

219

22.



erb

4.25

POT *N^o 1* 3 MS

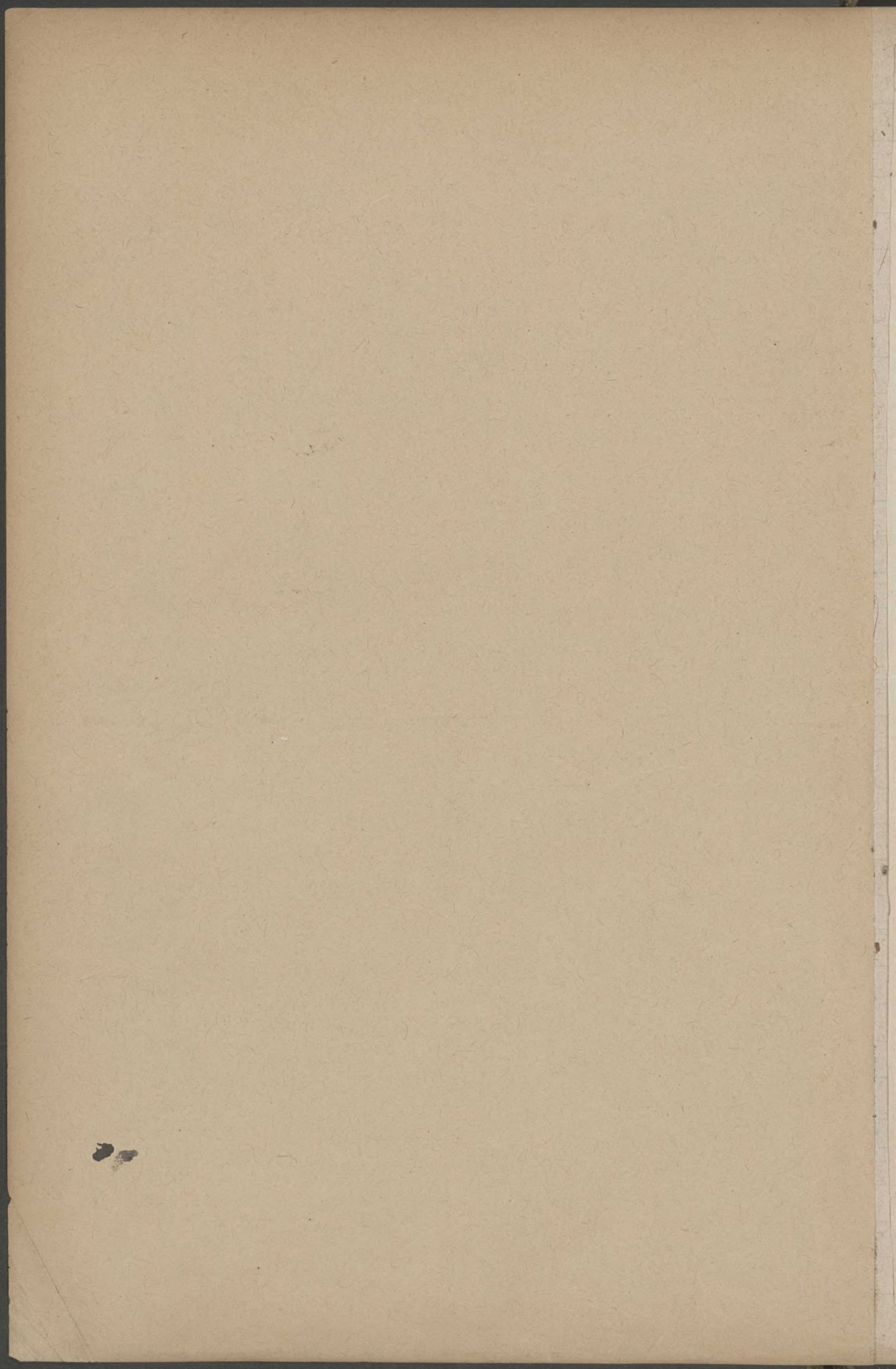
admiral

admiral

Registre des procès-verbaux de la Classe
d'Agriculture de la Société des Arts
commence le 5 Novembre 1881 —
termine le 5 Juin 1886.

Délégué à la Commission du Herd Book
Fusay - Boissier?

Délégués à la Fédération agricole
M. Boissier - ~~Wentworth~~ (Boul?) Micheli - Léana du 9 Dec. 1881
4 cur. Saens renouvelé Dec. 1883
1885



RÈGLEMENT

DE LA

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE

DE LA

SUISSE ROMANDE

ART. 1. Les Sociétés d'agriculture des canton de Vaud, Fribourg, Neuchâtel, Genève, Valais et Jura bernois se constituent en *Fédération des Sociétés d'agriculture de la Suisse romande*, conformément aux statuts adoptés le 21 juillet 1881 à Lausanne par les délégués des dites Sociétés.

ART. 2. Le but de la Fédération est de développer l'agriculture dans toutes ses branches, de faciliter les rapports des Sociétés avec les autorités fédérales et cantonales et de travailler avec plus d'ensemble dans les questions d'intérêt général.

ART. 3. Peuvent faire partie de la Fédération en adhérant aux statuts et au présent règlement, toutes les sociétés agricoles de la Suisse romande, ainsi que toutes celles qui s'occupent d'une branche spéciale rentrant dans le domaine de l'agriculture.

ART. 4. Chaque société fédérée conserve ses statuts, son existence propre et ses comités particuliers.

Organisation et administration.

ART. 5. La Fédération est administrée :

a) Par l'assemblée générale des délégués des sociétés fédérées ;

b) Par le Comité central et son bureau administratif.

ART. 6. Le siège de la fédération est à Lausanne.

Assemblée des délégués.

ART. 7. Chaque société fédérée est représentée à l'assemblée générale par un délégué de droit, plus un délégué par chaque centaine de membres ou fraction au-dessus de 50 membres. Chaque société paie les frais de sa délégation.

ART. 8. Un même délégué ne peut représenter deux sociétés en même temps.

ART. 9. L'assemblée générale des délégués a lieu au moins une fois par an.

Le Comité Central pourra toujours convoquer des réunions extraordinaires lorsque les circonstances l'exigeront.

ART. 10. L'assemblée générale des délégués :

a) Nomme à la majorité relative le Comité central et le président de la Fédération ; ils sont élus pour deux ans. Le président n'est pas immédiatement rééligible ;

b) Vote le budget annuel et pourvoit au contrôle des comptes de l'année écoulée ;

c) Détermine l'emploi des subsides accordés par les autorités fédérales et cantonales ;

d) Discute les questions relatives aux intérêts généraux de l'agriculture ;

e) Décide éventuellement des questions qui devront être mises à l'étude par le Comité central ;

f) Prononce souverainement sur les modifications aux règlements ; toutefois ces modifications ne pourront pas être votées dans la séance où elles auront été proposées.

g) Les décisions sont prises à la majorité des membres présents.

Comité central.

ART. 11. Le Comité central se compose de onze membres ; les divers cantons de la Suisse romande doivent y être représentés. Il est renouvelé tous les deux ans.

ART. 12. Le Comité central est chargé de veiller aux intérêts de la Fédération, de suivre à son administration et d'étudier toutes les questions sur lesquelles il désire appeler son attention. Il représente tout spécialement les intérêts agricoles de la Suisse romande auprès des autorités. Pour toute résolution la présence de cinq membres au moins est nécessaire. Il convoque les assemblées des délégués au moins quinze jours à l'avance et en fixe l'ordre du jour. Il présente à cette assemblée le rapport détaillé sur la marche de la Fédération pendant l'année écoulée, et lui soumet sa gestion financière ainsi que le budget pour l'année courante.

Bureau administratif.

ART. 13. Pour l'expédition des affaires courantes, le Comité nomme dans son sein un bureau administratif composé, outre le président, d'un vice-président et d'un secrétaire.

ART. 14. Le Bureau convoque le Comité

et fixe les tractandas de ses séances ; il prépare en outre les questions à mettre à l'étude. Il surveille la correspondance, qui doit être toujours signée par un de ses membres.

ART. 15. Le Comité central nomme aussi un agent rétribué faisant les fonctions de sous-secrétaire et caissier. Cet agent doit se tenir au local de la Fédération aux jours et heures fixés par le Comité. Il tient les écritures, fait rentrer les fonds et effectue les paiements sur l'ordre du Bureau.

ART. 16. Les membres du Comité central sont indemnisés de leurs frais de transport par la caisse de la Fédération.

Finances.

ART. 17. Les ressources financières de la Fédération sont fournies :

a) Par les sociétés fédérées :

b) Par les subventions des autorités fédérales et cantonales.

La contribution annuelle est fixée par l'assemblée des délégués ; elle est de vingt centimes au minimum et de quarante centimes au maximum par membre de chaque société adhérente. Cette contribution est payée en bloc par chaque société pour tous ses membres au mois de février de chaque année.

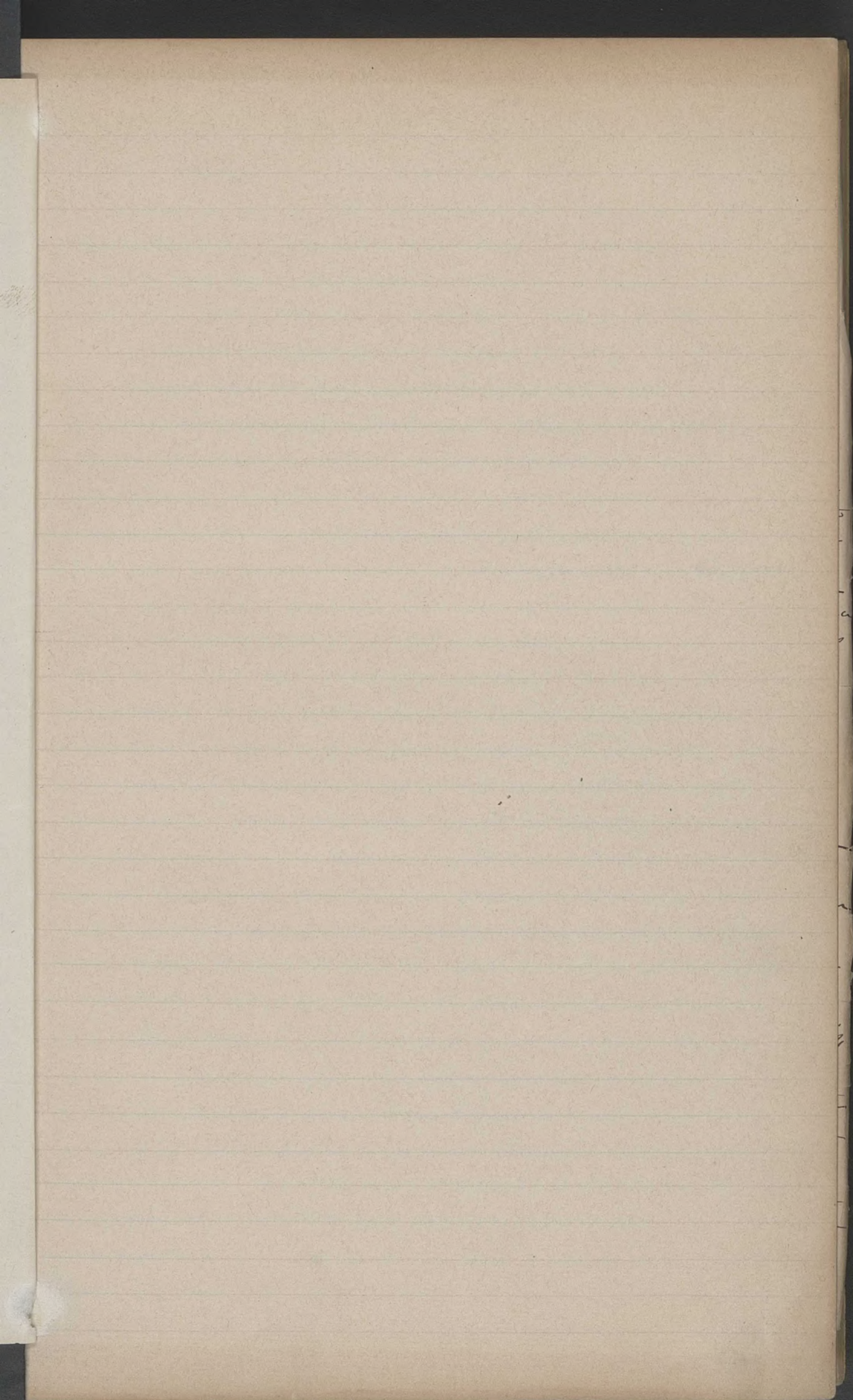
ART. 18. Toute société qui voudrait se retirer de la Fédération devra notifier son intention au bureau avant le 1^{er} décembre ; à défaut elle sera engagée à payer la contribution de ses membres pour l'année suivante.

Adopté par l'assemblée des délégués à Lausanne le 6 décembre 1881.

L. MICHELI, *président.*

V. LEDERREY, *vice-président.*

C. BOREL, *secrétaire.*



61.

1952-53, 1954

W.A.

Casse d'agriculture

Seance du 3 novembre 1881.

Sous present. Mm de Westermoller Pendeur - Heur.
 Faesch - Martin - Micheli - Léon - Beaumont -
 de la Rue - Rochette - Velui - Nicati - Atzenoyelle
 Berthet - Moynat - Gallay - Fusay - ~~Martelle~~ -
 Monnier Pechaubey - Rochat - Paty - d'Archiard -
 Dumas - Bernard - Rochat - Viennery - Haccius
 Debonnerville - Berhard - Plan - Pathe -
 - Le procès verbal de la précédente seance en
 lui y adopte.

Rapport de M. Fusay
 sur le bétail bovin
 a Lucern

M. Fusay lit un très intéressant rapport
 sur le bétail bovin à l'exposition de ~~Lucerne~~
 M. Fusay est un fervent admirateur & un
 chaud partisan de la race bernoise à laquelle
 il reconnaît par dessus tout les qualités inhé-
 rentes à une bonne vache laitière allée à
 un ^{entretien} moins coûteux que la race ^{alpine} tachetée
 & une grande vigueur de constitution prove-
 nant de la largeur de la poitrine & de la vigueur
 de son avant train - Si comme viande de bou-
 cherie elle rend moins que la fribourgeoise ou
 la summenthal ce ~~petit~~ désavantage est am-
 plement compensé par ses qualités lactifères
 hors ligne au fond la ~~grande~~ principale de
 la vache - Si l'on a vu les vaches étoient
 en general fort supérieures aux ~~autres~~
 En terminant M. Fusay exprime le vœu
 que les tabelles de points servent de base officiel
 le pour les travaux des jurys - Il désirerait aussi
 que l'on instituât des concours uniquement
 entre animaux inscrits au Herd book. L'inspection
 des bêtes serait revormée au moyen
 de tabelles de points & le résultat ~~proposé~~ aux

compte rendu envoyé
 par M. Fusay

J'ai du Herdbook y inscrit à la suite
 du bulletin - le système qui permettra
 de comparer les qualités y les défauts domi-
 nants d' chaque bête facilitera énormé-
 ment les transactions y permettra sans
 déplacement des achats rationnels destinés
 à améliorer toujours la race.
 M. Louis Micheli en remerciant M. Fussy
 du très intéressant rapport qu'il vient de
 lire approuve y appuie son opinion au
 sujet des labelles de points qu'il croit très
 pratique. Il a entendu avec plaisir les
 appréciations de M. Fussy sur la race brune.
 Quant à la question de savoir si cette race
 doit l'emporter sur la race tachetée ou vice
 versa, elle ne pourra probablement jamais
 être résolue car elle dépend surtout des condi-
 tions dans lesquelles on se trouve. Si l'on
 garde une vache 5 ou 6 ans il est possible
 que la race brune soit plus avantageuse que
 la race tachetée ou la meilleure production
 laitière. (chez nous ou la stabulation per-
 manente nuit à la durée de la production
 laitière il est possible que la race tachetée
 l'emporte par son meilleur rendement en
 viande.

M. A. Martin ^{meurt} ~~croit~~ que M. Micheli s'exagère
 un peu la question de la viande et croit
 que l'éloignement du pays d'origine y des mar-
 chés est la cause principale qui fait que la
 race brune n'a pas augmenté d' Canton de
 Genève, à son avis l'engraissement est plus
 cher qu'on ne pense.

M. Fussy partait entièrement d'une dernière

manière de voir & il estime que la race de Schwytz s'engraisse aussi bien que celle de Fribourg ou de Berne

- M. de Weiderveller - trouve que M. F. fait la part un peu trop belle à la race brune surtout au point de vue de la largeur de la poitrine

- M. Fussey soutient la manière de voir; il n'a pas souvenance d'avoir vu chez lui mouren ^{des vaches} de la poitrine; les Schwytz ont la poitrine large & forte tandis qu'il a souvent remarqué des vaches & taureaux tachetés du reste très forts & beaux pêcheurs par le peu de largeur de l'avant-main -

Rapport de M. Nicati
- sur les produits -
- à Lucerne -
M. Nicati présente un intéressant rapport sur les produits au concours de Lucerne -
à ce sujet M. Martin demande à M. Nicati s'il pourrait donner quelques appréciations particulières sur les ^{produits} meilleurs & les plus avantageux pour notre Canton

M. Nicati n'a pas remarqué de grands progrès dans les produits depuis le concours de Fribourg il y a quatre ans - Les pommes de terre surtout du Canton de Berne étaient assez bien représentées ainsi que le soya qui paraît être une ^{denrée} ~~produit~~ ^{très} avantageuse pour l'alimentation du bétail
On remarquait aussi de belles collections de plantes produites qui semblent réussir assez bien dans la Suisse allemande mais aurait moins d'utilité chez nous où le blé de winter porte fort bien
M. de Weiderveller & Ardinard attirent l'attention de la classe sur le soya plante assez nouvelle dans notre pays & appelée peut être à y rendre de grands services. Son inconvénient

4
est peut-être de souffrir des gelées précoces
de l'automne.

M. Denon en a essayé chez lui j'ai de
20 variétés aucune n'a donné encore de
résultats bien satisfaisants, la grosse espèce
de Chine & du Japon qui en la meilleure
n'arrive pas chez nous à une maturité
complète.

M. L. Raville estime que la culture de
cette plante doit être très soignée
selon lui elle résiste à un gel de 3 degrés
elle possède en la forte proportion de matière
azotée qu'elle contient une grande valeur
nutritive & a l'immense avantage d'être
la plante qui renferme le plus
de matière grasse 18% environ.

M. de Westermoller n'ayant pu étudier
lui-même avec à fond la partie des
instrumente d'intérieur sur laquelle il
devait rapporter s'en adresse à M. Lederré
de Drogues qui lui a envoyé un ^{quelques notes} intéressant
rapport sur le sujet dont il donne lecture
à la classe.

Sur la proposition de M. Micheli la discussion
y relative sera renvoyée à la prochaine séance
de la classe ou M. Demole doit présenter
un rapport sur les instrumente d'extérieur.

M. d' Micheli propose au nom du bureau
l'idée d'organiser pour le printemps de 1884
un concours de bétail concurrentiel avec
le cercle des agriculteurs. Un pareil concours
semblable ^{à peu près à ceux qui avaient lieu autrefois} de Carouge
sera fort bien vu & très désiré par la plupart
des cultivateurs du Canton de Genève. Il

Concours de bétail
avec le cercle des
Agriculteurs

Genève, le 1888

Assemblée générale des Sociétés viticoles tenue à l'Athénée le 17 Décembre 1888

Présence de M. de Watervellen Président de la Classe
d'agriculture -

Les rapports des trois présidents en constatant les progrès réalisés depuis l'année dernière rendent un juste hommage à la persévérance dont on fait preuve les vigneron du Canton de Genève dans une année si désastreuse pour notre région - En effet après les journées rigides qui ont caractérisé la fin d'août, le gel a encore atteint le 11 juin bon nombre de vignobles de notre canton. puis après une sécheresse prolongée pendant les mois de juillet d'avoir bien des légitimes espérances on été encore déçu par le gel - Malgré tout les vignerons n'ont pas perdu courage & le vigneron s'est remis à la tâche le lendemain des mauvais jours le moyennant des plants obtenus & en encore élevée depuis l'année passée en premier ligne le bon nombre les chiffres de 90. 92. 92 1/2 chiffres qui représentent un travail l'honneur. très peu de choses à désirer si on les compare au maximum de 100 combien comme un idéal de perfection impossible à atteindre -

En tête de l'arrondissement entre Rhodé & Lac, figurant depuis plusieurs années les deux mêmes vigneron. Il a été décidé par le comité de cette Société de récompenser cette année les deux lauréats par une marque de distinction spéciale en leur offrant à chacun une coupe d'honneur tout en les mettant hors concours pour les années 1882. 83. 84 afin de ne pas dévaloriser les autres vigneron de l'arrondissement dont les efforts méritent tout les éloges - M. de Watervellen avant la distribution des récompenses remercie les présidents des trois arrondissements pour leurs intéressants rapports & félicite les viticulteurs & surtout les vignerons des succès obtenus cette année - Il déplore que M. Max Grappier l'inspecteur de deux de nos arrondissements doive abandonner de fonctions qu'il exerce avec tant de mérite depuis plusieurs années

2. *Je le prie de recevoir l'expression de la vraie reconnaissance des viticulteurs genevois pour les services signalés qu'il leur a rendus ainsi la distribution des récompenses aux vignerons formés dans l'ordre suivant*

Arrondissement entre Arve et Lac.

VIGNERONS MM.	Points sur 100	PROPRIÉTAIRES MM.
Bengueli.	90	Martin.
Deluz.	88	Lullin-Mallet.
Epitiaux.	86	Micheli, Jussy.
Gavairon.	85 $\frac{3}{4}$	E. Boissier, Ruth.
Grobet.	84 $\frac{2}{3}$	Naville-Bontems. Villette.
Dufour.	84 $\frac{1}{2}$	E. Boissier, Ruth.
Stocky.	84 $\frac{1}{2}$	Mme Butini, Mio- lan.
Pittet.	84 $\frac{1}{2}$	Constantin, Ver- naz.
Vernay.	84	W. de la Rive.
Bosson.	83	id.
Ducondrez.	83	id.
Goudard.	81 $\frac{1}{2}$	Chenevière, Ruth.
Dentand.	81	H. Faesch, Jussy.
DuRoveray.	81	DuRoveray, Cor- sier.

*Arrondissement entre l'Arve et la route
de Saint-Julien.*

Gysler.	92	Martin, Vessy.
Excoffier, J.-M.	91	Pictet, Landecy.

*À la fin de la séance une conversation s'engage sur divers sujets intéressants la viticulture - M. Bosnier demande quelle est l'opinion des vignerons sur l'époque la plus favorable pour la fumure de la vigne. M. Fran-
grauzier la prononce catégoriquement en faveur de la fumure au printemps, tandis que M. Pérusset tout en reconnaissant la justesse de cette opinion pour un grand nombre de cas, serait favorable à la fumure d'automne dans certains terrains de prix de fumure étant plus bas en automne qu'au printemps pour aussi dans certains cas exercer une influence sur le choix de l'époque de la fumure.*

Quant à la question de l'opportunité d'un labour plus ou moins profond soulevée par M. Bosnier M. Graugier croit que l'on ne peut pas établir de règle positive mais que dans chaque cas spécial la nature du terrain doit guider le vigneron.

*Une question importante est celle de l'application à la vigne des engrais artificiels. Il résulte de la conversation qui s'engage à ce sujet entre M. de Mes-
lemeller, Bosnier, Pérusset, Graugier qu'aucune expérience concluante n'a été faite jusqu'ici relativement à l'emploi de ces fumures auxiliaires de l'agriculture contemporaine dans la culture de la vigne. M. Bosnier en recommandant sérieusement l'étude aux viticulteurs, voudrait par un chimiste form. spécialement chargé d'un tra-
vail tendant à éclaircir cette question. Enfin sur la demande de M. Martin quels engrais sont considérés comme les plus avantageux? Plusieurs vignerons se prononcent en faveur des engrais courts. M. Graugier recommande, surtout pour les grands propriétaires, l'emploi des engrais au lapin méfais. M. de Meslemeller est même meilleur marché & souvent plus durable que les engrais de nature de qualité médiocre.*

Arrondissement entre Rhône et Lac.

Prix d'honneur, hors de concours pour les années 1882-83-84 :

Ansermoz, Ch.	92 $\frac{1}{2}$	Perrot, Cham- bézy.
Courtay et Deléa- mont.	91 $\frac{1}{2}$	Prevost-Caylaz- Bouchet.

Une médaille de bronze :

Baud, L.	88	Mme Sarasin, Tour de Bales- sert.
Margairaz, H.	84 $\frac{1}{2}$	Dominicé, Gen- thod.
Jacques, Jean.		Sarasin, Grand- Saconnex.
Chaffard.	82	Constantin, Chouilly.
Messier.	81 $\frac{1}{2}$	Auriol, Chouilly.
Besson, Pierre.	81	Panchaud, Cham- bézy.

Duronzier,	80	Constantin, Chouilly.
Vidouzey.	80	Auriol, Chouilly.
Marendaz.	79	Sarasin, G. Sac.
Everard.	79	Lullin, Chouilly.
Blondin.	78 $\frac{1}{2}$	Constantin, id.
Barmoud.	78	id.
Perrotin.	78	id.
Anken.	77 $\frac{1}{2}$	Lullin, Chouilly.
Oltramare.	76	Commune de Sa- tigny.

1.26	1.36	Porc	2.—	1.80	Fromage gras	1.20	1.30	Eufs, la douz	0.45	2.40	2.60	Beurre.	Pain 1 ^{re} qu.	Bois Fayard.	Chêne.	Sapin.
17.—	18.—	17.—	20.—	18.—	17.—	18.—	17.—	18.—	17.—	20.—	18.—	17.—	20.—	18.—	17.—	20.—

n comptait 50 taureaux, vendus de 500 pièce; 350 vaches et génisses, de 300 à 800 fr., 50 chevaux, de 300 à 800 fr., 850 porcs; de 20 à 25 fr. pièce; 850 porcs; 6 semaines vendus de 35 à 50 fr. la paire. et ceux de 6 mois de 75 à 90 fr. la paire. foire d'Aigle du 17 a été bien fournie de bœufs. Les bonnes vaches laitières se sont vendues à des prix assez avantageux sur une moyenne d'environ 325 fr. Il y avait beaucoup de porcs maigres vendus à des prix élevés. Les porcs gras moins nombreux se vendent généralement de 1 fr. 15 à 1 fr. 20. Halls de Genève du 24 décembre, d'artichauts, 3 à 4 fr. 50. Par d'artichauts, 2 fr. 20; oignons, 0 fr. 15 à 0 fr. 40; pommes, 0 fr. 30 à 0 fr. 45; haricots, 2 fr. 20; noix, 0 fr. 40.

Payerne	Fribourg	Bulle	Neuchâtel	St
22 Déc.	24 Déc.		22 Déc.	
30.— 31.—	31.50 32.50	31.— 32.—	31.— 32.—	De à
19.— 21.—	18.— 21.50	22.—	22.—	De à
46.— 48.—	20.— 23.—	46.— 48.—	46.— 48.—	De à
42.— 44.—	42.— 44.—	43.— 44.—	43.— 44.—	De à
12.— 13.—	12.— 13.—	13.—	13.—	De à
7.— 8.—	8.— 10.—	8.—	8.—	De à
5.— 5.50	5.60 6.40	7.—	7.—	De à
12.— 14.—	1.10	1.20	1.20	De à
9.— 10.—	1.41	1.30	1.40	De à
5.— 6.—	1.30	1.80	1.80	De à

d'usage que les vins soient vendus troubles, c'est-à-dire que les lies et faux clairs sont compris dans les prix de vente, tandis qu'en janvier, on vend vin clair, c'est-à-dire que le vin est seul payé par l'acheteur, et que les lies et faux clairs restent au propriétaire. On voit généralement dans les prix élevés des vins, la cause du ralentissement des ventes. Les vendeurs au détail cherchent des produits à meilleur marché et il en résulte que la fabrication fait des affaires au détriment des détenteurs de vins naturels et de la santé publique. Les prix de ces derniers, vin clair, à l'exception de ceux des suivants: La Côte 1889, de 50 à 53 cent le litre; 1881, 50 cent; Lavaux 1880, de 57 à 60 cent, 1881, 65 cent; Vevey 1880, de 50 à 52 cent, 1881, 52 cent; Villeneuve et Yverne, 1880, 70 cent; 1881, 72 cent, Genève 1880, de 42 à 44 cent; 1881, 45 cent.

quel on indique seulement le poids net de la marchandise introduite en ville soumise aux droits et l'on n'y indique pas le poids ou la tare du véhicule. Partout ailleurs cela se fait cependant. Il n'y a qu'à l'octroi de Genève que cela ne se fasse pas; les bulletins ou cartes d'octroi détachées d'un livre à souche ne portent pas même une rubrique destinée

demande à la Classe d'en voter le principe en renvoyant à une commission truste de la Classe & du Cercle l'élaboration d'un programme & les bases de son organisation

- Avant de voter M. Bouet demande à savoir ce qui doit être le concours. sera-t-il exclusivement bovin ou y admettra-t-on aussi ~~le~~ petit bétail, la volaille, les instruments?

- M. Micheli lui répond que d'après l'esprit du bureau le concours doit être un concours de gros bétail, mais il ne verrait pas d'inconvénient à ce qu'on y introduise les volailles & le petit bétail. La commission qui sera nommée. s'occupera de cette question qui dépendra un peu de l'emplacement & de l'argent disponible.

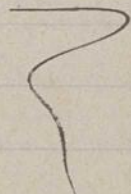
- La Classe décide le principe & l'opportunité d'un concours de bétail organisé de concert avec le Cercle des agriculteurs au printemps de 1881 & charge le bureau de désigner une commission de 7 membres pour étudier la chose

- Séance levée

Le Secrétaire

Henri Haeslin

Le comte d'agriculture de la Société des Arts reçoit à l'unanimité comme membre de la Classe d'agriculture M. Rouvrisson bey au Caire (Egypte)



Classe d'agriculture

Séance du 3 décembre 1881

membres présents - Dr. Werderweller Président

Brisser - Fäedeh - S. Micheli - Dermot
Almon - Patey - Kernet - Moynat - Lehmann
Bermet - Bonnedalle - Mallet - de la Rive
Nicato - Kumpen - Krommer - Steckmeisen
Nautil - Ch. Ardinard - Louis Ardinard
Plan - Prevost - Dufour - Abgenyeller
Julin - Myet - Borel - Rochette - Fatio
Baron - Turian - Fusay - Rochet, Hauser
Grobet

Le procès-verbal de la précédente séance est lu & adopté -

Diplôme d'Honneur - M. le Président présente à la classe le
diplôme d'honneur que celle-ci a
obtenue à l'exposition de Lucerne

Exposition chevaline - M. Ch. Mallet lit un intéressant
rapport sur l'exposition chevaline
au concours de Lucerne. Il constate que
les étalons vraiment fort beaux étaient
très supérieurs comme qualité aux juments
qui sont en général de trop petite taille
- En réponse à M. Vieuxmaux promettant
que l'on se sert en général des étalons
trop jeunes M. Mallet fait observer qu'il
est fort difficile d'emplir sur les grands
marchés de France des chevaux entiers
au dessus de trois ou quatre ans

M. Mallet donne encore quelques détails
sur les races d'Erlebach, du Valais. La
première s'était considérée assez pure jus-
qu'à il y a quelques années, depuis lors on
étale de pur sang arabe l'a un peu

compte rendu
général par le président

améliorée en y introduisant plus de force
dans l'osature des membres, du jarret
Les chevaux du Valais semblent provenir
d'anciennes races ou espérances, ils ont en
général jumentaire, & est un bon type de
cheval très vigoureux ayant une bonne repu-
tation dans la montagne, qui élève dans
de bons pâturages pouraient donner d'excel-
lents produits

Vins fabriques

M. Demole donne lecture d'une notice sur les
vins falsifiés, fabriqués - Une réunion de
vigilants tenue récemment à Vevey s'est
préoccupée de cette question qui emène beau-
coup nos vignerons - Deux questions sont
à considérer premièrement celles concernant
l'abolition des droits d'ombrage, d'octroi à
propos de laquelle une augmentation du droit
d'entrée des vins ^{étrangers} en Suisse serait à étudier
secondement celle de la fabrication de toutes
pièces d'une boisson vendue au consommateur
pour du vin de vigne, cette fabrication
se fait parait-il à Lausanne, surtout
à Genève sur une grande échelle, & menace
de faire une terrible concurrence à véritable
vin naturel - Il y a un danger sérieux
qui doit attirer l'attention de tous les viticul-
teurs mais M. Demole ne voit pas encore
de quelle manière on pourrait y parer
& quel serait le remède à apporter à cette
situation. remède difficile, peut être impos-
sible à trouver

M. Brissier remercie M. Demole d'attirer
l'attention de la classe sur ce sujet qui préoc-
cupe déjà vivement le pays tout entier

depuis longtemps. Déjà le Comité des agriculteurs
 s'est occupé de cette question, il veut
 adresser une ^{nouvelle} adresse au Conseil d'Etat
 pour le prier instamment de vouloir bien
 s'en occuper sérieusement.

M. Desmole estime cette question si vaste
 & si compliquée qu'elle devrait peut-
 être être traitée plus promptement & l'ordre
 du jour d'une séance de la classe peut
 être même extraordinaire. La chose est
 renvoyée au bureau qui s'en occupera
 immédiatement.

M. Micheli appuie vivement l'étude de
 cette question, c'est tout à fait le rôle de
 la classe d'agriculture, & plus que M. Desmole
 il croit qu'il y a un crime à chercher
 & à trouver, il y a fraude & tromperie
 dans la marchandise vendue trompant
 toute laquelle les propriétaires de vignes
 & producteurs de vin naturel doivent
 demander justice.

Analyse des vins du
 Canton

A cette occasion M. Micheli annonce à
 la classe qu'il compte demander un vœu
 pour faire faire des analyses de vin commun
 qui serviraient de base & de type pour
 reconnaître la fabrication.

M. Desmole & Borel ne voient pas très bien
 l'utilité générale & pratique de pareilles ana-
 lytes mais rien n'est voté & le sujet M. Micheli
 se verra de développer la proposition à
 une séance ultérieure.

M. S. Micheli donne lecture à la classe
 du projet de règlement pour la Fédération
 des sociétés agricoles de la Suisse romande.

j demande à la classe d'adopter en principe
ce règlement provisoire j de donner pleins
pouvoirs à ses délégués pour en voter l'a-
doption définitive

M. Archimède recommande aux délégués
de voter. Il ne serait pas possible de modifier
l'article réglant la nomination du Président
j du comité, les deux pouvoirs alternant
leurs fonctions. La classe approuve cette
proposition j après quelques autres légères
observations adopte à l'unanimité le
projet de règlement

Fédération des
Sociétés etc -

Mm. Micheli, Borel de Winterweller et
Boissier sont désignés comme délégués
de la classe d'Agriculture de Genève à
la Fédération de Soc. d'agric. de la Suisse
romande pour le terme de deux ans

Seance levée.

Le Secrétaire

Henri Haesly

Le comité d'agriculture de la Soc. des Arts
dépêche à l'unanimité comme membre de
la classe M. Demaitre à Carouge,
M. Vouarier à ..

Séance du 7 Janvier 1882 de
la Classe d'Agriculture conjointement avec le
Cercle des Agriculteurs.

Environ 80 membres des deux sociétés sont
présents. M. le Président de la Classe s'étant fait
excuser M. Boissier vice-président préside la
séance. Prenant place au bureau M. Vicati
et Plan président & vice-président du Cercle des
Agriculteurs.

Le procès verbal de la dernière séance est lu
et adopté après une rectification demandée par
M. Demole.

Cours d'hiver

M. Boissier rappelle la séance que donna M.
Frenblay le 12 Janvier sur les engrais artificiels, sujet
qui excite le plus grand intérêt de la part des
agriculteurs, il invite les membres de la Classe à s'y
rendre nombreux.

Fédération des Sociétés
etc.

M. le Président donne ensuite lecture de la lettre du
bureau de la Fédération des sociétés d'Agriculture de
la Suisse Romande donnant note de son bureau
et communication de son règlement.

Concours de Caravage avec
le Cercle

Le premier sujet de l'ordre du jour est le concours de
bétail projeté à Carouge pour l'année 1882 par le
Cercle des Agriculteurs et la Classe d'Agriculture.
M. le Président conteste l'utilité de ces ^{réunions} ~~institutions~~,
l'émulation salutaire qui en résulte parmi les cul-
ivateurs de notre Canton. M. Faesch donne lecture
d'un projet de programme élaboré par une
commission composée de membres du Cercle d'Agriculture
et de la Classe d'Agriculture nommée à cet effet.
M. Demole trouve le système de classification par
numéros d'ordre préférable pour la distribution des
prix que celui par Classes de prix mis autrefois,

^{dit il,}
on tende ~~maintenant~~ partout à adopter ce premier
systeme qu'il propose d'adopter aussi ici.

Il trouve le délai de possession d'un mois, soit
celui de l'inscripteur, dangereux dans le cas de
concours de collection d'animaux, on s'expose ainsi
à voir figurer du bétail rassemblé à la hâte
par quelque spéculateur, pour le moment du
concours, il propose un délai de possession de
3 mois.

M. Micheli juge la classification par Classe
de prix plus simple et facilitant notablement
le travail du jury dans un concours ne durait
qu'un jour, il propose de s'en tenir à cette
Classification. Quant au concours par collection
d'animaux il estime que le jury pourrait peut-être
visiter par avance les bêtes inscrites, à l'écurie.

Le ^{Assemblée} Classe adopte la proposition de M. Micheli
pour les prix de Classe, celle de M. Demole
pour le délai de possession de trois mois pour
les prix de collection d'animaux.

M. Fusay propose d'interdire l'exportation du
Canton des bêtes primées ou tout au moins de
retenir quelque chose de la prime dans le cas
de vente hors du Canton, cela ^{et selon l'usage} ~~selon l'usage~~
^{ailleurs} partout. Cette proposition n'est pas adoptée, elle
est du reste condamnée par le règlement qui admet
des exposants hors du Canton faisant partie de
la Classe ou du Cercle.

M. Micheli demande pourquoi les jeunes taureaux
ne doivent pas être munis de la boucle, il sait
par expérience que l'anneau nasal est un excellent
moyen pour dompter et former le caractère de
jeunes taureaux, il propose que cette mesure soit
adoptée généralement. L'Assemblée vote cette

proposition malgré l'objection de M. Plan qui voit dans la responsabilité laissée aux propriétaires une garantie suffisante. Il est ensuite décidé qu'il sera fait une adjonction au règlement antérieur.

En conséquence le programme du concours, hors concours, de tous instruments a autres objets pouvant intéresser les agriculteurs.

est adopté comme suit :

choisie pour

en la remerciant pour cette honneur d'être
il peut leur garantir
le plus bienveillant
accueil.

M. Normant adjoint de Carouge, présente l'assemblée, de la satisfaction avec laquelle la ville de Carouge a ~~reçu~~ la nouvelle qu'elle avait été choisie pour recevoir le prochain concours de bétail ; la plus belle et la plus intéressante.

qui est fort heureuse d'avoir été choisie comme

hors concours. M. Boissier remercie M. Normant

au nom de deux sociétés pour cette nouvelle preuve de courtoisie qu'il veut bien leur donner au nom de la ville de Carouge, et ne doute pas que les efforts de tous ne conduisent à la réussite de l'œuvre. Sur une demande d'explication

il est répondu que le concours de Carouge est organisé sur un pied de parfaite égalité entre le Cercle et la Classe, à point de vue de l'organisation et de la responsabilité financière.

La commission qui avait été nommée pour l'élaboration du programme est considérée comme ayant terminé son mandat. Il sera nommé une commission spéciale pour s'occuper de l'organisation du concours.

Fabrication et falsification
Des vins

L'assemblée s'occupe ensuite de la ^{importante} question de la fabrication et de la falsification des vins. M. Boissac mentionne en quelques mots la gravité de la question pour la viticulture de notre Cantou, il constate la louable initiative qui a déjà prise le Cercle d'Agriculteurs ^{initiative qui a eu pour} dont le résultat a été la nomination d'une commission par le Conseil d'Etat. M. Demole donne un résumé de la séance de cette commission et il a été décidé en fin de compte d'envoyer un questionnaire dans le but d'arriver à une parfaite clarté dans la question. M. Nicati président du Cercle d'Agriculteurs appuie en quelques mots sur le danger de cette fabrication. M. L. Micheli en appuyant ce qui a été dit sur l'importance de la question croit que les agriculteurs ne doivent absolument pas séparer dans leurs justes réclamations la question de fabrication et la question de falsification. Ces deux questions sont non pas toujours, mais souvent liées. En effet, sans parler des falsifications misérables qui doivent être poursuivies par la police, comme la fuchsine etc qui sont de véritables poisons, quand on ajoute au vin naturel des colorants comme la gomme de sucre etc il y a falsification - encore plus quand on ajoute, ce qui est très-souvent le cas, pour alcooliser les vins des alcools bon marché, qui sont des alcools de pommes de terre, qui renferment des principes misérables à la santé. En outre la fabrication, pour obtenir le bon marché, peut employer des raisins et sucres avariés, ce qui demande de la surveillance. Dans ces conditions, chacun doit garder la responsabilité de ses productions et de sa marchandise et les agriculteurs, sans demander en aucune façon une entrave à la liberté d'industrie, sont au droit

d'exiger qu'on ne couvre pas du nom de leurs produits des boissons dont les débiteurs n'oseraient absolument pas indiquer l'origine & leurs consommateurs. Le vin fabriqué doit porter l'indication de la maison fabriquée jusqu'à son arrivée au maître du consommateur. Sinon il y a tromperie sur la nature de la chose vendue, tromperie punie par l'art 368 du code pénal, sans parler de la falsification punie par l'art 370. La police surveillant et punissant le lait étendu d'eau peut en faire de même pour le vin falsifié et pour le mélange de vin naturel et de vin fabriqué qui est une tromperie.

M. Denole s'associe d'avance, comme viticulteur à toute mesure que l'on pourrait prendre en vue de garantir la production de notre vignoble, mais il ne croit pas qu'il y ait un moyen d'empêcher le libre commerce de boissons qui après tout ne sont autre que du vin si, comme on le lui a affirmé, elles sont composées uniquement de raisins secs et d'eau. Du moment qu'il entre dans la fabrication des substances plus ou moins nuisibles ce sont des vins falsifiés qui tombent alors sous le coup de la loi. Il considère la fabrication du vin avec des raisins secs et de l'eau comme un malheur, ~~mais un malheur~~ dont le remède est difficile à trouver.

M. Wenzel ne se dissimule pas l'importance de la question, mais il doute de l'efficacité des moyens proposés.

M. Rollet ne croit pas le mal si grand. Le fait que l'on croit ~~en~~ résulter pour la viticulture de la vente de boissons plus ou moins bien imitées, ne doit à son avis pas

être illusoire et suivant lui cette contrefaçon
aurait pour résultat de faire ressortir les
avantages des produits naturels ^{et faire monter le prix}. Quant à
tout fait au consommateur il dépendrait d'une
plus ou moins bonne surveillance de police
qui doit veiller à ce que les ^{boissons} substances vendues
ne contiennent pas de substance délétère.

M. Fuzay voudrait que tout fût de transport
eut un certificat d'origine dûment contrôlé,
les débitants qui achètent des vins fabriqués
seraient alors bientôt connus et mis à l'index.

M. Perussat soutient que le vin fabriqué est
une falsification, pourquoi ne pourrait-on pas
arriver à supprimer cette fraude comme cela
a eu lieu pour le lait étendu d'eau.

M. Bochet & Vicat, ce dernier ayant visité une
fabrique de vin à Genève ont appris que ces
boissons contiennent autre chose que des raisins
secs et de l'eau et tiennent des fabricants
eux mêmes que ces sortisants vins doivent
être alcoolisés avant d'être livrés au commerce.

M. Dufour de Crans voit le mal très grand
pour le Canton de Genève, il a entendu de grands
négociants et on lui dit qu'ils n'achetaient pas
de vins ~~ici~~ chez nous depuis que la fabrication
y avait pris une si grande extension, il croit
le mal irréparable sans une mesure des
plus énergiques.

M. Lendner pharmacien, après avoir entendu la
discussion tient à constater qu'il n'a été donné
aucun argument contre les conclusions de la lettre
qu'il a publiée dans le journal et que M. Perussat
a combattue - il maintient donc son conseil aux
agrandisseurs qui devraient eux mêmes fabriquer leur

vi, dans les mauvaises années, pour en diminuer l'acidité.

M^r L. Micheli demande à M^r Lamber s'il conseille aux viticulteurs d'ajouter de l'eau dans leur vin.

M^r Lamber Bri, dans les mauvaises années en ajoutant de l'eau et du sucre, on pourrait diminuer de moitié l'acidité du vin.

M^r L. Micheli tient à protester de la manière la plus formelle, au point de vue de l'honneur des viticulteurs contre le conseil donné par M^r Lamber; toute adjonction d'eau, quelque améliorée qu'elle fût par du sucre ou autres ingrédients serait une troupesie vis à vis de l'acheteur et causerait le plus grave préjudice aux viticulteurs genevois qui jugeraient sévèrement celui de leurs collègues qui se permettrait de semblables procédés / Applaudissements /

Suivant M^r Demole la question est si difficile à résoudre que la France qui avait en 1878 un règlement y relatif a dû renoncer à son application et l'abroger en 1880.

M^r Ch. Arhinant attribue la crise actuelle, si crise il y a, plutôt à l'élévation des prix du vin, qui a été le résultat de plusieurs mauvaises années, qu'à l'influence de leur fabrication de vin.

A la suite de cette discussion M^r le Président fait voter article par article sur les propositions du bureau de la Classe, qui sont adoptées à

l'unanimité comme suit :

Considérant l'importance capitale des intérêts viticoles dans le Canton de Genève,

Considérant le grand avantage pour le consommateur

La Classe Magni
cultures de la Sv.
crète des Arts, dans
sa séance du 7 Janvier,
après discussion sur
la fabrication et
la falsification des
vin;

de pouvoir se procurer en toute sécurité un vin sain et naturel.

Considérant que ~~de~~ grandes quantités de boissons fabriquées sont livrées à la consommation comme vins naturels.

Considérant ~~les~~ préjudices qui peuvent en résulter pour la réputation des vins du vignoble genevois.

Considérant, en outre, que la tromperie sur la nature de la chose vendue est punie des peines prévues par l'article 368 du code pénal.

Charge au bureau

1^o De faire toutes démarches et publications pour défendre simultanément avec le Cercle des Agriculteurs, les intérêts viticoles du Canton de Genève dans les circonstances actuelles;

2^o De demander aux autorités compétentes:

a) Que tout vin fabriqué porte l'indication de boisson fabriquée, jusqu'à son arrivée en main du consommateur.

b) Que les lois et règlements relatifs aux boissons falsifiées et fabriquées soient régulièrement observés.

Seance de la classe d'agriculture du 11 Février 1882

Sont présents... Mm de Westermoller - Faenh. Boissier
de la Rive - Beaumont - Steckersen - Michels.
Vieux - Hancus - Patry - Martin. Gysler
Berther - Blanc Atzenmüller - Husay - Henon

Le procès verbal de la précédente séance en lu
y adopte

Repos dominical

M. le Président communique à la classe une
lettre de M. Lombard ~~président~~ de la Société
pour le Repos dominical demandant si la
classe pourrait prendre des mesures ~~pour~~^{après}
relever les ventes aux enchères qui ont
lieu généralement le dimanche & qui sont
souvent un obstacle à la sanctification
de ce jour

M. Boissier estime que la classe doit
accepter respectueusement les vœux &
les deurs exprimés par la lettre de M.
L... & envoyer au bureau l'examen
de cette question qui est assez complexe
& délicate - Adopte

Fabrication des vins

M. Boissier informe aussi la classe
que la commission nommée pour
examiner la question de la fabrication
des vins a adressé au ~~seul~~ d'état une
lettre pour lui faire part des résolutions
qui avaient été votées à la précédente
séance

M. Aut Martin ~~présent~~ présente à la
classe le compte rendu financier pour
l'année 1881 - M. Steckersen qui

qui a examiné les comptes avec M. Harodde
les a trouvés parfaitement en règle, propose
en conséquence à la Classe d'en donner
décharge au Trésorier avec remerciements
(adopté)

La Classe adopte ensuite le projet suivant
de budget pour l'année 1882-83.

Revenues

Contribution des membres	f 1950
Intérêts sur Mm Lombard Odier	100
Vente de livres, cartes & bulletins	50
	<u>f 2100</u>

Depenses

Loyer à la Société des Arts	200
Impression de bulletins	1200
Convocations, annonces, affiches	350
Frais de rentrée des contributions	60
Abonnements aux journaux	80
Concours de harreliers sur le fond. Venu 100/	
par la Classe 200	300
Concours de bétail à Carouge 1/2 des frais	1200
Bibliothèque	100
Prix à offrir à l'exposit. maraîchère	100
Frais de bureau	50
Conférences	260
Contribution de la Classe à la fédération	
250 membres à 30 ^c	<u>78</u>
	3978

Le projet de budget présente un excédant de
depenses de f 1878. qui sera couvert par une
somme de f 1900 que la Classe pourra dispo-
nible chez Mm L. Od. Il est à espérer en

oute qui elle touchera comme les années
précédentes une allocation pour les conférences
mais l'avis n'en ayant pas été reçu of-
ficiellement aucune somme ne peut être
de ce fait inscrite au budget.

M^{rs} Steckelsen & Blachet sont
confirmés dans leurs fonctions de vérificateurs
des comptes pour l'exercice prochain.

Plantations des vignes
américaines dans le
Gard.

La parole est donnée à M. Girard. Celui-ci
qui veut bien faire part à la classe de
ses observations personnelles sur les replanta-
tions de vignes américaines qu'il a faites
sur une propriété qu'il possède dans le
département du Gard.

Il constate en premier lieu que les trai-
tements par les insecticides des vignes
détruites par le phylloxera, et complète-
ment abandonnées dans toute la zone con-
finée entre Montpellier, le Rhône & la
Méditerranée.

La submersion est employée dans les
localités où leur position géographique le permet
où l'eau est assez abondante; mais ces
localités sont rares.

Reste donc les replantations de vignes
américaines qui prennent maintenant
une grande extension. Salicrue à
Bordeaux en 1870 est la première qui les
aient essayées en France mais les
variétés introduites par lui Salicrue & Taylor
ne réussirent pas. — Il y a quelques années
alors M. T. Sanction rapportera lui-même
d'Amérique de nouvelles variétés. C'est
sur celle-ci que l'on fonde un grand espoir
aujourd'hui.

Les vignes se divisent en deux groupes prin-
 cipaux, l'un comprenant les cépages qui peu-
 vent être utilisés pour la production directe
 l'autre ceux qui ont emploi comme porte-
 greffes - C'est sur les derniers qu'on fonde
 le plus d'espoir. Après bien des tâtonne-
 ments la grande culture semble se déci-
 der aujourd'hui à adopter surtout les
 espèces de *Vitis* sauvages, de York's
Madeira pour porte greffe. L'opération
 du greffage elle-même réussit dans des
 proportions satisfaisantes - M. Girard
 Venton après avoir passé en revue les
 diverses familles de vignes américaines
 donne des détails sur les procédés em-
 ployés pour la greffe, sur le prix de
 revient des plantations, y compris sur la
 résistance probable des plants américains
 - M. Fatio donne quelques détails sur
 une nouvelle maladie de la vigne dont
 a parlé M. G. F. Cette maladie appelée
 dans le midi de la France le trilobion
 s'attaque surtout au plant Jalques un de
 ceux qui sont cultivés pour la production
 directe, son nom scientifique est le peronos-
 pora viticole. Ses effets sont extrêmement
 rapides y en fort peu de temps la plante
 seiche complètement. Elle risque de faire
 beaucoup de mal en France d'autant
 plus que d'après M. Fatio il serait prouvé
 qu'elle se propage par la graine surtout
 quand elle est encore renfermée dans la gousse
 Ceci doit mettre en garde contre l'importa-
 tion de graines de vignes américaines

M. de Wagermeller & Micheli remercient
M. Girard. Touton de l'intéressante commu-
nication. Il sont heureux que la classe ait en-
tendu le récit d'une expérience personnelle
comme celle de M. G. T.

M. Micheli croit à l'avenir de la vigne
américaine chez nous par le greffage, & déci-
derait qu'on continuât des expériences
de Jorris. Il donne lecture d'une lettre
de M. Pulliat & le Beaupolais qui con-
firme les appréciations de M. G. T. sur
le danger de l'emploi du Sulfure de
carbone.

M. G. T. constate qu'il a été prouvé
que la vigne américaine prospère sur-
tout sur les terrains siliceux. La greffe
réussit mieux & le midi de la France
que le Lyonnais & le Beaupolais p. ex.

Séance levée

Le Secrétaire

Henri Faesch

Le Comité d'agriculture de la Soc. des Arts a l'honneur
de la classe réunir à l'unanimité comme membres
de la classe d'agriculture les candidats suivants

M. Marcel Chanut. Présent par M. H. Faesch & Micheli

A. de Guipuis

Marcel Oterney

Grober & de Weteren

Séance de la Classe du 5 mars 1882.

*compte rendu envoyé
à l'assemblée*

Membres présents. M^r de Wälder. Bousquet. F. de
Sémole. Alphonse Patey. de Gunguis. Blanchot
Tricat. de Sandolle. Haccus. Raville. Moyrac
Merkel. Destailleur. de Maistre. Fusay. Beaumont
Arduinard. Borel. Viennoux. Velin.

Le procès verbal de la précédente séance en a été adopté.
M^r Micheli présente un ouvrage de M^r le prof Tölz
sur la chlorose de L. Herkenne.

Marchand de grains - M^r Borel attire l'attention de la classe sur la
maison de grains de M^r Harber qui fait contrôler
les semences qu'elle leur fait par la station chimique
du Polytechnicum de Zurich.

M^r L. Arduinard réplique que cette maison n'est
pas la seule qui se soumette à ce contrôle.

Il a donné lecture à la classe d'une lettre

Amélioration de la race bovine. Prend du Dept de l'Intérieur demandant l'opinion
subsidée de la Confédération sur le sujet d'une somme de f
20000 portée au budget de la Confédération pour
l'amélioration de la race bovine. y au sujet de
laquelle le ^{com} de Genève est consulté.

Après délibération entre M^r Micheli - Borel
& Sémole la classe émet l'avis que quoique
ne pouvant être regardé comme un canton
d'élevage le canton de Genève doit réclamer
sa part de ce subside ; quant à l'emploi à
en faire on pourra s'en occuper plus tard.

M^r le Secrétaire en charge de répondre à ce sens
à M^r Viollier Rey.

Exposition nationale
de Zurich

Au sujet de l'Exposition nationale de Zurich en 1883
M^r Sémole demande à la classe si elle désirerait
y participer pour elle-même & si elle ne devrait
adresser aux agriculteurs genevois une note

d'appel pour les engager à y adhérer personnellement. Partout en Suisse se manifeste un grand courant sympathique à cette nationale & exclusivement Suisse

M. L. Micheli croit que la Société des Arts s'occupe pour l'exposition & d ce cas la Classe d'agriculture pourrait se joindre à elle

M. de Weterwille craint qu'attachée à la Société des Arts la Classe d'agriculture ne soit pas jugée au point de vue agricole et désirerait qu'elle exposât spécialement les preuves de sa vie & de son activité d la Section d'agriculture

Après délibération la Classe estime que les deux manières de voir peuvent se concilier & qu'elle pourra exposer avec la Soc. des Arts comme une des branches de cette institution & comme Société d'agric. pour son propre compte

Surprenante de la proposition de M. Demole il est décidé aussi qu'elle usera de sa protestation & de sa position d' ^{un accompagnant} le ^{gouvernement} de Genève pour adresser un appel par la voie des journaux aux agriculteurs genevois

Le bureau est chargé de l'exécution de ces décisions

En outre quand le moment sera venu de s'occuper pour les expositions temporaires la Classe examinera d quelle mesure elle pourrait faciliter des expositions collectives

Il est passé à la votation pour désigner trois candidats à l'élection d'un membre du comité d'agriculture de la Société des Arts

Sont désignés: M. Victor Taton	par	18 voix
C. Malles		14
H. Frésy		11

M. le Prévôt donne la parole à M. Emile
 Naville qui lit à la classe un important mé-
 moire sur le Soya hispida - plante encore
 peu connue & peu cultivée d'notre pays
 mais qui mérite certainement de le devenir
 davantage. Après avoir fait l'histoire
 du Soya M. Naville passe en revue les
 diverses variétés très nombreuses de cette plante
 elle est originaire de la Chine & du Japon, où
 elle est cultivée sur une très vaste échelle
 & forme avec le riz presque l'unique nourriture
 de la population. Elle se consomme sous deux
 formes & un de ses grands mérites est la quan-
 tité considérable de graisse qu'elle renferme
 ce qui lui donne l'apparence d'un haricot - les
 récoltes sont considérables. Le Soya est déjà
 cultivé d certaines parties de la Suisse al-
 lemande & donne des résultats assez ^{satisfaisants} ~~utilisés~~
 on l'utilise surtout pour faire un produit
 qui a quelque analogie avec le café.
 M. Naville a fait chez lui quelques essais
 qui ont assez bien réussi & il conseille
 aux personnes présentes de semer des grai-
 nes dont il fait hommage en suivant
 quelques règles de culture qu'il veut bien
 indiquer. Il croit que cette nouvelle cul-
 ture pourrait rendre de grands services
 dans notre pays.

M. Henon qui a visité la Chine & le Japon
 confirme ce qui vient d'être dit par
 M. N. sur le rôle important que joue le
 Soya d l'alimentation de ces contrées, mais
 il croit que chez nous il faudra faire un
 choix judicieux dans les nombreuses variétés

de cette plante, craignant qu'un grand nombre
ne viennent pas à maturité
M. le Prof de Candolle dit qu'en Autriche le
soja est cultivé avec succès depuis long
temps; en Orient c'est avec le ^{soja} ~~soja~~ le
trilobé la plante cultivée la plus ancien-
nement connue. Il est en fait mention
plus de 2000 ans avant l'ère chrétienne
Il voit que dans notre pays pour obtenir un
bon résultat il faudrait repiquer les plants
ce qui rendrait la chose bien difficile pour
la grande culture; la base des graminées est
souvent assez incertaine

Des remerciements sont adressés à M.
Kaville par le Reviz sur ce consciencieux
& intéressant travail dont l'insertion au
bulletin sera proposée au bureau

Fanchouse

M. François Demole explique à
la classe un nouveau système de
fancheuse qu'il a vu fonctionner à
Grignon. Ce système d'une simplicité
extrême marche sans engrenage; il est
très bon marché & exige moins de force
que les fancheuses ordinaires
Cette fancheuse fonctionne très bien
dans de bonnes prairies; dans des four-
rages humides & un peu enchevêtrés on
la traite encore toute une petite diffi-
culté dans la transmission de la force
mais cet inconvénient pourra certai-
nement être surmonté & l'on sera alors
en présence d'une machine qui remplira
les qualités d'une très grande simplicité
d'un entretien facile en même temps

que j'en voteux y demandant peu de
force motrice
seans leuie

Si 19

Le comite d'agriculture recoit membre
de la classe d'agriculture tri
Girard Teuton presenté par MM
de Westerweller & Micheli.

Séance de la Classe d'agriculture
du 1^{er} Avril 1882

Sont présents - MM. Boissier Faesch Martin
Beaumont Micheli Mommser
Grobet Haccius Demaishe Velin
Constantin Ricati Plan Turian
Bochet Fusay Berhard
- Le proces-verbal de la précédente séance
est lu & adopté

Herb book

Il est donné connaissance d'une lettre
du secrétaire du Herb book de la Suisse
romande demandant à la classe de con-
voier bien désigner deux membres délégués
au Herb book les fonctions des délégués ac-
tuels étant expirées - La classe décide de
maintenir M. S. Micheli, S. Fusay &
notification en sera faite par le secrétaire

Fédération des Sts

Il est donné ^{sur} connaissance d'une ~~autre~~
lettre émanant de la Fédération agricole
qui notifie à la classe d'agriculture
un subside de f. pour conférences

compte rendu envoyé
à J. J. Micheli par le secr.

à faire en 1882 - Des remerciements lui
seront adressés

M. le ~~Farreau~~ donne lecture à la classe
1° du projet de concours pour les cultures fourra-
gères institué par la Fédération des Sociétés d'ag-
riculture de la Suisse romande; en engageant
les membres de la classe à concourir
2° d'une lettre de M. Victor Fatio remerciant ^{la classe}
de sa nomination au comité d'agriculture
de la Société des Arts

Cartes agronomiques
Du Canton

3° d'une lettre du dépt de l'Intérieur, annon-
çant que conformément à la demande de la
classe, les cartes géologiques de M. Favre remises
à l'Etat seront envoyées à chaque bureau
du Canton, sollicitant encore quatre exem-
plaires pour compléter la distribution à
La Ville de Genève

Il est passé à l'élection d'un Président
d'un Vice Président y de 7 membres du bureau
M. J. Boller est nommé Président par 19
voix sur 20 votants

M. Antoine Martin est nommé Vice Président
par 11 voix ^{sur 20 votants}. M. Demole est ayant obtenu 8,
M. Ch. Archimand 2.

Sont ensuite élus membres du bureau pour
l'année 1882-83...

M. A. Schiebeler par
de Werdwiler.
F. Demole
D. Vernet

M. Simon.
Ch. Archimand
L. Fuser

Par suite de la nomination de M. le ^{marquis} qui était
Trésorier aux fonctions de Vice Président la classe
aura dans sa prochaine séance à désigner
un nouveau Trésorier

Signes tuberculeux
de Cochinchine

M. Alure Faesch donne lecture d'un
note sur les signes tuberculeux de
la Cochinchine - qui semblent être les
mêmes que celles qui avaient été décou-
vertes par le Soudan le Dr Lénard

Rendement d'un troupeau de
Simmenthal à Obenheim
(Haut-Rhin)

Dr Louis Micheli fait part à la classe
d'une communication sur le rendement
d'un troupeau de race Simmenthal à
l'Institut agronomique d'Obenheim d
le Wurtemberg -

Pendant 10 ans la moyenne de rendem-
ent de 6.65 litres par jour calculé sur 292
jours de lactation - C'est à peu près la
même proportion que celle obtenue chez
nous en moyenne

M. M. Meunier, y Borel estiment que pour
se rendre un compte exact de la valeur
de ce rendement il faudrait ajouter à
la moyenne de production du lait
~~la~~ moyenne de nourriture

M. Micheli croit que la nourriture que
ce troupeau est à peu près la
même ^{que celle} que reçoivent les vaches ^{suisses} chez ~~l'étranger~~
nous, cependant à Obenheim comme
chez nous l'alimentation d'hiver au
moyen de tourteaux a passablement
fait d'extension, y de ce fait la moye-
ne de production a un peu augmenté
dans ces dernières années

- A une question de M. Oberhard M.
Micheli répond que le sang de ce troupeau
est très souvent renouvelé par une
importation constante de reproducteurs
venant directement du pays d'origine

où ils sont achetés & choisis avec le plus grand soin — En outre la race pure du Simmenthal se croise fort bien avec la race du pays de Wurtemberg & donne de très bon produits sous tous les rapports soit du lait, de la viande & du travail.

— Ses remerciements sont adressés à M. Michel par le Président sur cette intéressante communication & des chiffres & des documents pareils ayant toujours un intérêt permanent l'insertion au travail de M. Michel au bulletin sera poursuivie par le bureau — séance levée.

Alfred Maury secrétaire

Classe du 6 Mai

1882.

Membres Présents. M. M. de Westermiller, Micheli, Boel L. Achermann, Patry, Martin, Verne, de Lausanne, Meunier, Fusay, de la Rivière, Amiel, Turian, le Maître, Monnet, Chauvel, Arabin, Lehmann, Boister, Blanchot, Turian fils.

Le procès-verbal est lu & adopté.

Admission des
Dames à la
Société des Arts

Voant de passer à l'ordre du jour, le Président donne la parole à M. le Président de la Société des Arts qui informe la Classe d'un dispositif admis par la Société des Arts, d'après lequel les dames peuvent devenir membres de une ou de plusieurs classes. M. de Lausanne rappelle que l'idée n'est pas nouvelle, qu'elle existait déjà au moment de la fondation de la Société & avant la création de classes sous le nom de bienfaisantes de la Société; elle fut reprise lors du centenaire, discutée, puis abandonnée; elle reparaît aujourd'hui pour être enfin

definitivement acceptée. Pour tenir compte d'observations
présentées, la classe voudra convoquer par carte spéciale les
membres d'un sujet spécial d'ordre de nature à les intéresser : de séance
pourrait aussi être donnée en hiver à leur intention.

M. Micheli vote avec plaisir la classe appelée à se pro-
noncer définitivement sur cette question. Tout n'est pas attendu
la solution pour faire réimprimer le règlement. La ques-
tion financière pourra être reprise plus tard.
M. Borel propose l'admission telle qu'elle est proposée bien
large, à condition que les dames fussent reçues comme dames
patronnes ou membres honoraires, payant une seule fois une
contribution ; quant à la fréquentation de la séance M. Borel
proposait d'ajouter quand on le jugera convenable
ce mot sur la carte de convocation "les dames seront
admissibles".

M. Martini s'élève contre une combinaison qui selon lui
a surtout un caractère fiscal.

Personne ne prenant plus la parole, M. le Président met
aux voix la question de principe. La classe veut-elle
oui ou non admettre les dames. Neuf voix se prononcent
en faveur de la proposition, 3 contre.

La question de cotisation sera mise à l'ordre du jour d'une
prochaine séance ou renvoyée au Bureau pour examen.

Exposition de Zurich

M. de Saurer annonce que la Société de Arts compte
exposer à Zurich ; 2 membres de l'association lui ont été réservés.
M. de Saurer propose la classe d'agriculture à 4. elle l'intention de faire
une exposition spéciale.

M. le Président répond que la classe propose de faire
une exposition collective de vin du vignoble genevois ; elle
comptait aussi exposer la publication. journal et
la carte de M. Favre.

La question sera renvoyée au Bureau pour étudier le
meilleur mode de participation.

M. Antoine Martini ayant été nommé vice-président
la classe de l'année d'histoire de l'économie et il y a bien de

Tresorier et Secrétaire élire un. M. de Wattenvelles propose que nous priions M. de Wattenvelles de cumuler les deux fonctions.

Il est passé à la nomination. M. Henri Faesch est élu par 13 suffrages, M. de Wattenvelles en obtient 6.

La classe est ensuite appelée à élire un membre du Bureau en remplacement de M. Faesch, nommé Tresorier.

M. Plan est élu par 14 suffrages. M. Macanis en obtient 3. M. Povel 1, M. Rochet 1.

Concours de Savikens

lauréat

Il résulte de la lecture du Rapport de la commission nommée pour examiner le Prix de Divers concurrents et l'obtention depuis Venet, rapportée par M. Schumann, que le prix est attribué comme suit.

1^o Prix à Simon Dumont chez M. Tenet à Ruffin.

2^o .. M. François Déry chez M. Resillio à Tully.

3^o M. Joseph Mermet chez M. Estey à Ecogia.

4^o M. Jacob Khneberg chez M. Povel à Collet.

Ammaux de Basse

cour

Mention honorable à M. F. Camin au grand camp chez M. Debonville. M. William Dary donne ensuite lecture de la première

partie d'un long et consciencieux travail sur la race galline et l'élevage de l'animal de basse-cour. Il passe en revue les diverses races de poules, les comparant ^{entre elles} au point de vue de leur utilité comme pondeuses, ou de leur qualité comme viande. L'élevage des poules donne lieu à un intéressant chapitre de détail circonstancié sur la couveuse artificielle. Ce ou la couveuse artificielle font involontairement penser que travail si long et si intéressant mériterait d'être exposé à une conférence pour l'enseignement.

M. Micheli fait observer avec raison que cette branche d'industrie qui pourrait être très lucrative n'est point suffisamment connue en Suisse; avec laquelle il y a quelques années, elle est demeurée stationnaire à nul doute que le travail de M. Dary ne contribue à réveiller le zèle et l'émulation de nos ménagères; aussi M. Micheli appuie-t-il la publication de ce mémoire au Bulletin ou au Journal.

M. Blanchet qui s'occupe avec soin de cette industrie, répond

à diverses questions qui lui sont localement posées sur
 le avantage de le poule comme ponduse ou producteur de
 chair, sur le meilleur race poule pays, sur le couveur
 - le. L'élevage des poulets pour la chair est difficile, mal
 compris & mal ^{du monde} apprécié, il y a de l'insuccès qui de courage.
 Si l'on veut avoir des œufs, M. Blanchot recommande
 particulièrement la race de la Fliche, très féconde; &
 l'on veut à la ^(à une existence rapide) chair la préférence à la d'omier & la
 poule Houdan.

M. Blanchot recommande également beaucoup la couveuse
 artificielle & la croit affaire d'avenir; la manière de l'en-
 tenir n'est point compliquée; il faut avoir soin de l'en-
 verser les œufs & de changer l'eau plusieurs fois le jour
 suivant la température; la réussite est assurée & satisfai-
 sante, M. Blanchot compte 78%. on peut com-
 mencer le couveur en Janvier & avoir en mai de
 jolis poullets.

La discussion terminée, M. le Président offre à M. Datin
 le remerciement & l'adieu de la Société qui espère entendre pro-
 chainement la seconde partie de ce mémoire.

Chaire d'Agriculture. M. Dossier donne rapidement connaissance, l'heure
 étant déjà avancée, d'une lettre de M. Haccin, faisant à
 la classe la proposition de prendre l'initiative en vue de
 l'agriculture à l'université d'une chaire d'agriculture.
 L'assemblée propose de ne pas entrer de suite en matière
 & de renvoyer à un débat ultérieur, l'étude de cette grave
 question.

M. Edmond Vernet offre pour la Bibliothèque un exem-
 plaire du nouveau Traité de commerce. Remerciements
 sont offerts à l'aimable donateur.

Concours de Carouge. M. de Westerviller donne en terminant quelques renseigne-
 -ments sur le prochain concours de Carouge, le nombre de bé-
 -néficiaires, les arrangements pris par le comité, & fait
 circuler une souscription en vue de subvenir les frais.

de la classe & du cercle de agriculteurs. Tout permet d'espérer une
bonne réussite : la disposition de l'autorité de la ville de Cannes
& de la population sont excellentes.

M. Micheli rappelle qu'il est d'usage d'avoir un Rapporteur.

M. Boissier pense que personne n'étant qualifié pour ce
mandat que l'auteur de la proposition. M. Micheli veut
bien accepter qu'on lui le juge bon, s'agissant d'un ancien
collègue. M. Paty & M. Heron sont présents.

Càme levée
pour le ~~secrétaire~~ absent
J. Boissier ~~président~~

Seance de la Classe d'Agriculture du 3 Juin 1882

Sont présents - Mm. Boissier - Fraesch - Martin
Paty, de la Rivière, Kernet, Heron -
Beaumont - Micheli - Blanchot - M. May
demaître - Archimand & c

M. Boissier en occupant le fauteuil pré-
sidentiel remercie la Classe de l'honneur
qui lui a été fait, & l'assure de son con-
cours & de son dévouement
de procès verbal de la précédente séance en
leur y adopte

M. le Président donne lecture d'une let-
tre de M. Plan notifiant qu'il ne peut
accepter la nomination de membre du bureau
de la classe - Une demande sera faite auprès
de lui par M. Boissier pour s'efforcer
de le faire revenir sur cette décision
- Un lot de graines d'Antioche mises
à la disposition de la Classe par
est déposé sur le bureau

compte rendu envoyé
à l'assemblée

Graines d'Australie

à la disposition des personnes qui voudraient faire des essais & rapporter à la classe sur le résultat de leurs expériences — Un ouvrage sur l'aide selystique de von Herden à Herden en dépôt au bureau

Concours de l'arroy

M. Micheli présente un rapport sur le concours de bétail qui a eu lieu le 18 Mars à Laroup — Il estime que chaque année cette exposition il est plus essentiel de présenter quelque considération générale plutôt que d'en faire une description détaillée

Il examine tout d'abord s'il y aurait avantage à renouveler les sortes de concours —

Évidemment un concours comme celui qui vient d'avoir lieu pourra difficilement se faire régulièrement chaque année ; son ampleur est trop grande le temps pour l'organiser trop limité & les ^{financiers dont nous disposons} ressources trop restreintes — Et cependant c'est pour nos agriculteurs un sujet d'étude important & qui il serait fâcheux de négliger vu le rôle toujours plus considérable que prend dans notre pays l'élevage & l'élevage du bœuf & du bétail Pour tenter de concilier autant que possible les diverses opinions M. Micheli voit que deux systèmes ~~proposés~~ ^{proposés} en présence & devraient être sérieusement examinés & discutés par la classe — Si celui de ne faire concourir chaque année qu'une seule classe de bœuf & de vache

Soit Faureaux, soit Dacher ou Quintes
 2) celui de faire un concours complet seulement
 tous les trois ans

En outre il croit que les prix de collection
 malgré les avantages qu'ils pouvaient avoir
 ont une grande complication pour le
 travail des jurys

En terminant M. Micheli exprime toute
 la satisfaction qu'il a causée la vue &
 l'examen des concours ^{de Carouge} qui ~~est~~ été cer-
 tainement une manifestation importante
 des progrès qu'a fait depuis quelques années
 le bétail bovin dans le canton de Genève
 Il n'a pas eu le temps malheureusement
 d'examiner bien attentivement l'exposition
 des races ovines porcines & gallines qui
 lui ont paru cependant fort bien repré-
 sentées

M. S. Vernet & A. Martin se joignent à ce
 qui vient de dire M. Micheli & désireraient
 que les questions qu'il a posées fassent
 l'objet d'une seconde étude de la Classe
 M. Martin ^{voudrait} ~~désirerait~~ qu'une commission
 mixte de la Classe & du Cercle fut composée
 & chargée d'examiner les différents points
 exposés par M. Micheli - Sur la proposition
 de M. Vernet la chose est renvoyée au bureau

M. Fussy trouve que les ilôts accordés au
 concours de Carouge ne sont pas tout à fait
 mérités; à son avis les récompenses n'ont
 pas été accordées très judicieusement; l'on
 a eu trop égard aux marques laitières & pas
 assez aux formes qui doivent cependant
 entrer davantage en ligne de compte

Quant aux prix de collection M. Turay sou-
 dain que le système en fut modifié
 c'est à dire qu'on donnerait un
 prix à celui qui aurait obtenu
 plusieurs primes dans diverses catégories
 - M. Bousquet répond à M. Turay concernant
 ses critiques un peu exagérées - Il y a
 eu quelques petites fautes inévitables
 c'est que le temps a été trop court, les
 primes ont été surchargées; cela fait
 ressortir combien est importante ^{et salutaire} l'étude
 des questions posées. Le rapport de M.
 Micheli

Des remerciements sont adressés par M.
 Kerner à Martin deux organisateurs du
 concours qui ont quoiqu'en dire même
 à bien une entreprise ardue & difficile
 en le temps fort restreint dont ils ont
 disposé

M. le Secrétaire de la Classe fait par des comptes
 du concours de Carouge qui coûtera
 400 f environ (quelques petits comptes res-
 tent encore en arriéré) à chacune des
 deux sociétés & ce qui rentre exactement
 dans les prévisions budgétaires

Concours des Sociétés rurales. M. Kerner ^{donne la lecture de} son fort jol. & intéressant
 rapport sur le concours des terroirs
 ruraux. rapport qui sera inséré dans
 le bulletin de la Classe à la suite du
 rapport présidentiel

Rendement des récoltes M. Beaumont présente un résumé
 du rendement des récoltes en 1881
 ci-annexé -
 Il regrette que les réponses aux demandes

adresses par la classe soient si peu nombreuses
il existe auprès des personnes présentes
pour engager les agriculteurs en renvoyant
leurs feuilles. Les moyennes ne signifient
quelque chose que si elles sont le résultat
de demandes un peu nombreuses & venant
de divers parties du Canton.
M. Boissier appuyé par M. Martin tout
en regrettant que l'empressement à répondre
ne soit pas plus considérable rappelle
que la question a depuis longtemps été
étudiée sous toutes les formes; le système
d'enquête actuel est encore le meilleur
& avec un peu de zèle peut donner
des résultats approximativement exacts
& satisfaisants. Il ne faut donc pas se
décourager & se rappeler que cette statis-
tique est aussi intéressante au point
de vue comparatif avec les années pré-
cédentes qu'au point de vue ^{absolu} de l'année
présente prise isolément.

M. Micheli croit qu'il serait bon avant
l'envoi des feuilles d'en avertir ceux
qui devront les recevoir afin qu'ils
le mettent en mesure d'y répondre.

• Castration des vaches laitières. M. Vernet désirerait que la classe prit
les mesures nécessaires pour faire étudier
les résultats obtenus de la castration de Jéva
par la castration des vaches laitières. opé-
ration qui prend une grande extension.
Envoyer au bureau.

M. Fuisay voudrait aussi que la classe
étudiât la fondation d'une loterie
agricole comme cela se pratique

avec grand succès dans le Salon de Hen
spâtel - Renvoyé au bureau
seance venue

Le Secr. Henri Faesch

Le Comité d'agriculture reçoit comme mem-
bre de la classe M. Théodore Duverrier de Jussey
présenté par M. d. Micheli-Bayard

Seance de la Classe du 3 Juillet 1882

M. J. Boissier préside la séance
Membres présents - Mm. Faesch - Henon - Paty
Micheli - Aub. Martin - Vernet - Fustay -
Louis Archimand. (Ch. Archimand - Bernard
de la Rive - Westerwelle

Le procès-verbal de la Seance précédente
en lui y adopte

- Un ouvrage hommage de la Soc. agricole
de Suisse est déposé sur le bureau

- M. d. Flau qui n'avait pas accepté
sa nomination de membre de bureau y
auprès duquel une démarche avait été
faite par le Président n'ayant pas répondu
est considéré vu son silence comme
étant revenu sur sa décision

- M. Boissier donne connaissance d'une
lettre de M. Hubner profes à Halle
remerciant de sa nomination comme
membre correspondant, honneur auquel

compte rendu envoyé
à l'assemblée de la classe

il dit ~~attacher~~ un grand prix
 Animaux de Basse-cour M. W. Patry donne lecture à la classe
 de la suite de son travail sur la race galline.
 Il parle des diverses races de poules y s'oc-
 cupe spécialement dans cette partie de son
 travail de leur engraissement & des différents
 méthodes employées dans ce but; il démontre
 les résultats surprenants auquel on arrive
 dans certaines localités surtout en Bresse
 où l'élevage & l'engraissement semble être
 arrivé à leur apogée. Quelques-uns de
 ces animaux arrivent à se payer des
 prix fabuleux.

M. Patry passe ensuite en revue & fait
 une description rationnelle des diverses
 autres espèces de volatiles qui peuplent
 nos basses cours (canards Oies. Dindes
 Pigeons -

Le travail intéresse vivement la classe
 dont MM. Boissier & Martin se font
 l'organe en remerciant M. Patry
 de désirer que nos fermiers puissent
 en profiter pour développer davantage
 cet élément trop négligé de notre éco-
 nomie rurale.

Chaire d'Agriculture à
 l'Université

Une longue discussion s'engage ensuite
 au sujet du 1^{er} apt. à l'ordre du jour
 Proposition de M. Haccius relative à
 la création d'une chaire d'agriculture à
 l'université de Genève

M. Haccius développe d'abord la propo-
 sition qu'il avait faite précédemment
 par lettre adressée au Président de
 la classe d'agriculture. Il trouve

que l'agriculture est trop négligée dans notre
 pays, elle tend lui semble-t-il de plus
 en plus à être abandonnée pour d'autres
 sciences & d'autres industries; il désirerait
 ardemment trouver un moyen de dévelop-
 per cette branche si importante de l'économie
 sociale d'un peuple; or ce moyen peut être
 ou théorique ou pratique ou mieux encore
 allier les deux choses la pratique à la théorie
 l'enseignement rationnel de l'agriculture n'est
 pas ancien. L'honneur en revient au
 professeur Kuhn en Allemagne, dès lors
 cet enseignement a pris dans tous les
 pays un développement considérable; il
 y a dans cette étude de l'agriculture à lutter
 contre beaucoup d'idées fausses admises
 comme justes par la routine, à déraciner
 beaucoup de préjugés, mais de grands progrès
 ont déjà été faits dans ce sens; progrès
 dont les voisins profitent & auxquels les
 États peuvent également leur avantage.
 L'Genève plusieurs branches se rattachant
 de plus ou moins près à l'agriculture sont
 déjà enseignées avec succès, chimie, géolo-
 gie, minéralogie; il suffirait peut-être
 de les appliquer; nous avons aussi de vastes
 ébattoirs qui pourraient pour certaines
 études zootechniques être d'un grand secours.
 Quant à la partie agricole proprement
 dite cela offrirait plus de difficultés, mais
 non pas insurmontables. On pourrait
 peut-être créer un champ d'agriculture un
 simple station d'essai comme cela existe
 déjà dans plusieurs endroits. Quant

aux auditeurs, aux élèves ^{qui} pour profiter de
cet enseignement M. Haccius croit qu'on
les honorerait facilement soit à Genève
même, soit dans la Suisse romande, soit
dans les pays voisins de la langue ~~allemande~~
ou même de la langue italienne.

M. Antoine Martin demande à M. Haccius
s'il s'est renseigné sur l'enseignement agri-
cole donné à Lausanne où et essai
a eu lieu - il fort mal réussi bien que
le ~~plan~~ de Vaud soit un pays bien plus
agricole que le nôtre.

M. Haccius - n'a point confondu l'école
agricole de Lausanne instituée pour des
jeunes gens presque des enfants avec
une véritable faculté universitaire où
ne viennent pas seulement des jeunes
gens mais des hommes faits de 25 à
40 ans.

M. J. Boissier croit que personnellement
la plupart des membres de la classe seraient
favorables à l'idée de M. Haccius, & heureux
de voir se combler cette lacune mais il
crainait qu'en tant qu'institution, & personnel
moral la classe d'agriculture ne puisse
difficilement prendre l'initiative d'une pareille
création. Quelle marche M. Haccius croit-
il qu'elle devrait suivre? ferait-elle
une proposition à l'Etat ou essaierait-elle
d'agir directement? dans ce dernier cas
l'art 12 de son règlement s'y opposerait.
M. Haccius répond que son idée n'a jamais
été que la classe put faire quelque chose
directement; elle désirerait seulement que

La proposition fut étudiée par elle peut être par
 le moyen d'une commission qui exami-
 nerait l'opportunité les avantages & les in-
 convénients

M. Vernet comprend & approuve en principe
 l'idée de M. Haccius; en effet on a vu une
 foule d'école de toutes sortes & l'on a rien fait
 pour l'agriculture aussi bonne. Et cette
 proposition juste & équitable sans augurer
 cependant un grand succès à un enseigne-
 ment universitaire de l'agriculture à Genève.
 Il serait assez partisan d'une Station Vété-
 naire opposée à une véritable ferme école
 qui n'ont jamais donné de résultats
 satisfaisants

M. Fussy appuie vivement M. Vernet dans
 les reproches que celui-ci adresse aux écoles
 proprement dites d'agriculture aux fermes
 écoles dans notre pays; ceux qui en sortent
 ont une très haute opinion d'eux même
 mais ne sont en réalité ni paysans, c'est-à-
 dire agriculteurs pratiques ni assez relevés
 pour devenir directeurs de grands domaines
 qui du reste n'existent pas chez nous.
 Mais il croit que la proposition de M. Haccius
 est justifiée & a la raison d'être; c'est pour
 des grandes villes que l'élément agricole a
 le plus à lutter contre l'émigration de
 l'industrie & des autres branches de l'activité
 humaine. Il verrait avec plus de plaisir
 l'établissement d'une Station agricole d'essai
 plutôt que l'institution de cours & de leçons
 qui serviraient plus à des étrangers qu'à
 des nationaux. Le grand avantage d'une

station d'essai serait selon lui de lutter
 d'abord contre la routine, les
 vieux préjugés qui nous enveniment toujours.
 M^r Micheli appuie une proposition de M^r
 Boissier de renvoyer la chose au bureau
 qui examinera l'intérêt de la classe d'eth.
 affaire, le bureau désignerait alors une
 commission spéciale qui devrait ^{étudier} examiner
 spécialement comme nos nationaux pour
 savoir en profiter de cet enseignement. M^r
 Micheli remercie M. Haurius d'avoir soulevé cette
 question qui mérite d'être étudiée avec beau-
 coup d'attention. Pour lui elle présente deux
 points de vue bien distincts; en tant que
 membre de la classe d'agriculture il lui est
 certainement favorable; mais comme citoyen
 & contribuable son opinion serait peut-être
 un peu différente; il faudrait savoir si les
 dépenses certainement considérables qu'une
 semblable institution entraînerait auraient leur cor-
 relatifs utiles dans les services rendus au
 pays & à ses habitants & si nous ne rendions
 pas surtout service à l'étranger plus qu'à
 nos concitoyens genevois. Des leçons
 & des cours d'agriculture ne seraient pas
 les seuls travaux seraient-ils bien utiles?
 quant à une station expérimentale
 certainement plus prestigieuse son danger est
 de conduire facilement à une ferme
 civile, d'autant l'avantage pour M^r Micheli
 est évidemment contestable & pour le reste
 il s'agirait certainement. Toute cette
 question très intéressante est donc aussi
 fort complexe et demande à être traitée

seriously studied.

Le renvoi au bureau pour nomination
d'une commission est adopté par la classe.
M. d'Arbigny rappelle que D. la loi sur
l'Instruction publique un article donne
au conseil d'état le droit de créer à l'uni-
versité une chaire d'agriculture - Jus qu'à
présent il n'a pas usé de ce droit; mais
le moment serait peut être favorable
pour lui rappeler cette prérogative.

M^r. Al. Bernard remercie encore M^r. Haun
d'avoir soulevé cette question, d'avoir
attaché le ^{mieux possible} gelot & soutenu aussi l'inter-
ressante discussion qui vient d'avoir lieu.
On parle beaucoup & souvent des intérêts
de l'agriculture, des agriculteurs mais
l'on ne fait rien du tout pour les ^{soutenir} ~~aider~~,
leur venir en aide - M. Bernard ver-
rait avec grand plaisir l'établissement
non seulement de cours mais de quelque
chose de plus pratique comme une station
expérimentale dont il a été question & qui
rendrait d'éminents services à notre agri-
culture genevoise.

Cotation unique

Sur la proposition du bureau la classe
vota l'établissement d'une cotation
unique de f 150 pour les membres qui
désireraient se libérer une fois pour toute
de leur cotation annuelle - le bureau
aura soin de veiller seulement à ce que
les sommes provenant de ce fait fassent
l'objet d'un compte à part & à ce que
sauf vote spécial de la classe les intérêts
seuls de cette somme soient disponibles

au budget - En conséquence l'art II
du règlement de la classe sera révisé
ainsi conçu

Art II La contribution annuelle des membres
de la classe est de dix francs -

Elle est de cinq francs pour ceux qui
cultivent manuellement le sol & pour ceux qui
exercent des industries agricoles

- Les membres de la classe qui en feront la
demande pourront se libérer une fois pour
toutes de leur contribution annuelle en payant
une somme de cent cinquante francs"

Les contributions etc de

Larves des asperges

M. L. Archinard nautet la classe d'un remède
qu'il a employé avec succès contre les larves
qui dévorent les asperges - Il s'en est de-
lassé en les saupoudrant de vert de
Schweinfurt mélangé à de la chaux éteinte
Les larves ont été détruites sans que les as-
perges elles-mêmes aient nullement souf-
fert; mais il faut avoir de certaines pré-
cautions dans l'emploi de ce remède qui
s'il ne fait pas de mal aux asperges ris-
que de brûler gravement les plantes
environnantes

Séance close

Le Secrétaire

H. J.

Seance de la Classe d'Agriculture du
5 Avril 1889

Sous present - Men. Boursier Alphon Martin Grober
Delarue - Portand. Faesch - Vernet
d'Archinard - Ch. Archinard Valin
Albert Vernet - Husay - Elmo - Michel

de procès-verbal de la seance precedente en
lu & adopte

M. le Preside donne lecture ^{d'une lettre} de M. Borel Senet
de la Fédérat des soc. agric. de la Suisse ro-
mande envoyant au nom de cette Société
une brochure ^{sur la culture maraichère} pour être distribuée aux membres
de la Classe -

Phylloxera dans le
Canton de Genève

M. le Preside donne aussi lecture d'une lettre
de M. W. Faby commissaire cantonal
pour ~~les~~ traitement des vignes phylloxérées
des nouvelles qu'il donne sur la réapparition
du terrible insecte dans notre Canton ne
sont pas réjouissantes, le mal semble plus
considérable qu'on ne l'avait cru au
premier abord. D'après M. F. trois zones
environ seraient atteintes d le coteau du
Regny. Chambéry, & les recherches ne sont
pas terminées. La situation est grave de-
jà, mais il faut lutter. ne pas se decourager
& abandonner la partie. Il y a beaucoup
en effet que tout le coteau serait détruit si
dès le commencement l'on ne s'en était
activement occupé.

M. Martin voudrait qu'il fut adressé des
remerciements à M. Faby pour cette excellente
lettre & qu'on voulait lui demander en
même temps de continuer à nous tenir
au courant de la situation.

Agriculture dans le
Nord de la France

M. Bossier espère dans le vœu de l'hiver donner à la classe un petit travail sur un voyage qu'il veut de faire de la bord de la France en Artois, Picardie & d'où il a rapporté sur l'agriculture les très bonnes compositions & productives de ce pays, quelques notes qu'il croit pouvoir intéresser la classe.

Monte charge

M. Edmond Berner fait la description très complète d'un instrument qu'il veut d'installer dans son domaine de Laro. Il s'agit d'un monte charge d'une sorte d'élevateur pour hisser les chars de foin directement sur les greniers à foinage. Il y a longtemps que M. V. parle du nombre considérable d'hommes & d'heures de travail que nécessitait l'opération du déchargement cherchait un moyen de diminuer soit les frais soit le temps perdu qui pourrait être employé plus utilement ailleurs; & il croit l'avoir trouvé par l'établissement de l'instrument qu'il décrit & dont il avait vu un spécimen à la dernière exposition de Lucerne. Ce monte charge veut de fonctionner sans aurore & sans aide pour les fourrages & les moindres à son entière satisfaction; il a été établi par un mécanicien de Laupen M. Schenck et le prix net en est revenu à 600 f. M. Vernet estime que rien que pour la rentrée des foin il a économisé 70 f de main d'œuvre; aussi croit-il pouvoir recommander cet élévateur à tous ceux qui demeureraient établis quelque chose de semblable. Après quelques questions adressées à M. V. par différentes personnes M. Berner remercie celui-ci de la communication tout ce qui peut arriver à diminuer le train d'œuvre si cher.

Poisettes-avoine

nous était d'un grand intérêt pour la classe
 M. Martin rend compte à la classe du rendement
 que lui a produit la culture de 4 poses
 ensimées en poisettes-avoines - 6 et
 4 poses lui ont donné 288 quintaux de
 foin sec - qui lui sont revendus au prix
 de f 4.20 les 100 k. - de Serain ~~disparaît~~ ^{des meilleurs}
 pas ~~fournit~~ - le moyenne de plusieurs
 auteurs pour le prix de revient en de f 4.70
 Le genre de foin produit beaucoup. Le
 troupe souvent en vert y un de ses grands
 avantages y ~~de~~ être une récolte d'assolement
 y de bien préparer le terrain pour le blé
 froment

M. Micheli dit que son grand père à Landrey
 usait souvent pour les assolements de cette
 culture de poisettes avoine qui se consom-
 mait ordinairement en vert; elle remplaçant
 le luzerne qui existait peu anciennement
 M. Fusay l'a culture à Bessines a obtenu
 de gros produits & a trouvé que cette culture
 nettoyaient très bien les champs; mais le semenc
~~est~~ très cher c'est son inconvénient

M. Arcturand. craindrait que cette nourriture
 ne soit pas très favorable à la production du
 lait

Plantation d'arbres
 fruitiers

M. L. Fusay développe une idée qu'il avait
 déjà présentée à la classe celle de la planta-
 tion d'arbres à fruits le long des chemins
 vu les ravages horribles pendant de voir
 nos vignes ravagées par le phylloxera
 cette question a une grande importance
 M. Fusay ne voit pas pourquoi l'on n'installe
 pas le bord des chemins pour y

planter des arbres pour les produits pour-
 raire à un moment donné être de la plus
 grande utilité; on a bien planté dans
 de certains endroits des peupliers pourqu'on
 ne pas étêter des poutres pourrues etc
 etant bien entendu qu'il faudrait des
 fruits non mangeables à la main - M.
 Fauray voudrait que le Conseil s'adressât au
 Conseil d'Etat pour lui demander de rema-
 nier la loi sur la matière

Après discussion à laquelle prennent par-
 tier Fauray, Boissier, Arthuriard & Micheli
 la question est renvoyée au bureau en
 tenant compte de l'observation de M. Arthu-
 rard qui croit que si l'on veut arriver
 à quelque chose il faut non pas s'adresser
 au Conseil d'Etat mais faire présenter un
 projet de loi par un député de nos amis
 Jeanne Leve.

Le Secrétaire
 Henri Fauray

Séance de la (Classe d'Agriculture du 8 Sept. 1882

Sous-présents : Mm. Bormer - Hässli Borel - Furian
 Henon - Gallay - Vicat - J. Arminard
 Henry - Hauns - Stelkenen - Brocher
 Dr Oluet - Attenmyller - Waller - Ch. Arminard
 Musay - Micheli -

Le procès-verbal de la précédente séance
 est lu & adopté

Quelques ouvrages reçus - sont déposés sur
 le bureau - ce sont - Atlas photographique
 des animaux fournis à Lucerne en 1882
 ouvrage de M. Kuhn de Halle sur insectes
 cultures -

Herbier fédéral don de M. C. Borel - ainsi
 que deux herbiers

De la Rage

M. Henry vétérinaire cantonal prend
 la parole & donne ~~diagnostique~~ quelques détails
 sur la rage chez le chien & ~~sur~~ les
 expériences (pas encore très concluantes)
 tentées pour inoculer un virus rabique
 Il passe ensuite au principal objet de la
 communication - le charbon symptomatique
 Tout d'abord il y a lieu de distinguer, le
fevre charbonneuse, le charbon sympto-
matique : c'est sur la fréquence de ces
 maladies que M. Fartem a fait ses
 expériences si remarquables

Charbon symptomatique

(cette terrible maladie atteint surtout
 la race ovine, la race bovine. Elle
 se voit quelquefois fortement en France
 & les parties basses mais aussi dans
 les pâturages de la montagne - Elle se
 caractérise par la marche rapide &)

presque foudroyante le sang & la chair devenues
rouges - Elle se manifeste quelquefois d'une
manière apoplectique d'autrefois : la maladie
se prolonge un peu, l'animal devient triste
ne mange pas, les battements du cœur deven-
nent tumultueux; des taches bleuâtres, sorte
de tumeurs douloureuses apparaissent & s'en-
tendent rapidement.

Les causes sont nombreuses & assez mystérieuses.
Quelques uns l'attribuent à la grande chaleur
l'humidité des marais forcée etc; mais l'on
a reconnu que pour que la maladie se dévelop-
pe il fallait que l'animal possédât en lui
l'élément charbonné - M. Pasteur a reconnu
dans le sang des animaux malades de petites
bâtonnets brillants appelés bactéries & a vu
que c'était là l'élément & le principe de
l'affection charbonnée - Il a cultivé arti-
ficiellement ces bactéries & en les inoculant
à des animaux sains leur a donné la mala-
die - Il observa que souvent chez les moutons
les premiers taur charbonnés le trouvant
dans l'engorgement des ganglions maxillaires
il en conclut que cela provenait des aliments
ingérés; diverses expériences lui prouvèrent la
justesse de cette hypothèse - Aussi est-il
d'une importance extrême de ne pas enfoncer
les animaux morts près des pâturages
- M. Pasteur arriva à l'idée de chercher un virus
qui en l'inoculant mit les animaux à l'abri
de la maladie & après beaucoup de recherches
il est parvenu par le moyen de la chaleur
& au contact de l'air à composer un vaccin
qui les expériences semblent le prouver semblable

le premier eut le sujet vacciné indenné
au moins pour un certain temps

Plusieurs vétérinaires de grand mérite M. Toussaint
Chauvain ont fait ~~aussi~~ des essais dans le
même genre qui semblent aussi avoir été
couronnés de succès -

Les découvertes auront une importance extrême
; déjà des centaines de mille bêtes peuvent être
moulées & garanties contre la fièvre charbonneuse
d'après le système de Pasteur l'inoculation se
fait directement dans le tissu cellulaire au
moyen de la seringue.

En suite des expériences de Pasteur M. Arloing
& J. Cornu ont étudié la même question ;
en veulent à penser qu'il y avait lieu à
distinguer entre la fièvre charbonneuse &
le charbon symptomatique dont les mani-
festations sont un peu différentes - Les tumeurs
particulières ne se gangrènent pas & sont
plus limitées ; le sang ne noircit pas, les
organes intérieurs ne sont pas atteints.

Par l'étude du sang ils découvrirent que les
microbes du charbon symptomatique étaient
différents de ceux de la fièvre charbonneuse
les microbes se trouvaient davantage dans les
tissus cellulaires & moins dans le sang artériel
& veineux - Aussi ces deux compositions ils
ont vu les admettre ^{au moyen} ~~par le~~ de la macération
des tissus d'animaux malades ; l'inoculation
dans ce cas se fait directement dans la ser-
ingue en ayant bien soin de ne pas
faire pénétrer de virus dans le tissu mus-
culaire - Cette opération est délicate et
assez brutale aussi M. Arloing & J. Cornu

ont été étudiés la question de composer d'après
des méthodes analogues à celles de Pasteur
soit par la chaleur, le contact de l'air ou
virus atténué, ~~soit par la chaleur~~ qui peut
facilement s'injecter sous la peau.

Leurs expériences semblent assez concluantes
jusqu'à présent, les animaux tués de
cette manière mis à l'abri au moins pour
un certain temps du charbon symptomatique.
— Au moyen ^{des} ~~des~~ ^{les} importantes découvertes de
Pasteur, Arloun, Jomieu. On semble
maintenant bien armé contre la propaga-
tion de cette terrible maladie du charbon
qui faisait chaque année en Europe
un si grand nombre de victimes.

Quelques explications supplémentaires sont
demandées à M. Henry par diverses personnes
entre autres sur le sujet de la contagion de la
maladie qui se transmet très facilement
soit par approche directe soit par intermédiaire.
M. le Président remercie vivement M. Henry
sur son intéressante communication, y fait
encore ressortir l'importance qu'ont les ~~exposés~~
découvertes dont on vient de nous parler pour
les pays qui élèvent du bétail.

La dernière objet à l'ordre du jour

Phylloxera à Preigny

Remerciement sur les tâches phylloxériques
de Preigny & leur traitement est renvoyé
à une prochaine séance M. Patry qui devait
entretenir la classe sur ce sujet n'ayant
pu assister à la séance se donne il s'en
fait excuser par dépêche télégraphique.

— Pour terminer quelques renseignements
sont données par les personnes présentes.

Récolte pendant du Sur l'état de la récolte pendant dans le
 Hignoble genevois - Les avis sont unanimes
 à prévoir une récolte très au dessous de la
 moyenne & d'une qualité probablement très
 inférieure à moins que celle-ci ne puisse
 être améliorée par un ^{beau} mou de l'épave
 la quantité ~~soit~~ par évaluée pour le
 blanc & la meunette du canton à plus d'un
 quintaine de setiers; quelques renseignements
 du mandement four espier entre autre
 dans la commune de Satigny un rende-
 ment un peu supérieur - Les corps sont
 plus abondants mais auront probablement
 bien de la peine à parvenir à une maturi-
 té complète

Les autres résultats proviennent de divers
 causes un peu du gel du printemps. puis
 de la culture qui a fait beaucoup de mal
 presque partout en fin de l'automne &
 de l'oïdium; maladies qui proviennent
 presque toutes des mauvais été que nous
 avons traversé peu de chaleur & beau-
 coup d'humidité

L'ordre du jour étant épuisé le séance
 en laisse à midi un quart

Le Secrétaire *Alfred Maes*

Le comite d'agriculture recoit à l'unanimité
 comme membre de la classe d'agriculture
 M. Marc Margel à Vandœuvre présente
 par M. Borssei & Patry

Seance de la Classe d'Agriculture du 7 Octobre 1882

compte rendu
Sous présents — Mm. Martin V. Prou — Faesch — ~~Mart~~
Boul — Patry — Atzenwyller — père & fils —
Archimand. Gysler — Olivier — Henon — De la Rue
Dominici — L'Archimand — Brocher — Velin
Plan — Perusset — Rochat — D'Olvet — L. Micheli
Weinmüller — Gautier — Demole — Metral
Rochette — Beaumont — Turiani.

Le procès verbal de la précédente séance en
lui y adopte.

M. A. Martin Vice Président préside la séance
en l'absence de M. J. Boissier retenu par
la maladie.

Quelques communications sont faites au
nom du bureau — nomination des deux com-
missions l'une pour examiner la propo-
sition de M. Füssy sur la plantation
d'arbres fruitiers le long des routes — l'autre
sur l'opportunité des concours annuels
de bétail.

Cours d'hiver

Il est annoncé que M. Dufour donnera
le 21 Octobre à l'Alhénie une séance sur
la culture & la conservation des légumes d'hiver.
M. Archimand prend de l'Institut annonce aussi
que cette Société fera donner prochainement
deux séances sur les engrais par M. Bruno
ancien pharmacien & invite les membres
de la Classe à bien vouloir y assister.
La parole est ensuite donnée à M. Olvet
qui entretient la Classe d'un nouveau code
fédéral des obligations. — Il donne lecture
sur ce sujet d'un long & important
travail nouveau & substantiel, examinant

Code fédéral des
Obligations

les uns après les autres les principaux articles
intéressant les agriculteurs y surtout les relations
entre propriétaires & fermiers - le nouveau Code
qui nous régira à partir du 1^{er} Janvier 1883.
amène dans ces relations des modifications
assez importantes qui il en bon de connaître
y de faire connaître afin d'y avoir égard dans
la rédaction des baux qui vont se conclure
- En somme la différence avec l'ancien code y
le sens général est une substitution assez complète
une grande prépondérance donnée au droit coutumier, au droit usager & spirituel
du juge de droit au juge de fait, la loi
cede le pas au fait, c'est une évolution posi-
tive qui se manifeste y est empruntée au
droit germanique.

M. le Président remercie chaleureusement M.
Blavier de son travail: c'est un grand service
qui il nous a ^{rendu} tous. y il estime que la
place dans l'intérêt général des ^{nos} agriculteurs
doit donner une large publicité à ce travail
- M. Vieuxreux voudrait qu'il fut communi-
qué à la commission du Grand Conseil
chargée de s'occuper du code fédéral des
obligations.

M. Michale estime que sans entrer dans le
détail de chaque article le travail mérite
une grande considération. Quant à nous qui
sommes habitués à être plutôt régis par
le droit ^{français} plus en usage dans les pays latins
il faudra au point de vue général beau-
coup modifier nos opinions - Il propose
de renvoyer au bureau l'examen de la
manière la plus prompte y la meilleure
de faire connaître au public agricole
l'important y intéressant mémoire de M. Blavier
(adopté)

L'ordre du jour appelle ensuite la communication de M. Atzenwylter fils sur une culture dans les Indes.

Agriculture dans
les Indes

M. A. établit depuis une douzaine d'années dans les Indes anglaises province ^{de Madras} & fait valoir un domaine qui en la propriété d'un superficie d'environ 500 poses.

Il fait à la Case la description pittoresque du pays ~~occupé~~ de ses habitants, ainsi que de son établissement & cette contrée

la principale culture en le café auquel nous se jointe aussi celle du Sureau arbo qui produit la gomme - Le thé commence aussi à être cultivé ainsi que les épices.

Le bétail est fort inférieur à celui d'Europe les vaches donnent fort peu de lait & sont employées ainsi que les bœufs uniquement à travailler - On ne consomme pas la chair qui est réputée malsaine par les habitants. Les parias seuls dernière classe de la population s'en nourrissent - Les moutons volailles gibier & bœuf & quelques rares légumes forment avec les fruits l'unique nourriture.

Le train d'œuvre par les routes s'indigne en très bon marché & n'exige pas encore 50 à 60 cents par jour - Le sort des travailleurs intelligents & autres moins paresseux de l'intérieur du pays, la est assez insalubre chaud & humide mais tend cependant à s'améliorer par suite du défrichement des forêts & des cultures importées par les Européens. M. Martin remercie vivement M. Atzenwylter de cette intéressante communication faite

par un homme qui a vécu de la vie
qu'il nous raconte. Sur la proposition
M. Atzenyeller en homme ^{à l'unanimité} présente foras-
piondant de la classe avec l'espérance qu'il
viendra bien de temps en temps nous
faire parvenir quelques relations intéressantes
sur le pays qu'il habite.

L'heure étant avancée la communication
de Mm. Patry & Couelle sur le phylloxera à
Pregny en encore une fois renvoyée à
la prochaine séance.

Niveau des liquides

M. Henri Faesch expose son système
pour reconnaître la hauteur d'un liquide
dans un tonneau système inventé par
M. de Bude.

Pommes de terre

M. Demole expose à la classe quelques
échantillons de fûtes de terre remarquables
par leur grosseur. aussi par d'autres ^{autres} produits
par une replantation immédiate sys-
tème expérimenté sur une petite échelle par
M. Di Mair qui semble augmenter beau-
coup la production.

Séance levée

Le Secrétaire M. Henry

Compte rendu séance
9 Jan 1883

Causes de la Peste d'Agriculture

Du 4 novembre 1882

M. Aug. Martin V. Pr. préside la séance

Membres présents. M. Martin. Borel. de Clerc.
Roche. Demorser. Abenwyller. Coulen. Haem
Fleisch. Berhard. Fussey. Taky. Blanchot.
Vernet. Couelle. Henon. Delarue. Viuckeux
Rochat. Welther. Archimard. Sappel etc

Le procès verbal de la précédente séance en
a été adopté

M. le Président annonce que le travail de M.
Olivier présenté à la dernière séance sur le
nouveau code fédéral des obligations paraîtra
prochainement en supplément dans le journal
d'agriculture suisse; y la communication de
M. Abenwyller sur une culture dans les Indes
sera insérée au bulletin

Cours d'hiver

M. le Président annonce pour le 18 novembre une
conférence de M. Cardinaux sur le jardin fruitier.
Plus tard auront lieu deux séances de M. Haem
sur le lait

Phylloxera dans le
Canton de Genève

D'après l'ordre du jour la parole est donnée
à M. Couelle qui entretient la Classe des derniers
travaux exécutés dans les communes de Pregny
y de Chancy pour la destruction du phylloxera.
Plus de 300000 souches ont été examinées
y une surface totale de 12646 m² a été détruite.
Les nouveaux foyers trouvés cette année y
dont quelques uns étaient déjà anciens sem-
blent plutôt provenir d'apports artificiels
que d'éclairage. La ou le phylloxera en-
de ^{reparaît} ~~sur~~ des souches ^{C'est à dire} le nouveau

qu'en très petite quantité -

En somme l'interprétation de Mm les commissaires semble être que malgré l'explosion que prend le fléau on peut arriver avec des soins minutieux y des recherches incessantes ~~arriver~~ à l'empêcher de s'étendre ; le point de départ étant toujours le même ; l'examen se faisant sur une très petite échelle & ne durera ~~matériallement~~ que très peu de temps y ne se proposant qu'à très petite distance - On ne trouve chez nous presque pas d'œufs d'huîtres ni d'oursins ailés - M. Kientz nous considérant que deux canots seuls sont attaqués en l'estuaire Gascogne de la rigne de Dégny y l'hôpital sur quelque point se demande si le mieux ne serait pas pour rendre une fois pour toutes le mal dans la racine que le gouvernement fédéral fût arracher complètement les vignobles.

M. Alphonse croit qu'avant d'en venir à une mesure aussi radicale il faut bien réfléchir à la grande invasion qui nous entoure y semble nous envahir chaque jour davantage ; c'en la voit - il qu'en lerrai danger pour nous bien plus grand que les quelques petites taches de nos vignes ^{danger} contre lequel nous ne pouvons malheureusement rien.

M. Am. Martin se demande si en présence de tous les faits y de toutes ces craintes il n'y aurait pas lieu de reprendre l'étude des semis de vignes américaines dans notre canton.

Cette proposition est appuyée par quelques personnes & il est décidé d'en renvoyer l'état au bureau

Communication sur quelques résultats obtenus par la castration des vaches dans le canton de Genève

— M. Ch. Hauser de concert avec M. Flocard

Gastration des vaches ^{laitières} ~~avaient~~ envoyé aux propriétaires de vaches opérées un questionnaire destiné à connaître autant que possible le résultat de ces opérations. Sur 100 demandes de renseignements la moitié à peu près sont reçues.

Plus de 100 opérations d'ovariotomie ont été pratiquées dans notre canton par M. Flocard; d'après les renseignements toutes ont réussi & les résultats ont été satisfaisants, ^{le lait} ~~la production~~ a généralement augmenté, la qualité s'est améliorée & la vache s'en bien surprise. En résumé M. Hauser en conclut que l'opération est à recommander

- 1° Pour les vaches décrochées ou laitières
- 2° Pour les vaches destinées à la boucherie & dont on veut avoir une bonne vente auparavant
- 3° Pour les vaches produisant un mauvais lait
- 4° Pour les fermes fabriquant du beurre le lait devient beaucoup plus gras
- 5° Pour se recommander aussi pour les fermes à proximité de la ville voulant produire le plus de lait possible avec peu de vaches mais ne tenant pas à conserver les vaches les vendant au contraire aussitôt qu'elles ne produisent plus assez; on peut avoir de cette manière avoir des vaches produisant de 4 à 5000 lit de lait par an

Loir & cependant de la peine de M. Haccin
de conseiller aux agriculteurs de faire l'hâter
leurs ^{travaux} ~~travaux~~ car l'opération faite la bête est
condamnée à la boucherie et l'élevage s'en
s'en ressentant. - Cette pratique s'en propagée
dans le canton avec une grande rapidité
& il fallait peut-être songer à ralentir un
peu cette manie ^{pour cela} & recueillir les résultats ob-
tenus; ils sont loin d'être défavorables; c'est
une bonne acquisition pour notre agriculture
qui ne doit pas rejeter la moindre chose
venant améliorer son sort.

En terminant M. Haccin rend hommage à
l'habileté d'opérateur de M. le vétérinaire Fleury
et qui l'on est redevable du grand nombre
de réussites de opérations & à la vulgarisation
de ce procédé chez nous.

- Quelques personnes présentes donnent des
renseignements sur des rucher opérés par
elle concordant parfaitement avec les
résultats ^{obtenus} ~~obtenus~~ par M. Haccin.

Agricultures
Rendement de quelques
ruchers

Rendement de quelques ruchers de la Suisse romande
M. D. Bertrand donne lecture à la classe
d'un intéressant mémoire sur la marche
du rendement de quelques ruchers dans
la Suisse romande pendant l'été de 1881.
L'année en général a été fort mauvaise
de temps qui leur donnait le mieux un
mauvais été & quand ce peu n'a mal
heureusement pas été le cas cette année
le n'en guère qu'une pendant quelques semai-
nes au moment de la floraison que les
abeilles peuvent butiner d'une façon
remunératrice & qu'on au maximum de leur

il n'y a eu en plaine dans notre pays qu'un
doux de jours vraiment favorable

Pour des ruches installées près de la montagne
le temps favorable à la fabrication du miel
a presque doublé grâce à la floraison plus
tardive des montagnes.

~~Barbiche~~ de bonnes conditions une ruche
peut faire de 10 à 16 kg de miel par jour
cette année les ruches ont fait en
moyenne de 30 à 80 kg de miel

La Société d'apiculture a essayé de faire
une statistique du rendement des ruches
dans la Suisse romande. Sur 750 question-
naires qui ont été envoyés - 125 réponses sont
venues. Genève n'en a envoyé que 8 sur 64
Il en résulte que 2500 ruches environ ont
donné 5221 exam (21%) & 6700 kg de miel
soit 2 1/4 kg par colon - (cette proportion
est très faible mais doit en partie être attribuée
à ce que les résultats sont obtenus sur
toutes espèces de ruches, installées dans de
bonnes & de mauvaises conditions - les résul-
tats ^{seuls} de ruches bien installées donneraient
une moyenne beaucoup plus élevée
Les ruches les plus favorisées ont été dans
le Canton de Vaud au pied du Jura ^{ils} ~~qui~~
ont rapporté de 15 à 20 kg de miel par ruche
à Genève la moyenne a été de 5 à 7 kg.
M. Bertram a récolté 2000 kg de miel cette année
contre 1000 qu'il avait récoltés l'année
dernière de la même ruche - La moyenne
des 11 années qui viennent de s'écouler & dont
deux ont été très mauvaises a été de 82 kg
par ruche & par an

D'après les réponses reçues il est acquis que
la tige demande 3000 inches pour un
ton inches de paille & deux ton inches
à chariot mobile système Burkle & système
d'adent & d'ayans -

C'est déjà un grand progrès en ce sens que
les inches de paille plus defectueuses & d'un
rendement moindre que celles à chariot
mobile tendent notablement à diminuer
- M. le Président remercie M. Berthaud de ce
intéressant mémoire qui prouve une fois
de plus combien l'élevage des inches devrait
faire partie de toute exploitation agricole
c'est un produit très rémunérateur pour
celui qui veut se donner quelque peine
& le Canton de Jeneine est très bien situé pour
la réussite de cette industrie

M. Fussey voit que les machines américaines
qui viennent de se succéder ont plus ou
moins donné le coup de mort aux anciens
inches ; les nouveaux systèmes ont presque
tous résisté & ont bien démontré aussi leur
avantage

Vendanges.

Quelques renseignements sont donnés
sur les vendanges qui en moyenne ne
sembleront pas dépasser un rendement
de 15 à 20 sel (750 à 1000 lb) par acre

Stana leuei

Stana Heerig
Scher

Séance de la Classe d'agriculture du 2 Décembre 1882

Présidence de M. Jules Boissier

Sous-présents - Mm. Boissier - Fusay. Faesch. Martin
Billiet - Borel - Patry. Haccius - Demole. d'Arbigny
Vieuxreux - Baron Blanc - Ch. Archinard - Walther
Aumol - Welterweller - Chausser - Vellin

Le procès-verbal de la précédente séance est
lu & adopté

Concours de Suisse
rurale

M. le Président rappelle le concours des cultivateurs
sur une classe des vaches de ferme dont le
programme élaboré par la commission a été
confirmé par le bureau - Il rappelle aussi
les deux séances que va donner M. Haccius
sur le lait

Il donne connaissance d'une lettre de M. le prof
Göthe annonçant que par suite des lois
contre le phylloxera la Société entomologique
^{suppléera} ~~lettre~~ pour le moment la publication de
ses bulletins

Chaire d'Agriculture
à l'Université

M. Albert Billiet présente à la Classe le
rapport de la commission chargée d'examiner
une proposition de M. Haccius relative à
la création d'une chaire d'agriculture à
l'Université de Genève

La commission a été unanime à constater
l'opportunité de la proposition de M. Haccius
Nous avons le droit de demander à l'Etat
qui fait de si grands sacrifices pour l'ins-
truction en général de faire aussi quelque-
chose pour notre agriculture vraiment trop
négligée ; mais une chaire agricole ne rem-
plirait pas suffisamment le but désiré

ainsi la Commission s'en est-elle décidée à recommander à la classe la création d'une station d'essai à laquelle de laquelle se trouverait un directeur capable de donner ~~une~~ conférences.

On réaliserait ainsi un double but:

- 1°) En créant une station d'essai on comblerait un vide qui se fait vivement sentir - d'importance des analyses de terre est considérable & le nombre croissant des fabriques d'engrais nécessite un examen attentif de leurs produits; cet examen ne peut être bien fait que par un spécialiste habitué à ces questions & outillé dans ce but; chacun se souvient des services rendus par le laboratoire créé par M. Butler à Gênes.
 - 2°) En choisissant pour diriger la station un directeur capable de faire des conférences on comblerait dans une certaine mesure la lacune signalée par M. Haccius; on aurait en outre le grand avantage de ne demander au budget de l'Etat qu'une somme relativement restreinte & nous aurions ainsi plus de chance de réussite.
- Le rapport donne lieu à une discussion à laquelle prennent part MM. Haccius, Boul. Armand Demole, Micheli & d'où il ressort qu'il serait désirable d'avoir une institution où seraient donnés des cours par un spécialiste ^{une institution} mais qui serait en même temps pratique ~~théorique~~ seulement par ~~un~~ laboratoire d'analyse mais aussi par des essais de culture sur le terrain. Aussi pour plus de clarté est-il désiré

d'ajouter le mot d'agronomique à Station
d'essai

Puis le rapport de la commission est adopté & les
conclusions votées à l'unanimité sous la forme
suivante

La classe d'agriculture demande à l'Etat la crea-
tion d'une Station d'essais agronomiques
cette Station serait dirigée par un homme
capable de faire des conférences

Les vœux & moyens sont envoyés au bureau
en lui demandant de faire appuyer la demande
par les autres Sociétés agricoles

Pommes de terre

M. Fusay donne lecture à la classe de quelques
notes sur la culture faite par lui de diverses variétés
de pommes de terre - Il en essaye plus de 60 espèces
s'attachant toujours à éliminer celles qui souffrent
le moins de la pourriture; de ces 60 variétés ~~il n'en~~
~~a conservé~~ ~~seule~~ ~~seulement~~ ~~lui~~ ~~ont~~
donné des résultats satisfaisants - Parmi celles-
ci l'Early rose très connue est une ^{de} celles qui
ont comme rapport & toute ~~est~~ toujours le plus
à recommander; puis la ^{Globe} ~~flous~~ de Harine, rustique
très tardive énorme & bonne donnant un fort
produit & se gâtant pas - l'Early Godrich
~~très~~ tardive très productive - la Gleason tardive
productive résistante à la maladie, la boule de
farine rouge - enfin l'Imperator le meilleur
ultra des pommes de terre superbe, rustique, résistante
à la maladie & de bonne qualité

comme rendement

l'Imperator a produit 3 K^o par mètre

la Boule de farine 2.8 - "

la Gleason 2.3

Une culture mélangée de lopins ambours & de pomme

de terre a bien réussi y il y a eu peu de p^{er}tes
pouvries

Quant a la conservation M^r Fusay recommande
beaucoup la pousmiere de charbon qui me
langee p^{er} le tas arrete la pourriture.

Federation A.

L'ordre du jour appelle les recommanda-
tions a faire aux delegues de la classe
d'agriculture a l'assemblee generale de
la federation agricole a Lausanne

Relativement au subside federal - Le sub-
side est distribue a des conferences agricoles
au lieu de les donner toutes elle-memes
la Federation charge les diverses societes de
ce soin en repartissant entre les divers can-
tons suivant leur population puis dans
chaque canton suivant le nombre des societes
federées, ce point de vue sera appuye par
les delegues de la classe d'agriculture, en
mentionnant que dans chaque canton la
part des societes qui n'auraient rien
fait sera repartie entre celles qui auront
fait quelque chose

Relativement a la question des vins fatigues
une longue discussion s'engage de nouveau
a ce sujet entre MM. Michel - Neuchese
Dumole - Archimand. Fusay d'ori. Il
est dit que les delegues auront a main-
tenir l'esprit de l'ordre du jour vote dans
la séance de la classe du 7 Janvier 1882 comme
en ces termes

La classe charge son bureau

1^o De faire des démarches y publications pour defendre
les interets viticoles dans l'auton de Geneve dans
la question des vins fatigues y fatigues

2°) De demander aux autorités compétentes. a) Que tout vin fabriqué porte la désignation de vin de fabrication jusqu'à son arrivée en mains du consommateur
 b) Que les lois & règlements relatifs aux vins de fabrication soient régulièrement observés
 - M. F. Demole rappelle à l'assemblée le ^{conclusion de} ~~la~~ fabrication des vins que jusqu'à ce jour la chimie s'était avérée impuissante à reconnaître un vin ~~travaillé~~ d'un vin de raisins secs bien fabriqués. - D'après des expériences récentes; il paraissait que l'addition d'acide sulfurique ou chlorhydrique qui est quelquefois ajoutée à la fabrication pour hâter la fermentation; il y avait donc des additions aux raisins malgré que l'on ne trouve rien dans le vin. L'observation est intéressante & a paru à M. Demole digne d'être signalée

Séance levée

Henri Faes & son

Séance de la Classe d'agriculture
 du 6 Janvier 1883

Présidence de M. Jules Bortier

Sont présents - Mm. Martin Faes, Beaumont Hémion, Archinard, Welther - Boul - Micheli - Bours, Velen - Moynat - Hauser, & Archinard - de la Moine

Procès-verbal de la précédente séance est lu & adopté
 Quelques volumes reçus sont déposés sur le bureau & annoncés par le Président - Ce sont un volume d'une Soc. agricole de Macon - Annuaire de la Soc. agricole d'Indre & Loire - Procès-verbaux de la Fédération agricole de la Suisse romande - Rapport

compte rendu
 envoyé

M. A. Dufour jardinier maraîcher à Fribourg fait don à la Classe
d'un essai de diverses graines de légumineuses pour être distribuées
aux personnes présentes. Don convenablement

Phylloxera à Neuchâtel

de M. Schatzman sur la Station laitière de Lausanne
ouvrage qui pourrait faire l'objet d'un petit
rapport à une séance de la Classe.

Il en donne lecture d'une lettre de M. Roulet
commissaire cantonal à Neuchâtel pour la
phylloxera; cette lettre rend compte de la situa-
tion phylloxérique & le Com. de Neuchâtel - d'inso-
non s'étend petit à petit, ^{mais} semble due en grande
partie à des apports artificiels plus qu'à des
essaimage. 12 nouveaux points d'attaque ont
été reconnus en 1883.

M. Micheli présente aussi un ouvrage de M.
le vété. Bieler dont celui-ci fait hommage
à la Classe. C'est un album accompagné de
tableaux destinés à indiquer l'examen de
chaque animal d'une série à diverses
époques. Une étude sur ~~la~~ meilleur mé-
thode de sélection des animaux & d'apprecia-
tion de ~~la~~ même méthode accompagne cet ou-
vrage dont M. Micheli se propose du reste
de faire à une prochaine séance de la Classe
une analyse plus complète. M. le Secré-
taire est chargé de remercier M. Bieler de cet envoi.
La parole est donnée à M. Ch. Archinard pour
donner lecture de la première partie de son
travail sur la Statistique agricole du Canton
de Genève.

Statistique Agricole du
Canton de Genève

M. Archinard expose brièvement la marche
qu'il a suivie pour arriver au but difficile
qu'il se proposait d'atteindre.

Des documents officiels manquaient presque abso-
lument; il a dû adresser des circulaires dans
chaque commune du Canton & les réponses n'étant
pas venues régulièrement il a fini le travail

de le rendre lui-même auprès de chaque maison pour y recueillir directement les informations & documents nécessaires. Quoique reçu en général avec beaucoup de bienveillance par les autorités municipales, il a eu cependant assez de difficultés à recueillir des renseignements qui souvent ne sont qu'approximatifs.

Les ouvrages qu'il a consultés sont : Matériaux p^r la Statistique de la Confédération Suisse - Journal de statistique Suisse - Statistique de Francfort - puis les bulletins de la Classe d'agriculture, l'Annuaire Cultivateur genevois maintenant Journal d'Agric. Suisse qui lui ont fourni des documents de la + g^de valeur surtout au point de vue des mercures. M. Achier - a adopté la division du Canton en trois arrondissements, & comme mesure de surface le système métrique - avec réduction en fées de Genève.

Le Canton de Genève a une surface totale y compris le lac de 28270 hect. - Le lac occupe une étendue de 9640 hec. les rivières de 500 hec. Les chemins & routes 250 hec. ce qui réduit à 23380 hec. la surface utilisable du Canton de Genève.

- Le nombre des parcelles tend à s'augmenter par suite du morcellement de plus en plus grand de la propriété.

Quant aux nombre exacts des propriétaires se partageant la surface du Canton de Genève il est très difficile à évaluer à cause du défaut des mutations, des mariages en communauté de biens & des héritiers exploitant en commun leur bien fondé - Mais en somme il tend à y avoir accroissement de division & par conséquent de nombre de propriétaires que M. A. estime à

10000 environ qui donnerait une moyenne pour chaque proprié de 2 hec 32 ares.

Une statistique cadastrale de 1892 évaluait le nombre des propriétaires à 6690 - possédant une étendue moyenne de 12 poas. 79

La commune d'Aire la ville est la plus divisée celle de Gentilly la moins divisée

Quelques grandes propriétés comprennent de 50 à 80 hec ; un plus grand nombre de 15 à 50. mais la plus forte proportion est au dessous de 15 hec. -

34% des propriétés sont affermées - des baux à ferme sont les plus usités ; les baux à greigneur sont rares

Quant à la division géologique du sol, M. André a adopté celle de la carte géologique de M. Alph. Favre - Les terrains glaciaires sont de beaucoup les plus importants ; comprennent plus de 80% du territoire genevois puis on trouve l'alluvion ancienne ; un peu d'alluvion moderne. Presque toute la mollasse se trouve sur la rive droite du lac : a estimé la valeur des terrains d'après le genre de leur culture - la valeur des fermages d'après la nature des terrains ; la valeur du sol. total d'après les déclarations de location qui sont cependant rarement exactes

Le prix de terrain avait subi de 1860 à 70 une assez forte augmentation puis - depuis lors il se baisse pour revenir aux prix notés vers 1830

Pour les vignes l'estimation est plus facile à faire d'après le travail fait en 1880

78

from la taxe phylloxérique le prix moyen
d'un hectare de vigne a été estimé de 9700
à 9800 f.

La taxe foncière non bâtie varie beaucoup
suivant les communes à cause des centimes
additionnels.

Les créances hypothécaires du Con. de Joux
s'élèvent à un total de 1300000 f ce qui
fait une moyenne de 53 f par hectare.

- Un point intéressant mais bien difficile
à établir a été la répartition du sol entre
les diverses cultures - En 1817. on comptait
4968 ha de prairies. en 1882 on en compte 6466 ha
Les prés naturels ont beaucoup augmenté dans
l'angle glaciaire ce qui peut être attribué à la
difficulté & à la perte du travail dans ces
terres là.

La culture ^{de la vigne} a augmenté le prix 50 % depuis
1813. Actuellement les vignes occupent 8 %
du terrain cultivé: c'est la plus forte propor-
tion en Suisse.

La surface consacrée aux constructions a
plus que triplé depuis 1815.

- La production agricole totale du Con. de Joux
est ^{la même} ~~comptée~~ par ha. à 10000000 millions
de francs.

X M. Arch. aurait voulu chercher à trouver
le prix de revient de chaque culture mais
il a dû y renoncer.

- Après la lecture de la première partie
de cet important travail par un homme
aussi véridique que M. Arch. dans ces questions
là. j'aurai persévérant fourni jusqu'à
seul mener à bonne fin, de chauds remerciements.

3 félicitations lui sont adressées par le
 Président & par plusieurs membres de la Classe
 - Il est décidé que l'on attendra pour
 entendre la seconde partie de ce travail, que
 le bulletin de la Classe ait paru (ce qui ne
 tardera guère) afin que chaque membre ait
 pu en prendre connaissance & qui donnera
 à la discussion qui suivra les conclusions
 de M. Aub. beaucoup plus d'intérêt. puis
 la séance est levée

A. Ty. secret

Compte rendu
 anonyme

Séance extraordinaire de la Classe du 28 Janvier 1883

Sont présents — Mm. Prostier — Faesch — Fursay — Vanher
 Welker — Aillon — Archimand — Veissey — Brimo
 Borel — Martin — Haccuis — de la Rive — Berhard
 Dominici — Velin — Patry — Beaumour.

— Le procès-verbal de la précédente séance
 en lui & adopté

M. le Président annonce que le bulletin conte-
 nant le travail de M. Archimand a paru
 & sera distribué au prochain jour aux
 membres de la Classe

Arbres fruitiers le long des
 routes

M. Fursay présente le rapport de la com-
 mission sur la plantation des arbres
 fruitiers — Après avoir fait l'historique
 de la question & avoir démontré l'avantage
 que pourraient résulter de ces plantations soit
 les communes, soit les particuliers il présente
 les conclusions de la commission qui se résument
 en 2 points soit.

- 1^o - modification de l'art 19 de la loi de 1874 sur les routes, en ce sens que l'élagage ne soit exigible qu'à 4 mètres pour les arbres fruitiers au lieu de 7 mètres
- 2^o que la classe d'agric. demande au conseil d'état d'engager soit les communes soit ^{l'état} ~~les communes~~ à planter des arbres fruitiers le long des routes & partout où cela sera possible

Une discussion s'engage sur ce rapport & les conclusions de la Commission sont vivement appuyées par M. Roussier - Vaucher, Aut. Martin

D'après l'avis de ces mess. les routes ne pourraient généralement que gagner à être un peu ombragées pour les communes ce serait aussi une source de revenu qui viendrait un peu en aide aux frais considérables occasionnés par l'entretien des chemins

M. L. Archinard présente quelques objections au projet relativement à l'inconvénient qui pourrait résulter pour quelques propriétaires & ce que les communes en plantant le long des chemins fassent ombrage sur le fond limitant. M. Fussey estime que l'on pourrait remédier à cette inconvénient à l'aide d'un règlement spécial

M. Devion voit dans cette question 2 choses assez différentes 1^o la question d'élagage qui est la plus importante & la plus urgente - 2^o la question de plantation qui est moins urgente & pourrait être seulement recommandée à l'attention de l'état & des communes (car dans le sens en effet que la classe vote à l'unanimité les conclusions de la Commission qui sont définitivement tenues comme suit

art 19 - des propriétaires riverains sont tenus à l'issue
d'une autorisation spéciale de couper toutes les branches
qui s'étendent sur la voie publique à une hauteur
d'au moins 7 m. pour les arbres forestiers, 4 m
pour les arbres fruitiers à moins qu'il n'en soit
ordonné autrement par le loi.

2°) La classe d'agriculture enverra le vœu que l'Etat
et les communes fassent autant que possible planter
des arbres fruitiers le long des routes partout où cela
se pourra de préférence à des arbres forestiers.

La classe examine un projet de budget présenté
par le Trésorier au nom du bureau.

Le projet de budget est adopté quant aux
recettes et aux dépenses ordinaires - Une résolu-
tion s'élève au sujet d'une somme de 400
francs destinée pour un concours de sailli ou
d'effeuille à faire en 1889 sur la rue droite.
Une partie des membres de l'assemblée ne voit pas
l'utilité absolue d'un concours semblable
ou l'état des finances, et le peu de temps écoulé
depuis qu'un concours semblable a eu
lieu. Il serait cependant désirable de faire
quelque chose pour réunir les membres de la
classe en particulier l'élément campagnard
qui assiste rarement aux séances de la C.
M. Faisla émet l'idée de faire un cour-
soir à la fabrique de la rue condemne qui
va s'installer à Valéry soit une visite
à la propriété de M. Auberginon à Beau-
cedre près Sauram auquel on pourrait
joindre une conférence faite par M. Schepma.
La majorité se range à cette proposition, et charge
le bureau de vouloir étudier la question, si
la chose paraît trop de difficulté leur en.

examinerait si, nouveau l'idée d'un concours
En résumé il est ote d'inscrire éventuellement
au budget une somme de 300 f. pour subvenir
aux frais d'une réunion d'été

Le budget pour 1883 est définitivement adopté
comme suit

Recettes

Contribution des membres	100 à 5 — 500 } ————	2000
	150 à 10 — 1500 }	
Intérêts chez les banquiers		100
Vente de cartes géologiques, bulletins & brochures —		200
		<u>2300</u>
Deficit prévu		250
		<u>2550</u>

Depenses

Loyer à l'Athénée	200
Compte de l'imprimeur; bulletins, convocat: impressions diverses	1000
Expedition, envoi de convocation; ports etc	200
Abonnements	100
1 ^{er} concours serviteurs vuraux — 100 f. (au Roy Venet)	250
Bibliothèque reliure	120
Conferences	200
Contributions à la fédération romande	80
Frais de bureau	50
Frais à l'exposition de Jurich	50
Réunion d'été	300
	<u>2550</u>

Le compte rendu financier sera présenté à la séance
du mois de mai

Jean Leucl

Le Secré

Henri Fuesz

Séance de la Classe d'Agriculture du 5 février 1883.

compte rendu
envers

Présence de M. G. Boissier. — Sont présents
MM Alph. Favre, Ch. Schinart, H. Faesch, L. Micheli,
S. Naville, Hemon, W. Patry, Beaumont, Giessler
L. Martini, J. Rochette. —

Le procès verbal de la dernière séance est lu
et adopté. —

Réunion de la classe
à Beau Cèdre

M. le Président fait part à la Classe qu,
conformément à vœux exprimés dans la dernière
séance, d'avoir été en réunion familière
avec notre instructeur de quelq. grand établissement
agricole comme la ferme de M. Aubergesmonvi à
Beau Cèdre il a demandé à la dernière s'il avait
disposé à nous recevoir et qu'il a reçu une
réponse affirmative. —

Travail Statistique du
Canton de Genève

M. Ch. Schinart a ensuite le parole pour
faire part à la Classe des deductions pratiques
qu'il lui a suggérées le travail statistique
qu'il vient de terminer, deductions qu'il ne jugeait
pas à propos de joindre à son travail, voulant
laisser à celui-ci entièrement le caractère
d'objectivité qu'il ^{doit} faire le mérite. —

M. Schinart constate au premier regard
l'état fâcheux où se trouve chez nous
l'agriculture, il cherchera ensuite à découvrir
les causes de ce malaise puis à ^{trouver} chercher
les moyens d'y remédier. —

En premier lieu on peut attribuer à ^{la} ~~une~~
succession de mauvaises années ^{qui nous ont privés de travaux} une large part
dans le mauvais rendement de nos campagnes. —
La saison humide, les gels tardifs puis le deve-
loppement d'un grand nombre de parasites ont causé

un grand préjudice à nos cultures pendant les
 dix années qui vont de s'écouler. Nous avons
 souffert acuta considérablement de la
 concurrence que nous font, pour un certain nombre
 de produits surtout, les pays de grande pro-
 duction; depuis le développement considérable des
 moyens de transport pendant les 30 dernières années
 a permis aux pays grands producteurs de céréales
 de lutter avec avantage contre nous pour le produit
 similaires. Le développement de campagne a
 profité des villes, qui s'est notablement accentué chez
 nous ces dernières années, contribue aussi dans
 une large mesure au malaise dont nous souffrons,
 tandis que la population ^{urbaine} ~~de campagne~~ ~~était~~ ~~et celle~~
~~de ville~~ ~~et que~~ ~~sa~~ ~~de~~ ~~nos~~ ~~était~~ ~~et~~ ~~celle~~
 1851 de 62% elle était - 1880 de 76% de la
 recensement considérable de la main d'œuvre qui
 a augmenté pendant cette période de 30 ans de 1 à 2 1/2.
 Le salariat ayant augmenté a gâché le compte d'in-
 truments, harnais etc. et aussi augmenté dans une
 proportion notable. L'effet s'est produit à
 son contraire pour divers denrées, notamment pour
 les céréales dont le prix, grâce à la concurrence
 de l'étranger, a diminué depuis 30 ans. Cette
 diminution de prix aurait certainement atteint aussi
 le vin si l'oidium et surtout le phylloxera n'avait
 pas diminué dans une proportion considérable
 la production de nos voisins. On peut estimer qu'à
 France le vignoble, de ce fait, se trouve réduit
 de moitié et l'année dernière la récolte de vin
 dans ce pays a été la moitié de la moyenne de
 années 1858 à 78. Il ne s'agit pas que l'Algérie
 qui produit beaucoup de vin d'ici à quelques années
 n'ait plus tout son influence sur notre
 marché.

La nature du sol influe défavorablement sur notre agriculture : d'après le cart. géologique de M. le Prof. Favre les $\frac{3}{4}$ du sol en fan culturable du Canton seraient d'origine glaciaire ou plutôt du terrain d'origine glaciaire dont la fertilité n'est pas comparable à celle du terrain d'alluvion. Les charges de la propriété foncière pesant lourdement sur l'agriculture elle peuvent être évaluées chez nous à 53 fr par hectare soit environ la moitié du loyer d'une terre moyenne. Il résulte de toutes ces circonstances défavorables ~~une dépréciation~~ une baisse notable du prix des terres surtout dans la partie comprise entre Arve & Rhône qui ne joint ni du lac ni d'une ligne ferrée ; il y a conséquence diminution de la fortune publique.

Quant aux moyens de remédier à ce fâcheux état de choses l'opinion de M. Schinard et le conseil Cantonnel ancien les terres par le drainage de minages et autres travaux, lesquels quoiqu'ils soient utiles sont coûteux. Il n'est guère possible de diminuer le poids des charges ni de combattre la hausse du salaire ; mais on doit, en tenant compte du climat et de la distance de la ville employer la main d'œuvre d'une manière la plus rationnelle possible, ainsi l'on a eu tout à beaucoup d'endroits de défricher des bois et de planter du grain. En cas de main d'œuvre qui n'a été employée et qui est perdue, la culture intensive n'est pas toujours la meilleure. Par l'emploi rationnel des machines agricoles la main d'œuvre est aussi mieux utilisée et nous avons encore beaucoup de progrès à faire. M. Schinard voudrait avoir diminué la surface plantée en vignes et

attribuée à la trop grande extension de cette culture
 une grande partie de moins qui frappe l'agriculture
 du ^{nous} Centre. La superficie de vignes du Centre a
 augmenté de 70% depuis 1817 et représente le $\frac{1}{11}$ de
 la surface de terrain agricole. La culture de la
 vigne est une culture épuisante qui ne rend rien
 au sol et demande beaucoup de main d'œuvre,
 sans le grand développement qui lui a été donné
 est pour beaucoup dans la hausse de salaires
 dont le prix est réglé par les besoins de la vigne.
 Le rendement ^{moyen} des vignes a ~~beaucoup~~ ^{notablement} diminué, ce qui
 provient surtout de ce qu'on a fait beaucoup
 de plantations à tort, dans de endroits peu
 adaptés à cette culture. On se plaint de la
 concurrence du vin artificiel, mais ce vin revient
 à un prix bien inférieur. Il est démontré que le
 litre de notre vin coûte en moyenne des centimes
 tandis qu'il ne contient autrefois que 30 à 33 cent.
 Donc pour arrêter les mauvaises vignes afin de
 réduire le prix de revient du vin et nous pourrions
 lutter contre la concurrence du vin artificiel ^{ou} de
 offrir au commerce un meilleur vin à meilleur
 marché. On a dit qu'il était impossible de cul-
 tiver chez nous des céréales, qu'elles ^{reviennent} plus
 cher qu'elles ne valent. Chez nous, ^{selon} le ^{rapport} de M. Schmitt,
 avec nos assollements il est impossible d'établir
 le prix d'un denrée indépendamment de autres. Si
 nous ne pouvons pas remplacer nous le blé de
 pays, comment aurions nous des fourrages artificiels
 si nous n'avons pas de céréales; mais il faut
 pas de demi récoltes; la moyenne de rendement
 du blé chez nous est d'après notre ~~statistique~~ ^{statistique} de
 1400 kg par hectare tandis qu'on a des exemples
 de rendements presque doubles chez nous. Le bétail

aussi est encore en trop petite quantité ^{dans notre} sur le
 Canton de par arriver à la moyenne admise
 d'une tête par hectare il faudrait en augmenter
 le nombre de 5000; à cet effet il y aurait
 lieu d'améliorer et d'étendre la culture fourragère
 surtout des prairies artificielles. La culture des
 fourrages racines et surtout de la betterave
 demande à être développée. Il esquisse de nous
 une prévention contre cette culture qui provient surtout
 du manque de l'habitude de la semer en place
 ce qui augmente considérablement le frais de nettoyage etc. Il
 est pour le repiquage, on peut avoir récoltes jusqu'à
 300 et même 400 quintaux la pièce. Les ^{racines} betteraves
 mûries avec la proportion rationnelle de foin de
 betterave de tonteurs peut ^{seulement} arriver à rendre jusqu'à
 8 litres de lait par jour. — Par la création de
 lanternes centrales il y aurait moyen d'éviter
 que le marché ne ^{soit} ~~soit~~ encombré par la plus
 grande production de lait qui résulterait de ce
 chef. M. Schinard estime qu'en suivant la voie qu'il
 vient d'indiquer on pourrait augmenter notablement
 la production agricole du Canton. Il croit qu'il
 pourrait y avoir, dans beaucoup de cas, avantage à
 développer quelques produits accessoires de l'agriculture
 tels que la production de fruits, la culture maraîchère,
 le basse-cour, le papimari. Il croit qu'il y aurait
 aussi lieu de développer l'instruction agricole et
 serait partisan du système prussien autre fois
 et qui consistait à étudier directement l'agricul-
 ture chez lui par le moyen de commissions com-
 munes chargées de s'enquérir par des questionnaires
 des résultats obtenus par les divers propriétaires et
 de stimuler leurs efforts par la publication de
 ces statistiques sous une salutaire émulation de la culture

tiateurs.

M. Prédant remercie aussi M. Schindler ~~pour~~
de la Classe pour ^{son} remarquable travail d'étatistique
ainsi qu'il a bien voulu ^{donner} ~~se~~
~~lui~~ ~~conferer~~ le faire suivre et lui remet au
nom de la Classe comme le plus beau témoignage
de sa reconnaissance la médaille d'argent.

M. Schindler remercie pour cette distinction; mais
en considérant son travail comme laissant encore bien à
desirer, il constate que nos ancêtres produisaient
plus que nous et qu'on contribuait à quelque mesure
à l'avancement de l'agriculture nous ne faisons qu'
marcher sur leurs traces.

M. Micheli remercie et joint aux remerciements adressés
à M. Schindler et lui transmet ceux de M. Alph. Favre
qui l'a chargé de lui faire à son nom, spécialement
à cause de la place qu'il a donnée dans son travail
à son ouvrage géologique sur notre Canton.

M. Micheli partage le plus grand de l'idée émise
par M. Schindler dont le travail est un recueil de
renseignements considérables. Il croit qu'à la culture
de la vigne a été mal appliquée en beaucoup d'endroits
elle a d'un autre côté amené ^{ailleurs} une ~~comme~~ ^{comme} avance ~~ni~~
comme autrefois il cite l'exemple des Collages ^{villages}
où elle lutte contre l'émigration de population ^{dans}
Il est heureux de constater l'augmentation de nombre ^{des villages}
de propriétaires de grand genre d'exploitation de

campagne il voit toujours avec plaisir le propriétaire
cultiver son bien lui-même, mais il préfère le
gérant ou fermier le propriétaire ayant dans
le premier cas une plus grande influence sur la
culture de son domaine qu'il en a dans le second.

M. Martini insiste sur l'adoption ^{d'instruments} comme une source
réelle d'économies et engage le propriétaire, dans ce
but, à donner des instruments à ses fermiers. Une

question qui a une importance économique est celle du choix entre domestique à gage ou journalier pour les travaux de la campagne. M. Martin voudrait que M. Schumacher fit part des résultats, tout au moins approximatifs, qu'il doit avoir obtenus pour le prix de culture, quoiqu'il dise que ces prix ne peuvent pas être établis. Il n'est pas partisan du repiquage de la betterave à cause de notre climat variable qui souvent contrarie ce travail. M. Schumacher répond à M. Micheli que pour que la vigne favorise abatement la population à la campagne il faut qu'elle soit rémunératrice si non il vaut mieux l'arracher et y substituer autre chose. Respondant à M. Martin il affirme que l'on ne peut pas établir d'un mois le prix de revient d'une culture séparément sans s'exposer à de graves erreurs, que le prix de revient du blé ^{ex} qui peut être obtenu exactement dans les pays où l'on ne cultive que cette céréale après un nombre d'années sur le même terrain, dépend d'un mois de tout l'ensemble de l'assolement. Quant à la culture de la betterave il accorde que dans un champ parfaitement propre il peut quelquefois y avoir une tige à semer à place toutfois dans le plus grand nombre de cas il conseille le repiquage. Il se souvient d'avoir une fois remplacé un trèfle, détruit par l'orobanche, par de la betterave et d'avoir obtenu encore 300 quintaux la pousse malgré que ce fut au mois de juillet et que l'été fut depuis lors d'une sécheresse et d'une chaleur exceptionnelles.

M. Martin insiste sur la possibilité et la nécessité d'établir le prix de revient de la culture sans lequel le cultivateur n'est jamais au clair sur le montant de son exploitation. Le secrétaire

J. Beaumont

compte rendu
séance

~~de la séance~~

Séance de la Classe d'Agriculture Du 3 Mars 1883

Présidence de M. Jules Boissier

Sont présents - Mm. Faesch - Beaumour -

A. Martin L. Archinard. Ch. Archinard

Velin - Trembley. Blanchot - Bruno - Herion

Boul. Welther - de la Rive Micheli - Berthoud

Hacrus - Welterwiller - Atzenryder - Lemaître

- Le procès verbal de la précédente séance en
lu & adopté

- Mm. Boissier Faesch & Martin sous délégués
pour organiser la course à Lausanne chez
M. Auberginier

M. le Trésorier présente le compte rendu financier
de l'exercice précédent de 1882.

M. Blanchot & Trembley vérificateurs des comptes
en proposent l'adoption à la Classe avec remer-
ciements au trésorier. Adopté

Les mêmes sont confirmés dans leurs
fonctions pour 1883

Engrais chimiques

- M. Bruno lit à la Classe un petit travail
sur les engrais chimiques au point de vue sur-
tout des engrais livrés par les fabriques à la
culture. Les formules sous lesquels ils se
vendent ne sont pas claires; il faudrait que
les noms des sels composant les engrais soient
plus clairement indiqués, car au fond sous des
noms différents se retrouve presque toujours la même
combinaison. Il serait plus simple alors de
n'avoir qu'une seule formule à laquelle
l'ajout deviendrait la dominante.

- M. Ch. Archinard fait remarquer qu'il ne faut
pas se hâter de conclure de ce qu'un sel seul

ne donne pas de résultat bien positif à
^{me} l'efficacité car mélangé avec d'autre il
 peut devenir très efficace. Tels par ex les
 sels de potasse qui sans grand effet dans
 nos arides glaciers ou producteurs de sucre de
 beaucoup meilleurs mélangés avec des
 phosphates de chaux.

(C'est une question des engrais chimiques et c'est
 toujours intéressante au plus au point pour
 l'agriculture y comprenant encore bien des
 inconnues, ce ne sont que des essais
 retournelles, très exacts y persévérant, qui peuvent
 la faire avancer; aussi en - ce dans ce sens
 que la Classe devrait travailler. Telle est l'idée
 exprimée par M. le Præsident en remerciant de
 son travail M. Baume qui en est compétent
 en la matière.

Rapport fédéral d'Agric-
 ultum

M. Ch. Ardinard présente à la Classe une ana-
 lyse très complète du rapport de M. Kraemer
 adressé au ^{seul} fédéral sur les mesures à prendre
 en Suisse en faveur de l'agriculture —

Ce rapport ^{est} adressé à tous les Cantons en leur de-
 mandant de formuler leur avis sur la question
 le Gouvernement de Genève s'en adresse à la Classe
 d'agriculture pour la prier de vouloir bien l'éclair-
 er sur ce sujet.

Le rapport volumineux se divise en deux parties
 distinctes.

- 1) Mesures prises dans divers États de l'Europe pour
 favoriser le développement de l'agriculture
- 2) Applications pratiques à la Suisse

La première partie est divisée en 4 Chapitres

Chap. I. - Renseignements sur les écoles des autres pays

Chap. II - Participation matérielle de l'État à l'amélioration

de l'Agriculture. (fermes modèle, amélioration du sol - des cultures, des races, des industries agricoles)

(chap. III) - Résumé comparatif des crédits affectés par divers Etats pour l'amélioration de l'agriculture

(chap. IV) Désignation des sociétés servant d'intermédiaires la seconde partie du travail de M. Kraemer sur les mesures à prendre en Suisse est divisée en 5 groupes contenant 14 propositions

Tout d'abord, comme préambule, l'auteur fait remarquer que chaque pays se trouvant dans des positions particulières au point de vue du sol, du climat, de la situation géographique il faut beaucoup tenir compte de ses différences dans les comparaisons à faire entre les divers Etats

Sur la proposition de M. Borel la discussion générale est renvoyée à une séance extraordinaire de la Classe qui aura lieu le Samedi 18 Mars.

M^r Archinard présente quelques réflexions personnelles que lui ont suggérées l'examen de ce rapport de M. Kraemer

1^o) En tête générale - il ne voit pas que les mesures proposées fassent grand chose pour l'amélioration d'une situation générale qui nous échappe. M. le Président fédéral Droz qui s'est beaucoup occupé de la question attire l'attention sur la mauvaise répartition des charges qui frappent durement l'agriculture dans notre pays.

2^o) relativement aux questions posées dans le 1^{er} groupe M. Archinard les voit essentiellement dangereuses, inutiles, et compliquées c'est du pur fonctionnarisme; nous avons

Par suite de circonstances spéciales la séance a été renvoyée au mercredi 18 Mars

TENEUR DES PROPOSITIONS

de M. le Professeur KRÆMER sur les mesures à prendre par la Confédération suisse en faveur de l'agriculture.

A discuter par la Classe d'agriculture dans la séance extraordinaire du ^{Mardi} 14 Mars.

GROUPE I.

Etude des conditions et besoins de l'agriculture; organes pour l'exécution des mesures d'encouragement.

1° Etablissement d'un office central d'agriculture, à savoir:

a) Commission composée d'agronomes pratiques nommés par les Sociétés d'agriculture, de délégués de l'administration publique, de représentants des Sciences connexes avec l'économie rurale et, au besoin, d'hommes spéciaux.

b) Deux fonctionnaires permanents, soit inspecteurs fédéraux chargés l'un de la partie administrative du service, l'autre de l'étude des problèmes relatifs au génie rural et de la surveillance des travaux d'amélioration du sol.

2° Etablissement d'une statistique agricole complète de la Suisse.



GROUPE II.

Enseignement et essais.

3° Ecole d'agriculture du Polytechnicum fédéral.

a) Institution de dix bourses de 1,000 francs pour faciliter la fréquentation de la Section agricole du Polytechnicum; ces bourses étant par moitié à la charge de la Confédération et des Cantons.

b) Etablissement au Polytechnicum d'une vigne expérimentale et d'un jardin fruitier modèle.

4° Création d'écoles agricoles d'hiver au moyen de subventions fédérales égales à celles que feraient les Cantons dans ce but.

5° Création au Polytechnicum d'une station agronomique combinée avec des essais sur divers points du pays et transfert à Zurich de la station laitière de Lausanne ou à défaut une forte subvention annuelle à celle-ci.

6° Installation au Polytechnicum d'une Station d'essai pour les machines agricoles.

GROUPE III.

Primes.

7° Primes pour exploitations agricoles tout entières.

8° Primes pour l'élevage du bétail bovin. Outre les subventions actuelles en faveur des Concours suisses généraux, la Confédération pourrait en accorder éventuellement aux Cantons qui n'auraient pas les ressources suffisantes pour encourager l'élève du bétail et organiser des Concours pour les districts montagneux.

9° Primes pour d'autres objets à accorder sur la demande des Sociétés d'agriculture.

GROUPE IV.

Subventions.

10° Amélioration du sol. *a)* Enquête générale pour reconnaître l'étendue des terrains à améliorer et les travaux de culture à y effectuer. Cette enquête serait confiée à l'ingénieur agronome de l'office central assisté d'autres experts et de délégués des Cantons.

b) Ouverture au Polytechnicum d'un cours spécial pour la formation d'ingénieurs agronomes.

c) Création dans les Cantons d'établissements de Crédit foncier.

d) Subventions aux propriétaires pour l'exécution de grands travaux d'amélioration du sol (Dessèchements, irrigations, corrections de cours d'eau, etc.).

11° Elève du cheval. Rétablissement d'un dépôt d'étalons propre à ennoblir la race.

12° Subventions à accorder à des entreprises qui se rattachent à d'autres branches de l'exploitation rurale (Introduction de reproducteurs de race porcine améliorée, achat de semences ou de machines agricoles, etc.).

13° Avance à la Société suisse d'assurance contre la Grêle, d'une somme de 500,000 francs pour formation d'un fonds de réserve.

GROUPE V.

Mesures pour faciliter l'écoulement des produits agricoles.

14° Publication d'un ouvrage sur les caractères distinctifs et le rapport des races bovines suisses dans lequel les monographies de ces races seraient accompagnées de cartes relatives à leur distribution géographique et de dessins en chromo-lithographie représentant les types spéciaux.

déjà deux sociétés organisées. qui devraient
suffire comme intermédiaires entre le gouver-
nement & les agriculteurs

Statistique agricole - un bureau fédéral de
statistique ~~agricole~~ existe déjà ; & doit chercher
à s'entourer de renseignements exacts auprès
d'ici (Autours - (à appuyer)

Amélioration de l'enseignement agricole au Polytechnique

La création de bourses pour ~~valet~~ être utile
Vignes expérimentales n'auraient pas de
raison d'être par suite des climats & du
sol trop différents de notre pays

Écoles d'hiver utiles si elles étaient suivies
malheureusement des essais déjà tentés ont
montré le peu de succès obtenus

Stations agronomiques & d'essais sur différents
points - Très bonne chose & utile si elles sont
bien menées tout dépend du directeur

Transfert de la Station laitière de Lons-sur-
Vendée - absolument fâcheux

Essais de machines .. d'utilité en soi faible
si la chose n'est pas très bien menée, ce qui
est très difficile & fort coûteux

Pannes - pour exploitation agric. tout selon
le système adopté chez nos voisins ne paraît
pas très bon chez nous à M. L. ; il est
difficile à introduire à cause des grandes dif-
férences de climat de sol & de langue de notre
pays. C'est plus une satisfaction d'amour
propre pour celui qui l'obtient qu'autre
chose - Cela coûte très cher & ne rapporte
pas grand chose. Le mérite d'une exploi-
tation agricole devrait être calculé sur-
tout d'après le revenu qu'elle rapporte

Premier pour l'élevage du bétail Bonne chose
à condition qu'elles soient bien réparties
Amélioration du sol - Enrichissement irrigation - correc-
tion de rivière - Élevage du cheval - Subvention
pour élève sont des sujets qui nous intéres-
sent peu à notre point de vue cantonal
Quant à la Soc. Suisse contre la peste - M. André
trouve cette propos. absolument mauvais
le système mutual en matière, les uns
seulement pour leurs seuls intérêts à s'assurer
les autres ont plus d'avantage à se faire
leurs propres assureurs

Monographie des races - pas de grand mou-
vement mais de pas de grandes nécessités
ce serait des dépenses un peu inutiles & su-
perflues - nos bonnes races suisses sont
assez connues sur les marchés étrangers
M. le Président remercie M. André. du
développement si clair & si lucide qu'il
aura de faire de toutes ces propositions
& il fait ressortir le grand intérêt qui s'y
attache pour l'avenir agricole de notre
pays.

M. L. Micheli & M. de Wertenwiler estiment que
dans la discussion qui aura lieu prochainement
il faudra se placer non seulement
au point de vue spécial de nos intérêts
cantonaux mais à un point de vue
plus général de l'avenir agricole de la
Suisse toute entière.

La séance est levée

Le Secrétaire
Henri Pagan

compte rendu
ann. off.

Séance de la Classe d'Agriculture
[extraordinaire]
du 14 Mars 1883. -

Boissin
Membres présents: M. W. Heuvelius, Raty, Demole,
L. Michel, Ch. Schinard, L. Schinard, Henon,
E. Naville, Stenweller, H. Rohrer, Viennens,
Beaumont, Faesch, L. Plan, Nicati, Debornaveille,
Rohrer de l'Ancre, Lemaître. -

M. Le procureur verbal de la dernière séance est
lu et adopté. -

Concours de boucherie de
Lausanne

M. Jules Boissin président informe la Classe
qu'un concours de boucherie aura lieu à
Lausanne les 16 & 17 Oct. -

Rapport fédéral d'Agriculture
L'objet de la séance est la discussion de propositions
de M. le Prof. Kraemer de Zurich sur la mesure à
prendre par la Confédération suisse en faveur de
l'agriculture. - Comme base de discussion la
Classe a décidé d'adopter les conclusions
émises par M. Ch. Schinard dans la dernière
séance. -

Comme motif d'ordre M. ~~W. Demole~~ Demole propose
de diviser les dites conclusions en deux 1^{re} Celles
qui ont trait à l'enseignement qui comprennent
les N^{os} 3, 4, 5 & 8 du group. II. et 2^e Celles qui ont
trait à l'encouragement soit tous les autres articles,
il propose de faire porter la discussion sur la
N^o 1 en premier lieu et qui est adoptée. -

M. Demole est en somme contraire à N^o 3
qui est le premier article concernant l'enseignement
de cette nature :

a) Institution de dix bourses de 1000 fr. pour
faciliter la fréquentation de la section agricole
du Polytechnicum; ces bourses étant par moitié

à la charge de la confédération et des cantons
 b) Etablissement au Polytechnicum d'une œuvre
 expérimentale et d'une station-jardin-fonction
 modèle. — Il estime que l'enseignement agricole
 tel qu'il est donné à l'école polyt. fédérale est bon
 pour former de futurs régisseurs de grands domaines
 vocatifs qui en Suisse n'existent pour ainsi dire pas
 et n'est donc pas pour l'extension de l'enseignement
 au polyt. dans ce sens comme ayant une
 utilité pratique pour la Suisse. —

M. Micheli prend le vote qui quant à N° 5
 ainsi conçu: création au Polyt. d'une station agron.
 combinée avec des essais sur divers points du pays
 et transfert à Zurich de la station laitière de
 Lausanne ou à défaut une forte subvention annuelle
 à celle-ci, la station laitière rest. à Lausanne
 si elle fonctionne bien et vote pour qu'elle en
 soit maintenue et augmentée. Il est pour la
 décentralisation dans l'enseignement agricole ne
 serait donc pas en principe pour l'extension
 de l'enseignement agricole au Polytechnicum. Il
 propose d'adopter la création d'une station agronome
 à Zurich et de demander celle d'une
 station semblable dans la Suisse romande.
 Quant aux subv. il estime que la meilleure
 manière de les répartir serait de les remettre
 aux sociétés agricoles laquelle seraient plus à même
 de les distribuer équitablement. —

M. L. Schinard se prononce contre l'extension
 de l'enseignement agricole au polyt. dans le fédéral
 et combat qu'il fut davantage tenu compte de la Suisse
 romande dans cette institution et que l'enseignement
 dans le Canton fut favorisé. —

M. Borel est aussi contraire à la centralisation

la cause de la nouveauté de l'enseignement agricole du Polytechnique vient de ce que l'enseignement y est donné par des professeurs, très-capables du reste, mais qui sont Allemands et enseignent l'agriculture dans un sens différent qui ne convient pas au besoin de notre pays. Il faudrait voir l'enseignement rendu plus pratique. Les hommes sont bons, mais trop contents pour nos conditions.

La vigne expérimentale serait mieux placée dans le Canton viticole par excellence c'est celui de Vaud et non pas à Zurich.

La station d'essai pour les machines peut être due à un propriétaire importateur ou.

Il faudrait par contre développer le travail de l'analyse d'engrais et de terrains, arriver à ce que les analyses deviennent plus faciles et leurs prix plus abordables. Il propose ^{d'admettre la venue} de conclure ~~la conclusion suivante~~ :

Que l'enseignement agricole au Polytechnique ^{dans} soit approprié ^{tenir compte} davantage des besoins de l'agriculture Suisse.

M. Haccius voudrait qu'il y eût dans la Suisse Romande par ex. à Lausanne une école d'agriculture comme celle de Zurich et complément ^{maintien} de celle de Zurich il est partisan d'élargir ^{et de} la station laitière de Lausanne.

M. Demole constate que les écoles d'agriculture comme sont celle de la Rutty et de Säckhof ne florissent pas, il croit que le système qui a été adopté en France est plus pratique et plus économique. Le gouvernement alloue à quelques gros agriculteurs qui veulent bien s'en charger une certaine subvention contre laquelle ils ^{prennent} ~~accusent~~ un certain nombre de jeunes gens qui se vouent à l'agriculture. Ces jeunes gens y reçoivent une instruction pratique et sortent

de la, suivant leurs capacités, avec un diplôme
de 2 ou 300 fr. — M. Demole serait favorable
à l'institution de professeurs ambulants.

Neollane application
de l'enseignement
agricole de polyt.
aux besoins de
l'agric. suisse.

~~En fin de compte la Classe adopte par cette~~
~~partie du travail~~ Les vœux de la Classe pour
la partie concernant l'enseignement ~~peuvent s'inscr~~
sont les suivants :

Subvention aux sociétés d'agriculture pour
enseignement d'hiver.

Création d'une station agronomique à Zurich
ainsi que d'une station semblable dans la
Suisse romande.

Maintien et développement de la station laitière
de Lausanne

La Classe ^{d'agriculture} ~~considère~~ l'avantage d'une station d'essai
de machines comme problématique, mais si
elle était instituée son desir serait qu'elle fût
centrale.

La Classe recommande l'étude de fermes écoles
comme elles existent en France ^{suivant} ~~selon~~ ^{l'organisation} ~~le système~~
^{indiquée} ~~et~~ ~~est~~ ~~décrite~~ par M. Demole, elle recommande
également l'institution de professeurs ambulants.

En résumé la Classe aborde ensuite la discussion
du groupe III concernant le pommier.

Sur la proposition de M. Micheli elle réserve sa
opinion ~~pour~~ ^{pour} le 1er jour ainsi conçu :

7. Prime pour exploitation agricole tout entière.

~~Quant au~~
M. 8. Prime pour l'élevage du bétail bovin. Outre les
subventions actuelles en faveur des concours suisses
généralistes la Confédération pourrait accorder éventuellement
aux Cantons qui n'auraient pas de ressources suffi-
santes, pour encourager l'élevage du bétail et organiser
des concours pour le district montagneux et approuver.
La Classe approuve également le vœu 9 Prime pour

d'autres objets à accorder en la demande des sociétés d'agriculture, à condition qu'elles en priment soient réparties par l'intermédiaire des sociétés.

La ~~suite~~ Classe se prononce contre le N° 13 du Groupe IV. demandant une avance de 50000 fr. à fournir par fond de réserve à la société d'assurance contre la grêle.

Le fin de la discussion est renvoyé à la prochaine séance ordinaire d'Avril.

Séance levée

Le bon secret

J. Beaumont

Séance de la Classe d'Agriculture du 7 Avril 1882

Membres présents - M. Boissier président - Trésorier
Pabry - Delarive - Minon - Bruno - Gallay
Vieuxjeux - Houty - Blanchet - Archinard
L'écuyer - Boel - L. Archinard - Plan
Bertrand - Grober - Fusay - Dumas - Tuna
- Le procès verbal de la précédente séance
en lu y adopte

Communications du bureau.

- Présentation d'un robinet à purin
à double effet envoyé par M. Jmes Schneider

- Distribution ^{grains de} de couvée de l'Ohio envoyée
par M. Ph. Plantamour

- Présentation d'un programme de concours
sur un manuel d'arboriculture par
la Fédération romande

- Il est annoncé à la Classe que la course
pour visiter le domaine de M. Aubergonwis
à Beauv. - Cédre frei Landanne a été

compte rendu
séance

Couvée

Concours pour manuel
d'arboriculture

Reunion de la Classe
Branche

fixée définitivement au 16 mai - L'ordre du jour détaillé en sera fixé incessamment & communication en sera donnée individuellement à chaque membre de la Classe qui seuls auront droit à la réduction de frais

Rapport fédéral
d'Agriculture

La Classe reprend la discussion sur le projet de M. Kraemer & sur quelques points qui n'avaient pas été abordés dans les séances précédentes

Groupe IV. Institution de primes d'exploitation
La Classe approuve l'institution de primes cantonales mais repousse celle de primes fédérales; elle voudrait que l'organisation & la distribution de ces primes soient faites par l'intermédiaire & sous la direction des Sociétés d'agriculture

Groupe V. n° 14 - Monographies des races
La Classe n'émet pas d'opinion positive sans blâmer la chose elle l'émiet superflue nos races suisses étant suffisamment connues & appréciées à l'étranger, la dépense en résultant ne serait pas justifiée

Groupe I. Etablissement d'un office central d'agriculture
La Classe se prononce contre cet établissement estimant la centralisation à ce point de vue un principe fâcheux - Les sociétés agricoles officielles existantes (Société suisse & fédération), servant d'intermédiaire & étant le lien direct & naturel entre le pouvoir fédéral & les agriculteurs - Elle rejette absolument la lettre B. nomination de deux fonctionnaires permanents. En revanche elle

est favorable à l'établissement d'une statistique agricole suisse.

Groupe IV. Subventions

§. Amélioration du vol. enquête. — La classe se prononce contre l'enquête projetée. Elle juge longue & vaine, & risquant de ne donner aucun résultat pratique. Elle ne voit pas non plus l'utilité d'un cours spécial pour ingénieurs agronomes, ne se rendant pas bien compte de ce que l'on entend sous ce nom & estimant qu'avec l'organisation actuelle les ingénieurs & les agronomes trouvent au Polytechnicum ^{de Zurich} les ressources nécessaires à leur développement.

lettre C. création d'un canton d'établissements de redressement — d'institution en bonne et existe déjà dans plusieurs cantons.

La classe se prononce contre la lettre D. les grands travaux rentrant dans la compétence directe de la Confédération & des subventions aux propriétaires n'assurant pas toujours la construction des ces travaux dans de bonnes conditions.

Le § 11 élève du cheval & dépôt d'étalon est aussi vivement combattue parce qu'il faut suivre les indications spéciales données par les sociétés créées à cet effet.

Le § 12 subventions spéciales est approuvé car la classe les croit utiles en tant que la Confédération les accorde sur la demande des sociétés d'agriculture qui les appliquent.

judicieusement suivant les besoins

La discussion étant épuisée sur ce sujet
la classe charge son Président & son Secrétaire
d'en résumer exactement les résolutions
& de les transmettre au Dept. de l'Intérieur
qui avait demandé l'opinion de la classe
sur le rapport de M. Kraemer

Il est ensuite passé aux élections qui
donnent les résultats suivants -

Sous hommes membres du bureau

1	M. Jules Bortier	par 24 voix sur 25 votants
2	H. Faesli	24
3	Herrou	24
4	Beaumont	23
5	d. Micheli	23
6	Ant. Martin	23
7	W. Patry	23
8	Ch. Archinard	22
9	L. Fusary	19
10	D. Vernet	19
11	H. Wederwille	19
12	L. Plan	18
13	F. Elmole	13

Sous hommes

M. Ant. Martin	Président par.	22 voix
Ch. Archinard	Vice-Prés.	19
Henri Faesli	Secrét. - Trésor.	22
Fr. Beaumont	Vice Secrét.	22
W. Patry	bibliothécaire	21

Séance levée

Le Secrétaire

Henri Faesli

*longue séance
survivre*

Séance de la Classe d'agriculture du 5 mai 1883

M. Bostien prend la séance

Présents

M. Faesch - Beaumont - Micheli
Kemel - Demaitre - Heckeisen - Paby
Dumas - Demole - Viennet - Ardinaud
Heron - Marchot - Weidemeller - Moynat
Viennet - Belin - Montaud - Naville
de Saurure - Marchot - Weidemeller
de la Rive - Aghemylle - Bruno - Boel
Joude - Ch. Ardinaud

Le procès-verbal de la précédente séance
en a été adopté

Mesdames Frevon de la Rive & Naville
Boutevin sont présentés pour être reçus
membres de la Classe ainsi que M. Vanni
député à Cartigny

Signes en Espagne

M. Allari de Saurure donne lecture
d'une notice sur la culture des
vignes en Espagne -

La culture de la vigne en Espagne
M. de Saurure

Les vignes ont été des l'Espagne très
reculée cultivées en Espagne mais
les produits assez primitifs ne pouvaient
guère du pays. - C'est l'invasion
du phylloxera en France qui a développé
d'une manière considérable cette
culture. Le vin quoique fabriqué encore
d'une manière assez primitive s'exporte
énormement à Bordeaux & à Marseille
& l'on ne peut traverser l'Espagne à
la fin de l'été sans en trouver les
jars encombrés - Le vin a triple
depuis 10 ans, quoiqu'il se vende avec
le bon marché - La culture de la

vigne est repandue sur presque tout le territoire de l'Espagne, elle pourrait s'étendre encore & la production surtout s'augmenter d'une manière notable par une meilleure culture de gouvernement s'en est occupé & a fait publier un grand ouvrage statistique sur les vignobles espagnols. Depuis les côtes jus- qu'à 1200 m d'altitude la vigne peut être cultivée.

- L'Espagne occupe une surface totale de 4,950,000 hect. sur lesquels 1/5 million sont plantés de vignes - Elle occupe le troisième rang en Europe - La production annuelle est d'environ 32% million d'hectolitre de vin soit 22 hectolitre par hectare ce qui est peu - Les vignes souffrent de la sécheresse -

C'est la région occidentale & centrale qui produisent le plus de vin.

Plus de 32 plants principaux sont cultivés. Le produit argente est assez difficile à évaluer - Il a été évalué en 1876 à 300 millions environ - Le hectolitre varie de 70 à 100 f.

Les vins rouges sont surtout cultivés il y a cependant un peu de vin blanc mais il ne s'exporte guère.

Malheureusement le phylloxera commun a exercé de grands ravages en Espagne.

Le Phylloxera & les départ-
ements du (M^{re} de Gironne)
M. F. Olmole

(Communication de M. Olmole sur le phylloxera dans les départements français voisins)

En France l'invasion phylloxérique progresse & l'insecte étend toujours plus ses ravages cependant l'insouciance contre ce fléau est partout considérable - La dernière enquête donne un total de 764,000 ha détruits.

auxquels il faut en ajouter 60,000 malades
mais encore existant - Quatre nouveaux
départements ont été ajoutés l'année der-
nière - le Cantal - l'Inde, Loire - la Vendée
, la Haute Vienne

- Quant aux départements qui nous envi-
ronnent immédiatement voici la situation
en Savoie - La région de Chambéry seule en-
viroonnée Montiers Alben ville sont encore
indemnes mais menacés - Sur 9,000 hec-
tares de vignes 400 hec sont détruits ou malades
du - Le département est contaminé
d'un bout à l'autre

le Jura - est fortement atteint surtout
les régions de Doubs le Saulnois, Poligny
Haute Savoie - C'est le département qui nous
touche le plus - Quelques foyers ont été
reconnus surtout dans les environs d'Amu-
cy & de Seyssel & dans la Montagne
mais les recherches sont faites insuffisan-
ment à cause de l'insuffisance des
crédits accordés - Les traitements essayés
ont assez bien réussi - mais pourtant
ces traitements sont très difficiles à effec-
tuer à cause de la résistance & de l'op-
position des propriétaires - il n'y a guère
que les syndicats qui aboutissent à quel-
que chose

A ce propos M. Dismole a été un jour
intéressant rendu par la Cour d'appel
de Chambéry - Le jugeant condamner
l'état à indemniser le propriétaire. Or
on a depuis la vuie d'une manière
considérable c. à d. à lui payer

a due d'appare tous les frais d'établissement de la vigne plus la récolte pendant 4 ou 5 années - Le pignement a une grande portée au point de vue du droit de propriété

En terminant M. Demole en présence du grand danger provenant pour nous des ravages du phylloxera dans les Départements voisins qui nous enserment désirerait que la Classe appuyât de tout son pouvoir les mesures de précaution qui pourraient être prises pour la zone - Les mesures devraient être prises d'une manière internationale & des démarches pourraient être faites officiellement auprès de M. Lardy notre ministre à Paris qui semble bien disposé à cet égard
Renverrai au bureau

Vignes américaines

M. Micheli désirerait que l'on continuât à se préoccuper des essais de culture de vignes américaines; en tout cas il veut à remercier en son nom personnel & en celui de la Classe toutes les personnes qui ont été à la tête de ce qui a été fait à Genève pour la lutte contre le phylloxera, car sans les mesures énergiques qui ont été prises il est plus que probable que nous serions maintenant dans le même état que nos voisins

Vu l'heure avancée la communication de M. Demole sur les vœux de M. de Mott dans le Canton de Genève est renvoyée à la prochaine séance

Fédération de

Communications diverses

M. Micheli annonce que la Fédération
fera donner les 31 mai 1^{er} & 2 juin trois
séances sur la culture fourragère auxquelles
les membres de la Classe sont invités à
assister.

Il rappelle aussi que la réunion des
délégués de la Fédération aura lieu le 23
mai à Fribourg.

La séance est levée

Le Secrétaire

Henri Faeser

Séance de la Classe du 2 Juin 1883

Présents - M. Martin Druet - Faeser
Boscher - Vernet - Heron - Beaumont
Pataz - de la Rue - Audéoud - Welter
L. Archimand - Bruns - Delin
Atzenrylles - Borel - Micheli - Graugis
Dutoit - de Candolle - Rochat - Blanche
Hacenis -

Le Procès verbal en lu & adopté

- On occupant pour la première fois
le fauteuil de la Présidence M. A. Martin
tient à remercier la classe de l'honneur
qui lui a été fait. Bien qu'il
prétend être indigne ("Grognelement"), mais
s'inspirant de ses prédécesseurs & surtout
de la mémoire de son vénéré père il
s'efforcera de se montrer digne hôte
des fonctions qui lui ont été confiées ; &
espère que sous sa direction la Classe continuera
à rendre des services aux agriculteurs de

un peu remués
Beaumont

note l'auton y à marcher dans la voie propre
où elle se trouve aujourd'hui - Il demande
pour l'aider dans sa tâche l'appui de tous
les membres du bureau la Classe. -

Président de la Classe
Beau Leduc

Avant d'entamer l'ordre du jour le Président
constate la parfaite réussite de la course
qui a fait un plaisir des membres de la Classe
à Beau Leduc. M. Aubergonni y a remercié
M. Boroni, Faesch qui l'avaient organisée
- Il annonce aussi que le bureau a prié
en lui de désigner comme membres cor-
respondants. M. Beeler, Aubergonni,
de Haller à Lausanne ce qui est approuvé
et ratifié par la Classe

Exploration de Beau Leduc

M. le bibliothécaire présente à la Classe un
bel album contenant tous les plans de la
propriété et des bâtiments d'exploitation de
M. Aubergonni, cadeau de ce dernier
des personnes suivantes sont présentées
pour devenir membres de la Classe

M. Jules Hotelier à Aranc. par M. Micheli, Pousson	
M. Chavrot à Chavrot	
John Swellins à Jussy	Faesch, Bayard
J. P. Vallon à Coligny	Fusay, Mitreel
André Nozier à Versinaz	Boissier, Métral
Marenda à Genthod	Boissier, Faesch
Jaeger Phi. à Versoy	Patry, Boissier
Lederrey d. Jean à Moleynon	Boissier, Faesch
Manhand Albert à Genève	
Edmond Sarasin à "	
Magnin à Orully	Westenvelter, Boissier

M

- L'ordre du jour se trouve un peu modifié
par suite de la présence de M. Dutoit qui veut
bien faire à la Classe un résumé des cours qu'il

Fourrages (cons. sur les) de donner à l'Institut, sous institue
par la fédération des Sociétés agricoles de la
Suisse romande

Il résume tout d'abord les principes élé-
mentaires des végétaux qui nous occupent
parle des engrais concernant le trèfle seul
et aux autres; insiste sur la bonne prépa-
ration des terres, sur le choix judicieux
et approfondi des grâmes. Il estime que
les fourrages sont généralement coupés
dans un état de maturité trop avancée
ce qui ne fait que nuire à leur qualité.
- Quant aux fourrages destinés à être man-
gés verts, la luzerne en fera toujours le
fond; l'on devra ^{partout} ~~essayer~~ s'efforcer que
les autres grâmes qui y seraient mélangés
donnent des produits mûrissant autant
que possible à la même époque. Pour les
trèfles il est bon d'y mélanger un peu
de graminées ^{afin de} ~~pour~~ combattre l'inconve-
nient ~~de leur~~ météorisation chez le
bétail nourri de ce produit. Le maïs
fourrage contenant peu de matière
apotee devra être mélangé avec des légu-
mineuses

- Des fourrages destinés à être séchés devront
en principe contenir environ $\frac{2}{5}$ de
graminées et $\frac{1}{5}$ de légumineuses -
d'expérience de chacun. La connaissance de
la nature de son terrain devra le guider
dans le choix des fourrages à semer.
Il faut le ^{tenir en garde contre} ~~éviter~~ des mélanges tout préparés.
- Des fourrages saumés riches en sels et en
sels manquent d'apote et il faut s'en abstenir
(attention)

le restituer par des doses raisonnables de
légumineuses - Les semailles doivent y être
faites très soigneusement, les fumures abon-
dantes, car en économie agricole le rôle
des couvrages est spécialement de préparer
le terrain à donner de nouveau des cul-
tures fourragères

M. le Préviseur exprime à M. Dutoit les remer-
ciements de la Classe pour son exposé si clair
et si pratique d'une question essentiellement à
l'ordre du jour, car ce n'est guère que dans
l'élevage du bétail ou la production du lait
que l'agriculteur peut espérer des produits
quelque peu rémunérateurs

Petit bétail à

l'exposition de Zurich

M. Aug. Martin présente un rapport sur
le petit bétail à l'exposition de Zurich
il engage les collègues indécis à visiter cette
exposition qui mérite d'être vue. L'exposition présente
de beaux sujets, surtout dans la catégorie
des jeunes verrats, conséquence ~~réjouissante~~ des
récentes importations de reproducteurs dans la
Suisse allemande et dans la Suisse française.
Il est toutefois à désirer ^{dans l'intérêt de l'élevage} qu'il s'établisse plus de
stabilité dans la ^{quantité} engraissement ^{engraissés} des porcs, ^{quantité}
qui dépend généralement de la plus ou moins bonne
réussite de la pomme de terre. Il semble que
l'extension de la culture du topinambour dans
la petite culture et l'utilisation dans le pays
pour la nourriture des porcs,
(de 1000 à 15000 q^{ts} métriques de son qui se rapportent
annuellement seraient propres à encourager l'élevage.
Quant à l'espèce ovine M. Martin se plaint de
ce que les races Suisses sont peu connues et peu
étudiées, un ouvrage sur le sujet semble manquer.
Il s'étonne de ce que la Southdown qui cepen-

dont semblait devoir nous convenir perde du terrain en Suisse tandis que le Cotswold qui lui est inférieur, soit au point de vue de la laine, soit au point de vue de la viande lui est préféré. Les races de Lucerne et de Fribourg pourraient facilement être amenées à un haut degré de précocité par sélection ou par croisement judicieux. La variété des animaux exposés prouve que tout reste à faire en Suisse pour le mouton. La race Caprine n'est pas en défaveur chez nous, l'exposition de Zurich accuse 44 chèvres et boucs. La chèvre est le vache ^{clairière} des petits ménages elle donne ^{1 1/2} ~~3~~ litres de lait par jour et consume 3^k ou 4^k de foin, son lait n'est donc pas trop cher, ainsi les chèvres augmentent-elles en Suisse. Parmi les sujets exposés mais on pourrait par une sélection judicieuse augmenter sans doute le rendement en lait et éliminer par ci par là la femelle non breuvière qui fournissent un lait imbrutable, tellement il est fâcheux. Les lapins enfin étaient représentés par quelques sujets et sans exagérer le bénéfice qui peut offrir un lapin le rapporteur recommandant l'étude de cette branche de l'élevage qui n'est pas dépourvue d'intérêt.

la séance est levée

J. Beaumont ^{secr.}

Séance de la Classe d'Agriculture du
7 Juillet 1883.

Présents. M. A. Martin président, J. Beaumont, Henri Lehmann, B. Buser, W. Ritz, A. Westweller, B. B. Mehl, F. F. -

Le procès verbal de la dernière séance est lu et

Beau Cédre

adopté -

M. le Président lit une lettre de M. Aubergmann remerciant pour sa nomination comme membre correspondant ainsi que pour la coupe qu'il a reçue à l'occasion de la course à Beau Cédre. Il donne également lecture d'une lettre de M. Bieler remerciant aussi pour sa nomination de membre correspondant.

M. Demole qui devait faire une communication excuse par lettre son absence. M. Martin remercie M. Borel pour le 4^e volume du Herdbook.

Inoculation du
Charbon

Avant de passer à l'ordre du jour M. Michel lit un article fort intéressant de "Progrès de l'An" qui a été communiqué par M. Gschler avec prière d'en faire part à la Classe. Cet article rend compte des résultats obtenus cette année ^{dans le pays d'Alpage} par M. les professeurs Arloing et Cornu ^{dans le Jura} au moyen de virus étendus par la chaleur, à la fin de virus lui-même, dont ils se servaient l'année passée. On a obtenu le meilleur résultat de l'année ^{dernière} ~~passée~~, aucun tête de bétail n'a de 78 veaux n'ayant succombé pendant le saison d'alpage. Le nombre de animaux vaccinés cette année a été de 125. Il en a été présentés 13 à Saint Gami, 25 à Gex, 25 à Dornum et 63 à Seguy. Les animaux ont été soumis, à huit jours d'intervalle, à deux inoculations graduées: la première avec un virus faible, la seconde avec un virus fort. M. Cornu a pratiqué la première opération la semaine de Pentecôte la seconde la semaine suivante. Il n'y a eu qu'un accident à deux phox. Un veau a succombé à charbon symptomatique cinq jours après la première inoculation. Le crédit de la découverte Arloing, Cornu et Thomas ne pas été obtenu pour si peu. D'ailleurs si les signes de la vaccination sont évalués à 100 c. de charbon symptomatique sont dans beaucoup d'alpages évalués à 1/50.

M. le Président remercie M. Bruns d'avoir bien voulu nous faire connaître ce moyen si simple de préserver nos récoltes, et s'exprime d'un façon importante dans l'emploi de semblables remèdes c.à.d. du prix du mélange.

Phylloxera

M. Petri dit qu'il en fait du goudron contre la phylloxera et il se souvient que M. Balbiani avait imaginé de badigeonner le cep avec un mélange de goudron et d'huile mais a procuré une assez bonne de bons résultats, plusieurs plants, surtout de rouge pensaient et la phylloxera n'était pas détruite. Il doute du succès de la terre collante contre la phylloxera qui est le plus résistant des parasites.

M. L. Archimède estime que si l'on pouvait lutter efficacement ^{par le moyen indiqué par M. Bruns} contre les parasites si nombreux de l'agriculture on ferait un très intéressant, spécialement si par une application de plate collante on parvient à détruire les débris de puceron lanigère qui est le ruiné de nos vergers. Il même n'en pouvait détruire le coccidien, le vers de terre, le corton et c.à.d. un grand succès.

M. Bruns rapportant à M. Adolphe Martin au sujet du prix de la terre collante dit que France la plate collante revient à 15 francs mais qu'il croit qu'on pourrait arriver à 10 fr.

Rendement des Raisins M. Beaumont présente le rendement de récolte en la culture à 1882.

M. le Président insiste sur le développement de la culture du topinambour celle de la pomme de terre donnant des résultats trop inégaux.

M. Petri demande l'insertion de ce rapport au bulletin ce qui est accepté par la Classe.

Concours de Bourg
Instruments.

M. Henon rapporte sur les ^{instruments et les produits au} concours de Bourg. Quoique il n'y ait rien de bien nouveau souvent lui il était fort intéressant et varié. Les battens de toutes espèces

et de toute grandeur y était ^{à grand nombre} ~~entièrement~~ représentés.
 Il y avait aussi de très-nombreux faucheurs, moissonneurs,
 feneuseurs etc. différents par le type connus.
 Les instruments d'intérieur fort bien représentés, ne différaient
 que par le type connus, ce que nous connaissons.
 L'apiculture était représentée par de bonnes ruches de paille
 et par des ruches à cadre mobile elles n'étaient pas
 comparables à ce que nous avons vu.

Grand nombre de produits obtenus spécialement les collec-
 tions de grains de la maison Wolmeri et quelques jolies
 collections de pommes de terre.

M. Martini dit avoir fait avec plusieurs qualités de blé
 de la maison Wolmeri, mais à voir la récolte au profit
 il ne lui semble pas avoir réussi.

Faucheuse

En terminant M. L. Schriber demande l'opinion de
 la Classe sur l'emploi de la faucheuse au lieu nous.
 Il lui semble que cet instrument est plutôt délaissé tandis que
 le râteau à cheval trouve toujours plus son utilité.

M. Martini répond que quant à lui il a tout fait
 à la faucheuse cette année, mais qu'il faut pour qu'elle
 marche régulièrement une certaine somme de conditions favo-
 rables. Ainsi il faut que le propriétaire ait autant que possible
 exempt de fardeaux, il faut avoir de bons chevaux, un
 bon charretier et si possible dans le voisinage un
 homme capable de reparer rapidement un accident.

Seigneur Lever.

J. Beaumont ^{via secrétaire}

Compte rendu
séance
20.11.83

Séance de la Classe d'agriculture du 4 Avril 1883

M. L. Martin Près. préside la séance
Sont présents - Mm. Faesch - Beaumont - Patry
Micheli - Henon - Naville - Boel - Velin
Bruno - Rochat - Abenmyller - Demole
- Le procès verbal de la précédente séance en
lu & adopté

Arbres le long des routes

M. le Président annonce qu'il a ^{une communication} en ^{avec} le
conseiller d'état chargé des travaux publics
au sujet des plantations d'arbres le long des
routes. Celui-ci a très bien accueilli les ou-
vertures de M. Martin, & a promis de faire
tout son possible pour satisfaire aux vœux
de la Classe d'Agriculture

- M. le Près. annonce que M. Bonard de
Celigny lui a promis pour la prochaine
séance un travail sur les engrais chimiques
& sur les résultats qu'il a obtenus chez
lui par leur emploi

Concours de Bouqs
Chau Bourne

M. Henri Faesch présente un rapport
succinct sur l'exposition du bétail au concours
agricole de ^{Bourg} ~~Breus~~. Il en ressort que la race
Charolaise & voisine Durham - Charolais est celle
qui donne incontestablement les produits les
plus beaux & les plus recherchés. Surtout pour
la boucherie, leur qualité étant excellente,
& le rendement en viande considérable & leur
pécuné remarquable. La race du pays Breus
ou Jémetine possède une seule qualité la
sobriété, son entretien facile. qualité précieuse
cependant dans les contrées arides où elle est
surtout élevée & où le peu de soins qu'elle
reçoit - Quelques beaux échantillons de

Eau étrangère étaient aussi représentées
 M. Paty fait la description d'une plaine
 qui il a vu fonctionner en Allemagne & qui
 lui a paru remplir de très bonnes conditions
 La glace s'y conserve très longtemps, le
 déchet est très peu considérable. La cons-
 truction en fait est très peu coûteuse. La
 forme est celle d'un cône renversé ou
 d'un entonnoir, forme très propice à
 l'écoulement de l'eau. Une plaine pareille
 contenant 2000 lit de glace revient à
 300 francs

Phylloxera à M. Paty donne aussi quelques détails sur
 la présence du phylloxera qui vient d'être
 de nouveau à Pégny. Il a été trouvé
 dans une vigne appartenant à M. Demissor
 vigne qui avait été arrachée & replantée
 il y a quelques années ce qui semblerait
 prouver qu'il n'a pas été absolument
 détruit; cependant les recherches faites à
 les environs n'ont pas constaté d'autres
 taches ^{nouvelles} que celle de la propriété Demissor
 aussi M. Paty espère. t. il que le flau ne
 s'étend pas. Les points externes ne s'éloignent
 pas. L'exemple de ce produit que sur
 une excessivement petite échelle & à des
 distances très peu considérables

M. Demissor n'en fait tout à fait aussi rasiné
 que M. Paty & il craint que la cause qui
 a fait trouver cette année trois de dégât
 que l'année dernière ne provienne de
 ce que les recherches se sont étendues sur
 une surface beaucoup moins considérable
 l'année dernière 300000. Sources avaient

été examinée & celle-ci seulement la moitié
 M. Martin a entendu dire qu'il y a ^{après} ~~de~~ ~~général~~
 dans le Festin passablement de vignes américaines
 & il faudrait savoir s'il existe une
 loi interdisant l'exportation & la planta-
 tion de vignes américaines -

Il n'y a pas de loi proprement dite mais
 un règlement fédéral & des règlements can-
 tonaux divers

M. Brinelli estime qu'en tous cas le résultat
 des travaux de défense entrepris dans le
 Canton de Genève en satisfaisant pour-
 qu'il nous fait déjà gagner bien des an-
 nées; ~~car~~ sans les précautions prises il en
 bien possible que le pays fut ^{maintenant} entièrement
 infecté

En terminant M. Denole répète ce qu'il
 avait dit dans une séance précédente en
 qu'en France la situation devient plus en
 plus grave au point d'une phylloxérique, le
 fléau s'étend de plus en plus & gagne chaque
 année des millions d'hectares. Il donne
 aussi quelques détails intéressants sur
 la plantation des vides la vigne dans les
 tables des bords de la méditerranée en
 (armagne & des résultats surprenants qui
 ont été obtenus

Stann Lee

Le Scui

Fi. Hy

Séance du 1^{er} Septembre 1883. -

Membres Présents. M. M. Martini, président, Bernard, Hegenwiler, Demole, de la Rue, Borel, Hémor, Chaville, Sotey, Ch. & Dr. Archimand, Borel, Micheli, Haccius, Alin, Durnay, Borel de maître, Dominici, Böscher.

L'ordre verbal est lu & adopté.

Phylloxera des
Canton de Genève

La séance est ouverte par quelques communications. M. Demole annonce qu'une nouvelle tache phylloxérique d'environ 200 hectares a été découverte chez M. de Bude au petit Saconnex. Cette tache au dire de experts, remonterait déjà à son 4^{ème} âge. La situation de cette tache est en complète opposition avec la théorie jusqu'ici admise du vent dominant. De très mauvaises nouvelles de Savoie, signalant une attaque importante à Frangy augmentent encore la tristesse impressionnée par la première communication.

M. Hegenwiler présente de l'écorce de Cinchona, provenant d'un envoi de son père établi au Japon, bry de Dix ans ^{envoi de son père établi au Japon} attestant la vigueur de cet arbre, avec un bel échantillon de graine bleue au 1^{er} jour.

Engrais chimiques

Sous il est passé à l'audition de l'important mémoire du résultat obtenu en grande culture par l'emploi de engrais chimiques que M. Alphons Bernard communique à la classe. Ce travail, sincère, fruit d'observations personnelles, fait pendant dix ans, résultat de patientes recherches, constitue un important chaînon de plus pour l'histoire de l'emploi de engrais chimiques sur notre sol. Ce qui le rend intéressant à ce qu'il a fait écouter avec le plus vif intérêt, c'est la côté éminemment pratique que l'auteur a cherché à lui donner, en présentant ces deux résultats : arriver au rendement de récolte le plus élevé, tout en réduisant à leur minimum les frais de production. Sans dédaigner la fumure de ferme, M. Bernard se déclare dès l'abord chaud partisan de engrais chimiques; sans méconnaître l'utilité de fumure, c'est à chaque agriculteur à étudier & à utiliser l'engrais qui lui con-

vient le mieux & c'est plus aux exigences du milieu dans lequel il vit. M. Bernard réfute habilement les objections précédentes que l'on fait valoir contre le engrais chimique & en faveur du fumier qui le résument toutes d'une ignorance du sujet, & d'une singulière complaisance à la routine & aux habitudes prises. Etudiant de plus près le engrais chimique & les quatre éléments constitutifs de ce dernier, M. Bernard démontre sans peine que nos terres étant généralement reconnues suffisamment riches en chaux & en potasse, c'est-à-dire l'azote & l'acide phosphorique qu'il faut tourner son regard; & encore là est-il de toute importance de le appliquer judicieusement & d'être fixé sur le critère auquel on se fonde pour le couvrir; on prendra également son agent par là. en appliquant de l'acide phosphorique aux prairies naturelles, qu'on donne de l'azote aux légumineuses. Il faut arriver à connaître avec exactitude le dosage de l'engrais & le pris de chaque élément soluble & ce n'est guère que la pratique personnelle qui nous renseignera avec exactitude.

Le essai fait sur de parcelles de 10 ares à 162 ares donne des expériences faites une valeur & une exactitude incontestable. Nous ne relatons pas ici ces expériences elles-mêmes portées sur 58 numéros, avec des engrais & des mélanges fort divers & avec l'indication du coût & du rendement de chacun & c'est l'établissement de parcelles témoin. Les engrais & ceux des expériences cependant insérer le 5th tableau devant de conclusions pratiques.

M. Bernard.

1. On obtiendra d'excellents résultats en employant des superphosphates triples sur les légumineuses (trèfle, luzerne, sarrasin).
2. Sur les prairies permanentes & sur les graminées, il faut des engrais essentiellement azotés.
3. Sur le blé, il faut un mélange d'engrais azoté & d'engrais phosphaté.
4. L'avoine se trouve bien d'un engrais phosphaté & azoté en égale proportion.
5. La pomme de terre demandera un engrais azoté avec addition de phosphate.

Une autre recommandation utile est la suivante. ne pas appliquer le engrais chimique sur des récoltes déjà souffrantes, ne donnant pas un produit normal; ceux-ci n'ont pas de médicaments destinés à de corps en souffrance, mais bien de véritable agent fertilisant pourvu. Sont ces plantes le élément constitutif dont elles ont besoin.

M. le Président remercie l'auteur de ce précieux document et souhaite qu'il trouve de nombreux imitateurs; chacun peut profiter de observations et la path de lumière dans une question fort complexe et fort controversée.

M. Borel se déclare tout d'accord avec les conclusions de M. Frenonard et quoique ayant fait environ cent cinquante expériences, il n'oserait pas affirmer qu'il y aient été concordantes. Il s'inspirait avec lui sur la place du fumier de ferme qu'il met bien au-dessus de engrais chimiques, qu'il pense à appeler l'engrais complet, renfermant 4 éléments et l'humus indispensable au sol - aux récoltes. M. Borel recommande de ne pas abuser de superphosphate sur les prairies; il entendrait qu'il est vrai beaucoup de légumineuses, mais fort déparante les graminées; il estime qu'il faut varier les engrais.

M. Demole regrette que M. Bernad ne nous ait pas donné quelques renseignements sur la composition de son sol.

M. Bernad estime qu'il faut bien s'entendre et l'on veut arriver à populariser réellement les engrais chimiques; il faut des formules simples et claires, à la portée de un chacun et s'attacher à ce que la composition de l'engrais réponde bien à la formule donnée. ce qui bien souvent n'a pas été le cas et a contribué à déconvenir les engrais chimiques. L'opinion de M. Bernad est que les phosphates minéraux pourraient être rejetés en tout cas avantageusement remplacés par les phosphates d'os; on ne sait jamais la qualité de composition pour employer.

M. Borel se plaint de ce que la classe possède toujours de beaux vaillements sérieux, abordant les questions difficiles et ardues et venant nous rendre compte de leur travail: c'est un privilège pour une société; autre remerciement. et il M. Bernad que sa occupation professionnelle ne nous permettent pas d'avoir avec nous-mêmes nous le

desirement et lui fait il que d'avoir commencé une série d'essai sur la vigne; ceux qui présenteront un grand intérêt. M. Bosser demande l'insertion de ce mémoire au Bulletin & le renvoi au Bureau pour ce qui concerne la publication.

M. Micheli a joint aux épreuves présentées par M. Bosser une fine description de travail & remercie M. Bernard d'avoir livré le réel. Mais quel qu'il fût, heureux ou malheureux, bon ou mauvais, qui acquiescent d'autant plus de valeur qu'il s'agit de poursuivre pendant 10 ans. Effectif pour un par M. Bernard est le vrai, augmenté de récolte & exportation d'autant plus important, s'il pouvait être résolu grâce aux engrais chimiques, que M. Micheli affirme ne pas l'avoir obtenu, en faisant le fumier au fumier de ferme d'abord; dans la proportion où il était en droit de l'espérer. Une bonne partie des éléments sont exportés du domaine par le troupeau & il y aura bien d'y suppléer par les engrais complémentaires. M. Micheli demande notamment à M. Bernard de continuer le travail sur la vigne.

M. Haccour a amélioré & notablement remonte de mauvais terrains par l'emploi judicieux du fumier de ferme & des engrais chimiques, en y ajoutant l'usage de la herse articulée. Il a vu bien mieux sur certains terroirs, fort de l'emploi de l'acide sulfurique étendu d'eau.

M. Bosser informe la Classe, que l'association de viticulteurs de la Suisse a obtenu à Zurich un diplôme d'honneur pour l'exportation de vins suisses.

Comité Zurich M. le Président informe la Classe que le Bureau a étudié avec soin la proposition d'une course à Zurich pendant l'exposition du grand bétail, & a dû à regret renoncer à l'organisation de cette course aux frais de la classe. ^{ou la pour le grand bétail en résultant.} Le billet collectif est plus cher que le billet simple, il entraîne l'obligation d'un certain parcours & vu la distance, le nombre de jours & les convenances particulières, les dépenses d'un chacun, il y a plus d'avis à consulter le comité individuel; c'est pourquoi il est décidé qu'une circulaire sera adressée aux associés, portant sur les points

membres de la classe ont l'intention de se rendre à Lunel
le mardi 25 sept. avec ceux qui voudront y joindre sont
les bien venus.

La classe élève

Le secrétaire Boissier

Séance du 6 Octobre 1883.

Sont présents - M. Martin Frenet - Faesch. Honor
Arthimard L'. Arthimard (H. - Micheli
Montandon - Turian.

Après la lecture du procès-verbal qui
en a été adopté. M. le Frenet lue la
séance afin que la classe puisse assister
au ^{au} ^{convoi} funèbre de M. Léopold Gautier
^{membre de la classe} fils de M. Adolphe Gautier Secrétaire
de la Société des Arts. La classe sera
reconvoquée pour le Samedi 13 octobre
avec le même ordre du jour.

La séance

Henri Faesch

annexé à la séance
le 5 oct 1883

Séance du 14 Octobre 1883

M. A. Martin Frenet préside la séance
Sont présents - M. L' a (H. Arthimard
Beaumont - Honor - Attenryller - Bernard
Welter - Moynat - de la Puze - Velin
Vander - Audouin - Micheli - Boissier
Demole. Borel

Le procès-verbal de la précédente séance
en a été adopté

Clayage et plantation
le long des routes M. le Frenet donne lecture d'une lettre du
chef du dept des Travaux publics en
réponse à une communication qu'il avait

avec lui relativement à la loi sur
l'écoupage, la plantation d'arbres fruitiers le long
des routes. Dans cette lettre M. Gavard informe
le Bureau de la classe d'agriculture qu'il se propose
de préparer un projet de loi pour donner sa-
tisfaction au vœu exprimé par la classe d'agricul-
ture.

Congrès pomologique de
Genève

M. Heison présente un rapport sur le congrès
qui vient d'avoir lieu à Genève de la Société
pomologique de France, ^{qui a eu lieu par la classe d'agricul-} il rend un compte som-
maire des occupations, des travaux de ce
congrès - De l'exposition de fruits organisée
à cette occasion par la Société d'Horticulture
de Genève quelques collections intéressantes
du pays, & de l'étranger étaient représentées
des fruits à cidre n'étaient représentés que
par une seule collection car celle-ci qui
M. Comte & Chaudry a obtenu le prix offert par la Cl. d'Agr.
à ce propos M. L. Vaucher insiste sur l'avantage
qu'il y aurait à vulgariser la culture des
arbres à cidre, la Soc. pomologique de France
ne s'en est jusqu'à présent nullement
occupée - La Soc. d'Horticulture de Genève
compte créer une section d'arboriculture ^{fruitière} qui
aura pour but de se mettre en relation directe
avec la Soc. pomologique de France, d'étudier
spécialement les fruits de l'Europe Suisse, & oc-
cupera des fruits à cidre & à boisson, elle espère
que la classe d'agriculture voudra bien ap-
prouver la création de cette section.
M. le Président assure M. ^{Vauchet} ~~Heison~~ de l'intérêt
que la Cl. d'Agr. portera à cette question
qu'il considère comme très intéressante
pour notre pays - M. d'Arbigny

producteur momentanément - Fortes
 récoltes : en aux dépens de l'humus que
 contiennent le sol & en seulement aussi
~~longtemps~~ que cet élément soit fourni
 en quantité suffisante que les engrais
 chimiques ont rempli leur but & donné
 du bénéfice - M. Bouché estime en outre
 que la pratique ordinaire d'appliquer aux
 terres dépourvues de végétation la plus
 grande partie des engrais ^{en} préjudiciables
 une partie de ceux-ci se trouve inu-
 tile par le fait que le manque d'humus
 les empêche de s'assimiler - C'est sur
 les prairies préjudiciables que
 les engrais commerciaux devraient s'ap-
 pliquer; mais éviterai ainsi non seule-
 ment la perte d'une partie des éléments
 qu'ils renferment, mais on augmen-
 terait la quantité & la qualité de l'en-
 grais le + précieux pour une ferme -
 Toutes les expériences dont il donne les
 résultats font croire à M. Bouché que
 la culture au moyen des engrais mi-
 néraux seuls est décidément onéreuse
 si à leur coût on ajoute la valeur de
 fertilité du sol disparue

À côté de l'opinion du fermier anglais pour
 établir la haute valeur de l'humus
 M. Archambault cite encore l'opinion
 d'un homme fort compétent en la
 matière M. Gaetan Cantoni, maître
 d'œuvre & d'autres agronomes distingués
 au point de vue purement physique &
 mécanique l'humus a de grands avantages

Dans le pays que nous habitons les cir-
constances ne sont évidemment pas les
mêmes qu'en Angleterre & n'ayant
pas à notre disposition du fumier
de ferme nous sommes obligés d'avoir
recours aux engrais commerciaux,
si nous sommes obligés de faire une culture
fortement intensive, mais l'agriculture
ne devra les employer que pour produire
le mieux.

À la suite de cette lecture M. le Président
tient à remercier soit M. Archinard soit
M. Bernard du haut intérêt qu'il a
trouvé dans leur communication des
circonstances économiques que nous tra-
verser. Rendons cette mention des engrais
chimiques toujours plus actuelle & im-
portante. Elle est encore imparfaite mais
comme & tout ceux qui contribuent par
leurs travaux & leurs recherches à perfec-
tionner rendent un service immense à leur
pays.

M. Bernard de son côté aussi remercie M.
Archinard de ses observations & des outis
que lui ont suggéré son dernier travail
& ses modestes expériences. Son but
a toujours été d'activer le rôle des engrais
naturels par les engrais chimiques & non
pour de supprimer ou détonner celui-ci.
À son point de vue l'incorporation de
fumier de ferme est d'être mal équi-
libré. À telle récolte il faut tel engrais
et le fumier est toujours le même.
M. Bernard ne voit pas qu'avec les engrais

chimiques judicieusement appliqués en
soient que des stimulants ; des épursants
l'humus a une réelle valeur. mais pas
lui-même n'est pas fertilisant sa valeur
est plutôt mécanique & physique en ce sens
qu'il facilite l'absorption des matières ferti-
lisantes. L'humus est nécessaire & c'est
par le moyen des arrollements qu'il faut
en obtenir.

M. Michel appuie l'idée d'employer le
plus possible les engrais minéraux sur
les prairies. c'est là où d'après sa propre
expérience l'effet se fait le mieux sentir.
Il demande que l'examen de l'impression
au bulletin des deux mémoires de M.
Bernard, & Achinard soit renvoyé
au bureau.

Revue fondante de
la classe

- Quelques renseignements sont donnés à
la classe par les personnes présentes sur
l'apparence du vignoble, & de la récolte
prochaine - on s'en tient à accorder & croire
à une récolte moyenne soit comme qualité
soit comme quantité ; même plutôt au-
dessous de certaines localités.

Seance levée

Le Secrétaire

Henri Faesly

M. Floard présenté par M. Martin, Faesly

Eugène Müllendorff . . . Borkner Faesly

3 m

Jean Nicolai à Ober Martin, Rochette

sont présentés pour devenir membres de
la classe ; reçus à l'unanimité par le
Comité d'agriculture

Seance de la Classe d'Agriculture du 3 Novembre 1883

M. A. Martin Président prend la séance
Membres présents - Fauch. Henon. Beaumont
Bordier - de la Rive - Micheli. Bertrand
Vieux - Vélizy - Haucourt - Rodrat d'Arbigny
Welter. Domman. Yager - Boel. de Candolle
Plan - de la Rive. Mittenhoff. Welterville. Fubay

Pommes de terre

- M. G. de la Rive fait part à la Classe
au sujet de la plantation de diverses
espèces de pommes de terre qu'il a faites
à Tremuys. Les semences provenaient
en partie de la maison Vilmorin à Paris
en partie d'espèces d'essai essayées dans le
pays. Les tubercules ont tous été plantés
dans un terrain de même composition

Mais sur les quelques variétés n'ont ^{été à l'essai} pas pu donner de
Bon de terre semencière probante ayant été presque ab
M. de la Rive a également dit que par la pourriture

Parmi celles qui ont le mieux résisté
il faut citer l'imperator qui semble
destinée à devenir une des meilleures
variétés de grande culture. Parmi les
jeunes tubercules les boules de farine méritent
aussi une mention spéciale. Le travail
de M. de la Rive est accompagné d'un tableau
fort intéressant donnant le résultat
des ses expériences, mentionnant l'épo
que de la plantation, de la récolte, la
ferondité, la résistance à la maladie etc.
M. Micheli annonce que M. de la Rive a continué
ses expériences qui ont un intérêt
très important pour l'agriculture. La valeur comparative entre
les différentes variétés de pommes de terre

Le résultat pratique serait de pouvoir ennu-
a recommander pour notre pays trois
ou quatre variétés soit printannière soit
tardives qui donneraient une moyenne
satisfaisante pour la qualité & la fécondité
des tubercules. Il serait bon aussi que
les essais soient faits dans des ^{terreurs} conditions
diverses natures.

M. le Président remercie M. le Secrétaire
de la communication, il croit qu'il sera
aussi fort intéressant de faire une étude
sérieuse, en dehors d'essais sur diverses variétés
de la culture raisonnée & perfectionnée de
la pomme de terre & cela au point de vue
de la fumure, de la profondeur des labours
& de la plantation etc.

Rapport sur
l'apiculture
de J. M.
M. Batiou

La parole est donnée à M. Bertrand qui
avec l'autorité qu'il s'en est acquise en
cette matière présente un rapport fort ~~complet~~
& fort intéressant sur la section d'apiculture
à l'exposition de Juvich - le domaine rela-
tivement jeune & nouveau de l'activité agricole
dans notre pays tend à se développer d'une
manière certainement rejoyissante pour les
amis & les promoteurs de cette industrie qui
a surtout à lutter contre deux puissants
ennemis la routine dans les campagnes
& la falsification sur les marchés. Or le but
principal des expositions ou de démontrer
au public & aux intéressés, d'une part les
meilleures procédés d'élevage & de fabrication
& d'autre part l'incoufutable supériorité
des produits naturels - M. Bertrand estime
que ce but a été rempli aussi bien qu'il est

il a eu l'occasion de l'étudier en détail
 La aussi l'exposition laitière comprenait
 deux parties distinctes l'une permanente
 , l'autre temporaire ; la première ^{instrument & machine} ~~de la~~
~~Haute~~ était peu réussie & fort arriérée ;
 & cela provenait de ce que presque tous les
 instruments étaient en bois système qui
 devrait être maintenant absolument aban-
 donné ; une seule machine lui a paru digne
 d'une mention spéciale ; c'est une balance
 pour le lait automotrice & enregistreuse.
 Quant à la seconde ^{section} l'exposition temporaire
~~il en était autrement~~ comprenant les fromages
 beurres & produits accessoires il en était au-
 trement ; la collection des fromages ^{surtout}
 était magnifique ; les produits des ^{allemands} ~~(autour)~~
 étaient les plus brillamment représentés
 les beurres étaient plus nombreux que
 dans les précédentes expositions mais ne
 nous pas encore ce qui ils devraient
 être dans un pays laiter comme la
 Suisse ; la propagation des instruments
 servant à cette fabrication (circulaire
 barattes perfectionnées & malaxeurs) étaient
 très à désirer, ce n'en fût grâce à eux
 que l'on arriverait à faire des produits
 de bonne qualité, remarquables & pou-
 vant lutter avec ceux des pays qui nous
 avoisinent. Les fromages à pâte mol-
 le étaient aussi ^{en plus grand nombre & plus variés} ~~plus nombreux~~ que
 précédemment, il y a aussi la même
 industrie à encourager aussi que celle des
 fromages genre hollandais les appréciés
 pour l'exportation surtout d'Asie & des Indes
 aux Indes

M. Haemus estime qu'il serait desirable
 que d'une prochaine exposition on Suisse
 on installât une fabrication modèle pour
 le beurre avec les instruments les meil-
 leurs à cet usage; l'on ferait probable-
 ment plus par ce moyen pratique que
 par des cours, des articles de journaux
 & des conseils que les intéressés semblent
 malheureusement ne pas vouloir mettre
 en pratique -

En somme l'exposition laitière à Zurich
 était fort bien venue très organisée
 & faisait grand honneur à ceux qui
 avaient été chargés de son installation

Rapport ^{sur les} M. de Westerveller présente à la classe
 produits agricoles un rapport sur les produits agricoles à
 M. de Westerveller l'exposition de Zurich

En outre des ^{produits} fruits, graines & autres ^{deuxièmes} produits
 analogues. Les ^{premières} produits comprennent: les tabacs
 le houblon, les plantes textiles, les plantes oili-
 gineuses, les plantes pharmaceutiques, les osiers
 les produits du murier. Doye cantons &
 une vingtaine d'exposants avaient con-
 tribué à enrichir cette section - des ma-
 tières auxiliaires c. à d. ne servant pas
 directement à la consommation quoiqu'elles
 n'occupant une place bien vaste offraient
 néanmoins un grand intérêt - Le jury
 a constaté que la culture de ces plantes
 a fait de sensibles progrès ^{en Suisse} depuis les
 dernières expositions - La première place
 était occupée par le tabac, & c'est la
 vallée de la Brévine Val d'Aoste, & Fribourg ainsi
 que le canton d'Argovie qui avaient le plus

grand nombre & les meilleures échantillons de
ces produits - Puis viennent les houblons
qui se propagent quelque peu mais difficile-
ment. Les plantes textiles & oléagineuses
sont cultivées d la plupart des cantons sous
des plantes pharmaceutiques provençaises
surtout des cantons de Neuchâtel & du
Jura Bernois. L'éclaircie la menthe - l'absinthe
le l'Hysope - la Gauciac - puis le murier
& les rosiers de vers à soie étaient autrefois
uniquement par le Canton du Tessin - Enfin
les bœufs étaient représentés à Zurich
par de beaux assortiments provenant de
l'Isle de la Rütli & du Canton d'Argovie. C'est
là une culture demandant éminemment
à être encouragée - En résumé cette section
des produits méritait en majeure partie
les éloges & les récompenses qui lui ont
été attribuées par le Jury.

En terminant M. de W. croit que c'est
vers la culture de ces matières auxiliaires
que doivent se tourner les regards de notre
agriculture suisse qui doit forcément subir
une transformation.

M. le Président appuie vivement cette idée
de réformes à opérer dans notre agriculture
& croit qu'en effet ^{l'étude} l'étude de ces cultures
de plantes industrielles qui doivent se diriger
les travaux & les efforts des Sociétés d'agriculture
la culture du houblon offre de certaines dif-
ficultés pratiques mais celle des vers à soie
pourrait être tentée dans bien des endroits
jusqu'à présent plus ou moins négligés
& abandonnés par les agriculteurs.

M. De W. croit ~~aussi~~ que la betterave à sucre pourrait aussi être recommandée pour remplacer les céréales qui sont d'un rapport pécuniaire nul dans notre pays. L'extraction du jus des betteraves se fait maintenant à fort bon compte, les résidus rendent de grands services ^{pour} pour l'alimentation des bestiaux soit comme engrais.

Quelques personnes prennent encore la parole sur ce sujet de la haute formation de notre agriculture qui s'impose forcément de plus en plus, & appelle la sollicitude de tous les amis de notre prospérité agricole. Un mouvement se dessine déjà nettement dans le sens de l'extension des prairies, & de l'entre-
tien & de l'élevage du ^{best. ind.} bétail. Mais ce n'est pas tout & il y a encore à faire & à étudier.

Rapport sur les vins M. Boissier présente un petit rapport oral sur les vins & les boissons à Zurich. Puisque tout a déjà été dit & écrit sur ce sujet aussi M. B. ne peut ajouter grand chose à ce qui a déjà été dit & écrit sur ce sujet. Les journaux sur cette partie de l'exposition - Notre Canton de Genève grâce à l'association des propriétaires de vignes était brillamment représenté & a eu l'honneur de remporter pour la collection de vins la plus haute récompense décernée le diplôme d'honneur. Surpris hors concours une petite collection de vins très anciens dont quelques bouteilles

datare même du siècle passé a été fort
remarquée - Une chose qui a tristement
frappé M. B. c'est la proportion énorme
de liqueurs de toutes sortes plus ou moins
utiles ou plus ou moins nuisibles qui
remplissent cette section de l'exposition
des produits - Plus de 15 cantons avaient
exposés des vins même celui d'Appenzell
qui avait envoyé des produits
venus à 170 m de hauteur l'altitude
la plus élevée de Suisse vin puisse
prosperer la vigne - Le canton de Valais
n'occupait pas dans cette section des
vins la place que l'on se serait attendu
à lui voir prendre, cela a tenu de M.
B. au manque d'association pour l'envoi
de ses produits

M. ^{Wissner} ~~Wissner~~ fait observer que si l'exposi-
tion des vins genevois a fait si bonne
figure à Zurich cela est dû en grande
partie à son excellente organisation, or
cette organisation a été l'œuvre entière
de M. Boissier qui s'y a vu beaucoup
de peine & beaucoup de temps; aussi
il est juste que la (Société d'agriculture sur
laquelle repaillie une partie des sucres
obtenus de la Suisse l'organe des vignerons
genevois pour adresser à M. Boissier
de chauds & sympathiques remerciements
(appuyé)

M. Boissier remercie aussi une partie de
ces remerciements pour M. J. T. Boissier
son devoué & désintéressé coadjuteur dans
cette occasion. M. le Président se charge

d'envie à M. Rosier pour lui exprimer
la reconnaissance de la Classe à cette occasion
- lui terminant M. de Perro tiens
à remercier aussi au nom de la Classe
les personnes qui ont bien voulu présenter
dans cette séance les intéressants rap-
ports qui viennent d'être lus y pense
qu'ils seront insérés dans un des
prochains bulletins - Approuvé & renvoyé au bureau

La séance est levée à midi un quart

Le Secrétaire de la Classe d'Agric.

Henri Haesly

Séance de la Classe d'Agriculture du
1^{er} Décembre 1883

M. Aug. Martin Président préside la séance
sont présents. M. Martin - Faesch - Micheli - Hénou-
Borel - Niederhauser - Patry, Armand - Brum-
Velin - Plan - Jaeger - Welter - Hauser - Bossier
de la Rive - Atzenmüller - L. Armand - Gysler
Lederer - Derrub -

Le procès-verbal de la précédente séance en
est adopté

M. Micheli recommande au bureau l'import-
ance qu'il y a à ce que les comptes rendus
des séances de la Classe paraissent réguli-
èrement dans le journal d'Agriculture Suisse

Le programme spécial pour la cinquies-
ième des concours entre cultivateurs ruraux de la
terre de ferme est présenté à l'adoption de la
Classe

Le Prudent annonce que deux conférences
seront données en Janvier ^{à l'athénée} par la classe
d'agriculture l'une sur les rivières, cours
d'eau du (ton de Genève par M. l'ingénieur
Neyranas, l'autre sur l'élevage du mouton
par M. Henniger -

Rapport sur le
travail fourni à
Zurich
M. D. Niederhau...

- La parole est donnée à M. D. Niederhau...
qui donne lecture d'un fort intéressant
rapport sur le ~~travail~~ ^{travail} fourni à l'exposition
nationale de Zurich. Grâce à l'élimi-
nation considérable opérée par les comités
suisses d'enquête sur 1800 animaux inscrits
432 seulement ont été acceptés soit 221 de
la race tachetée & 211 de la race brune -
L'ensemble était superbe & M. D. N. donne
une mention particulièrement honorable
à la race brune pour laquelle les éleveurs
ont obtenu des progrès au point de
vue de la constitution. La catégorie des femelles
lui a semblé en général supérieure à celle
des mâles. Il serait fort heureux si de même
pour ces derniers, maintenant que les
Herbbooks sont fermés, que les éleveurs eux-
mêmes excluent rigoureusement les sujets
qui ne sont pas absolument qualifiés, tout
malgré leur droit de les faire inscrire.
Les jurys ont travaillé au moyen des tables
de points qui malgré une certaine opposi-
tion surtout de la part des experts de la Suisse
romande ont donné des résultats intéressants.
M. Borel appuie les idées de M. D. N. au sujet
des animaux inscrits au Herdbook, il ~~estime~~
aussi tout en ^{trouvant} l'usage des tables avantageux
que celle-ci auraient besoin d'être révisées

création d'une école d'agriculture - l'on
peut admettre que la Confédération avec
l'appui des cantons & des Soc. d'agric.
puisse s'y intéresser à ces cours.

Quant à la création d'une école d'agricul-
ture dans la Suisse romande & l'instar
de la Trutt & du Strickhof avec l'appui
moral & financier de la Confédération
M. Micheli lui préférerait l'établissement
de bourses qui permettraient à des jeune-
gens intelligents de faire un stage
pratique chez des agriculteurs & les mettraient
à même de gagner leur vie, cela vici-
rant d'ailleurs l'agriculture des hommes au
dessus de la moyenne & serait bien
coûteux que la formation de toutes pièces
d'une école.

M. Martin estime que les ~~crédits~~ bourses
sans l'enseignement théorique & prépara-
toire de l'école n'ont pas de raison
d'être.

M. Boissier trouve difficile dans une question
si complexe de donner des instructions
catégoriques à des délégués. Quant à lui la
création des bourses lui semblerait préférable
à celle d'une école, l'on pourrait voir
les résultats ~~les résultats~~ obtenus avant
de se lancer dans une entreprise très coû-
teuse & considérable. Il ne faut se dis-
simuler que les jeunes gens qui se
voient à la carrière agricole dans notre
pays sont très peu nombreux. La question
des bourses a en outre l'avantage ^{absolument} de laisser
celle de l'école qui reste à l'étude.

M. Haccius voudrait que des bourses
seussent aussi à envoyer des jeunes
gens en dehors de la Suisse pour
étudier pratiquement ce qu'ils font
dans les pays qui nous avoi-
sinent.

M. Martin & Haccius seraient aussi
des partisans d'une station d'essai
dans la Suisse romande; ils rappellent
que la classe étudiante déjà depuis long-
temps cette question. Le Dept de l'Ins-
truction publique de Genève en a été
naïve, & semble être favorable à cette
institution; ils désireraient que ce
fut Genève qui en bénéficiât; ils
ne croient pas qu'il y ait place dans
la Suisse romande pour deux sta-
tions d'essai.

M. L. Micheli estime que les deux
proposants envisagent la question
trop au point de vue de l'unique
avantage de Genève; il faut avoir
en vue davantage les intérêts généraux
de l'agriculture en Suisse. En fait
il serait aussi partisan d'une sta-
tion d'essai qu'il ne considère pour
un bien à l'établissement d'un
école d'agriculture & qui pourrait
être tout à fait indépendante.
M. Micheli voit que dans l'intérêt
général le but essentiel à poursuivre
serait de ramener dans notre pays
à la belle vocation agricole beaucoup
de jeunes gens intelligents qui en 27

trouvant pas une carrière lucrative
l'abandonne pour tourner leur activité
d'un autre côté - Il persiste à croire que
pour commencer l'institution des bourses
pourraient à ce point de vue donner
des résultats satisfaisants.

M. d'Arbigny a rallié à l'idée
des bourses comme l'ont fait M. Micheli.
La création d'une école d'agriculture est
une question trop vaste & trop inconnue.
Il trouve que les résultats produits par
celles existant dans la Suisse n'ont
pas jusqu'à présent donné des résultats
assez satisfaisants pour encourager
à en créer de semblables. Il serait en
effet assez partisan de créer dans
l'enseignement secondaire des cours
comme ceux de Lausanne, les jeunes
gens qui s'y seraient distingués de-
viendraient aptes à recevoir des
bourses, chez nous malheureusement
à Genève surtout les jeunes gens
détournent de suivre cette carrière pour
presque absolument défaut.

En résumé la classe d'agriculture ne
se trouvant pas suffisamment éclairée
pour émettre un vote & trancher
en faveur de l'un ou l'autre sys-
tème proposé pour favoriser l'in-
struction agricole dans la Suisse
romande se borne à prier les
délégués de s'inspirer de la discus-
sion qui vient d'avoir lieu dans
les réunions qu'aura à prendre

l'Assemblée générale des délégués de
la Fédération.

En l'heure avancée M. Micheli renvoie
à la prochaine séance la lecture de son
rapport sur les progrès de l'agriculture
à Zurich.

Graines d'Autriche Pour terminer la séance M. H. H. H.
Gustav pour part à la classe
des résultats qu'ils ont obtenus avec
des graines de céréales provenant d'Aut-
riche ; les résultats n'ont pas été satis-
faisants & pour quelques uns : peu
près nuls soit par suite des intempéries
soit par suite du mauvais état des
semences. Le pois vert d'Autriche a
cependant assez bien réussi à M. H. H.
Les maïs donnés comme précoces n'ont
pas mûris. M. H. H. recommande
une variété de maïs qu'il a obtenue
par la fécondation du gros maïs de
Bresse avec le petit maïs du pays.

Jeune Lévee

Le Secrétaire
H. H. H.

maladies contagieuses. Travaux de la
mairie en Suisse etc.

Le rapport très complet, très sérieux. très étendu
du intéressant vivement la classe, qui en
renvoya ~~à la~~ au ~~chaud~~ au ~~tr.~~ Demole
par l'intermédiaire de son Président.
Le temps manquant pour la lecture de
l'appel de M. Micheli sur la section
des progrès de l'agriculture & l'exposition
de Jurich. il en a décidé d'avoir le
19 Janvier une séance extraordinaire
pour cet objet, séance à laquelle sera
aussi présentée le rapport de la commis-
sion chargée d'examiner la création à
Genève d'une station d'essais agrono-
miques.

Séance tenue

Le Soir

Henri Faesch

M. le Dr L. Martin présenté par M. Anton
Martin & Henri Faesch

M. Rochas fermier sur M. Borel & St Georges
présenté par M. Martin & Haccius. sous
vues membre de la classe d'agriculture par
le Comité d'agriculture de la Société des
Arts

Séance du 19 Janvier 1881

Présents: M. Martin, Faesch, Borel, Micheli, Demole,
Beaumont, Pernassat, Henon, Boissier, J. Rochette, Weissauer,
Constantin, Rochet, Banno, Lehmann, Welte, Raby, Rellat,
Ch. & L. Schinners, Noyah, Danel

complément
envoyé par Beaumont

M. Antoni Martin président - présider la séance.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Pneumonie
de Lancy.

La parole est donnée à M. Demole pour rapporter sur le cas de pneumonie contagieuse à pleuropneumonie contagieuse qui a été constaté chez deux chevaux de M. Haccin à Lancy ainsi que sur les mesures qui ont été prises pour empêcher la diffusion de cette terrible maladie. Le fait que M. Haccin lui-même a avoué l'antériorité à peine il ^{est certain de} ~~commissaire~~ l'existence certaine de la maladie chez lui doit être noté. Il faut éveiller les esprits sur la propagation probable du mal. Toutefois les 21 bêtes composant l'écurie de M. Haccin ont été abattues et cette opération commencée le 14 - par les plus malades c'est terminé le 18. La maladie a été constatée sur 8 bêtes et l'on peut ^{ou} faire remonter le commencement de l'infection à 1 mois environ. Sur les 21 bêtes 2 étaient atteintes de tuberculose, le reste de ces dernières a été enfoncé. Quant aux autres la partie atteinte a été enfoncée et désinfectée avec le chaux et quant à leur viande elle a été vendue à la criée. Des études ont été faites sur le microbe. Quant à la désinfection voici ce qui a été fait de suite: les planches sont enlevées, le sol est repiqué et le tout désinfecté soigneusement à l'acide sulfureux. Quant au fumier il n'a pas encore été traité quel système de désinfection serait employé, mais tout ce qui ne sera pas utilisé dans du fumier qui devrait être transformé en purin. Quant à son il sera en grande partie utilisé pour le chevreuil de M. Haccin. Une circonstance qui a contribué avec raison à alarmer les esprits est l'échange de bétail qui avait eu lieu entre M. Haccin et M. Krichel St Maurice toutefois grâce aux précautions qui ont été prises dès l'apparition du mal il est permis d'espérer que sa diffusion aura été arrêtée. Quant

à la provenance de la maladie il n'a pas été possible de la découvrir jusqu'à présent.

M. L. Micheli demande que on la laisse passer la période d'incubation du mal jusqu'à toujours et même 12 semaines : ce que l'autorité, ce dernier laps de temps soit observé au minimum par la surveillance des étables du canton.

Exposition de Zurich
Progres de l'Agriculture

La Classe entend ensuite le rapport de M. L. Micheli sur les progrès de l'agriculture à l'exposition de Zurich (*Förderung der Landwirtschaft*). Le champ étant des plus vastes le rapporteur n'abordera pas les questions de détail mais se bornera à jeter un coup d'œil général sur cette partie de l'exposition.

Il voudrait que pour d'autres expositions la classification en soit plus précise, il voudrait qu'il fut distingué ce qui est exposé par le gouvernement par le société et par le particulier. L'exposition du gouvernement et hors concours, il y a dans cette catégorie la collection d'ordonnances et de règlements transcrits. Le Canton de Soleure présente une collection ^{complete} fort intéressante d'échantillons de terrains par commune. Zurich a exposé des plans très détaillés de la distribution cadastrale par cultures, une représentation graphique des dommages causés par la grêle. Des plans de lotissements différents par parcelles combinés très judicieusement. Ces changements de plans parcellaires par l'agglomération de différents de propriétés sont souvent d'une grande ^{utilité} ~~importance~~ économique.

Différents écoles d'agriculture ont obtenu des diplômes d'honneur engendrant fort bon mérite. La Classe d'Agriculture des sociétés de arts a obtenu une médaille de vermeil. M. Andregg de Cöres expose un travail fort intéressant sur l'agriculture du Grison il intègre sur des plans par des couleurs différentes le repaire

titution du bétail, de cultures etc. - M. Redard a eu
une médaille d'argent pour plans de drainage fort
complets. - M. Borel de même pour le herbier
de la Suisse Romande, distinctions certes bien méritées.
La discussion a été intéressante ^{compte rendu} ~~rapport~~ se borne
à la lecture donnée par M. Demole de conclusions
auxquelles arrive M. de Haller dans son rapport sur
la même sujet c.à.d. que les concours dans cette
catégorie devraient être supprimés à cause de l'im-
possibilité à un jury de juger dans un laps de
temps aussi court que celui dont il peut disposer
de travaux aussi ^{considérables} ~~variés~~, pour l'examen desquels
comme pour des plans de drainage presqu'il serait
indispensable, pour en juger sagement de se trans-
porter sur la lieue.

Rollück

Hattem d'essai agrono-
miques.

La parole est ensuite donnée à M. St. Rollück pour
au nom de la commission chargée d'étudier la question de
un rapport ~~sur~~ l'établissement à Genève d'une
station d'essai agronomiques. - Après avoir énuméré
les services qu'il a consultés il divise son rapport
en trois parties :

- 1^{re} - But et activité d'une station d'essais agronomiques
- 2^{de} - Moyens, matériel et personnel nécessaires pour atteindre
ce but.

3^{de} - Budget de l'institution.

Dans la première partie M. Rollück fait ressortir surtout
l'importance des analyses d'engrais et la nécessité d'un
contrôle sur la marchandise vendue. Il dit aussi quelques
mots sur le contrôle de semences et les essais sur le
terrain. - Dans la 2^{de} partie, après avoir décrit une station
complète il indique ce qui serait nécessaire pour l'éta-
blissement d'une station d'hygiène, il insiste en parti-
culier sur l'importance du choix du directeur.

Dans la 3^{de} partie le rapporteur donne des détails sur le
budget de l'institution qui se base sur une cote suit :

Installation de laboratoire	environ	10000 fr
Depenses annuelles de dit	..	10000
Installation du champ d'essais	.	6000
Frais annuels pour le dit		2500

Il indique à propos de chacune de ces rubriques les économies qui pourraient être réalisées en utilisant les ressources existantes ou en mettant à profit l'intérêt de l'association ou des particuliers. Enfin dans une dernière partie M. Rolliet indique son opinion personnelle sur la question, opinion qui peut se résumer ainsi :

- A. Commencer petitement
B. Interesser à la chose le particulier et la société
agricoles.

C. Utiliser autant que possible les institutions déjà existantes / laboratoire pour l'essai de aliments / qui se rapprochent par leur but de la création projetée.

M. Martin remercie M. Rollinat et M. Boisson remercie M. Rollinat pour son rapport si consciencieux, si précis si impartial, ce dernier demande que le bureau s'occupe de l'impression de ce rapport et qu'il soit envoyé comme renseignement à Deps de l'instruction publique. — M. Micheli rappelle que la confédération est disposée à voter des institutions pour lesquelles le Canton et la société font de sacrifier, une loi y relative doit être votée à la prochaine session de la chambre fédérale en sorte que la chose presse et que nous devons sans délai présenter notre rapport au gouvernement cantonal.

Un l'urgence l'impression est déclarée séance tenante
copie du rapport de M. Rollat
et le bureau chargé de le transmettre avec un lettre
au département de l'Ind. publ.

Le scribe est levé
son secrétaire

J. Beaumont

Le comité d'agriculture résist à l'offre de laus. W. de B.
présenté par M. de Bostonsell. de B.
présenté par M. de Bostonsell. de B.

Seance de la Classe d'agriculture du 2 Fevrier 1884.

M. Martin Prendent preide la seance
sous presente - Mm. Martin Faesch. Beaumour
Paty. Bouter - Demole. d' Micheli. Plan
Desbaillet. Ziegler - Henon. Fussy. Andrian
Vieussens - Sacius - Rochat - Brocher
Wallon - Atremyller - Scheckersen - d' Andrian
Berhard.

Exposition de Zurich
Diplome d'honneur

M. le Preid presente a la classe de diplome
d'honneur obtenu a l'exposition de Zurich
par l'Association des viticulteurs genevois
M. Malter etant empêche d'assister a la
seance y tu pourant par coniequent donner
lecture de son rapport sur l'exposition des
chevaux a Zurich. la parole est donnee
a M. Demole pour le second objet a l'ordre
du jour.

Concours Francais

des Concours equevols en France en 1883.
M. Demole ayant eu la mission de fonctionner
dans plusieurs concours regionaux comme
membres du jury lit sur ces diverses
periphrations une notice pleine d'humour
& d'entrain qui capture assement l'atten-
tion de la classe.

A tout seigneur tout honneur dit M. Demole
y il nous parle d'abord du grand concours
de boucherie de Paris qui prend chaque
annee plus d'extension. Quoique les ani-
maux seuls soient recompenses les
machines y instruments tous hors concours
s'y voient en bataillons y rangees formi-
dables.

Le bœuf bovin y est le plus fortement

représentants - Plus de 600 bœufs gras ont
 été, fins à côté d'eux de nombreux
 représentants des espèces vovues &
 porcines, des volatiles vivants & mort
 des lapins, des produits de laiterie
 beurres & fromages en tout près
 de 10000 marroons qui avaient
 à se partager une somme de
 francs de 60000 & ~~plus~~ 500 médailles.
 Le bœuf ayant remporté le prix
 d'honneur en 1882 a été pendu
 au boucher 5600f. J'avais obtenu
 pour 1500f de francs
 ce but imprimé & poursuivi par
 les concours dans cette catégorie ~~de~~
 d'encourager la production des ani-
 maux destinés à la boucherie &
 de favoriser au point de vue de la
 propreté le perfectionnement des
 races. Or on demandait
 si nous ne pourrions pas aussi fai-
 re quelque chose dans ce sens en
 Suisse. Nous importons pour 12
 millions de francs de viande. Pour-
 quoi avec les éléments fourragers que
 nous possédons & notre climat favo-
 rable ne pas ajouter la production
 de la viande à l'industrie laitière
 non pas ^{par} l'engraissement à perte
 d'un bœuf ou d'une vache
 mais par une nourriture substantielle
 & copieuse donnée à une femelle
^{supérieure} ^{forme} d'une de nos bonnes races
 du pays. (tablette)

Sur ce ~~vieux~~ ^{en France, 10/} train de Demole quitte Paris
 & nous conduit à Bourg en Bresse
 où un très beau concours régional
 rassemblait une splendide collection
 de bétail; le bouquet appartenait à
 la race charolaise - Dunkarn & noire
 Dunkarn. toujours si recherchée comme
 bétail à viande à cause de sa remar-
 quable précocité - Les races du pays
 étaient représentées par des échantillons
 de la race bressane ou femeline
 puis quelques têtes de race étrangère
 entre autres un joli lot de Schwyz
 qui tenait beaucoup à s'acclimater & à
 s'introduire en ~~France~~ ^{France} comme race
 lactée - à noter une remarquable
 exposition chevaline

De Bourg nous passons à Digne
 de la plaine à la montagne de la
 vallée riche & fertile, à une région
 aride & dénudée en partie par les
 montons de passage; la population
 émigre, la culture se dégarde. Aussi
 toute concours sur lequel nous ne
 nous étendons pas

Chaque fois encore une fois de vallée & de
 climat nous passons de Digne à
 travers du froid au chaud, du brouillard
 au soleil - Là c'est le paysage, la nature
 le panorama splendide qui fait le
 plus ^{beau} spectacle du concours. Assez pauvre
 du reste puisque le bétail bovin ne comptait
 que 5 ? représentants des montons étaient
 plus nombreux, puis les produits, vins

huiles fruits & raisins -

M. Demole ayant fait partie des commis-
sions d'experts chargés de décerner les pri-
mes d'honneur dans les départements
de l'Aude & du Jura ; venant bien plus
la tâche de l'accompagner même dans
ses deux pérégrinations agricoles

L'Aude est le refuge extrême des ancien-
nes vignes françaises dévastée par le
phylloxera, là où le fleuve exerce
déjà ses ravages où le combat vigoureu-
sement. Quand les conditions de terrain
le permettent par la submersion, seul
remède véritablement efficace
mais le vin produit dans les vignes
^{submergées} en de grande quantité fort inférieure très faible
en alcool elle souffre & si l'inondation
préservée du phylloxera elle augmente
ou tout au moins semble développer
beaucoup l'oïdium l'anthracnose
& l'effroyable mildew -

M. Demole fait la description d'une
même exploitation viticole
où toute la manipulation se fait
mécaniquement... c'est superbe &
grandiose

De l'Aude nous passons au Jura
encore une fois de la plaine à la
montagne mais non plus à la mon-
tagne aride & dénudée ; là ce sont
les gras pâturages, les plantureuses fermes
les puissants troupeaux de 100 à 120
têtes de bétail, l'aisance & l'abondance
(en air pour la partie ^{élevée} montagneuse)

du Dept car dans la plaine la situation
de l'agriculture est loin d'être brillante
& il ne peut plus soutenir la concurrence
étrangère dans la culture des céréales
aussi essaie-t-on partout ou la chose
est possible de transformer en prairies
naturelles ou artificielles les champs
de culture; puis dans les pays de
vignobles près de la Saône & le
Rhodan, la phylloxera commence
aussi son œuvre dévastatrice -

Dans son inspection M. Demole a visité
une importante houblonnière de
près de 12 hectares dont il détaille l'ex-
ploitation & le rendement, rendement
considérable mais qui ne s'obtient
qu'après de grands frais d'installation
de culture & de manipulation & de-
pendant ^{aussi} du prix de vente du houblon
qui subit en hausse & en baisse des
variations considérables

M. le Président remercie abondamment
M. Demole des agréables moments qu'il
veut de faire passer à la classe par son
cécité, si pleine, d'enthousiasme, de pittoresque
& de judicieuses observations
Une bonne discussion s'engage entre
Mm. Micheli Fusay, Scheukleisen & Demole
au sujet de la production de la viande
de boucherie; les uns y voient de
la difficulté & cause des défauts de
pâtisseries de la plume - En regard
de 12 millions de francs qui ne dépensent
pour entretenir de la viande, il faut noter

La somme à peu près égale que nous exportons en beurre & en fromages
M. le Trésorier présente au nom du bureau un projet de budget qui est adopté comme suit par la Classe

Budget pour 1884

(ou Recettes

Contributions des membres	1800
Interests du capital	100
Recettes diverses	100
	2000

Dépenses

Loyer	200
Impressions	1000
Convocations expédition	200
Abonnement achat de livre	100
pour courants serviteurs suran	250
Frais de la bibliothèque reliure	120
contribut à la fédération romande	80
Frais de bureau	50
Frais de conférence & d'une réunion d'été	1100
	2400

M. le Trésorier expose l'avantage avec lequel il y aurait que le budget fut présenté plus tôt soit avant le commencement de l'année courante. L'Assemblée adoptant cette manière de voir, il sera fait ainsi dorénavant & le budget sera présenté à la Classe en Novembre ou Décembre

La somme de f 400 inscrite au budget sous la denomination de frais de conférences & réunions d'été sera destinée d'après la proposition de M. Fraisch adoptée par le bureau

ratifiée par la Classe à des reames sur
 la connaissance & l'étude des marques
 laitières d'après le système Guehon
 Les conférences seront faites par M. A. de
 Niederbarnum qui a fait du sujet
 une étude spéciale; elles auront lieu
 probablement au nombre de six dans
 différentes communes du Canton. La
 dernière à laquelle seront convoqués tous
 les membres de la Classe sera suivie
 de démonstrations pratiques & expérimenta-
 tates & servira de réunion d'été - Le
 bureau sera chargé de leur organisation.
 Cette proposition est vivement appuyée
 par plusieurs membres de l'Assemblée
 entre autres Mm. Fusay, Boissier &
 Heckerstein

La séance est levée

Le Secrétaire
 Henri Flaesby

Séance de la Classe d'Agriculture du 1^{er} Mars 1884

Présidence de M. Ant. Martin. Présence
Sous-présents - M. Martin. Faeser
Henon. - Courant. Bruno. Duval
Bertrand. Raoul Pictet. - Hucius
Borel. Desmole. Blanchot. Rochet
d' & Ph. Archimand. Metter. Gager.
Bernard. Duval. Turan. Véluz
Beaumont. Rochat. Rosner, D. Segneur.
Flocard. Henry. A. Vernet.
- Le Procès-verbal de la précédente
séance en lu & adopté -

Agriculture dans
le Bas-Valais - M. D. Weiermüller présente une com-
munication sur l'agriculture dans le
Bas-Valais, il fait une intéressante
description ^{du pays} au point de vue géographi-
que, hydrographique & géologique. Il
fait ressortir la transformation qui a
subie cette contrée depuis les travaux
considérables qui ont été exécutés
par le Canton du Valais & la Confédi-
ration pour l'endiguement de Rhodé.
Les grands espaces autrefois ravagés
par les inondations sont maintenant
susceptibles d'excellentes cultures de
natures variées; le terrain est fertile
& de pure alluvion; le fond grave-
leux laisse couler les eaux facile-
ment & quelques petits travaux, d'as-
sainissement, avec des engrais. D'une
exécution peu coûteuse, faciles à
exécuter par chaque propriétaire en
feront une contrée très fertile. En

compl. avec. comm.
de 15 Mars 1884

terminant M. de W. dit qu'il voudrait
voir quelques fermiers & jeunes gens des
deux de se vouer à l'agriculture & se
diriger de ce côté là au lieu de quitter
le sol natal & d'émigrer dans des pays
éloignés & plus ou moins inconnus
où les chances de réussite sont bien
aléatoires.

- M. Demole tout en reconnaissant tout
le bien fondé des arguments de M. de
W. pour le développement d'une meil-
leure agriculture dans le Valais croit qu'il y a
des entraves à ce progrès provenant de
l'administration & de la juridiction qui
régit ce pays. Le système communal
& ~~paroissial~~ ^{pratique en Valais} a eu pour effet l'immo-
bisme d'encombrer la paresse les habi-
tants bourgeois ^{qui} sachant que des répartition
des produits communaux leur amèneront
^{ou qu'ils auront de leur propre force ou par amélioration de leur sort}
à peu près la subsistance; les étrangers
installés mais non bourgeois ne recevant
rien pour dans un état d'infériorité
très marquée; les biens communaux
se louent pour une période très courte
qui empêche le locataire de faire les
améliorations nécessaires dans la vauve
que celles-ci ne profitent à un autre.
M. Demole estime que si l'on pouvait
arriver à reformer cette administration
communale ainsi que le système
des réances hypothécaires il pourrait
y avoir là un avenir pour bien du
monde. Tout ceci bien entendu ne
concerne que la vallée du Rhodan & le

Dans Valais les vallées latérales étaient malgré leur altitude relativement prospères en regard surtout de la simplicité de moeurs de la population qui en toute différente de celle de la plaine.

Dans Valais le prix des tenans soit comme achas soit comme location en très modéré sauf dans les tenans de vignobles où il atteignait alors souvent des prix considérables.

M. le Prêtre remercie chaleureusement M. de W de son intéressante communication & souhaite que ses conseils soient pris en considération par quelques-uns de nos compatriotes.

M. F. Locat La parole est donnée à M. F. Locat pour entretenir la classe de la peripneumonie contagieuse. Il s'occupe d'abord de l'histoire géographique de la maladie et ensuite des moyens de la reconnaître & de la combattre.

Son origine est assez incertaine les uns la font provenir d'Asie - de premier ^{en Europe} remonte à 1693. D'après un ouvrage allemand. Dr. Haller en 1750 la définit fort bien & conseille déjà l'abatage comme nécessaire à cause de la nature très contagieuse de la maladie. Au commencement de ce siècle on la retrouve à Berne à Zurich à St. Gall d'où elle envahit la France (Comte), l'Alsace - de là elle se répand dans le Nord en Normandie en Belgique

en Hollande - Vers 1860 elle traverse la
mer du Nord et exerce de grands ravages
en Angleterre, en Suède & en Norvège
Quelques années plus tard elle passe en
Amérique au Cap de Bonne Espérance
en Australie - en Egypte ; de 1865 elle se
généralise partout, mais ^{partout aussi} ~~aussi~~ est très
énergiquement combattue

Les symptômes de cette maladie sont
assez difficiles à distinguer & sont à peu
près les mêmes que ceux accompagnant
d'autres affections de la poitrine. Tristesse
toux plaintive, inappétence, bruit interne
sensibilité de la colonne vertébrale, puis
symptôme d'asphyxie, respiration ardente
& rapide. température élevée &c.

L'autopsie permet seule une sécurité absolue dans la détermination de cette maladie. elle fait reconnaître alors les graves lésions dans le pommou & des épanchements assez analogues à ceux connus de les maladies de coeur

La mortalité dans cette maladie en jeune
valement de 80 à 90 p. 100 /

(comme cas pathologique c'en est le fleau
le plus redoutable après la peste bovine
, elle entraîne annuellement des millions
de tête de bétail qui représentent une
valeur énorme pour le ^{seulement} commerce
poulet l'élevage ~~entière~~ de 50 à 200 millions
de francs

On a accusé dans le développement de la maladie l'alimentation, le climat & l'hérédité. rien de tout cela n'est prouvé

La seule chose positive en la contagion constatée par tous ceux qui se sont occupés de cette maladie. Quant au mode de contagion ils sont d'accord le virus existe partout on peut l'inoculer elle se transmet aussi par des agents extérieurs. Le virus n'existe pas seulement dans le pommou mais dans tout l'organisme.

~~Tous~~ ^{Tous les} animaux ne sont pas au même degré susceptibles de prendre cette maladie. quelques uns même y sont absolument réfractaires ;

L'incubation est très variable, elle peut varier de 8 jours à 3 mois

Quant au traitement, il y aurait beaucoup à dire ; M. Floare estime qu'on ne guérit pas la maladie, on l'atténue, l'animal peut vivre avec ce qui existe dans beaucoup de pays, mais elle subsiste toujours et peut provoquer la contagion ; aussi cette prétendue guérison est dangereuse parce qu'elle cache le véritable état du malade.

Quant à l'immolation préventive de la maladie M. Floare estime aussi qu'on ne sait rien de positif sur ce point. Des expériences faites ont donné des résultats très contradictoires. Dans les pays où la maladie ne se trouve pas à l'état endémique ou permanent la seule mesure véritablement efficace est l'abatage. C'est ce que l'on a bien fait de comprendre en

Suisse où cette mesure est ordonnée.
 Reste toujours la question délicate des
 indemnités - qui doit faire y être allée
 la Suisse en 10 ans on a abattu pour
 cause de peripneumonie 1150 bêtes dont
 490 atteintes de la maladie il a été payé
 pour 66500 f d'indemnité dont il faut
 déduire 33000 produite par la vente de
 la viande cuirs etc - Si d'autre part
 on admet qu'il existe en Suisse un
 million de têtes de bétail chiffre officiel
 représentant une valeur de 300 millions
 de francs on arrive à voir que l'indem-
 nité payée annuellement soit 30000
 f représente un franc par 10000 f de
 bétail ou un franc par quatre-vingt bêtes
 à qui en absolument vingt francs
 comme perle - C'est moins coûteux
 que l'incubation & plus certain - moins
 cher & plus sûr.

M. le Ministre de l'Intérieur donne quelques
 détails sur la désinfection des étables de
 M. Haccius à Lancy - détails auxquels
 M. Naoul Bittel ajoute une intéressante
 description des remarquables propriétés
 de l'acide sulfureux pour l'antiseptisme
 radical de toute espèce de microbes & prin-
 cipales morbidités

M. le Trésorier présente le compte rendu financier
 de l'exercice financier de 1883-1884

M. Blanchet & Rembly vérificateurs des
 comptes se proposent l'adoption à la place
 avec deshaïse & remerciement au Trésorier
 ces mess. sont confirmés de leurs fonctions
 p. l'exercice 1884-85.

Sans leu
 H. H.

Seance de la Classe d'Agriculture du 5 Avril 1884

Compte rendu
du 10 Mars 1884

Président de M. Antoine Martin.
Sont présents: M. Faesch, Mallet, Boissier
Micheli - Borel - Ferron - Berthaud
Vernier - Constantin - Yäger - Heron
de la Rive - Scheffelen - Patry, Deshailler.
Grobet - Vienstein - Saxond - Rochas
demaître -

Le Procès Verbal de la précédente Seance
en lu & adopté

Concours de
laiterie

M. Louis Micheli fait à la Classe la propo-
sition d'établir un concours pour l'amé-
lioration des laits destinés à la vente &
à la manipulation du lait & à son transfor-
mation. M. Micheli estime que cette question du lait
& de son emploi devenant chaque jour
plus actuel & chaque jour d'avantage
la principale ressource de notre agriculture
ce concours serait bien placé mainte-
nant & pourrait avoir d'heureux résul-
tats. Pour porter des fruits salutaires, il
faudrait qu'il fut été annoncé au moins
un an à l'avance c'est pourquoi il
en fait dès aujourd'hui la proposition
à la classe. Il estime qu'une somme
de f 1000 environ serait nécessaire pour
une qui pourrait se répartir peut être
sur le budget de l'année.

- Personne ne prenant la parole sur
la proposition de M. Micheli M. le
Président croit que le mieux soit qu'il
fut désigné une petite commission

Elections

qui examinerait le projet de concours
 & ferait rapport à la classe qui le
 discuterait alors à ce moment.

La classe procède au renouvellement
 annuel de son bureau sur une présenta-
 tion en nombre double faite par le Comité
 24 bulletins ont été délivrés
 ont été élus

M. J. - Borsner p.	22 voix
- L. Mimetli	21
Am. Martin	20
Ch. Ardinard	18
Am. Henon	18
Ch. Haccuis	16
Ch. Borel	14
L. Plan	13
F. Demole	12
R. Weidmann	12

M. Haccuis & Borel remplacent donc pour
 cette année M. Vermet & Fusay
 Le Secrétaire - le Vice Secrétaire & le Trésorier
 bibliothécaire - nommés pour deux ans
 ne sont pas en réélection cette année.

Puis il en passe à l'élection d'un Président
 & d'un Vice - Président pour 1884. 85

24 bulletins sont délivrés

M. Ch. Ardinard est nommé Président par 22
 Jules Borsner. Vice Président par 20 voix

Exposition chevaline
 à Zurich. Surant l'ordre du jour

M. Mallet donne lecture à la classe
 d'un très long & volumineux rapport
 sur l'exposition de la race chevaline
 à Zurich. - Ce rapport a été fait par lui
 sur la demande qui lui en a été adressée

par le Conseil Fédéral. Je n'avais consi-
dérable après un exposé des avis ainsi ex-
posés à juris et extra dans de nombreuses
considérations & desiderata sur l'élevage des
chevaux en Suisse soit au point de vue
militaire soit au point de vue civil
M. Mallet croit que la Confédération devra
créer un dépôt fédéral d'étalons qui
devraient être à une certaine époque
de l'année envoyés par groupes dans
les différents cantons pour servir à la
reproduction; mais il faudrait pour cela
que la qualité des juments du haut
pays s'améliorât afin de donner des
résultats satisfaisants & le choix des
produits

M. le Président remercie M. Mallet de
~~avoir~~ bien voulu donner connaissance
à la classe de cet important problème &
il espère que la Confédération voudra bien
après son impression à redier quelques
exemplaires à la classe en même ^{temps} que
celui de M. Demole sur la race bovine.
M. Plattner émet quelques considérations sur
le projet de M. Mallet de la création d'un
haras fédéral qui serait fort cher; & deman-
derait un fort nombreux personnel. Il
croit que les cantons individuellement feraient
le chose plus économiquement avec un
subside de la Confédération. Il estime aussi
que le nombre des juments en trop reste
il faudrait que le particulier, le paysan
cette année possède une jument au lieu
d'un cheval rouge & il pourrait ainsi

Facilement élever tous les ans ou tous
les deux ans ~~des~~ poulains qui lui
rapporteraient une jolie somme
M. Mallevoy reconnaît la justesse des
observations de M. Balthazar quant au nombre
trop restreint des juments - d'incrimination
de l'élevage en la difficulté d'obtenir
de vendre les poulains un prix rémuné-
ratoire ; les marchés ou les foires aux
chevaux sont trop rares ; l'écoulement
des produits trop incertain
M. Vasseur demande si on a renoncé aux
étalons anglais pur sang ou demi sang
en Suisse les chevaux ayant des qualités
exceptionnelles

M. Mallevoy répond que si on a renoncé à
peu près aux étalons anglais, c'est surtout
afin de donner plus de corps aux produits
par des étalons anglo normands

Le Comité d'agriculture recourt à l'unani-
mité les personnes dont les noms suivent
présentées pour devenir membres de la classe
M. Martin Manin à Vevey présentée par M. Duret

Autonne Martin

M. Courtaudin fils à Vernier ... par M. A. Bertrando

Am. Martin

M. David Duval ... par M. A. Bertrando

Am. Martin

M. Georges de Seigneux ... par M. M. de Seigneux

Am. Martin

M. Margot femme à Mollon ... par M. Marti

Theophile Pidet ... par M. deph de

Candolle & Anser & Candolle

Dutaud à Puplinge par M. Duret & Louis

Jean Leuz

Michel

compte rendu
du 10 juin 1884

Reunion de la Classe d'Agriculture le 3 mai 1884

Presidence de M. Antoine Martin

Tous presents: M. Martin. Ardinard
Faesch. Bruno Dentand. Joubert. Vuille
Borel. Boissier. de la Rive. Heiron
Ardinard. Constantin. Atzenmeyer
- Le proces-verbal de la precedente reunion
en lu y adopte

- M. Florent qui deuant faire une
communication sur l'utilisation des
debris d'animaux dans les abattoirs
excuse pour s'excuser de ce qu'une
absence impromptue motivée par un
deuil dans sa famille l'empêche
de présenter son travail

(et objet étant le seul inscrit à l'or-
dre du jour M. le Président s'adresse
aux personnes présentes pour savoir
si elles n'auraient pas à présenter
quelques communications de nature
à intéresser l'assemblée

Ladurie

M. J. Rochat attire l'attention de la
classe sur un fait qui s'en passe souvent
qui vient de se produire. D. la com-
mune (Sancy) - Une vache menée à l'aba-
toir y reconnue atteinte de ladrerie a
été séparée, abattue la viande. La peau
tout a disparu sans que le propriétaire
ait pu savoir ce qu'il était devenu
M. Vuille ajoute que le même cas s'en
présente à deux reprises pour lui. Il y a
évidemment un procédé par trop
sommaire y il faudrait au moins

Ladurie.

que l'ordre de séquestre provient d'un vétérinaire & ne fut pas laissé à la simple appréciation d'un employé de l'abattoir. Il y aurait peut être lieu à une indemnité pour le propriétaire ou à restitution de la viande car il est reconnu que les parties saines de la viande & non atteintes par la maladie ne présentent aucun danger pour la consommation. En tout cas la graisse fondue est parfaitement bonne & saine. Que devienne cette viande & cette graisse il y a là un point obscur qu'il conviendrait d'éclaircir; si elle n'est pas consommée & vendue peut être à vil prix au profit de personnes qui n'y ont aucun droit.

M. Arthimand voit que les règlements s'opposeraient à ce que la viande une fois séquestrée fut rendue au propriétaire mais il serait nécessaire d'établir un contrôle sévère & de créer peut être un établissement spécial où cette viande serait débitée.

M. Vuille insiste sur l'intérêt que présente cette question & désirerait qu'une commission fut désignée pour étudier le sujet & présenter ensuite un rapport à la Casse qui une fois la chose éclaircie

pourrait se charger de présenter à M. de Roci les observations nécessaires. La proposition des raches ladures acceptée & une commission en nommée à l'abattoir & sous désigné pour en faire partie. M. Henry. rétor. cantonal. Weber vétérinaire

Florent - Vuitte - Rochat. Demole
Jules Bonnier. M. Bonnier veut
bien se charger de réunir cette com-
mission

Réunion de la Classe
à Chongny

M. le Secrétaire rappelle la réunion
de la Classe qui aura lieu le
15 mai à Vandœuvre d la campagne
de M. Shekessen pour entendre la
dernière séance de M. de Medershausen
sur la méthode Guenon. Toutes
les mesures sont prises pour la
réussite de cette petite fête & il y
a dîner que les membres de la Classe
répondent nombreux à l'invitation
qui leur a été adressée

Société auxiliaire de la
Société des Arts

M. le Président donne lecture ^{d'une lettre} de la
Société auxiliaire ^{des Sciences et des Arts} de la Soc. des Arts
offrant à la Classe d'Agriculture de
mettre une certaine somme à sa
disposition pour l'étude d'un mil-
leur moyen à employer pour essayer
de prévenir les vigner des mauvais
effets de la gelée

M. Boissier estime que la chose est
bonne & peut être utile quoique tout
ce qui ait été essayé jusqu'à présent
n'ait pas produit des effets bien
satisfaisants. Il propose que renver-
rier vivement la Soc. auxil. de son
offre générale lui disant que l'étude
de la question sera renouée au
bureau

À ce sujet une conversation s'engage
sur les divers moyens essayés pour

parer aux inconvénients. - Les tentatives
un peu efficaces semblent avoir été
les maps artificiels obtenus au moyen
de la fumée d'huile lourde mais là
encore les résultats dépendent pres-
qu'absolument de la situation géogra-
phique des vignettes.

D'après l'opinion de la majorité des
personnes présentes entre autres M.
Arthimard Boissier il paraît un des
meilleurs moyens serait de retarder
beaucoup la taille de la vigne pour
forcer les boutons à fruir du bas du
cep à ne se développer que très tard
après que les vaines de gelée auraient
à peu près disparu.
Ce sujet est très intéressant & mériterait
une étude pratique sérieuse & appro-
fondie.

M. Louis Graugier présente comme membre
de la Classe par M. de la Rivière & d'Arthimard
en vue à l'unanimité par le Comité
d'Agriculture.

Le Secrétaire

Le Secrétaire

H. Fy

compte rendu
juillet 1884

Seance de la Chambre d'Agriculture
du 2 Juin 1884

M. Ch. Archinard président. préside la
seance.

Sont présents. M. Faesch. Henon. Beaumont
Vernet. Dumas. Haccius. Flocard
Yaeger. Grobel. Rochette. Bureau
Rochette Noel. Marton. Louis Archi-
nard. Vuille. Rochat. Auried. Michel
Bertrand

Le procès-verbal de la précédente seance
en lu & adopté

Communication La parole est donnée à M. Flocard
de M. Flocard pour la communication sur l'état
relative à la ~~lisation~~ des débris d'animaux dans
l'organisation des abattoirs. (Ce que M. Flocard veut
du clos d'équarrissage surtout voir reformer l'usage
à le clos d'équarrissage qui en tout
Genève a fait insuffisant d'une ville comme
Genève sous le double rapport de la
salubrité & de la non utilisation des
débris

maintenant on se contente soit d'enfouir
soit de jeter dans l'eau les animaux
abattus ce qui de ces deux cas peut
être dangereux pour la propagation
de miasmes mortels. puis on laisse
perdre ainsi une quantité de matières
qui pourraient avantageusement être
utilisées comme engrais pour notre
agriculture

La situation du clos d'équarrissage ^(à la ferme d'Arve) est
favorable. il suffirait donc d'installer
un système pour recueillir tous les débris

animaux par la cuisson; Ceci se fait au moyen de vastes chaudières dans laquelle les animaux sont bouillis en vase clos à une température ^{assez} ~~très~~ élevée pour qu'aucun microbe ne puisse survivre - On en retire après des produits calcinés qui sont livrés à un très bon prix à l'agriculture comme engrais

Il y a donc en outre de la question de salubrité un côté industriel qui peut ~~paraître~~ faire de la chose une bonne affaire ~~Ceci~~ M^r Florent se demande si la classe d'agriculture ne pourrait pas user de son influence pour remédier à l'état de chose actuel évidemment déficient

M^r Borel appuie vivement la proposition de M^r Florent & cite la prospérité d'établissements analogues à Paris où il y a une trentaine d'années les chevaux à abattoir se ~~perdaient~~ ^{perdaient} à f. & on maintenant leur valeur a démultiplié

M^r Micheli pense que la chose pourrait se faire facilement à présent avec l'état ou la réorganisation qui va avoir lieu de la loi sur la salubrité publique Il voit qu'un établissement pareil à celui qu'indique M^r Florent devrait être ou entrepris par l'état ou au moins sous sa surveillance spéciale

Après délibération il est décidé de renvoyer l'étude de la proposition de M^r Florent à la même commission chargée

d'examiner la proposition de M. Rocher
; suite relative à une réglementation
de l'abattage du bétail atteint de maladie
; en particulier de la dourine

Cette commission est composée de
M. Henry Weber & Florent vétérinaires
suite. Rocher Demole & Jules Boissier
Le dernier veut bien se charger de la
réunion +

Ecole vétérinaire en
suite

La classe vote d'envoyer son adhésion
à la demande de réunion en une
seule école fédérale des différentes écoles
vétérinaires en Suisse. demande adressée
au nom d'un certain groupe par M.
Berdez professeur à Berne

Proposition de M.
Micheli pour
un concours entre
l'artère

M. Louis Micheli développe à la classe
au nom de la commission nommée à
cet effet. le projet qu'il avait proposé
d'instituer un concours entre établissements
chargés de la vente du transport & de la
manutention du lait. Il conclut en
demandant: 1° l'adoption du principe
de ce concours 2° la votation d'une somme
de 1500 francs pour subvenir aux frais
de ce concours; cette somme pourrait
être prise sur deux exercices ceux de 1885
& de 1886

M. Martin & Boissier approuvent la propo-
sition de M. Micheli

M. Henri Faesch s'y oppose pour deux raisons
1° il ne comprend pas bien l'avantage que
pourrait retirer les agriculteurs d'un
pareil concours qui tendra à récompenser
des industriels & des intermédiaires qu'il

estime déjà trop nombreux; le but de la
 classe devant être d'arriver à ce que
 les producteurs de lait vendent leur
 produit à un prix plus rémunérateur
 y il ne voit que le moyen proposé par
 M. Micheli puisse arriver à ce résultat
 2° il voit d'ailleurs de grever le budget
 de la classe déjà très chargé; dont les re-
 sources sont restreintes d'une somme consi-
 dérable pour deux années consécutives
 il pourrait en effet pendant ce temps sur-
 venir des dépenses urgentes ^{ayant} d'un intérêt
 un but plus pratique auxquelles la classe
 serait obligée de renoncer

M. Micheli répondit M. Faesch qu'il
 espérait obtenir ~~pour~~ une subvention de
 la Société auxiliaire de la Société des
 Arts pour venir en aide à la classe
 d'agriculture dans les frais que lui
 imposeraient le concours proposé
 à la votation les propositions de M. Micheli
^{sont} ~~sont~~ adoptées à la majorité des membres
 présents

La Commission de la venue
 des personnes pour les noms suivants sou-
 levés à l'unanimité membres de la
 classe d'agriculture par le Comité d'agri-
 culture de la Soc. des Arts

Nouveaux membres M. Bâlard fils à Vandœuvre présentée par
 M. Boursier & Faesch

M. H. Olivier à Mennet - par M. Faesch
 & Vonnard

M. John Archibald - par M. Faesch & Ch. Archibald
 Jq. Dyerott par M. Guinand & Bann
 Allen Martin par M. Antonin Martin
 & Perusset

M. Stocker fils - par M. Stocker & Fäesch
 Lotter J^e Mar. M. Fäesch, Turian
 Dufour J^e H. M. Fäesch, L^e Micheli
 Buffat Mar. - Beaumont, Fäesch
 Perrean F^e Bousher, Fäesch

Leana leun

A. Fy

Séance de la Classe d'Agriculture
du 5 Juillet 1884

Présidence de M. Charles Schwanck président
Sont présents MM. L. Schwanck, Blamont
Benois, Borel, Anriol, Vernet, Henri W. Patry,
de la Rive, John Schwanck, Haccius, Ber-
trand, Dominici, Constanti.

M. L. Des. fait part à la Classe de la réception
des ouvrages suivants :

- Bulletin d'Agriculture de Belgique pour 1881 & 82
- Rapports de l'Exposition de Zurich / Rindwich, Schen-
ck & Pflanzbar.
- Bulletin de l'Institut national genevois Tome 25^e
- Brochure sur un nouveau puceron du pommier
/ Würgelhans / par M. Hermann Goette
- Bulletin de la Société vaudoise d'Agriculture
& d'Horticulture.

Sur la demande de M. L. Des. l'ordre du jour est
interventi en ce sens que le rapport de la commission
nommée pour étudier la réponse à faire à
une circulaire de la société fédérative de sociétés
romandes au sujet d'espérance projetée avec de

compte rendu
par M. L. Des. 1884

Engrais chimiques

engrais chimiques par avant le Compteur du
des concours agricole de Lausanne. La commission
composée de MM. L. Schinard, Bernand, Basso et
Borel ^{repond} ~~rapporte~~ par l'organe de ce dernier de la
manière suivante aux différentes questions posées par
la fédération :

1° Dimanche. Combien d'expériences conviendrait-il d'organiser
pour chaque canton romand et quels seraient
les expérimentateurs qui vous paraîtraient indiqués ?

R. 3 ou 4 expérimentateurs : MM. Bernand, Beaumont
Basso & de Martini.

2° Quelle nature d'engrais artificiels faudrait-il essayer
et quelle quantité par are ?

Superphosphate de chaux, Sulfate d'ammoniaque,
Potasse sous forme de sulfate ou de chlorure, sulfate
d'ammoniaque et superphosphate, Tourteaux, Tourteaux sans
engrais chaque fois pour une quantité variant de 100 à
1 hectare.

3° Sur quel genre de terrain les expériences devraient-elles
être faites ? Sur terrain épuisé

4° Quel serait le contrôle le plus convenable et le
moins coûteux pour ces expériences ? Les sociétés locales
d'agriculture

5° Outre la fourniture gratuite de engrais artificiels
aux expérimentateurs conviendrait-il de donner ceux
qui les obtiendraient mieux calculés de prix égaux à
faucun établis une échelle de prix comme pour les concours ?
Une indemnité fixe par hectare

6° Quelles seraient vos indications générales pour l'orga-
nisation de ces expériences. Faire une analyse du sol
sur lequel a fait les expériences sous le rapport de l'azote
phosphore, de l'azote, de la potasse, soluble ou insoluble.

Exposition agricole de
Lausanne

MM. Remy a écrit la parole par rapport au
les concours agricole de Lausanne. Il paraît avoir

à vrai connaître le nombre lots de gallinées
qui forment la base de cette intéressante exposition
et constaté le résultat déjà remarquable obtenu
par la société avicole nantaise. M. Patry termine
en émettant le vœu que l'exploitation du barreau
se développe chez nous davantage d'une manière
plus rationnelle, comme pouvant être une source
de revenus non méconnue de beaucoup. Il cite
l'exemple de la Bresse où il a fait
de la galliniculture une grande La diernie qui
sont prouve qu'il n'est chez nous pas à
clair en l'air au moment de l'achat de
la barreau d'un peu de cultivateurs et sont
rendant un compte exact de ce que leur compte
de leur rend leur poulailler.

Rendement des Recettes

M. Beaumont fait part à la Classe du
rendement moyen de principales récoltes dans
le Canton de Genève en 1883

Engrais chimiques

Enfin la Classe entend la lecture d'un travail
fort intéressant de M. Bruns sur les engrais
chimiques. Reprenant l'étude de diverses sub-
stances qui constituent les engrais il voit
qu'il existe dans le commerce nombre de
sels de phosphore, de potasse, d'azote et de chaux
qui ne sont pas ou seulement très peu
soluble et décomposable, de là des déceptions
pour les cultivateurs inexpérimentés et la conséquence
naturelle est l'abandon complet de l'emploi
de ce engrais ^{par nombre d'agriculteurs} comme inutile. Les seuls substances
parmi celles employées comme engrais, qui soient
constamment et toujours fertilisantes sont fort peu
nombreuses : ce sont les superphosphates d'os -
(la poudre d'os décalcifiés), le nitrate de potasse
et le sulfate d'ammoniaque. Afin que la

cultivateurs sache si l'engrais qu'il a été recueilli
dans l'une de ces formules et est indispensable
la fabrique ne doit pas se contenter d'indiquer
les quantités d'azote, de potasse, d'acide phosphore
que contiennent leurs engrais elle doit dire
si l'azote qu'elle vend est de l'azote ammoniacal
ou du sulfate d'ammoniaque ou d'un autre sel,
si la potasse est de la potasse nitrique ou
bien du nitrate ou si elle est tirée d'un autre
sulfate de potasse ou du chlorure de potassium...
Tant que la fabrique n'indiquera pas la provenance
des substances fertilisantes il n'y aura aucun
secrétisme dans l'emploi d'engrais chimiques.
M. Lami Achard n'est pas partisan de engrais
partiels il voudrait voir maintenir la fertilité
du sol au moyen d'engrais complets, bien assimi-
lables, si possible répandus à savoir et à
plusieurs reprises, chaque fois à petite quantité
plutôt qu'à beaucoup à la fois, il y a comme
cela moins de dépense.

Le seau est le mien
J. Beaumont
vicaire

compte rendu
séance 1884

Seance de la Classe d'Agriculture du 2 Aout 1884

M. Ch. Archinard Prend-Prende la séance
sous-présente M. Faesch - Beaumont - Dum-
Hénon - Fusay - Archinard Douv. - Rocher
Welker - Archinard John - Cottier - Treauzon
Paty - Marton - de la Noe - Boissier
Rocher.

Le procès-verbal de la précédente séance
en lu & adopté.

M. Beaumont donne lecture de l'extrait
d'un ouvrage en allemand envoyé par
M. Göthe sur un nouveau puceron qui
attaquerait très gravement les racines
des pommiers nouvellement ensemencés
jusqu'à ce jour & qui pourrait porter
de grands préjudices aux pays producteurs
de cidre - M. Göthe examine & décrit
attentivement les diverses évolutions & phases
de l'existence de cet insecte qui voit tout
d'abord attaquer les racines & fait périr
l'arbre au bout de quelques années.
Quant aux moyens à employer pour la
destruction ils sont encore presque inconnus
& difficiles à employer. on le pense que
l'on a toujours à attendre un animal
vorant toute la terre.

M. Antoine Martin remercie savoir à M.
Göthe parle de la provenance de cet insecte
afin de pouvoir se garer d'arbres pro-
chainement de ce pays là - M. Göthe ne parle
pas. ce serait pourtant un point im-
portant à éclaircir. M. Boissier qui est
en relation avec M. Göthe peut bien

Le charger de lui écrire pour lui
demander quelques renseignements
complémentaires à ce sujet
M. Aubinaud attire l'attention sur le fait
que les poiriers greffés sur Aubesfine
sont indemnes de ce parasite ou du
moins plus résistants

M. Hesson voit que la greffe du pommier
sur aubesfine est très difficile à reprendre
elle se décolle facilement & l'arbre ne devient
jamais ni fort ni robuste

M. Boudier voit qu'il serait fort utile d'at-
tendre l'attention du public sur ce nouveau
danger qui poise à l'horizon & que
l'on pourrait insérer dans le journal
d'Agriculture un petit article à ce sujet
cette idée est vivement appuyée & M.
Blanchon se charge de la chose

M. Henri Haesch fait l'analyse d'un
bulletin très complet ~~de la Société~~ ^{en 1883}
tenneur de l'Agriculture en Belgique
la première partie comprend les rendements
& l'état des diverses récoltes & les amelio-
rations qui pourraient y être apportées
D'intéressantes discussions s'élevèrent entre
quelques uns des membres présents sur
quelques points du travail de M. Haesch
dont la suite ou l'heure avancée
en renvoyée à la prochaine séance
Séance levée

Apr. St. G. Suer

M. Eugène Trauzon présente par M. Ant. Math.
& F. Blanchon en rep. à l'unanimité membre de
la classe d'Agriculture par le Comité d'Agriculture de
la Soc. des Arts

Agriculture Belge
M. H. Haesch

compte rendu
annexé à -

Séance de la Classe d'Agriculture le 13 Septembre 1886

La séance ordinaire qui aurait dû avoir lieu le 5 Sept a été renvoyée à ce jour en le concours de l'exposition de L'Annam qui avait lieu le 5 Sept

M. Archinard Prêtre préside la séance
Sont présents - Mm. Archinard. Faesch. Martin Borel - Haccus - Henon - Loun, Jules Coulin Jaeger - Welber. L'Archinard Barafon René Kaville - Bruno - Demole - Michel Kernet - Beaumont - Borsier

Le Procès-verbal de la précédente séance est lu & adopté

Fédération des

M. le Président communique une lettre de la Fédération romande sur une d'im étude qu'elle desire sur les dangers de l'alcoolisme pour l'agriculture. La Classe ne pouvant discuter cette question à bref pourpoint la renvoie au bureau pour examen. Tout en exprimant en principe l'intérêt qu'elle prend à cette étude - Le rapport qu'avait présenté M. Borsier à la Commission d'enquête agricole pourrait peut être servir de document utile pour la réponse à adresser à la Fédération

Société auxiliaire

Il est aussi donné lecture à la Classe d'une lettre de la Société auxiliaire de la Société des Arts annonçant que son comité a décidé d'allouer une somme de 1000 à la Classe d'Agriculture pour l'aider dans les frais qui lui occasionnera le concours de l'artère - La Classe adresse

à la Soc. auxil: pour ce don généreux de
mande remerciement qui lui seront
transmis par M. le Secrétaire

Par intervention de l'ordre du jour il
en donne ~~considération~~ ~~d'importance~~ d'importance
faisant partie des propositions individuelles
Echallas de fer il s'agit d'échallas en fer qui sont proposées
par M. Coppe représentant sur la recommanda-
tion de M. Paul Gaillard qui en a fait
usage. Une courte discussion s'engage sur
ce sujet entre quelques membres présents
Un des principaux avantages serait d'éviter
la moisissure qui s'attaque beaucoup aux
échallas de bois ^{et la} se communique souvent
aux racines. Par contre leur prix est assez
élevé & il serait peut-être à craindre que
le fer ne finisse rompre les attaches de la
vigne. Sur la proposition de M. Micheli
il en décide de renvoyer l'étude de cette
question aux Sociétés viticoles qui dans l'as-
semblée générale d. Décembre pourront
les proposer à l'étude des viticulteurs

(Concours de la - M. Antoine Martin présente un
race porcine à rapport sur le concours de la race porcine
Lausanne qui vient d'avoir lieu à Lausanne
(M. A. Martin) - Le concours le premier organisé par la Fédération
a été un plein succès & sera un encourage-
ment pour la section de l'amélioration du
petit bétail dans la Suisse romande
Une innovation très heureuse au dire de
M. Martin a été l'exclusion de tous
vénérables de race croisée & du pays, la en
la véritable garantie d'une amélioration
de la race & il serait fort à désirer que

Les prochains concours Fédéraux Suisses
 est exemple
 d'importation des reproducteurs anglais &
 y a deux ans fait ^{de} sentir son influence
 & une nouvelle importation qui doit avoir
 lieu cette année donnera encore surement
 une bonne impulsion à cette branche
 si importante & trop négligée jusqu'ici
 de notre industrie agricole
 L'organisation matérielle du concours était
 excellente & faisait honneur à ses directeurs
 de nombreux prix bien mérités ont été
 décernés grâce à la générosité des autorités
 cantonales & municipales & des sociétés
 particulières

Il est à désirer que ces concours & ces concours
 de reproducteurs fassent & dans diverses
 localités. M. Marten estime qu'une chose
 excellente pour encourager l'élevage des porcs
 & leur bon ~~de~~ jugement entretien seraient
 des concours pour les porcheries les mieux
 organisées & les porchers les plus entendus
 & les plus habiles

Phylloxera en 1884
 à Genève

En l'absence de M. Lovelle M. Jager fait
 un exposé de la situation phylloxérique
 à Genève en 1884. Dans les recherches
 qui ont été faites plusieurs nouveaux
 points ont été trouvés toujours dans
 les environs assez immédiats des an-
 ciens. C'est ce qui a engagé la commission
 à demander l'agrandissement de la
 zone de limite. On n'a rien trouvé
 dans la commune de Gentilly M. d'ain-
 celle du Grand Saconnex. Les recherches

ont été faites d'une manière très soignée
 En résumé il a été trouvé 699 sources
 phylloxériques & il a en été arraché 3500
 environ comme garantie mais après
 la cueillette cette zone protectrice sera
^{il devra être arrachée environ à 1000} ~~parallèlement étendue~~ (d'où il n'a pas
 trouvé d'insectes ailes

M. Demob estime que l'on a raison d'arra-
 cher une aussi grande étendue les taches
 étant très rapprochées sur cette surface
 il vaudrait seulement que la question des
 indemnités ne devienne difficile à
 régler

Aucune des adresses ne présentait de signes
 extérieurs ce qui prouve que les recherches
 antérieures avaient été ^{fructueuses} faites

Agriculture de Belgique M. Henri Haesck présente la suite de son
 travail sur l'agriculture en Belgique
 en 1888. - Quelques points de ce résumé donne
 lieu à d'intéressantes discussions; entre
 autres l'emploi de certaines machines agri-
 coles, l'ensilage, les maladies du bétail
 ainsi que l'élevage chevaline bovine & ovine
 - La séance est levée

Le Secrétaire
 Henri Haesck

1835

compte rendu
séance 4 Oct 1884

Séance de la Classe d'Agriculture le 4 Octobre 1884

M. Ch. Archinard Président préside la séance.
- Sont présents Mm. Faesch. Boissier. Borel
L. Archinard - Abgenwyler. Velin. Turian
Joulin. Wetter - Jaeger. Naville. Martin
de la Rue. Aernon. Streckhausen. Tremmeur
Frangoni. Demaitre -

Alcoolisme

M. Boissier

- En suite d'une demande de la Fédération
sur l'opinion de la Classe d'agriculture relative
à l'importante question des ravages occasion-
nés par l'alcoolisme dans les campagnes.
la Classe entend un rapport fort intéressant
de M. Jules Boissier sur ce sujet. M. Boissier
avait présenté cette étude à la Commission
cantonale chargée de l'enquête agricole.
Les conclusions de ce rapport sont entièrement
approuvées par la Classe qui décide de l'en-
voyer in extenso à la Fédération en réponse
à la demande comme l'expression parfaite
de ses opinions sur la question. Quant aux
remèdes qui pourraient être proposés M. B.
ne fait que les effleurer le cadre de son mémoire
ne permettant pas l'étude d'une question aussi
complexe & délicate

Osiers

M. L. Archinard

M. L. Archinard donne quelques détails sur
la culture des osiers qu'il a beaucoup étudiée
& dont il a fait quelques essais chez lui
(c'est une idée qui n'est pas absolument exacte de
croire que pour les osiers on s'en sert pour le
développement beaucoup d'humidité. car cette
année malgré la sécheresse excessive des bon-
tures d'osiers plantées au printemps ont atteint
un développement considérable de plusieurs

mètres de hauteur.

La culture des osiers remonte à une haute antiquité les plus anciens auteurs latins en font déjà mention - puis elle a été abandonnée & on la retrouve de nouveau en France & y a une centaine d'années, ces derniers temps elle a été beaucoup étudiée & l'on a beaucoup écrit sur ce sujet surtout en Allemagne. Un des principaux propagateurs de cette culture est M. Wage qui en a fait une étude spéciale & approfondie - des variétés d'osiers sont considérables & il n'est point indifférent de planter des unes des autres. M. Aubinand fait une nomenclature des espèces qui conviennent le mieux à notre pays, l'osier aime un terrain moule pas trop marécageux, dans le cas contraire il se développe mal - l'osier cultive donne des produits considérables qui peuvent varier de 1200 à 2000 f l'hectare la Suisse en importe pour des sommes élevées, M. Aubinand croit que bien des endroits dans notre pays pourraient être avantageusement utilisés de la sorte.

Vendanges

Quelques renseignements sont donnés par les personnes présentes sur l'apparence & la vendange dans notre Canton - les apparences sont généralement belles quoique assez variables de certaines localités épargnées par la gelée & ne souffrant pas de la verberne promet tout une fort belle récolte; d'autres plus éprouvées donneront à peine un moyen. Par contre la qualité du vin soit blanc soit rouge sera probablement très bonne & très supérieure aux années précédentes. de manière

des vins est assez actif & les affaires
se traitent pour les bonnes causes sans
les prix 25 46 & 47. l'hectolitre

M. Archinard attire l'attention de la classe
sur une loi qui est maintenant en
discussion au Grand Conseil sur les
ventes aux enchères & qui tend à augmenter
les droits perçus sur ces articles. M. Archinard
désire que pour l'agriculture le droit
fut supprimé ou très réduit. Tous au
moins lorsqu'un producteur voudrait
user de ce moyen pour vendre directement
ses produits.

M. l'Ormier remercie M. Archinard d'avoir
attiré l'attention de la classe sur ce sujet
& il est décidé que M. Archinard pourra
s'appuyer des vœux de la classe à ce sujet
pour présenter un amendement à la loi
tel qu'il vient de le proposer.

Seance levée

A. T. J. J. J.

Seance de la classe d'agriculture du 8 novembre 1884

M. Archinard étant empêché la Seance est
présidée par M. Boissier Vice-Président.
Sont présents Mm. Faesin. Merkal. Velin. Borel
A. Archinard. Patry. Vernet. Henon. Seiffel.
de la Rose. Probat. Frayoni. Archinard
Haccius. Westermüller. Probat. Beaunour.
Dominici. Jaeger. Abenmylle.

Le procès-verbal de la précédente Seance
en lu & adopté.

M. le Président annonce à la classe que l'As-
semblée générale des trois Sociétés viticoles aura
lieu à l'Athénée le Samedi 13 Dec. à 10 h.
du matin.

Proposition de M. C. Borel développe à la classe une proposition
M. Borel sur qu'il avait déjà présentée au bureau & qui
groupes agricoles consisterait à former dans la commune
du Canton de Geneve des groupes agricoles.
Par le temps actuel il faut des associations
pour arriver à quelque chose sinon les
efforts individuels sont perdus. d'agricul-
teurs en fait maltraités dans les marchés & ex-
par les intermédiaires; en s'associant entre
eux ils pourraient peut-être s'en passer.
& réaliser de vrais bénéfices soit pour la vente
de leurs produits soit pour l'achat des objets
qui leur sont nécessaires tels que engrais
pompes etc.

Les groupes devraient être créés par la classe
à laquelle ils seraient rattachés tout en
ayant des statuts à eux & une vie propre
des membres de ces groupes paieraient

à la classe une cotisation annuelle de
 3 f. mais lorsqu'un des groupes aurait
 un travail ^{ou une besogne} spéciale à exécuter il
 pourrait demander l'emploi à cet
 usage des 2/3 de leur cotisation - Les
 membres des groupes seraient membres
 de la classe d'agriculture ; ils assisteraient
 à ses séances & honorerait le com-
 pte comme les membres ordinaires
 Les groupes pourraient comprendre les agriculteurs
 d'une ou de plusieurs communes du
 canton, ils s'y réuniraient plus facilement
 pour traiter les sujets qui les intéressent que
 dans le local des séances de la classe d'agricult.
 M. Borel voit que dans l'accomplissement
 de la proposition la classe retirerait certains
 avantages positifs, cela lui donnerait
 plus de vie, plus d'activité - Il voudrait
 qu'une commission fût nommée pour
 étudier à fond la question & faire ensuite
 un rapport à la classe
 M. Archinard estime la proposition de
 M. Borel très importante & méritant
 une sérieuse attention car il y a dans cette
 idée des choses très bonnes comme d'au-
 tre aussi qui pourraient être fâcheuses pour
 la vie & l'avenir de la classe
 M. Edmond Vernet au premier moment
 en plutôt opposé à l'idée de M. Vernet
 Il se dit ce que nous avons vu pas
 trop mal va nous en apportant des
 changements de gâtes plutôt qu'à améliorer
 il vaudrait de voir la classe se désagréger
 cependant d'un autre côté il reconnaît

beaucoup de bonnes choses dans la proposition de M. Borel surtout au point de vue des routes & des achats où l'apporteur en trop souvent payé par les intermédiaires. Quant à la cotisation spéciale que ces groupes feraient à la classe il la croit plutôt dangereuse, car elle leur créerait une dépendance qui pourrait facilement devenir une concurrence fâcheuse. Malgré ces critiques M. Vernet estime que la proposition de M. Borel doit être sérieusement étudiée par une commission spéciale.

M. Boissier appuie le renvoi à une commission mais il en veut que la classe donne son avis en général. La classe des recommandations à cette commission. M. Boissier partage l'avis de M. Vernet quant aux dangers que pourrait faire courir à la classe la création de ces groupes. Est-il bon de déterminer ses forces plutôt que de les réunir en un seul faisceau. Les groupes ou bien ne feront rien ou bien feront beaucoup & la classe pourrait en souffrir car ils prendraient pour eux les sujets & les questions dont la classe s'occupe toujours avec intérêt; rapporteraient-ils à la classe les résultats de leurs recherches & de leurs travaux & au contraire ne l'en priveront-ils pas. Voilà le danger & la question qui doit être bien étudiée.

M. Merle croit qu'il y a dans les communes des besoins réels qui demanderaient à être satisfaits & que des groupes d'apporteurs sous la direction de la classe auraient des effets très heureux; aussi en est favorable à la motion de M. Borel.

M. Borel n'aime pas bien fonder les critiques qui ont été faites à sa proposition. Il croit que la classe loin d'être diminuée se pourra qu'être développée par la création de ses groupes. Elle y gagnerait de nouveaux membres au lieu d'en perdre. Elle se recrute surtout jusqu'à présent parmi les propriétaires & les gros fermiers. Le cultivateur moyen y est trop peu représenté. Les séances de la classe ne perdent point d'intérêt au contraire; les groupes ne discuteraient que des intérêts locaux, & enverraient à la classe des questions à étudier. Ce sera un échange d'idées & d'opinions ^{très} avantageux pour notre développement agricole. La votation ^{la classe} adopte en principe la proposition de M. Borel & en renvoie l'étude à une commission dont le choix en laissant à la Présidence & au bureau.

Alimentation agricole

Prairies

M. Louis Arthénaud prend la parole & invite tout d'abord les membres de la classe à assister à trois conférences qui seront données à la salle de l'Institut par M. Bruns sur l'alimentation agricole. Ensuite il rend compte d'un ouvrage sur les prairies par M. Toulie, ouvrage qui a été couronné & a reçu la médaille d'or de la Société des agriculteurs de France. Le sol des prairies tend à s'écorcher mais devenant de moins en moins perméable à l'eau, à l'air, & aux racines leur rendement tend à diminuer, aussi demandeur-elles de temps en temps à être

renouvelées.

Avant d'établir une prairie il est bon d'analyser le terrain & d'y ajouter de l'acide phosphorique s'il en est dépourvu de la forme que l'auteur préfère, en le phosphate précipité, qui convient à tous les terrains. Pour la potasse il recommande le chlorure de potassium, il est toujours bon d'ajouter du fumier de ferme qui a l'avantage de retarder le lessivage du terrain.

Pour l'azote c'est le nitrate de soude qui fournit l'azote au meilleur marché, il a d'ailleurs la propriété de descendre facilement dans le sol & d'entraîner les racines à la suite.

Comme entretien des prairies une pratique à recommander est le chaulage à l'arrière-saison, après la dernière coupe. La chaux rend solubles les matières végétales qui s'accumulent dans le sous-sol des prairies. Le fumier mis en couverture est mal utilisé, mieux vaut l'employer sur les terres arables.

L'auteur conclut en insistant sur l'avantage des prairies temporaires qui rendent plus de fourrages que les prairies permanentes & permettent mieux d'utiliser les richesses latentes du sol.

L'heure étant avancée M. Andrieux devant quitter la séance la discussion sur cet intéressant rapport est renvoyée à la prochaine séance.

M. Edmond Berner présente des échantillons

de blé King England qu'il a essayé chez
lui - C'est un blé blanc, l'épi est long
très serré - carré - il a produit 3 ou 4 hectol.
de plus à l'hectare que le blé du pays
- Beau blanc

Le Secrétaire

Alm. Thén

~~Amor~~ Ami Grand de Vézénar. présenté par
M. Am. Martin, Adrien Michal

Joseph Rivoller de Vézénar présenté par M.
Am. Martin, Adrien Michal

Durand Guérard présenté par M. W. Papy
& Archinard pour venir à l'immamite par
le Comité d'agriculture de la Société des Arts
Membre de la Classe d'Agriculture

La Commission désignée pour examiner
la proposition de M. Boel a été com-
posée comme suit

M. Ch. Archinard - Boissier - ~~Docteur~~
Micheli - Henri Haesler - Boel
~~Docteur~~ - Michal - Stocker - Duret
Ramus - Micato - Ziegler - Papy

Séance de la Classe d'Agriculture du 6 Décembre 1884

Présidence de M. Ch. Ardinand Président
Jours présents -

M. Faeslin. Genon de la Vigne Neuchâtel
~~Genon~~ - Andéoud Melles Abemeyller - Martin
Hacius Deniole. Merhat Lehman - Maynard
Furman - Bruno - Comte Luppel. Borel.
d'Arhman - Pater Michel Rochas
Floart - Husay - Plan

- M. le Président rappelle l'assemblée générale
des délégués à la Fédération des Soc. d'Agriculture
de la Suisse romande qui doit se réunir
à Lausanne le 10 Décembre

- Quelques ouvrages reçus sont déposés sur
le bureau

Almanach de la Suisse romande publié
par l'Institut genevois

Notice sur la fabrication des fromages

ouvrage sur le M. Ch. Hacius fait un court résumé
sur des Fleishman d'un ouvrage sur le lait de M. le Dr
M. Hacius Fleischman

Cet ouvrage le plus complet qui existe sur
le sujet fait grand honneur à son auteur
aussi qu'à ses traducteurs M. Belar & ~~Belar~~
Grâce à eux il existe maintenant en français
un livre traitant à fond & sur toutes les
faces la question du lait

d'auteur a habité la Suisse, c'est un théo-
ricien, un patriote il connaît la fabri-
cation des fromages Suisse une de nos
principales industries nationales & a pu
en parler en connaissance de cause.
Il s'occupe aussi beaucoup de la fabrication

des meilleurs procédés à employer pour
cela y étend à ses longuemur sur
les machines centrifuges dont l'usage
se généralise un peu partout
de la presse, le lait condensé, les diverses
espèces de fromage, à pâte molle & dure
occupent plusieurs chapitres
d'autre part aussi d'une manière
très complète les divers systèmes d'as-
sociation. Il cite entre autres une société
d'agriculteurs producteurs de lait existant
à Hambourg qui arrive par l'utilisation
judicieuse de tous les produits à vendre le
~~lait~~ à 19^{me} - En Suisse nous sommes bien
en arrière sous le rapport car malgré notre
vaste production de laitage notre importation
dépasse de beaucoup l'exportation.
En résumé cet ouvrage de plus de 1000 pages
est un manuel complet de l'industrie
laitière. Il faut remercier les traducteurs
de l'avoir mis à la portée des habitants
de langue française.

Discussion sur l'ouvrage de M. Joubert
l'ouvrage de M. Joubert en discussion le samedi de l'ouvrage sur
les prairies ^{de M. Joubert} présente dans la dernière séance
par M. d'Arbuthard
celui-ci rappelle en quelques mots les points
traités de cette analyse: Le H. n'est plus
une culture rémunératrice on a beaucoup
de foin mais pas toujours d'une manière
très judicieuse - les prairies naturelles &
permanentes ont un moment où elles
ne rapportent plus. Donc faire des prairies
temporaires mais avec des graminées & pas seule-
ment

avec des légumineuses. Il faut revenir à la charrue afin d'ameublir le terrain sauf là où la configuration du sol ne le permet pas. La prairie concentre dans les couches superficielles du sol beaucoup d'azote ^{inutile} qui ne devient efficace que lorsqu'on retourne le terrain; l'azote se reconstitue de lui-même à l'état latent mais il manque de la chaux de la potasse, de l'acide phosphorique qu'il faut restituer au terrain. M. Louis Micheli fait observer que la théorie de Joulié est exacte si l'on veut obtenir le maximum de ~~production~~ ^{rendement} mais pour l'agriculture il faut ~~laisser~~ ^{conservé} le foin de revient du travail de comparaison d'imprairie ^{de la reconstitution du Japon} & la différence de production compense les frais d'exécution d'un travail considérable. L'alternance d'herbes près des prairies, des légumineuses se fait toute seule. S'ils ont été bien semés & bien établis, l'apport judicieux des engrais chimiques favorise cette alternance. (M. Borel) Relativement aux engrais chimiques, je crois que le potasse doit être restituée sous la forme de chlorure de potassium ou de sulfate de potassium. Quant à l'acide phosphorique il est difficile de dire sous quel forme ils ~~soient~~ le meilleur à employer. Pour la chaux il faut être prudent on obtient de belles récoltes pendant quelque temps par l'emploi de la chaux. Quant au gy il faut s'en défier: il contient toujours du carbonate de chaux & celui-ci favorise le ^{développement} de l'azote qui se perd au lieu de se conserver.

Le sulfate de fer. l'acide sulfurique chaud & d'eau, le purin repandu sur le fumier d'effluviaux voit l'engrais par excellence M. Harrier et estime que M. Joule dans son ouvrage ^{la culture} attache le fumier de ferme comme engrais. Il donne cependant d'excellents résultats si on l'utilise d'une manière rationnelle; il faut le repandre sur les prés après les coupes ou au printemps au moment où les plantes entrent en végétation & non pas en hiver ou laisser le fumier trop longtemps en tas il faut l'étendre immédiatement. En outre le fumier provenant de bétail bien nourri est infiniment préférable. — M. Seippel & Mollan donne lecture à la plate d'un fort intéressant mémoire sur les résultats qu'il a obtenus sur la lactation des vaches laitières. Il en est arrivé à faire pratiquer régulièrement cette opération c. à d. qu'il a mêlé des vaches soit fraîches au veau soit fraîches, les fait opérer 6 semaines après la mise bas par ce moyen il évite le temps de chômage dans la lactation nécessaire à une vache portante, celle-ci ^{donne} continue pendant 1 an de plus & même trois ans la même quantité de lait qu'elle possédait à l'époque de la lactation. Par ce moyen il a obtenu pendant plusieurs années une moyenne ^{journalière} de 8 à 10 lit de lait par tête de vache sur un troupeau de 10 à 15 têtes. En outre la vache s'engraisse très facilement & se vend généralement au boucher à un prix supérieur

Rapport de M.
Seippel sur la
lactation des
vaches laitières

à son prix d'achat. Les accidents soulèvent
très rarement si l'opération a été bien prati-
quée & si le bétail a été dans les conditions hygié-
niques nécessaires dans les jours qui ^{le} suivent
d'élevage ne pouvant être pratiqué chez nous
M^r Seppel recommande donc le système de
la castration comme le moyen d'arriver à
obtenir le maximum de rendement d'un
troupeau.

M^{rs} Plan, Rockar, Fursay & Harcuis confirment
les données de M^r Seppel ayant obtenu chez
eux des résultats analogues.

Le dernier estime que c'est le remède unique
pour les vaches folles très fréquentes chez nous
il serait en outre intéressant de savoir
si il y a pas un changement dans la
composition chimique du lait ^{provenant de} ~~chez les~~ vaches
castrées & il y a une augmentation des matières
grasses surtout dans les commencement.

M^r Louis Micheli voit que l'habileté de l'opéra-
teur est le principal facteur de réussite pour
cette opération. or nous en avons un excellent
à Genève & c'est à lui que doit être attribuée
une bonne partie des résultats favorables
relatés par M^r Seppel.

M^r Florent remercie M^r Micheli des éloges
qu'il lui adresse mais il croit qu'un
l'intérêt de cette méthode aura été bien
démonstrée il se trouvera toujours des
opérateurs pour la pratiquer & la réussite
de la castration a pour but de maintenir chez
une vache la production du lait pendant un
temps relativement considérable égale à celle
existante au moment où l'opération a été faite.

d'époque où elle doit être pratiquée à donc une grande importance & le meilleur moment est aussitôt la bête rétablie de la parturition car c'est à ce moment là que l'abondance du lait sera la plus forte. Si comme on la fait bien du reste le remède unique contre les vaches troisièmes. M. Florent estime qu'en bonne administration elle devrait être toujours être pratiquée, non sur les jeunes bêtes tout au moins sur celles arrivées à un certain âge & ayant fait de 5 veaux & non seulement pour les éviter prématurés de rendement en lait mais aussi pour l'amélioration de la race, car elle s'écarterait de la reproduction des bêtes âgées qui ne donnent jamais que des produits inférieurs surtout & relativement à la précocité.

M. A. Branton, Borel. tout en reconnaissant tous les avantages provenant résultant de la castration croisée qu'il ne faut pas aller trop loin & être prudent dans la préconisation de cette méthode qui demande avant tout un habile opérateur; les accidents & les insuccès coûtant chers & risquant de bien amoindrir les bénéfices obtenus d'une autre côté. Leur avis est que l'on devrait s'en tenir aux vaches troisièmes & aux bêtes âgées.

M. H. Archinard renvoie au nom de M. Glaser M. Seppel de son intéressante communication & le prie de bien vouloir se tenir au courant des expériences qu'il pourra faire encore entre autre relativement à la composition du lait sur des vaches castrées.

Il propose que le travail de M. Seppel soit renvoyé au bureau pour l'insertion au bulletin (approuvé)

— Recommandation à faire aux délégués pour l'assemblée générale de la Fédération des Sociétés d'Agriculture de la Suisse romande.

Après discussion entre MM. Micheli, Delmou, & Arsinard il en décide de recommander aux délégués de la classe d'agriculture d'approuyer les conclusions du bureau de la Fédération dans la question de l'alcoolisme pour le rapport qui sera envoyé sur ce sujet au Conseil Fédéral. Il y a de l'intérêt matériel de l'agriculture sans parler de l'intérêt moral de toute notre Patrie.

Service tenu

de tenir

Henri Faesig

Séance de la Classe d'agriculture du 3 Janvier 1885

M. Ch. Archinard président, préside la séance.

Sont présents. Mm. Boissier Faesch. Paty
Hénon. Haccus Demole. Atzenmüller
Michels - Wetter. Constantin - Louis
Archinard - Loup. Barafort. Jaeger
Beaumont. Plan - Martin

- Le procès verbal de la précédente séance
est lu & adopté

- M. le Président rappelle que M. de Pieder
haussern donnera le 10 Janvier une
séance sur les engrais liquides, l'entretien
des prairies & l'attelage rationnel des
boeufs, il invite tous les membres de
la classe à y assister ainsi qu'à celle
qui sera donnée le 31 Janvier par M.
de Wettermüller sur la comptabilité agricole

M. François Demole ayant comme les
années précédentes fait partie des jurys pour
^{certains} concours régionaux en France tout

des concours regio-
naux en France
en 1884

M. Demole

pendant quelques moments la classe sous le
charme de leur vif original & coloré de
ses pérégrinations - Après nous avoir ^{intro-} ~~présenté~~
au Palais de l'Industrie à Paris (les superbes
specimens du bétail de boucherie. boeufs du
charolais & de race durham pure & croisée reman-
quables par leur poids & leur précocité il nous
promène au travers des concours de Tarbes de
Carcassonne & de Béziers; les deux premiers sont
pâles & se ressentent des ravages du phylloxera
du mildew dans ces pays essentiellement

viticules - à noter cependant à Tarbes l'inter-
sante exposition des chevaux connus de cette
région remarquable par leur vigueur & leur
rapidité. -

À Dole l'on entre dans un pays plus riche
& plus plantureux aussi le bétail y reparait -
il sous une brillante apparence comme qua-
lité & quantité ; à côté des races du pays.
on remarque de beaux spécimens de nos
races suisses particulièrement de Schwytz
de Dole nous redescendons dans l'Aerault
pour la tournée des primes d'honneur
& nous nous retrouvons de nouveau en plein
pays de vignobles ravagés en partie par le
phylloxera mais contre lequel la lutte est
active soit par la submersion là où elle
est praticable & la reconstitution par des
cépages américains employés comme porte-
greffes. on a presque absolument renoncé
aux insecticides - En passant M. Demole
nous fait visiter une vaste fabrique de
fromages de Roquefort située à
& entre deux étapes nous fait pousser une
pointe jusqu'en Espagne à Barcelonne
où il nous décrit le charme invincible &
l'attrait enivrant d'une course de
taureaux au milieu des cris du soleil de la
pousière & du jeu des éventails

M. le Président remercie ^{et remercie} M. Demole de son récit
si vif si plein d'entrain & de judicieuses
observations

À une question de M. Demole Louis Micheli
demandant si là où la race de Schwytz est
introduite en France elle se maintient pure

on doit être renouvelée par des apports du
pays d'origine. M. Demole répond qu'on
a en France du bétail de Schwytz aussi beau
si ce n'est plus qu'en Suisse. La persistance
de la race est absolue sans aucun croisement.
(La séance est suspendue afin que le bureau
puisse aller rendre les derniers devoirs à M.
Paul (ancien secrétaire de la Classe d'Industrie
depuis plus de vingt ans.

Blés à Marseille
M. Patry

À son retour la séance est reprise & M. Patry
expose une collection des différents blés qui
se vendent sur la place de Marseille. Ces blés
ont été envoyés par M. Edmond Verne
accompagné d'une notice dont M. Patry donne
lecture. La concurrence la plus sérieuse aux
blés de notre pays est celle des blés arrivant
des Indes anglaises où il se produit avec
des frais excessivement minimes 3 f. par
hectare.

À la suite de cette communication une
discussion intéressante a lieu sur la culture
du blé dans notre pays - d'on dit beaucoup
d'abandonner la culture des céréales pour
celle des prairies mais il faudra cependant
toujours cultiver un peu; le sol le réclame
& il faut de la paille pour les litières & les
engrais. Ne pourrait-on essayer d'augmen-
ter la production en grains de froment
après de le produire sinon avec bénéfice au
moins sans perte.

M. d'Archieli a tenté d'augmenter la production
par une sélection raisonnée des graines il
est arrivé à augmenter la production de 150
à 200 % par jour & il croit être arrivé au

maximum; dans les terres à blé on peut obtenir de 9 à 10 quintaux par pose par la sélection il est arrivé à 11 & 12 mais n'a pu le dépasser. D'autres variétés de blé ^{moyen} sont plus productives il est vrai; les premières années elles semblent donner de bons résultats. puis elles périssent & ne peuvent résister au climat & aux intempéries & finissent par ne donner qu'une production moyenne. M. Micheli signale aussi l'avantage du blé pesant & de l'augmentation du poids à la mesure tenant soit à la variété, soit au pays.

M. Almon appuie sur la nécessité de nous procurer de la paille, avons-nous la meilleure espèce pour cela? la normande produit beaucoup de paille mais un grain de qualité inférieure d'un autre côté si l'on a trop de paille le blé risque de verger le grain mûrit mal & l'on a un gros déficit. C'est un peu un cercle vicieux & une question difficile à résoudre.

M. L'Arbitraire n'a obtenu que de mauvais résultats avec la normande le grain pèse peu & mûrit mal. en outre il demande énormément d'engrais. Il voit qu'une espèce à recommander est le blé chéris qui ne craint pas malgré de fortes gelures & donne en Allemagne des produits énormes jusqu'à 40 hectolitres par hectare. Il réussit surtout dans les terres sablonneuses.

M. Boissier en parle de ce que l'on accorde pas cultiver chez nous le blé blanc qui est en usage dans le Nord de la France & donne des ~~pièces~~ rendements considérables de 28 à 35 hect. à l'hectare. Les boulangers n'en

veulent pas. Pourquoi cela?
 M. Denon veut expliquer la chose par le
 fait que chez nous on ne fabrique qu'une
 sorte de pain - peu de pain de luxe. En
 outre la farine provenant des blés blancs
 emploie moins d'eau pour le pétrissage
 ce que n'aime pas nos boulangers -
 des nouveaux modes de moutures par des
 cylindres en métal remplaçant les meules
 demandent des blés durs.

Où l'heure avancée la suite de cette in-
 téressante discussion est renvoyée à une
 prochaine séance pour laquelle M. Bournier
 promet l'analyse d'articles très intéressants
 parus dernièrement ^(la culture du blé en France) sur le sujet (dans le
 Journal le Temps & dû à la plume
 autorisée d'un agronome distingué
 M. Grandjean.

Seance levée

Le Secrétaire
 Henri Haenry

M. Louis Martin Directeur de l'Asile des
 Vernayes présenté par M^{lle} Antonie Martin
 & l'Ordinaire et reçu à l'unanimité membre
 effectif de la Casa par le Comité d'Agriculture
 de la Société des Arts.

Séance de la Clave d'agriculture du 7 Février 1885.

Membres Présents: M. Achéniard Ch. Fusay, probet Velin
Rochat, Audouin, de Candolle Bernand, Vientney Bertrand,
de Saurée, Dominique, Rochette L. Achéniard, Welter, Sa-
dry, Jaeger Bruno, Médal, Agnès Vallon Brossier
Laproy verbal est lu & adopté.

M. le Secrétaire s'étant fait excuser & M. le Secrétaire adjoint
étant absent, M. le Président invite M. Brossier à remplir les
fonctions de Secrétaire.

Vu l'abondance d'objets à l'ordre du jour la discussion rela-
tive à la culture & au prix de blé est renvoyée à une séance
subséquent.

Monsieur Fabuel Sictet est présenté pour devenir membre de
Clave par M. Chaly Achéniard & A. Mouton.

Monsieur Gaston Henri Delcourt par M. M. de Willevelly Fresch.
Le comité statue après la séance sur ce admission.

M. le Président rappelle que M. Jung fera l'année 14 le pre-
mière Conférence sur les insectes nuisibles & utiles à l'agri-
culture leur développement & les moyens de les combattre.

Il est également rappelé qu'une démarche a été faite pa-
r les délégués de nos Soc. d'agric. & de viticulture auprès
de M. le Président du Département justice police lui demandant
l'élaboration d'un règlement sur l'étiquetage de vin nouveau
servant au vin falsifié. Cette délégation a été fort bien
accueillie & les agriculteurs ont pu se réjouir de la présence
d'un règlement sur la matière.

Une lettre officielle leur adressée au nom de la Clave
à M. le Comte Durant.

Abordant l'ordre du jour la Clave entend un rapport
de M. Henon sur les avantages de la vaine tardive, & fait
à recommander dans notre canton l'usage de celle-ci
pour l'exportation. Cette question qui n'est pas nouvelle a déjà

Caus d'hiver

Vins artificiels

Vaine tardive
M. Henon

compte rendu
envoyé le 11
mars 1885

proscrite la Clauve à divers reprises & comme elle se lie intimement à celle de nuage artificiel, la commission est disposée à l'étudier de plus près & à provoquer de suite par ce sens.

M. Louis Micheli rappelle qu'au Bulletin de la Clauve en est fait mention: que la Vallée d'Andrie a été à divers reprises commandée par des hommes fort compétents comme Joseph Fleury Leuck; il est vrai que ce habile architecte avait surtout en vue la rippe à long bois; mais cette Vallée a été marquée sur nos ripettes, à Landrey par le. or M. Micheli ^{Pedway} avait eu remarquer qu'elle imitait la rippe. Cette observation d'ye ancienne demanderait à être confirmée.

M. Micheli craint qu'elle ne retarde le matériel.

M. Métral l'a trouvée favorable au rendement.

Il est d'avis de provoquer cette année de suite de la Vallée d'Andrie par les différentes parties du canton.

nuages artificiels
M. Bernand

Le parole est ensuite donnée à M. Alph. Bernand qui rapporte au nom de la Commission les nuages artificiels.

Dans cet exposé très complet & fort bien fait M. Bernand établit tout d'abord l'importance de la question pour notre canton, si exposé aux furies d'Andrie de printemps. qui voit de ce chef diminuer chaque année une de ses principales ressources. Il examine ensuite les deux systèmes: une proposition dans ce but: Vallée d'Andrie, éprouve retardée de premiers travaux, abri de forte forte (paillassons capuchons, planchettes) ouverture d'eau, nuage artificiel; rappelle les circonstances dans lesquelles le refroidissement de la température devant aux considérables pour produire la gelée, & énumère les expériences concluantes faites par le Dr. Wells. - qui ont amené à penser que puis qu'il fallait empêcher le rayonnement, le production de fumée ou le nuage artificiel rempliraient le but désiré.

Ce procédé qui peut paraître nouveau ne l'est point; il n'est
 le reconnaît à nous le moyen pratique de l'emploi immen-
 sial chez les Indes d'Amérique. - reconnaît d'après une épreuve
 plus récente par Olivier de Serres, Jaque Boulay (1727)
 plus tard par le C^{te}. de Saponin. Elle entre plus tard dans
 le domaine de l'expérience et de la critique, renvoyée à l'essai
 par M. Bouché, Bazille, et de la Lysère.

Les premières matières premières ont été le paille de froment.
 les, le tannin, le bouillie, le sauc de bois etc. puis on
 a cherché à les remplacer par le fondin, le houlle, le napté.
 les, le résine, l'huile; enfin les chimistes français ont
 expérimenté les huiles lourdes, provenant de la distillation de fon-
 dent. et c'est sur ce dernier que porterait le choix et pas.
 pour. Les huiles s'ajoutent d. de l'huile d'olive au cr. et à
 l'E. de l'huile à préserver, et à 20 m. l'huile de l'autre. et
 faut les allumer 1 heure avant le lever du soleil. Le gas
 revient à environ 10. 20 p. l'hectare.

M. Bernard présente aussi à l'assemblée de briquette. L'essai
 l'obligation de le le Prof. Soret et après l'essai de l'essai
 artificiel.

Abordant les objections faites à ce dernier procédé, M. Ber-
 nard y réfute en faisant observer que le procédé est
 long et coûteux dans notre pays, et qu'on a été trop suc-
 cessant au début sur la réussite absolue.

M. Bernard conclut ce qui il soit entrepris sur contrôle
 une série d'expériences bien dirigées, ce qui ne serait
 possible qu'en rédigeant un questionnaire qui serait mis
 entre les mains de chaque expérimentateur.

M. Micheli en remerciant l'auteur du Rapport de la
 commission approuve les conclusions et conclut à ce que
 nous proposons de la bonne volonté de la Société au
 s'il n'est disposé à nous venir en aide financièrement.

Cette dernière disposition que des expériences scientifiques soient faites;
 ce qui en rend la réalisation difficile, c'est la subordination

de parcelles le morcellement des propriétés qui aurait aussi
pour conséquence une augmentation de frais; mais ce n'est
pas un obstacle à on pourrait y passer par l'association.

M. Micheli désirait savoir si le comité s'est occupé
de débris perenniers & d'autre procédé recommandé, après
M. Bernad répond que le comité n'a pas pu le recom-
mander vu le frais considérable de main d'œuvre.
M. Rochet, citant les expériences qui ont été faites en Algérie
avec des cartons bitumés pense qu'il ne serait pas inutile
d'en faire ici l'essai.

Le grand nombre de touches à l'hectare en rendrait l'essai
M. Henon l'application difficile.

La clause vote la demande d'une subvention faite par
la société auxiliaire, qui lui les adresse par le Bureau
au nom de la clause, puis décide que des expériences se-
ront faites prochainement.

M. Bouterre pense que le même comité qui a fait
tout le travail préparatoire, devrait suivre aux essais &
l'application pratique du procédé qu'il recommande.
M. Archaud propose de lui adjoint un jeune membre
de la société Nicolas.

L'Assemblée appelle à l'annonce vote pour le maintien
de la commission, laquelle elle adjoint MM. Fauch
Henon, Patry, Metral & Bouterre.

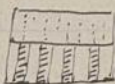
M. Micheli recommande au comité de bien choisir
les parcelles d'expérimentation; il est à désirer
qu'elles soient égales & dans les mêmes conditions de cul-
ture.

Le comité se réunit le samedi 14 courant à l'A.
Thénée.

Écroulement des caisses des
fosses de rianté

La séance est terminée par une communication de la
Le Prieur de la Soc. de ag, communication faite
pratique concernant l'écroulement des caisses de fosses
qui amène si souvent la dégradation des routes &

chemins avoisinants. M. de Saulon pense en avoir trouvé le
solution dans la position de la grille à l'entrée du canal.
« Dans le fait que le barreau de fer ne doit pas aller
jusqu'en haut. De cette façon l'encombrement est évité et
l'eau s'écoule rapidement.



L'assemblée vote ensuite le 6 article relatif du projet
général de la D. sené de concour entre sembler en
ray, commençant cette année par le martre. validé pour
venues. Le séance est levée.

plb secreti abt

Euliy Dostan
Vice-président

1 M. M. Gabriel Tictel présente par M. Ch. Heberant &
Martin. M. M. Gaston & Henri Deleuere présente par M. M. Fausch
71 de Wittenwiller sont reçus à l'unanimité membres effectifs
de la classe d'agric. par le Comité d'agric. de la Soc. de M. M.

complément
encre
le 12. 81

Séance de la Classe du 7 mars 1885

M. Archinard Président préside la séance.
Une nombreuse assemblée de 38 personnes assiste à la séance.
Le procès-verbal de la précédente séance en lu & adopté.

Souti auxiliaire M. le Prév. donne lecture d'une lettre de M. de Saussure président de la Société auxiliaire de la Soc. des Arts par laquelle celle-ci offre à la Classe d'Agric. de lui verser un crédit de fr 1000 pour faciliter des expériences à faire ^{à l'automne} contre les effets nuisibles des gelées tardives. Des remerciements seront adressés à la Soc. Auxiliaire.
Une lettre de la Fédérat. demandant qu'on des expériences soient faites à ses frais & sous la direction pour des engrais chimiques est envoyée au bureau.

Pommes de terre

M. Louis Archinard attire l'attention de la Classe sur deux variétés de pommes de terre qu'il a cultivées chez lui & croit pouvoir recommander. L'une est la pomme de terre magnum bonum - M. Tardieu. l'autre Roi des Flandres. Batife ne germe pas. Il présente aussi un échantillon de tourteau d'arachides pas assez connu chez nous. Ils sont les plus riches en azote. ils sont bons pour engrais & pour l'alimentation.

M. W. Patry
des melons de
Genève & de la
banlieue

M. W. Patry. présente à la Classe un mémoire fort intéressant sur les melons de la ville de Genève & de la banlieue - Les produits qui autrefois

fournaient d'une grande vogue parmi nos agriculteurs, & même manquaient quel-
quefois à la demande. formem maintenant
de vastes entrepôts sur différents points du
canton. finissent par y vieillir, & perdent la
plus grande partie de leur valeur; aucun ne
trouvem. ils plus d'amateurs, d'autant
plus que la ville les maintient à un
prix beaucoup trop élevés; aussi y a-t-il
une véritable richesse qui se perd pour notre
agriculture.

À quoi tient ce discrédit jeté sur un
produit autrefois si en faveur. À deux
causes principales. 1° à l'emploi toujours
plus répandu des engrais chimiques
beaucoup plus faciles & moins coûteux à
charrier & à répandre 2° à la qualité
de ces engrais qui par suite de diverses
circonstances en deviennent très inférieure
à ce qu'ils étaient précédemment. Ils
sont en effet de plus en plus épuisés par
les chiffonniers, ramasseurs d'os & d'autres en-
craie la partie la plus riche pour y
lancer les débris de poterie, de coke etc
d'une valeur absolument nulle & même
nuisible. En automne & en hiver ils
sont très nombreux, remplis de feuilles
de platane dont nos promenades publiques
sont jonchées & qui ne couvrent pas
cependant ces engrais ont de grands
avantages. Dans les vignes & les champs ils
risquent de propager de mauvaises herbes
mais dans les friches ils restituent de
l'humus, aident à les niveler & les aplanner.

La Case ne pourrait-elle pas agir auprès des autorités municipales de la ville de Genève pour obtenir d'elle qu'elle abaisse le prix de ces ruidons qui au prix actuel restent sans acheteurs, perdent chaque jour de leur valeur & finissent par devenir une chose inutile.

M. Patury fait aussi l'historique de ce travail & oeuvre par la ville de Genève. D'extension qui a prise la ville l'a augmentée dans des proportions considérables. Autrefois et y e existante ~~seules~~ le service était affermé & rapportait une certaine ^{somme à la ville} maintenant la ville fait elle-même ce travail qui lui coûte plus de 10000 fr. lesquels elle retire une quarantaine de mille francs produit de la vente des ruidons.

À la suite de ce ^{rapport} ~~travail~~ de M. Patury - quelques personnes présentes donnent des renseignements sur l'emploi qu'ils ont fait & font encore des ruidons de la ville sur leurs propriétés. M. de Segnery les utilise toujours. La femme d'une poire lui revient environ 20f par année & les résultats qu'il obtient sont satisfaisants. M. Haccius tout en reconnaissant la valeur incontestable de ces engins y a renoncé ~~par suite des accidents qu'il a éprouvés dans le travail~~ ; il reste en effet sur les foires malgré tout le soin qu'on y apporte. des débris de boîtes ou de poteries faits de fer etc. qui ont causé des lésions de jeunes accidents dans son troupeau. M. de Barafon emploie beaucoup ces

enlons donc il procure de bons effets
sur les prairies, il faut les nettoyer très
soigneusement avant de les répandre
Quand au foin d'achar, on peut en mar-
chandant obtenir de fort rabais & avoir
pour 50 ou 80 f des enlons cotés par
la ville à 100 ou 120 f.

M. Antoine Martin estime qu'à côté de
la question agricole il y a aussi la question
hygiénique, les grands dépôts de matière en
putrefaction doivent être surtout pour les mares
chaudes très malsains. On pourrait - on
essayer de la incinération de ces enlons
& les réduire en cendres qui seraient faciles
à commercer vendre & à consommer.

M. Scheiksen estime que parmi la quantité
de débris imputrescibles qui renferment
actuellement les enlons, une des principales
qu'ils contiennent en quantité en automne
sont les feuilles de platane dont le feu peut
seul avoir raison.

M. Bruno croit qu'il y aurait un travail
qui pourrait être fait facilement soit par
la ville soit par une société, le serait de
débarasser entièrement les enlons de toute
matière infertilisante & imputrescible, de
les clayer avec soin de manière à
avoir une matière fine & meuble & de
les mélanger par des proportions raison-
nables & comme avec des engrais étranges
de diverses natures suivant l'usage auxquel-
ils seraient destinés; on aurait ainsi
un engrais excellent, fait à main &
d'un prix qui pourrait être très bas et la
(travaux)

M. H. de Seigneux
de la culture
du blé

relativement ~~aux~~ ^{au prix des} engrais de commerce actuels
- La parole est donnée à M. de Seigneux qui
donne lecture à la classe d'un très intéressant
& volumineux mémoire intitulé - De la culture
du blé à l'occasion de la crise agricole & des
droits de protection.

Cette question de l'abaissement du prix du
blé est à l'ordre du jour dans toute l'Eu-
rope & dans notre petit pays comme
chez nos voisins - à propos de l'en-
quête agricole faite l'été dernier &
du questionnaire adressé à chacun
le bas prix de vente a été indiqué
comme une des causes de malaise.
Il y a longtemps du reste que ~~cette~~
~~question~~ a préoccupé la classe d'Agricul-
ture & on la trouve à plusieurs reprises
dans ses travaux & ses bulletins.

Dans notre pays où il ne peut être ques-
tion de droits protecteurs ni de l'inter-
vention de l'Etat il faut porter nos
regards vers une culture plus intensive
du blé & un plus grand rendement pour
que les prix ne nous soient plus & ne soient
plus de longtemps rémunérateurs.

La question des engrais chimiques est intima-
ment liée à ce problème & il en peut être
la que nous trouverons la solution.
Tiré de cette idée M. de Seigneux
a résumé pour la classe un remar-
quable travail que vient de publier
le Directeur de la Station agronomique
de l'Est M. Grandjean intitulé la
Production agricole de la France. Son présent
& son avenir.

M. Grandeau estime que le sol ne produit pas en général ce qu'il peut produire c'est là selon lui qu'il faut chercher le remède de la crise agricole - comment arriver à cette augmentation de production - Par le travail & les soins donnés au sol Par les engrais

Par un bon choix des semences - Le dernier jour on a vu d'importantes expériences des expériences faites en France le rendement a varié du simple ou quadruple suivant la nature de la semence employée dans les mêmes conditions de culture - On obtiendra en outre des résultats encore plus avantageux avec des semences améliorées ou les donneurs à des semailles directes & retournettes suivant la nature des terrains

En Angleterre la production des céréales par hectare est presque le double de ce qu'elle est en France. En Angleterre 27 hectolitres en France 14 P. Notre (sans doute de France) elle est intermédiaire 19 hect. environ. En Allemagne la production est à peu près égale à celle de l'Angleterre

À l'aide des moyens employés par les Anglais, les Allemands ou doit donc pouvoir augmenter les rendements dans des proportions considérables - & c'est la science expérimentale seule qui nous apprendra à obtenir la plus grande somme de produits avec la moindre dépense

8 Parmi les expériences faites les plus importantes sont celles exécutées par le Dr Lawes sur le domaine de Rothamsted en Angleterre. On a semé en 1884 pour la 4^{ème} fois consécutivement de l'avoine dans les champs consacrés à cette étude.

Ces essais démontrent 1^o qu'une fumure convenablement ^{choisie} appliquée permet ~~de~~ d'obtenir des résultats réputés impossibles savoir pendant 40 ans sur le même sol une récolte de blé supérieure à la récolte moyen des pays les mieux cultivés y ont continué la culture du blé tous les 3 ou 5 ans.

2^o Quand à l'influence de la fumure sur le prix de revient, il est démontré qu'elle est considérable. En effet la nature car il augmente d'une façon énorme le rendement en grains. A côté d'un choix rationnel des semences la pratique des semences bien faites a aussi une grande importance sur le rendement d'où on ne devrait jamais semer autrement qu'avec le semoir qui économise du temps & de la semence, espacer les lignes suffisamment pour pouvoir cultiver entre elles.

Les conclusions de l'ouvrage de M. Grandea sont donc celles que M. de Seytreux énoncerait en commençant. Si l'agriculture souffre & que la culture des céréales

en particulier ~~soit~~ ^{en} interneur adécute on
 peut y porter remède par l'abandonner
 possible des prix de reviens ^{au moyen} ~~pas~~ une
 culture mieux faite, plus intensive
 & avec un meilleur outillage

^{Pragmatically} ~~Mais~~ tout ce que dit M. Grandeau
 sur la France pourrait-il s'appliquer
 chez nous? Pourquoi pas? Du M^r de
 Saignes du moins en grande partie
 Pourquoi n'entreprendrait-on pas
 à Gascogne quelques essais de cultures
 intensives sous la direction de la Casa
 d'Agriculture? Ces cultures, ces essais
 d'expérience feraient l'objet de rapports
 annuels de commissaires nommés
 par la Casa; & il pourrait en ^{extraire} ~~extraire~~
 des résultats ^{spéciaux} ~~spéciaux~~ pour nos culti-
 vateurs à la condition ~~expérimentale~~ ^{qu'ils}
 mettront en pratique les conseils & les
 instructions que leur donneraient la
 Science & l'expérience
 C'en est le vœu de voir la culture d'élite
 per & reprendre un nouvel essor que
 M^r de S. termine son intéressant
 rapport salué par de chaleureux
 applaudissements.

à peine étant avancée l'a discussion
 en est renvoyée à une prochaine
 séance ^{extraordinaire} qui aura lieu le Samedi
 21 Mars

Seamus Luce

Alon F. G.

Honorable member - De la Commission

Suite -

Mesure pour enrouler
des Chevaux

M. W. de Luc fait part à la Classe d'un système très ingénieux de son invention pour prendre la mesure exacte de l'enroulement des chevaux afin d'y conformer les colliers; l'on peut éviter ainsi bien des blessures faites aux épaules & aux garrots.

Sous reçus membres de la Classe d'Agriculture par le Comité.

M. Zinovieff à Versoix présenté par M. Henon & M. Jaeger

dupl. M. Louis Patry à Bernex présenté par M. Rocher & M. Vuarnet.

Complémentaire enroulement
de 17. 1. 85

Séance de la Classe d'Agriculture du
21 Mars 1885 -

Séance extraordinaire

Présidence de M. Charles Aubinand

Sous présents Louis Aubinand - de Seignemur
Faesch - Boissier - Patry. Abs. - Rousseau

Henon - Haeuss - de la Nive - Zinovieff

Le procès verbal de la précédente séance est lu & adopté après une légère rectification.

Discussion sur le travail de M. de Seignemur lu dans la dernière séance.

M. Boissier estime que le côté pratique du travail de M. de Seignemur serait qu'un essai fut fait sous la direction de la Classe on pourrait peut être se rendre compte aussi si la culture du blé serait à

continuer ou à abandonner

M. Harcus craint que chez nous avec la chute de la main d'œuvre & la propriété trop morcelée la culture des céréales ne se fasse toujours à perte. Si l'on cultive le blé uniquement pour la litière, pourquoi ne pas user d'autres litières la paille p. ex.

M. Almon brosse que des expériences pareilles à celles dont a parlé M. de S. seraient extrêmement intéressantes; mais nos terrains sont de compositions très différentes & les résultats seraient différents aussi. Pour avoir des preuves convaincantes il faudrait que les essais soient faits sur toutes sortes de terrains ce qui rendrait la chose bien compliquée. En outre notre sol manque d'humus & sans humus les engrais chimiques ne font sentir qu'incomplètement leur effet.

M. Faivre rappelle ^{qui} une des difficultés de la culture intensive du blé chez nous est de le voir verser lorsque l'on le fume vigoureusement. Cela provient peut-être de la nature de la semence; l'on cultive dans le pays uniquement le blé rouge. On pourrait - on essaye les blés blancs d'Angleterre & du Nord qui supportent de fortes gelures & une culture très intensive sans verser. C'est vrai de M. Almon mais ces blés là sont presque toujours dans notre pays attaqués par la rouille.

M. Louis Arduinard voit en le meilleur moyen pour empêcher la venue & de repandre dans le sol. de l'acide phosphorique sous forme de phosphate de chaux qui donne à la paille beaucoup de rigidité ralentit un peu la croissance trop rapide produite par les nitrates de soude.

M. Demole estime que la culture du blé ~~sera~~ sera toujours de plus en plus difficile à faire chez nous dans des conditions rémunératrices. cela tient à une foule de causes contre laquelle nous sommes impuissants, notamment du terrain, cherté de la main d'œuvre. Il faut des conditions exceptionnelles pour le faire sans perte. Il voit d'autre part que des expériences telles que les a indiquées M. de S. seraient bien difficiles; elles demanderaient des frais considérables, un temps & une persévérance difficile à rencontrer dans notre pays. Mais on pourrait trouver peut-être un autre moyen d'encourager les cultures les mieux faites; ce serait de donner des récompenses aux meilleurs cultivateurs & aux meilleurs rendements.

M. de Saignes se range absolument à l'avis de M. Demole ainsi que la majorité de l'assemblée, en sorte que sur la proposition de M. le Président la question est renvoyée à l'étude du bureau.

M. Hucius

Sur la question M. Hucius donne quelques détails sur

la turlaque qui a fait subitement son
 apparition dans quelques parties du Canton
 Il paraît hors de doute que cette maladie
 a été apportée par des postes étrangers
 arrivés malades à la gare de Genève
 Alors à quoi sert le ~~Service~~ ^{Service} sanitaire
 à rien? Sinon à donner une fausse
 sécurité. Il y a là quelque chose d'anor-
 mal. La Classe ne pourrait-elle pas
 profiter de l'occasion pour s'adresser
 aux ~~de~~ ^{de} l'Intérieur au nom
 de tous les agriculteurs du Canton
 afin de réclamer énergiquement une
 meilleure organisation de ce service
 - cette manière de voir en vue d'une
 appuyée & une commission en hom-
 meur tenant pour étudier la question
 Elle est composée de M. Haccius Demole
 Vieuxmouly. Flan & Boissier
 - M. Jules Boissier présente une substance
 dite poudre thionique, inventée par
 M. le Dr Belli à Lausanne & destinée à
 remplacer la fleur de soufre pour le
 traitement de l'oidium du mildew
 & en général des maladies provenant de
 végétations cryptogamiques -
 Ses avantages sont 1^{er} d'être d'un prix
 très inférieur à celui du soufre 2nd de
 pouvoir être employée par tous les
 temps humide ou sec, froid ou chaud
 Il serait désirable que quelques personnes
 voudrussent en faire l'essai & rapporter
^{des} ~~quelques~~ conclusions à la Classe
 M. Demole voit en effet que la poudre

(Commission contre
 la turlaque)

Poudre thionique
 m. Dr Belli

Thiennique du Dr Oelli Sauvann distingué
 est un excellent ingrédient qui par son
 prix modique & son emploi facile peut
 rendre de très grands services. Il sera
 du reste cette année expérimenté avec
 en grand dans de certaines régions en
 Savoie & la vallée de l'Arve fort heureusement
 atteintes du mildew. M. Demole se
 charge de communiquer à la Classe
 le résultat de ces expériences.
 Jeanne Leuec

A. Fy

Séance de la Classe d'Agriculture du
 4 Avril 1885

Présidence de M. Ch. Arthmann. Présidents
 Sous-présents - M. Faesch. Brunno. Jaeger
 Abrenmyller. Grobet. Micheli. Rochette
 Welter. Borel. de la Roche. Almon. Paby
 Velluskeny. Moynat. L. Arthmann. Martin
 Fédération de - A propos d'une demande de la Fédération
 romande de savoir si Geneve voudrait
 se mettre sous les drapeaux pour avoir le comit
 fédéral d'agriculture en 1887 - la Classe
 ratifie l'avis du bureau sur cette question
 en ces termes - c. à d. de ne pas adresser
 de réponse à cette demande, les avis
 étant très partagés & la Classe ne pouvant
 assumer une autre grosse responsabilité sans
 être préalable complète & sans être par
 conséquent assurée des voies & moyens
 & de la faculté de nommer capitaines &
 personnes nécessaires à une entreprise très

considérable. On ne prend aussi aucun engagement ni pour, ni contre laissant la porte ouverte à des négociations postérieures.

L'ordre du jour appelle une ~~communication~~ ^{de M. Olivier} sur les ~~maladies~~ ^{maladies} occasionnées par le mildew dans la vallée de l'Arve — M. Olivier n'ayant pu venir lui-même à la séance M. le Secrétaire donne lecture de son travail.

M. Olivier commence par donner quelques détails sur la culture de la vigne de la vallée de l'Arve — cette culture est en général très défectueuse, les vignes n'y sont presque jamais fumées, ^{le labour} la taille & l'élevage s'y font d'une façon très imparfaite. une quantité de souches périssent chaque année & sont remplacées par des provinsures faites à l'ouïe sans remuer le sous-sol d'une inexplicable fouille de racines & de sarments couchés. De là provient dans le vignoble un grand état de dépérissement & d'anémie qui le rend très susceptible de souffrir des diverses maladies pour il peut être attaqué de mildew & commencer à faire son apparition d'ici le vignoble en 1882 d'ici de certaines parties & s'étendrait considérablement les années suivantes. Cependant la sécheresse en 1884 semble avoir empêché la maladie de se propager beaucoup de feuilles ne furent que partiellement atteintes les sarments ne se desséchèrent pas & les raisins arrivèrent plus facilement à maturité.

M. Oliver n'a pas remarqué que certains plants fussent plus atteints que d'autres et sont du reste complètement mélangés dans les vignes en question ce qui il y a de certain c'est que le degré de fertilité & de bon entretien de la vigne fait beaucoup pour la préservation.

Quel sera maintenant le remède à en employer contre la maladie? Il semble tout indiquer c'est le soufrage. Souvent répétée; les localités où cette opération a été pratiquée depuis longtemps contre l'oïdium offrent une belle végétation & sont indemnes du mildew. L'opération doit se faire par un temps chaud & sec.

Le mildew est un petit champignon blancâtre qui s'étale par plaques sous les feuilles.

M. Faesch attire l'attention de la classe sur la substance dont il a été parlé & la dernière séance ^{Poudre Microscopique n. 2 de l'été} & destinée uniquement à remplacer la fleur de soufre avant l'usage par la modicité de son prix & son emploi plus pratique. M. Oliver a du reste été trahi de la chose depuis qu'il avait écrit son travail & fera des essais dont il a bien voulu promettre à la classe de lui donner connaissance l'année prochaine.

M. Nénon est étonné que M. Oliver n'ait pas remarqué de différence dans les ravages que le mildew exerce suivant le plant auquel il s'attaque; car lui-même a toujours observé que les plants les

plus robustes étaient généralement les plus atteintes; ainsi: lorsqu'il a vu la maladie dans ^{en petite quantité et un âge} nos vignes cela a toujours été l'idée du royaume savoyard le plant le plus robuste & le plus vigoureux que nous ayons.

M. le Secrétaire en charge de remercier M. de la communication & de lui exprimer les regrets de la classe qu'il n'ait pu venir lui-même à la séance.

M. Louis Archinard - M. Louis Archinard communique à la classe quelques détails sur une nouvelle méthode de plantation des arbres préconisée par un forestier allemand M. de Mantouffet. Cette méthode consiste, au lieu d'enfoncer les arbres dans des trous, à étaler les racines sur terre après avoir rabattu potement le fût & à les butter avec du terreau.

M. de Mantouffet dit avoir obtenu par ce moyen d'excellents résultats soit pour la reprise qui serait mieux assurée soit pour la rapidité ^{de la végétation} de la pousse. En outre le moyen est beaucoup plus expéditif, il faut avoir soin de recouvrir la butte de plaques de gazon des racines ont ainsi plus de chaleur & moins de humidité que lorsqu'elles sont enfoncées.

M. Girou fait observer qu'il faut pour cela que les arbres sortent de pépinières ad hoc ayant des racines courtes; il lui semble en outre que ce système se pourrait s'appliquer efficacement

que pour de très petits arbres ou la diffi-
culté que des arbres d'une certaine taille
auraient à résister à des vents un peu
violents à moins de les tristurer ce qui
semble peu pratique en forêt

M. Micheli estime que pour nous
la conséquence pratique de ce qu'il nous
a entendu en qu'il faut planter peu
profondément. C'est un grand tort que
l'on a beaucoup eu de faire de beau-
coup trop grand creux & surtout trop
profond pour planter les arbres, le terrain
s'affaisse, il se forme une cuvette très
nuisible à la plante

M. de Barapour attire l'attention sur
la nécessité de labourer le pied des
arbres fruitiers & de les préserver autant
que possible contre les vents du Nord
par des abris soit naturels soit arti-
fiels. Il en est de même pour nos
prairies, il croit que la bise en est
de leur plus grand ennemi -

Élection du - de la classe procède ensuite à la nomination
bureau tout de son bureau au complet. Le secrétaire
le vice secrétaire & le bibliothécaire sont
arrivés au terme de leurs fonctions bisan-
nuelles

Tout élus au premier tour de scrutin comme
membres du bureau pour un an.

M. Jules Boissier	par	13 voix	sur 13 votants
Chas. Archinard		12	..
Henr. Flaurin		12	..
Edm. Micheli		12	
Frank Naumou		13	-

M. Patry par	11	vou	sur 19 votants
Ant. Martin	11	"	"
Dénon	11	"	"
Traccius	10	"	"
Démole	10	"	"
Borel	9	"	"
Plan	9	"	"
Jourdain	8	"	"

M. Jourdain a été élu pour le bureau
de cette année M. de Westerveller.

A un nouveau tour de scrutin pour l'an

M. Jules Boissier est élu Président par 13 voix.

Donn. Michels. Vice-Président 12 voix

et pour deux ans de 1885 - 1887 Secrétaire Trélon 12 -

Frank Beaumont Vice-Secrétaire 13

Patry. Bibliothécaire 12

Seance levée

Le Secré

Henri Trélon

Sont admis comme membres de la Classe
d'agriculture par le Comité d'agriculture
de la Société des Arts -

M. Winkler a-Montbail présente par M.
Dénon & Gibouviéff

M. le Dr Ducllicr a Carouge présente par
M. Patry & A. Martin

1885-1886

1885-1887

Compte rendu
annuel - le 7-85

Séance de la Classe d'Agriculture du 2 Mai 1885

Présidence de M. Ch. Ardinard. Présence
Sous-présents: M. Martin. Bourcier
Faesch Borel Ardinard - Beaumont
Ducellier - Jaeger - Welter - Bruno - Mon
de la Rive - Ziboroff - Vienneux. Constantin
Michels - de Candolle - Vallon - Patry

Fédération des

- A propos d'une lettre de la Fédération con-
cernant l'institution de concours spéciaux
la Classe est d'avis que des prix culturels
concernant une culture spéciale pour-
raient être utiles ^{pour} ~~à l'industrie~~ qu'ils soient
établis dans notre Canton, les conditions
particulières de chaque Canton romand
étant trop diverses pour pouvoir les
faire concourir ensemble.

M. le Secrétaire en charge de répondre dans ce
sens à la lettre de la Fédération.

La Classe ratifie une décision du bureau
d'accorder un prix de 100 f au concours
de Groupe du cercle des agriculteurs.

M. H. Faesch

Météorologue

en 1884

M. Henri Faesch donne connaissance à
la Classe d'un rapport sur la quantité d'eau
tombee d. le Canton en 1884. Il y a eu
une assez grande différence entre Genève
d. Jussy. il est tombé passablement
moins d'eau en Jussy qu'à Genève.
Il serait curieux de savoir si c'est été
un phénomène constant ou simplement
accidentel.

En somme il résulte des observations faites
depuis 56 ans que l'année 1884 a été
la plus sèche après 1892. (cette année sèche

a l'air de à sept années d'humides ou
très humides. Malgré la grande chaleur
la sécheresse les vagues n'ont pas été très
fréquentes. Quant à son influence sur l'agri-
culture & les produits de la terre en général
dans notre Canton on peut constater que
la sécheresse est plus favorable que l'humidité.
(Voir le tableau ci annexé)

À propos de cette communication de M. Fäesch
M. le prof de Candolle donne quelques détails
intéressants sur des observations faites à Neu-
châtel relativement à la prévision du
temps d'après les données de l'Observatoire
de Jürich. Ces prévisions se sont réalisées
presque 2 fois sur une ; la proportion de
prévisions justes est vingt fois ^{plus} forte
en été qu'en hiver. Il serait intéres-
sant que des observations pareilles fussent
faites à Genève manuellement sur les
données de l'Observatoire de Paris en les com-
parant avec ceux de Jürich ; il pour-
rait en résulter un certain intérêt pour
notre agriculture.

M. Porel & Micheli remercient M. Fäesch
& M. de Candolle de leur communication
ils désiraient vivement qu'il fut fait
quelque chose dans le sens indiqué par le dernier
l'Observatoire de Genève ne pourrait-il pas
faire des observations pratiques qui devraient
être communiquées au public. La cause
devrait essayer d'obtenir quelque chose à
cet égard du Dept de l'Instruction publique pour
dépendre l'Observatoire. Sur la proposition de M.
Nodding cette question est renvoyée à l'étude
(Du Bureau)

M. Ch. Archinard donne lecture d'un ^{matin} ~~rapport~~ ^{rapport}
 Rapport sur l'enquête agricole - le rapport
 qui a été présenté au Comité d'état comme
 rapport sur l'enquête agricole - le rapport
 qui passe en revue tous les points sur les
 quels une questionnaire avait été adressée, en
 outre avec le plus vif intérêt. Les agricul-
 teurs de notre canton ont eu dans ce cas un
 habile défenseur. M. Ch. Archinard traite
 les questions à leur bras pour à une ; sans
 exagération - Si le rapport ne produit pas un
 résultat immédiat, les dévotion qui
 y sont exprimées resteront encore longtemps
 à attendre leur exécution il entre en tout
 cas comme un travail des comptes auquel
 on reviendra puiser des conseils & des ren-
 seignements.

Osiers

M. d' Archinard donne quelques détails sur
 le produit d'une oreraie qui a été plantée
 au printemps de 1884 en osiers de ramerie
 de diverses espèces & variétés

Etendue 1^{re} parcelle 325^m 7
 2^o " 429 } = 752^m

Osier récolté en Mars 1881 1040 kil vendu
 tout ven à 14 le 100 k. = 145.60 - ce qui
 représente un produit brut de 560 f pa
 hectare

Seance tenue

A. F. G.

Seance de la Classe d'Agriculture 6 Juin 1885

M. Jules Boissier prend prend la Seance
Sont presents M. Haesch - Borel. Beaumont
Lerraitre Martin Andrianou Dufour. Dumo
Micheli - de Seigneux - Demole. L'Andrianou

Le Procès-verbal de la précédente Seance
est lu & adopté

- Une proposition de M. Boissier de n'avoir
pas de seance officielle en juillet & d'avoir
rien pas adopté par la Classe après avoir
entendu à ce sujet les explications de
M. L'Andrianou & M. Micheli

Rapport de M. M. Dufour de (sans présente oralement
Dufour de (sans un rapport sur le dernier concours de bétail
sur le concours bovin organisé à Carouge par le Cercle des Agri-
bovin à Carouge cultivateurs. Il fait sur ce concours une observation
qu'il a du reste eu l'occasion d'enregistrer dans
la majorité des concours bovin de notre pays
c'est que les jurys ont une tendance trop mar-
quée à primer les belles formes sur le bétail au
détriment des qualités laitières. Suivant M. Dufour
on accorde trop d'importance aux premières & pas
assez aux secondes; il y a là une question qui vaudrait
la peine d'être étudiée par les Sociétés d'Agriculture
en une des concours de bétail qui auront lieu dans
l'avenir - Les instructions à donner aux jurés &
les bannières de prime servant à leurs appréciations
devraient être quelque peu réformées dans le sens
qu'il indique

- M. Micheli voit que la Fédération nantie de la question
par une des Soc. d'Agriculture pourrait s'en occuper
& essayer d'établir une entente entre les divers concours
pour

Pour reformer les tables de points dans le sens in-
diqué par M. Dufour. Il fait cependant remarquer
que cette question de formes a bien eu sa raison
d'être & que c'est grâce à elle que l'on est
arrivé à la belle formation de nos races suisses
& à affiner des formes & des membres primitivement
trop grossiers. Les appréciations des jurys & les ins-
tructions qui leur seraient données devraient
être différentes suivant les races & les qualités dominantes
chez les unes & chez les autres.

M. Haeussli estime que la question soulevée par
M. Dufour a une grande importance. On a trop
abandonné ~~la~~ point de vue de la rente lactière.
La moyenne de rendement chez nous est beau-
coup plus basse qu'aillen dans d'autres pays.
Dans le Nord par exemple. Les acheteurs se dirigent
évidemment vers les côtes où ils trouvent des
vaches donnant une rente bien supérieure à celle
des vaches suisses. L'élevage du bétail en Suisse et
la vente à l'étranger est une des principales res-
sources de notre patrie; il ne faudrait pas risquer
de la voir diminuer par suite de fausses manœuvres.
M. Dufour est heureux de voir son idée partagée; il
ne voudrait pas cependant qu'on néglige com-
plètement les formes; il faudrait qu'il soit
admis qu'on primerait les meilleurs sujets
lactiers dans de certaines limites de conformation.
Il voit en outre ^{donc} que les grands concours, les mérites
des bêtes sont très difficiles à apprécier malgré toute
la peine que se donnent les jurys: une com-
pensation ne donne pas un résultat ^{suffisant} satisfaisant.
Il serait partisan de concours dans les étables où
l'animal serait examiné dans ses conditions
normales & habituelles & non pas préparé pour le concours.

Il faut voir un animal souvent pour pouvoir
en juger convenablement.
En définitive cette question est renvoyée au bureau
qui examinera s'il y a lieu de faire une démarche
auprès de la Fédération des S. D. Q. de la S. D. dans
le sens indiqué par M. Dufour.

M. Maller - M. Charles Maller présente un rapport verbal sur
l'exposition de chevaux & de mulets organisée
conjointement de la Fédération des S. D. Q. de la S. D. dans
le Valais. 100 animaux ont été présentés - dont 8 étalons.

Beaucoup de jeunes bêtes mais au dessous de
trois ans le cheval ne devrait pas être admis on
ne peut juger des mérites complets d'un sujet à cet
âge-là.

La nourriture dans le Valais (vallée du Rhône) est
mauvaise, l'herbe est ^{le terrain} acide & marécageuse; il
est étonnant que l'on puisse y obtenir d'aussi
bons produits. La montagne est réservée aux bandes
de mulets ^{ou moutons ou chèvres ou vaches ou bœufs ou chevaux ou bêtes} dont il y avait de bons spécimens
ici la bête de somme par excellence & indispensable
à ces courbes insupportables à tout autre attelage.
Une telle exposition serait intéressante & devo-
rait un serin propre fait dans le sens par le
Valaisais pays du rite plein d'œuvres & de usages
dans bien des domaines.

Malgré M. Maller le cheval Anglo-Normand
ne semble pas être qualifié pour l'amélioration de la
race dans le Valais, il serait plus logique de le servir
de reproducteur Anversois ou Breton, de petite taille
mais très vigoureux & fortement membrés. Il convien-
drait aussi de primer autant que possible les juments
très conformées & favoriser l'élevage du mulet, dont
l'élevage est plus facile & la vente plus assurée
par l'importation de quelques bons & forts ^{bandes} mulets.

M. Maller a été étonné de ne pas trouver dans cette exposition plus de descendants des chueaux norwégiens donnés au valais en 1869 par le Gouvernement Suédois.

L'heure étant avancée la séance en levée, la suite de l'ordre du jour renvoyé à la prochaine séance.

Le Secrétaire
Henri Faesch

Séance de la Classe d'agriculture du 4 Juillet 1885

M. J. Buisson président, préside la séance.
Sont présents: Mm. Faesch, Denon, Beaumont, Brunio, Archinard, Vernet, Faby, Martin, Combar, Louis Archinard, Winkler, Atzenwyl, de Lepren, Julien, de Maître, Dominie, Gibonnet, Michel.
Le procès-verbal de la précédente séance en lu
s'adopte.

Machine à aiguiser

M. Moïse Vautier fabricant de limes à Carouge expose à la Classe un petit outil de son invention pour aiguiser les faulx. Cet outil est destiné à remplacer la mollette. Il a sur celle-ci l'avantage de n'être pas sujet à se casser, de n'avoir pas besoin d'être mortellée, supprimant ainsi le cofi, d'être toujours aussi bon l'un que l'autre ce qui n'en pas le cas pour les mollettes. Il faut souvent en acheter plusieurs avant d'en avoir une bonne ce qui les fait revenir plus chers qu'il ne semble au premier abord. Des essais ont déjà été faits avec l'aiguiseur de M. V. qui ont donné des résultats satisfaisants.

Si l'on veut convenablement le trancher, le
 pt de la faux pour plus durable que par la mollette
 M. Vautier désirerait que la classe veuille bien
 vouloir faire faire quelques essais ^{des} avec ^{raisonnée} ^{comparative} ~~un~~ ^{un} ~~outil~~
 outil pour enlever quelques échantillons aux
 personnes présentes.

Statistique
 des
 récoltes

M. F. de Beaumont présente le tableau ci-joint
 du rendement des diverses récoltes dans le Canton
 de Genève - tableau composé d'après les réponses aux
 aux renseignements demandés - Il est regrettable que
 les réponses soient si peu nombreuses les moyennes
 que l'on peut établir étant ainsi ~~trouvées~~ ^{trouvées} exactes
 qu'elles ne pourraient l'être.

À ce sujet M. Martin donne connaissance d'une
 récolte mélange de poisettes & d'avoine recommandée
 déjà précédemment par lui & qui lui a donné un
 rendement de 250 q^{rs} sur 3 1/2 poses sec, ce qui
 est considérable - La difficulté en de secher ce fourrage
 une fois coupé.

Agriculture
 japonaise
 M. Henon

M. le Dr Henon fait à la classe une forte intéressante
 communication sur l'agriculture dans le Japon. Ayant
 habité ce pays pendant de nombreuses années il a dû
 à même de connaître à fond les mœurs, les habi-
 tudes, les diverses productions. Il commence par
 une description géographique & ethnographique de
 le pays qui par sa configuration offre une très grande
 variété de production.

de détail y en très rare. Les Japonais n'en utilisent
 ni le lait ni la viande.

Les principales cultures sont le blé & le riz - puis
 une variété infinie de légumes qui forment avec le
 poisson la ppale nourriture du pays.

comme plantes industrielles les Japonais cultivent le coton
 le haricot, le soie & le tabac.

Il fait un grand usage des engrais humains & des algues marines

M. le Président adresse à M. Simon de vifs remerciements au nom de la classe pour cette communication qui l'a vivement intéressée

M. A. Martin présente quelques échantillons de *Urtica dioica* sauvage (grande) plante textile qui a été plantée dans les sables du bord de l'Arve

Conservés de légumes

M. D. Micheli attire l'attention de la classe sur une nouvelle industrie qui vient de s'installer à Genève & qui est une fabrique de conserves de légumes. (M. Courty à Plainpalais)

Seance close

H. T.

Séance de la classe d'agriculture le 1^{er} Avril 1881

Présence de M. J. Boissier Président
Sont présents: M. Faesch, Moynat, Vernet, Durmaz, Gaeger, Montandon, Rothier de la Rive, Henon, Gibovitch, Lovelle, Fustay, Lemaître, Martin, Dominici, Ketter, Naville, Buisson, Couraudin, Vieuxem, Fatio, Peter, Walter, Ed. Naville, Bernard, Winkler, Rochette, Micheli, de Seynau, Haccus, Altgenwyler, d'Arbigny, Ch. Arbigny, Vallon, de Candolle
M. Gaeger rend compte des diverses taches phylloxériques récemment découvertes dans le canton de Genève. Il résulte des recherches qui viennent d'être faites que des taches phylloxériques ont été trouvées dans les vignes

Phylloxera

survantes du canton

a. Pregny. La vigne Doche. 2 points 55 souches
phyl.: 1200 détruites -

vigne Saladin & vigne Barliset. Les points ne
sont pas encore bien déterminée.

vigne Paudot. 3 points 51 souches réunis
par une zone de sureté qui n'est pas encore
déterminée

au Grand Saconnex. une vigne a été reconnue
4 points phylloxériques comprenant 54 souches
cette vigne sera complètement détruite vers 1964. Sans
d'une autre 3 points avec 25 souches. 131 sou-
ches détruites

au Petit Saconnex vigne Demand. deux points
comprenant. 141 souches ont été reconnues
1632 souches seront détruites

Un foyer central & plusieurs petits points
comprenant. 221 souches ont été reconnues
d la vigne Noth à ^{Vernier} ~~Bernex~~. 3490 souches
y ont été détruites

Le phylloxera a été trouvé aussi dans la
vigne Gibard à Corfignon. On n'a pas
encore reconnu toutes les souches phyllo-
xériques mais on détruira avec la zone de
sûreté 2950 souches

- En présence de ces résultats assez alarmants il
a été décidé d'augmenter le nombre des visi-
teurs & de modifier un peu l'organisation
de ces visites de manière à ce que l'inspection
des vignes du canton se fasse d'une manière
plus régulière & plus approfondie

M. Fatio trouve la situation assez menaçante
vu la distance assez grande des anciens foyers
où a été reconnu cette année le phylloxera.

Phylloxera d'où provient-il. Est-ce par apport naturel ou artificiel? C'est ce qu'il est bien difficile de dire et ce qu'une expertise seule détermine. Difficile à faire pourrait éclaircir. Peut-être y a-t-il eu importation par apport de plants ou de racines?

Quant aux petites tâches reconnues dans les environs des anciens foyers elles sont presque inévitables; l'on a fait des zones de stérilité trop peu étendues. Si elles avaient été dès l'abord plus grandes nous en aurions peut-être fini avec ce dangereux ennemi. L'on a fait une économie mal entendue. M. Fatio voudrait que l'on recommandât aux inspecteurs de faire des recherches plus profondes. L'inspection étant souvent trop superficielle.

M. Micheli insiste sur les précautions à prendre de la part de tous ceux qui de près ou de loin sont appelés à s'occuper des ravages phylloxériques. Il faut que ces précautions soient prises simultanément, vigoureusement plutôt même exagérées; et il faut que le public sache qu'elles sont prises.

M. Reiter en présence de la généralisation du fléau chez nous, les nouvelles attaques montrent l'extrême difficulté qu'il y a à l'arrêter; mais pendant que la marche est lente encore, demurerait que l'on étudie sérieusement les plants américains qui pourraient s'acclimater dans notre pays; il voudrait qu'une partie des ressources fussent affectées à cette étude faite dans des stations d'essai par des hommes

espèces, sous une surveillance très sévère.
M. Fatio croit que l'on sait déjà peu bien
 les plants qui pourraient s'acclimater chez
 nous. Rien dans la loi n'empêche de
 faire ces essais & de certaines conditions
 bien déterminées, distance minimum de
 tout vignoble - surveillance de l'Etat. généra-
 le de commerce &c. - Ces essais sont cependant
 toujours dangereux car ils peuvent malgré
 toutes les précautions créer des foyers de
 phyloxera & les pépinières & malgré l'in-
 térêt que présenterait cette étude il y serait
 plutôt défavorable.

M. Micheli se rappelle que la Casu s'était déjà préoccupée de cette question, l'année étudiante & y avait renoncé par suite des responsabilités qu'elle entraînait d'assumer en encourageant les études. Lui-même a cultivé des reparias, qui seraient les seuls plants qui pourraient pousser chez nous comme porte greffes ^{leur} ~~sur~~ ricommement et la petitesse du bois

M^r. Fatio ne voudrait cependant pas que
la proposition de M^r. Hecker fut mise
de côté - & des essais de preffage pourraient
être fait sur les reparias existant déjà
dans le canton

In résumé il en décide de renvoyer la question au bureau, à l'ancien commission nommé déjà à cet effet.

Coursiers de
Lépusmes
M. Cortay

Mi fortay donne quelques détails à l'é-
tase sur une industrie de de conserves
de fruits, de légumes qu'il veut de
fonder à Genève, il tire la plupart de

tes légumes de France en particulier des
environs de Lyon & du Dept de la Drôme
où cette culture est devenue une véritable
source de richesse pour les habitants. Il
se demande si notre pays ne pourrait
pas aussi se mettre à cultiver un
peu en grand les pois & le haricot
pour la cuisine & offre de payer tout
ce qu'on lui apporterait au prix de 80 f.
les 100. k il pour les pois & 30 f. pour les
haricots.

Pour les pois les meilleures espèces & celles
sont les pois Michaud & serpette
qui viennent sur les mêmes terrains que le
blé. Une des principales opérations de
la ^{culture} récolte des pois c'est la cueillette qui
doit se faire au moment de la maturité
sans interruption.

M. Verrier voit d la communication de M.
Portier le grand intérêt qui se rattache à
toute idée d'industrie agricole nouvelle
dans notre pays où nous ne saurions bien
tôt plus trop que faire. Il se demande
seulement si la généralité de nos terrains
serait propre à une semblable culture
de Drôme & un sol léger & différent
du nôtre qui est très compacte sauf de
rares exceptions.

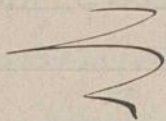
M. Michels estime que cette idée doit être
prise en considération et étudiée; et faudrait
faire par écrit une instruction pratique
de cette culture & la répandre dans les campagnes
pour faire venir des graines & provoquer dans
divers endroits du Canton des essais & des

experiences. In tous cas il voit que il y
aurait lieu de remettre la question au
bureau afin que celui-ci puisse en-
tendre ce qui y a de bon & d'intéressant
pour les agriculteurs

M. Boissier adresse à M. Cortat les remercie-
ments de la Classe pour la communication
de l'œuvre en laie

Fi. 83

Le Comité d'Agriculture de la Soc. des Arts
reçoit à l'unanimité comme membre
de la Classe M^r Ch. Trauge à Cologne



Séance de la Classe d'Agriculture

7 Septembre 1885

Présence de M. J. Boissier Président
Sont présents - M. Faesch - Berno - Gibouviéff
demaître Velin - d'Ch. Arlunard - Bernard
Montandon - Marton - Haccus - de la Rive
Alben Martin - Atzenwylle - Welter
Beaumont - Micheli - Rister
- Au sujet d'une proposition de la Fédération
romande de faire donner à Genève des
conférences sur la culture fourragère, il en
est décidé que ces conférences seront acceptées
avec reconnaissance mais qu'il sera demandé

au conférencier de spécialiser un peu son sujet, & de parler surtout de l'état des semailles des prairies artificielles qui semblent depuis quelques années un peu délaissées dans notre Canton.

Concours de culture de fromeur. M. le Secrétaire présente un projet de programme pour un concours relatif à la meilleure culture de fromeur dans le Canton de Genève concours qui avait été décidé en principe par la Classe d'Agriculture après le travail de M^r de Segnery sur la culture du blé. Après quelques modifications le programme est adopté comme suit, & sera expédié avec le prochain n^o du Journal d'Agronomie.

Programme pour un concours pour la meilleure culture de fromeur dans le Canton de Genève

La Classe d'Agriculture de la Soc. des Arts de Genève ou le paise progressive s'occupe sur le prix des blés, ou la nécessité d'arriver à un rendement maximum tant en grains qu'en paille sur une surface donnée ouvre un concours pour la bonne culture du fromeur dans le Canton de Genève & publie le programme suivant.

Art. I. Il est ouvert un concours pour la bonne culture du fromeur, auquel seront admis à participer les propriétaires & fermiers du Canton de Genève & exceptionnellement pour ceux des communes limitrophes membres de la Classe d'Agriculture.

Art. II. L'étendue requise pour concourir

ne pourra être inférieure à 50 ares en une ou plusieurs parcelles

Art III - Les personnes qui veulent s'inscrire devront le faire pour la totalité de leur culture en froment

Art IV - L'inscription aura lieu d'ici au 1^{er} novembre au Bureau de la Casse d'Agriculture à l'Athénée

Art V - Un jury composé d'au moins trois membres visitera & expertisera les diverses parcelles inscrites

Art VI - Une somme de 300 francs au minimum & s'il y a lieu, des médailles d'argent & de bronze, seront mises à la disposition du Jury pour être distribuées en prix

Art VII - Les prix seront adjugés sur l'ensemble de la meilleure culture

Ferme en Brie la parole est ensuite donnée à M. Risler (M. Risler) directeur de l'Institut agronomique de France qui fait une relation fort intéressante sur les résultats obtenus dans une ferme de la Brie (chez M. Raymond à Marignancourt Seine & Marne) par une culture très rationnelle du froment.

Cette ferme d'environ 300 hectares était cultivée principalement en luzerne & prairies artificielles; cette culture ne donnant plus des résultats satisfaisants le fermier M. Raymond eut l'idée de s'adresser à M. Toudou chimiste agricole distingué de Paris

Celui-ci guidé par le principe de la nécessité de restituer à la terre les matières qui lui sont enlevées fit analyser soigneusement

les terres de la ferme M^r Toulie estime
 qu'une tene normale à blé doit contenir
un pour mille d'azote - un pour mille
d'acide phosphorique soluble & deux à deux & demi
pour mille de potasse - Il faut donc savoir
 ce que la récolte de blé emporte de ces divers
 éléments & dès lors restituer à la terre ces
 diverses quantités sous forme d'engrais
 chimiques - D'après les calculs de M^r Toulie
 la récolte de blé calculée à 40 hectolitres par
 hectare de grains soit 32 quint-mètres emporte
 à la terre 92 kilog d'azote 37 kil. acide phospho-
 & 116 kil de potasse - Il n'en pas nécessaire
 de rendre tout l'azote estimé seulement
 le tiers ou la moitié mais il faut restituer
 intégralement la potasse & l'acide phospho-
 rique - Chaque culture emmène une quantité
 différente de ces trois éléments

D'après ces principes chacun pourra en
 faisant analyser ses terres mettre les en-
 grais chimiques convenables & les quantités
 nécessaires

Dans le cas spécial de M^r Raymond, & par suite
 de grandes cultures de luzerne répétées pen-
 dant de longues années consécutives - la
 terre contenait une grande quantité d'azote
 il n'y avait donc pas lieu de lui en resti-
 tuer

Suivant donc les principes & les conseils de
 M^r Toulie supprimer sur la ferme tout
 le bétail sauf les attelages & par suite tout
 le fumier de ferme sauf un tiers de
 fumure qu'il conserve aux bestiaux
 & employât uniquement les engrais
 chimiques

La terre peut de nouveau porter de la luzerne
 & après la luzerne il peut cultiver du
 blé 3 ou 4 ans de suite. la 1^{re} année sans
 addition d'engrais qu'il ajoute seulement
 graduellement. Les années suivantes
 au printemps ~~travaux~~ sous forme
 de nitrate de soude ou de sulfate d'am-
 moniaque

de moyenne de dépense pour fumure
 par engrais chimiques n'exède pas
 60 à 80 f. par hectare.

La production moyenne de ses terres a été
 avant d'avoir mis en pratique les con-
 seils de M. Joule variait de 20 hls au
 minimum à 35 ou 40 au maximum
 & maintenant elle atteint 25 au mini-
 mum & 45 au maximum

Mais un autre facteur important
 de cette augmentation de produit
 est pour M. Raymond. le choix des
 semences, il mélange plusieurs variétés
 de graines après les avoir expérimentées
 dans une pépinière ou un champ
 d'essai sur la propriété & en avoir
 fait une sélection très minutieuse

Il mélange ainsi des variétés, fleurissant
 à des époques un peu différentes, à faible
 plus forte & plus faible, Il obtient
 ainsi des rendements plus forts & plus
 régulier supprime absolument la verse
 & obtient un blé abondant, recherché sur
 le marché & malgré la hausse considérable
 qu'il subit le produit y trouve encore
 un intérêt fort rémunérateur. Il faut
 ajouter

que le blé est semé en lignes à intervalles réguliers, sarclé plusieurs fois & purgé absolument de toutes mauvaises herbes

A la suite de cette intéressante communication M. Borel présente quelques observations à M. Risler - jamais dit-il nous ne pourrions arriver chez nous aux résultats précités; il est vrai que nous ne possédons pas d'aussi bonnes terres à blé que dans la Brie. Le danger des euzrais humiques sera toujours le manque d'humus

M. Micheli a été fort intéressé de la communication de M. Risler, il en retient surtout l'importance du mélange des semences qui est un fait assez nouveau pour nous; nous le faisons depuis longtemps pour les prairies pourquoi ne le ferions-nous pas pour les céréales M. Hauman a vu en Allemagne des mélanges de blé & de seigle donnant plus de 40 hec à l'hectare & mûrissant en même temps quoique la floraison ait lieu à plus de 15 jours de distance

Il désirerait savoir sous quel forme se mettent les euzrais humiques

Ces euzrais se répandent généralement de M. Risler sous la forme de sulfate de soude ou de sulfate d'ammoniaque pour les euzrais ajoutés au printemps & pour l'acide phosphorique & le superphosphate de chaux en été

M. le Président remercie vivement M. Risler de sa communication & croit que trois points en sortent principalement

Importance des analyses de terrain
- Etude toujours plus approfondie des
cyréais drimiques.

Importance du choix des grames de
l'empilement & de leur mélange

Machine à moissonner

- Pour terminer la séance j'en
donne lecture de deux rapports l'un
de M. Boissier, l'autre de M. Gysler
sur des essais faits à Vesny. avec une
nouvelle moissonneuse américaine
(Osborne) don M. Demaitre, négociant
à Laroug, en dépositaire. Cet instru-
ment, par des perfectionnements infé-
rieurs, nous paraît fort pratique, - j
l'un & l'autre de ces rapports peuvent
se résumer en ceci : simplicité, légèreté
solidité, prix peu élevé & réparations
faciles

Séance close

Henri Haefly
Secrétaire

Seance de la Classe d'Agriculture du 3 Octobre 1885

Présidence de M. T. Boissier Président
Sont présents - Mm. Faesch. Bruno
Taezer. Henon Zimoureff - Louis
& Ch. Armand - Vernet Borel
de la Rue - Flocar - Louis Martin
Jonte - Grobet - Rochat Haccus
& Michels

Le procès verbal de la précédente
seance en lire & adopté
- M. le Président rappelle le vœu
de former (culture) unifiée par
la classe

Rapport de M. Flocar présente le rapport de
commission chargé d'examiner
la question de réorganisation d'un des d'équar
non à la réorganisation pour le (auton de Genève
sation d'un des - Le rapport insiste sur l'importance
d'équarissage d'un changement radical dans le
M. Flocar service au double point de vue de

l'hygiène & de la santé publique
& de l'utilisation de produits qui
se perdent inutilement, jusqu'à
& pourraient rendre des services à
l'agriculture & à l'industrie
Le service devrait être organisé sous
de nouvelles bases soit directement par
l'Etat soit affermé à une société privée
mais sous un contrôle sévère de
la police & avec des règlements stricts
& absolus auxquels tout propriétaire
de animaux mort trancé pour de
la soumettre

M. Flocard formule les vœux de la commission par les deux résolutions suivantes :

- 1^o) Application des principes de transformation par le chaleur ou les agents chimiques des débris cadavériques en produits industriels fixes non susceptibles de se décomposer spontanément
- 2^o) Promulgation d'une loi, décret ou arrêté interdisant dans tout le canton l'enfouissement des animaux morts leur abandon dans les cours d'eau ou sur la voie publique, leur transport au clos d'équarrissage dans des conditions déterminées & en tous cas gratuites pour les dits animaux.

Après quelques observations de M^r Martin, Robinard, Rorer, & Flocard la classe sans entrer dans les détails d'une organisation vote en principe les 2 conclusions du rapport de M^r Flocard.

Les conclusions seront transmises comme les vœux de la classe d'Agriculture & le question au Dept de Justice & ^{Pr. l'Intérieur} Police sans rien prévoir de spécial afin de laisser aux autorités leur pleine liberté d'action sans à leur donner les renseignements qu'on voudrait bien nous demander.

Renseignements
sur les vendanges

Quelques renseignements sont donnés par les personnes présentes sur l'apparence générale de la vendange dans le canton de Genève qui commencera généralement d'ici prochain 5 Oct. - La récolte s'annonce comme devant être sensiblement égale

à celle de l'année dernière soit pour la quantité soit par la qualité. Quant aux fruits ils sont beaucoup de peine à s'établir les marchés sont très rares, ils seront en tout cas fort inférieurs à ceux de 1884. Par conséquent devoir se fixer aux environs de 30 centimes le litre.

Un l'heure avancée une communication de M. Buisson sur l'usage du goudron dans la lutte contre le phytophage en envoi à une prochaine séance.

— Aux communications diverses M. Edmond Varner ^{présente} un échantillon de blé.

Provenant de son domaine (Aure). — Le blé de 3^{ème} récolte a donné un rendement de 1400 kcl sur une surface de 140 a. soit 37 hectolitre à l'hectare. Il avait une hauteur de 1.65 m. — C'est un blé blanc, robuste, d'un produit constant.

— La séance est levée.

Le Secrétaire
Henri Faugé

M. Philippe est un membre de la classe.

260

-456

Seance de la classe d'agriculture
7 novembre 1885

M. Boissier Prend prende la séance
sont présents M. Archinard. Faesch - Bouscier
Beaumont - Kenon - Zibouieff - Patry
Archinard fils - Gaeger - Plan - Bruno
Borel - Atgenwyler - Montandon -
St Michel

Le Procès verbal de la séance précédente
en lui y adopte

M. le Président annonce que la distribution
des récompenses pour le concours l'aitier
aura lieu à la séance ordinaire de
décembre -

la séance annuelle des Soci. viticoles aura
lieu le 19 décembre -

A cette occasion la classe vote de décerner
2 médailles d'argent & une de bronze pour
le concours l'aitier & deux médailles de
bronze pour les sociétés viticoles

de fondon de
houille

M. Bruno

Intervenant dans l'ordre du jour la parole est
donnée à M. Bruno - qui lit un mémoire
sur l'emploi & l'usage du fondon de houille d'après des formu-
les de M. le prof Dumas dans la lutte
contre le phylloxera - En dehors de son
efficacité comme remède contre le dan-
gerux insecte l'emploi du fondon &
de ses dérivés pourrait être utilisé avec
de grands avantages comme engrais pour
les vignes

A la suite d'une intéressante discussion
sur ce sujet, il est décidé de renvoyer au

Relation d'une
visite d'un domaine
de l'Ile de
M. Beaumont

Bureau le soin de nommer une
commission pour étudier le sujet &
faire des essais de fumure de la vigne
avec les matières conseillées par M. Bruno.

M. Frank de Beaumont ^{docteur en lettres} une
note très intéressante sur une grande
exploitation du département de l'Ile de France
qu'il a visitée dernièrement. Cette
ferme appartenait à M. Michel Ferret
agronome & savant distingué. Il emploie
des procédés de culture avec différents
des notes & a sur la question des engrais
leur absorption & leur assimilation
des théories spéciales. Il ~~utilise~~ ^{utilise} le
ble en lignes à distance considérable
30 centimètres, le cultive & le purge absolument
de toutes mauvaises herbes. Il obtient
annuellement des produits remarquables comme
qualité & quantité soit en grains
soit en paille.

Son vignoble était passablement attaqué
par le phylloxera & le mildew. Il combat
ses deux ennemis par le badigeonnage
des ceps avec sulfate de cuivre.
Le cuvage des vins se fait dans
des cuves à claire-voie bien entendues
& bien couvertes.

Tous les travaux se font à l'homme & par
M. Ferret considère comme un grand
avantage & une grande économie
sur les travaux faits en régie.

La relation de M. Beaumont intéresse
vivement les auditeurs malheureusement
l'heure avancée ne permet ^{pas} la discussion.

de s'ouvrir sur plusieurs points de
l'exploitation de la Ferret & il en exprime
le désir que cette discussion soit reprise
dans une prochaine séance

Séance levée

Le Secrétaire
Henri Faeny

Séance de la Classe d'Agriculture du 5^e Décembre 1881

M. T. Boissier Président préside la séance
Sont présents - M. Micheli - Faenza - Moynat.
Turian Bruno - Attenmyller - Patry - Martin
d' & Ch. Archinard - Martin - Foulon - Plan
Gaeger Henon - Bernard Turian Jibouiff
Noel Viennery Nothar Grobet - Winkler.
démontre Fursan

de procès-verbal de la précédente séance
en lui y adopte

M. le Président dépose sur le bureau les ouvrages
suivants qui ont été envoyés à la Classe.
Bulletin de l'Institut genevois - Almanach
de la Suisse Romande - Brochure sur la Station
Sailière de dansanne

M. Boissier annonce deux conférences qui
seront données par l'Institut sur la rationne-
ment du bétail & la culture fourragère

Il rappelle aussi les deux séances qui feront
donner la Classe sur l'élevage de la volaille
& le bon entretien d'une basse cour. L'une
à Vandœuvre & l'autre au Grand Saconnex
auront lieu une séance de M. le Vété. Nicler

pointage & de

sur les nouvelles procédés de mensuration
du bétail dans les concours qui aura
lieu à l'Athénée le Mercredi 16 Dec
de petit bétail - M. Antoine Martin présente un rapport
à l'expos. de sur l'exposition du petit bétail qui a eu
lieu à Soleure à la fin de Septembre
dernier. (Le concours comprenant les
raies ovines, porcines & caprines
La première ~~comparaison~~ ^{comparaison} quelques bons sujets
mais l'élevage du mouton en encore bien
retardé en Suisse & s'il n'est développé pas
davantage par le choix de bonnes races répon-
dant aux diverses exigences de notre pays
nous serons encore pendant longtemps
les tributaires de l'étranger

Pour l'élevage porcine les progrès sont
déjà considérables & s'ils continuent,
(dans un nombre restreint d'années) ~~on~~
on peut espérer de voir le nombre des porcs
doubler en Suisse. Les verrats de race pure
se répandent de plus en plus & sont dis-
tribués dans un grand nombre de cantons
ce qui semble d'un bon augure pour
l'avenir

Congrès laitière D'ordre du jour appelle. Le rapport du jury &
Rapport du Sur le concours entre laiteries & fromageries
Jury. & Distribution des récompenses - M. le
Président rappelle en quelques mots
l'origine de ce concours & le but que s'était
proposé la (Société d'Agriculture en organisant
puis M. Jules Glasson au nom du
Jury lit un fort intéressant rapport sur
les dépenses qui ont été faites. Malgré

le grand nombre de lacteries & de débits de lait existant dans le Canton font peu s'il en est présentes à concourir - à côté des éclofes incriminées adhésives à quelques établissements font bien installés & bien dirigés le rapporteur ne ménage pas les critiques à d'autres qui se trouvent dans un état d'infériorité très marquée & se font remarquer surtout par leur mauvaise installation & le peu de soin apportés dans la propreté des instruments & des locaux - Ici en particulier j'ai pour les lacteries fromagères & dépôt de lait à la campagne. Il y aurait là de grandes & sérieuses améliorations à faire si ces établissements dans le Canton de Genève voudraient être à la hauteur d'établissements similaires dans d'autres Cantons de la Suisse. Il en résulte que le jury a trouvé que dans la seconde catégorie (locaux à la campagne) aucun n'est digne d'obtenir une récompense; par contre il a estimé qu'une troisième catégorie non prévue par le programme pourrait être établie, celle de lacteries de campagne ayant des débits dans la ville de Genève. Quant à la catégorie des matériels de transport un seul établissement possède des ustensiles dignes de récompense.

En conséquence de ce rapport & d'accord avec le bureau de la Classe le jury propose d'accorder les récompenses suivantes & le Président proclame les lauréats

Catégorie A - locaux dans la ville de Genève & les environs

1^{er} Prix - M^r Charles Haccius à Lancy
une médaille d'argent & 500 francs

1^{er} Prix - La nourrice genevoise 100 f
 2^e " La vacherie des Alpes 125.

Catégorie A A - Locaux des communes rurales en Ville
 1^{er} Prix. Laiterie du mandement médaille d'argent
 5 100 francs.

2^o Prix Laiterie de Vandœuvre. 75 f
 3^e Prix Laiterie de Meyrier 50 f

Catégorie C. Matériel de rampon.

1^{er} Prix. M. Hachins à Laney. médaille de bronze
 5 60 francs

Après la lecture du rapport & la distribution
 des prix - M. d'Arborel prend la parole
 pour remercier le jury sur l'excellent rap-
 port qu'il vient de présenter. rapport
 remarquable par sa justesse & la vérité
 franche car à côté des éloges adressés
 à ceux qui les méritent il ne ménage
 pas le blâme & les critiques à la majorité
 non seulement des concurrents mais
 du système en général dans le Canton
 de Genève - Je viens à propos l'utilité
 de s'occuper de cette question; l'intérêt
 soit des producteurs soit des consommateurs
 et de s'efforcer d'augmenter la consumma-
 tion du lait en nature, pour cela il faut
 chercher à améliorer les lieux où il
 se débite - Il y a une quantité considérable
 de personnes qui vendent du lait si peu
 se sont présentées au concours cela prouve
 qu'ils se sont jugés eux-mêmes ^{et le sont récompensés} incapables
 d'obtenir une récompense & il en résulte
 bien évidemment qu'il y a de grands
 progrès à réaliser - Peut-être la question
 d'une laiterie centrale pourra-t-elle

Le reprendre une fois ou l'autre & donner
dans une impulsion salutaire à la
question

M. Schatzman estime que la première
condition pour qu'une laiterie centrale
puisse réussir est de faire ^{entendre} la consommation
du lait écrémé qui est bon, & qui
^{& pourvu qu'on se vende à temps pas fort} salutaire dans les usages de la population.
Pour cela il faut que les gouvernements
autorisent la vente de ce lait écrémé ce
qui n'est pas le cas pour le moment.
Mais il faut commencer modestement
& qu'une industrie pareille se développe
petit à petit au fur & à mesure des
besoins & de la réussite. C'est ce qui s'est
passé dans la ville de Bâle où elle a
théoriquement commencé à marcher
fort bien & à rendre de réels services à la
population.

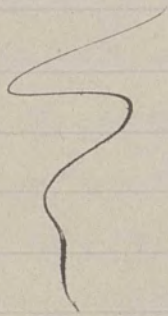
M. Viennet, quoique sachant qu'il s'agit
un peu ^{en dehors} de la question traitée spécialement
aujourd'hui trouve que l'inspection & la
certification du lait dans la ville de
Genève ne se fait pas d'une manière
judicieuse; il faudrait que lorsqu'une
convention en donne une contrepartie
en toujours bien à l'étable même.

M. Fusan ^{estime} ~~donne~~ que les reproches adressés
aux laiteries & aux fromageries de campagne
sont bien sérieux & ne voit que les résultats
du concours puissent être bien grands. En
effet qu'en résultera-t-il pour le producteur
de lait, le propriétaire qui amène son
lait à la vente? c'est-à-dire que si les vendeurs

sont obligés de faire des frais d'installation
 extraordinaires ils seront forcés de payer
 moins cher & c'est le producteur qui
 en souffrira - Depuis quelques années grâce
 à la vive surveillance sur les céréales l'on
 a beaucoup augmenté les prairies, la
 production dépasse la consommation & il
 y a des excédents qui encombre le marché
 - M^r Micheli & Schatzman répondent encore
 quelques mots à M^r Fusary conduisant
 à ce que ces excédents militent en faveur
 d'un établissement central qui les utiliserait
 d'une manière plus avantageuse
 que des efforts désordonnés : puis après
 que M^r le Président a adressé ^{en} des ^{au nom de la part de la} remerciements
 aux jurés & des félicitations aux lauréats
 la séance est levée

Le Secrétaire
 Alvin Haenig

M^r Arthur Robert présenté par M^m Haeius
 & Dornier est reçu membre effectif de la
 Classe d'Agriculture par le comité d'Agriculture
 de la Société des Arts



Seance de la Classe d'agriculture du
9. Janvier 1885

M. Jules Boudier Président de la
Seance

Sont présents M. Micheli Faesch - Bruns
Metz - Courtaut - Fatio - Martin - Dussollier
Courtaut - Raville - Herron - Coulite - Martin
Remente - J. Bonviell - Moynat - Lehmann
Vallon - Borel -

Le procès-verbal de la précédente Seance
en lu & adopté

- Il est donné connaissance d'un legs
de 200 f. fait à la Classe par M. Frédéric
Audeoud - Le don est accepté avec recon-
naissance & des remerciements en seront
adressés à la famille

M. le Président dépose sur le bureau divers
ouvrages qui ont été envoyés à la Classe

- Ouvrage de M. Kraemer sur la bête bovine

- Envoyé par la Fédération - Procès verbaux
de la dernière assemblée générale - Rapport
de M. Bouët sur l'élevage du cheval en Suisse

- Rapport sur l'institution de prix ultérieurs
intercantonaux

Rapport - Abordant l'ordre du jour la parole est donnée

taille tardive à M. Helber Faesch qui lit un rapport sur
H. Faesch les expériences faites au printemps de 1885
par le moyen de fumier & de sailli tardif

pour pour tâcher d'atténuer les effets des
gels printaniers sur les vignes - Le premier
jour (traps artificiels) n'a pas donné des
résultats bien positifs vu les circonstances
atmosphériques qui ont gêné les expériences
le moyen sera cependant toujours à conseiller

surtout avec des matières combustibles. Simples
mousse, foin ou paille broillés
Le second moyen la taille lardée a produit
au dire de tous les expérimentateurs de
bons résultats : les vignes taillées de cette
manière ont donné une récolte bien
plus abondante que les parcelles témoins
les dernières ayant été en partie détruites
par la gelée tandis que les premières n'ont
pas souffert - la végétation y a été très
vigoureuse & l'on semble pouvoir recom-
mander cette pratique si ce n'est chaque
année au moins de temps en temps pour
les vignes exposées à la gelée.

Quelques personnes ont été averties M. Heron
Bernard Micheli - Faesch - Brimo prennent
la parole sur ce sujet & racontent leur pro-
pre expérience qui concordent généralement
avec les conclusions du rapport. Il paraît
s'agir que quelques expériences furent
continues sur cet objet entre autres que quel-
qu'un voulut bien consentir à tailler chaque
année quelques souches de cette manière afin
de voir si la vigne en souffrirait.

Péripleurmonie
en Savoie
Flocart

M. Flocart méd. vétérinaire eut à en la-
casser de quelques cas de péripleurmonie
qui ont été très près de nous dans le
flon d'Amnasse Haute Savoie & qui a été
appelé à Soigner. Un boeuf ayant contracté
la maladie a dû être abattu. Remontant
à la source de la contagion on a découvert
que ce boeuf avait eu contact la maladie
d'une vache amenée il y a plusieurs
mois d'une localité fort éloignée. Gâse

aux mesures rapides prises le fléau ne s'est pas étendu ; mais il y a lieu pour note l'autorité de redoubler de précautions - car cette terrible maladie peut se transporter facilement et souvent lente à se manifester. En France la législation à ce sujet n'est pas excessivement énergique. L'autorité locale y même les préfets n'ayant pas le droit de prescrire l'abatage sauf celui des bêtes déjà contaminées. Elle préconise l'inoculation mais cette pratique peut avoir de graves inconvénients dans les localités où la maladie est accidentelle ou créée dans des divers endroits des foyers de contagion.

Désinfection des
Wagons

On fait malheureusement trop fréquemment et de la façon insuffisante y souvent trop superficielle donc se fait la désinfection des wagons à bestiaux - Il existe dans les compagnies de chemin de fer un vieux matériel qui demanderait à être réformé. A ce propos M. Hucius insiste pour que des mesures soient demandées à cet effet après la gare du ch de fer à Genève afin d'assurer une meilleure police sanitaire soit pour le débarquement du bétail qui devrait se faire sur deux quais différents soit sur le nettoyage des wagons - La question avait déjà été discutée à la classe y une commission nommée pour l'étudier il paraît desirable que cette commission se réunisse. M. le Secrétaire Trésorier présente son projet de budget pour l'année 1880 y la classe décide d'y inscrire une somme de

cent cinquante francs pour subvenir aux
 frais d'une réunion de la Classe au prin-
 temps dans une localité de la campagne qui
 sera désignée plus tard

Budget vote
 pour 1885

Puis le budget est voté comme suit

Revettes

Contribution des membres	1900
Intérêts & prélèvements sur fonds de réserve	80
Don. Vermeil pour concours serviteurs ruraux	100
Allocation de la Fédération pour conférences	200
Vente de livres	20
	2300
Déficit prévu	160
	2460

Depenses

Loyer à l'Athénée	200
Impression de 4 bulletins	800
Frais de convocation affiches etc	150
Frais de convocation de séances de la Classe - bureau - conférences envoi des bulletins	200
Abonnement & achat de livres	80
Frais de la Bibliothèque, reliure etc	60
Concours des serviteurs ruraux	250
Contributions à la Société romande	80
Conférences données par la Classe	250
Frais de bureau	40
Concours pour la culture du Froment	200
Frais d'une réunion de la Classe en été 1886	150
	2460

M. Camille Micheli présenté par M. L. Micheli & J. Boissu
 est élu membre de la Classe par le Comité d'Agri-
 culture de la Soc. des Arts

Seance de la Classe d'agriculture du 6 Février 1886

- In l'absence de M^r Boissier empêche M^r
L^r Micheli Vice Président préside la Seance
- Present M^r Buno. Faesch - Viennet.
Martin. Vallon - Yaeger - D. Candolle
Renon. Jébonseff. Beaumont Arduard
Gobel - Philippe. Louis Arduard - douch
Hacrus - Berthaud. Martin Marin - Paby
Robert - de Seigneux - Nothar.
- Le proces-verbal de la précédente Seance
en lu & adopté

M^r Arduard donne quelques détails sur
un travail présenté précédemment par
M^r Buno sur deux formules d'engrais
chimiques sur les vignes - d'une de
ces formules consistant en engrais reconstituant pour les vignes un peu épuisées
& donnant peu de fruit - c'est une
ancienne formule de Ville qui a été
adoptée par M^r Tourie avec le fait que
le potasse est mise sous la forme de
carbonate de potasse le tout enveloppé
dans de la poussière de goudron
M^r Buno s'offre de livrer aux amateurs
de l'engrais pour les vignes d'après cette
formule & désirerait que des expériences
conscientieuses en soient faites. Il est
certain en mélangeant
que cet engrais ~~mélange~~ avec du fumier
de ferme que l'on obtiendrait les meilleurs
résultats - & dans ce cas l'azote
pourrait être supprimé de la formule
M^r Beaumont présente à nouveau les
conclusions d'un rapport qu'il avait

engrais chimique pour
les vignes
Formule Buno

lu précédemment à la (case sur une vigne dans un domaine de l'Herie.

M. Ferret propriétaire de ce domaine ~~est~~ ^{est} ~~est~~ ^{est} qui ne le fume qu'au moyen d'engrais humains que ^{est} persuadé que ceux-ci sans humus ne donnent pas de résultats complets aussi mélangés. Il trouve des engrais dans de vases enclous ou compost qu'il fabrique sur sa propriété. Il estime en outre que les plantes absorbent plus de sels minéraux qu'elles n'en absorbent & en conséquence il veut présenter l'aliment aux plantes non pas à l'état immédiatement soluble mais à l'état solubilisable de manière à ce que le végétal ne puisse l'ingérer que lentement & proportionnellement à ses besoins.

À ce propos M. d'Arhian fait observer que le fait que les plantes absorbent plus de sels qu'il ne leur en est nécessaire est connu depuis longtemps. Il en résulte ce fait si c'est qu'il serait bon de répandre les engrais en plusieurs fois & à petite dose sur la même récolte. Quant à l'homme l'importance de son rôle est bien prouvée aussi & l'enfouissement de récoltes vertes sera toujours une bonne pratique.

culture du blé - Un des modes de culture intéressants sur la propriété de M. Ferret est celle du blé - En effet celui-ci est semé en lignes à 30 cent de distance au moyen de semoirs puis l'intervalle des lignes est sarclé soigneusement 3 ou 4 fois dans l'année au moyen de sardeuses à cheval à socs protile

Cette méthode produit des récoltes abondantes de 40 ^{fois} hect à l'hectare, occasionne une grande économie de semences, le blé ne verse pas la paille est haute et très rigide, l'épi fortement développé & le grain gros & abondant. M. Beaumont a fait essayer le genre de culture soit à Colmar soit en Italie & les environs de Nolegne & compte donner à la fin le résultat de ses expériences personnelles.

M. Arthaud estime que d la culture du blé en lignes espacées le sarclage en la chose principale en outre il en bon d'orienter les lignes de telle façon que le blé atteigne la plante du haut en bas. ^{en} fortifié aussi la base ce qui sera la une des principales causes pour empêcher la verse.

M. Harcus croit que si les résultats de M. Peyer au moyen de ses procédés de cultures se pour beaucoup dans les grands rendements qu'il obtient, il faut en attribuer aussi une partie soit à l'espèce de blé qu'il cultive soit à la nature du terrain & aux engrais qui y ont été répandus. Une plus grande quantité de potasse rendra la paille plus forte & plus rigide.

M. Beaumont répond à M. Harcus que le blé Schireff Square head réputé pour sa grande production de la hord n'a pas donné à M. Peyer de bien bons résultats; il attribue le fait à ce qu'il ne résiste pas bien aux chaleurs précoces du midi. Il cherche encore à le mélanger ou l'hybrider avec les blés bleus du pays.

M. Martin voit que si la culture en lignes
était préconisée dans le pays il faudrait
se préoccuper de la question des instruments
nécessaires inconnus chez nous, & qu'il
faudrait faire venir de l'étranger & des prix
assez élevés & que l'on pourrait peut être
arriver à fabriquer chez nous meilleur
marché.

M. L. Tricheli rappelle la pratique de
chercher les chaumes de blé au printemps
pratique utile chez nous mais pas assez
généralement; c'est déjà une sorte de cul-
ture qui donne de bons résultats.

Cuvage des vins
enues à étage

M. Beaumont résume encore quelques mots
sur les vignobles de M. Paves & les procédés
de vinification & de cuvage du raisin au
moyen de cuves à étage - le procédé permet
tant au ~~bon~~ vendange de remuer continuel-
lement dans le liquide & l'avantage
d'empêcher une acidification du vin
d'on obtient ainsi un produit de meilleure
qualité M. Beaumont l'a constaté par
des essais qu'il a fait chez lui.

Travaux à la vigne

Les travaux chez M. Paves sont presque tous
exécutés à la tâche; il y trouve une notable
économie & ce système un peu difficile à
introduire en maintenant le seul procédé
chez ~~lui~~ à la satisfaction de tous, et en
des principaux facteurs du rendement de
la propriété. N'y a-t-il pas quelques
moyens à accomplir dans ce sens chez nous
- Plusieurs personnes prennent la parole
à ce sujet & l'avis général est qu'il y a un
de grands avantages à ce que le conseil

à tâche entre plus dans nos habitudes.
 Il en a déjà été mis en pratique pour certains
 travaux ceux de la vigne & des bois. Pour
 quoi n'essaierait-on pas de le faire entre
 davantage dans notre pratique agricole.
 Il y aurait évidemment des difficultés à
 vaincre mais qui ne seraient pas insurmon-
 tables; D'autre part il y aurait un meilleur
 emploi du temps, des ouvrages mieux exécutés
 & avec plus d'intérêt que par des tâches ou
 du travail; le travail profitable au pays en
 général, pourrait attirer & retenir des familles.
 La surveillance des travaux à tâche est aussi
 facile que celle des travaux en régie.
 D'autre part les cultivateurs utilisent pour
 la nourriture de leurs ouvriers des denrées
 d'une vente & d'une dépense quelquefois
 difficile. Ils peuvent les fournir à bon marché
 s'ils ne les fournissent eux même les ouvriers
 auraient peur d'être de la peine & y arriver
 néanmoins cette question est fort intéressante
 & mériterait d'être sérieusement étudiée.
 Il faudrait établir des règles générales soit pour
 le prix soit pour l'exécution des travaux; & avec
 ce qui cloquer souvent d'user de ce procédé
 car l'ignorance des conditions générales dans
 lesquels des travaux à tâche peuvent être
 convenus & exécutés entre les parties. Des
 circonstances varient évidemment suivant les
 localités mais il y a cependant des règles fixes
 qui pourraient être posées.

La suite de l'ordre du jour est renvoyée à la prochaine séance.
 M. H. Chenevard à Jussy - ^{Chapelle} M. Dorey à Genève, Ed. de Saupay
 à Rolle pour leurs membres de la Commission d'agriculture.

Travaux terminés

Alfred Haerli

vingt le compte rendu
le 15 Mars 1886

Seance de la Classe d'agriculture le 6 Mars 1886

Présidence de M. Boissier Président
Sous présents. Mm. Faesch. Patry -
Genon - Martin - Micheli Bernard
Bruno. Riusseny. Trufour - Grober
Debormeuille - Meschal. Furian
Atzenryeller. - Robert - Norel - Cortray
Welter. Berhard. - Plan Blanton
Reumond - Vallon de Langy.
Fusay. Leducy

Le procès verbal de la précédente seance
en lu & adopté

M. le Président annonce que deux
conférences auront lieu les 19 & 20
Avril à l'ethnie l'une de M. Ch.
Haccius sur l'alimentation rationnelle
du bétail, l'autre de M. Moul sur
la consolidation des parcelles cadas-
trales

Prix cultureaux La parole en donnée à M. Alph. Bernard
M. Bernard qui donne lecture du rapport de la
commission qui avait été chargée par
la Fédération romande d'étudier l'éta-
blissement de la Suisse romande de
prix cultureaux internationaux - Le
rapport qui conclut d'une manière
affirmative à l'organisation de ces
concours ainsi qu'à celle d'une prime
d'honneur & en fixe les points prin-
cipaux a été renvoyé à l'examen
des sociétés fédérées afin qu'elle don-
nassent leur avis & le sur-
Après discussion du très remarquable &

très intéressant rapport de M. Bernard
 auquel des éloges & des remerciements sont
 adressés par le Président, le (Club d'agricul-
 ture) estime qu'ainsi présentée la question
 a fait un grand pas en avant; en
 principe elle en a vis que cette institu-
 tion pourrait être utile & rendre des
 services réels et en même temps qu'elle
 comblerait une regrettable lacune
 - Quant aux questions de détail & d'organisa-
 tion, & après quelques observations de la
 part de M. Micheli. Alphonse Patry ^{adjoint} ~~adjoint~~
 elle désirerait y voir introduire ^{certains} ~~quelques~~
 modifications; elle voit entre autre que
 la question des prix de spécialité ne de-
 vrait pas être laissée de côté et être con-
 nexes avec celle des prix d'ensemble.
 L'exemple du Canton de Fribourg possédant
 des domaines composés presque exclusivement
 de prairies, celui du Canton de Vaud n'ayant
 que des domaines de vignes démontre qu'il
 pourrait y avoir une certaine injustice
 à l'exclusion des concours
 de titre des concours devrait ~~être~~
 aussi être examinés à nouveau, l'ap-
 pellation de concours entre fermes ou
domaines de la Suisse romande ~~travaux~~
 peut être plus juste
 - La question de faire concourir à part
 ou ensemble les propriétaires ou métayers
 devrait être examinée de près; dans
 de certains cas comme celui des vignes
 & propriétaires il pourrait y avoir confusion
 & les ~~travaux~~ inconvénients pour ^{la} ~~la~~ aussi

se présenter pour un domaine à
Graugny.

La classe n'en pas d'avis de l'établissement
d'une prime d'honneur venant la
question ^{de savoir} si l'on pourrait récompenser
d'une façon spéciale un domaine
tout à fait exceptionnel.

La classe pense également que les jurés
devraient être autant que possible pris
en dehors des cantons concourants —

Les concours venant périodiquement tous
les deux ans paraissent bien rapprochés
il n'y aurait-il pas avantage à les
éloigner & à augmenter les récompenses
cela simplifierait la question financière
qui a son importance mais qui ne
paraît devoir rentrer dans la compétence
de la classe d'agriculture.

Il sera adressé à la Fédération une
lettre demandant le préavis de la classe sur
cette question & après la discussion qui
devra d'avoir lieu.

Culture maraîchère — M. Corthay entrepreneur à Roubaix la
classe de la culture des légumes dans
notre canton; il s'offre à acheter les produits
à des prix fixes; ce serait une grande facilité
pour le producteur; & il voit que beaucoup
de terrains conviendraient à cette culture qui
serait plus rémunératrice que toutes celles
faites maintenant. Pourvu que l'on se
borne à semer les bonnes espèces soit
en petits pois soit en haricots car ce
sont ces deux sortes de légumes qui
seraient à conseiller.

M^{me}. le C^{te} de Doigne, à Balaison, présente
par M^{me} Borsini & Micheli
l'honneur aux Académies par M^{me} Borsini & Patry
sous leurs par le Comité membres effectifs
de la Classe d'Agriculture

Séance de la Classe d'Agriculture
le 3 Avril 1888

M^{me} Borsini Prés. prend la séance
Sont présents - M^{me} Faesch. Borsini. Henon
Micheli. Philippe - de Doigne - Jourdanton
Ziboniceff. Morel - Welter - de Houtz -
Martin-Marm - Vanther - Coulier
Veuveux, Plan - Turian - de Seynoux
Jaeger - Hachuis - Patry - Michal. de
Lanoble etc

- Le procès-verbal de la précédente séance
en lu & adopté
- M^{me} le Président annonce à la Classe
le concours agricole qui aura lieu le
22 mai à Porrentruy sous les auspices
de la Fédération romande à l'occasion
de son assemblée générale de printemps
& engage tous ceux qui pourront le
faire à s'y rendre
- d'organisation de la réunion de fin
temps de la Classe qui aura lieu le 13
mai au Russum, Satigny est renvoyé
au bureau qui fera rapport à la prochaine
séance
- M^{me} Louis Micheli donne lecture d'une
lettre de M^{me} Ph. Plantamour au sujet

Puceron lanigère du puceron lanigère - Il vient et cause
 M. Plaudamour plus dangereux pour nos arbres fruitiers qu'on
 n'a l'air de le croire & engage vivement
 chaque propriétaire à visiter soigneusement
 les arbres & employer les remèdes préconisés
 soit le pétrole de décembre à mars pen-
 dant que les bourgeons sont fermés
 , plus tard la Knodaline
 M. Vaucher appuie la manière de voir
 de M. Plaudamour - il sera presque impos-
 sible de le détruire complètement mais
 il faut tout faire pour le combattre ; en
 Normandie il existe depuis fort longtemps
 mais les arbres n'en souffrent pas exhor-
 ditamment ; les remèdes préconisés
 plus haut sont les meilleurs on peut
 y ajouter le sulfure de carbone injecté
 au pied de l'arbre

Travail de Patry - M. le Président présente à la Classe un
 fort intéressant travail de M. W. Patry
 contenant un Répertoire Général de
 tous les travaux de la Classe d'Agriculture
 depuis son origine : cet ouvrage est fort in-
 téressant & constitue un véritable monu-
 ment de la vie non seulement de la Classe
 mais de toute l'agriculture de notre pays
 M. le Président du M. Michel se
 fait l'organe de la Société en remerciant
 M. Patry de cet intéressant travail qui
 rendra d'importants services à tous ceux qui
 voudront faire des recherches dans le domaine
 là & sur la proposition unanime du bureau
 la Classe vote d'accorder une médaille
 d'argent à M. Patry

La classe procède aux élections pour le renouvellement de son bureau annuel que du Président & du Vice Président pour l'année 1886.-87- Le Secrétaire le Vice Secrétaire & le Bibliothécaire ne sont pas en réélection -

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Ch. Borel déclinant toute réélection comme membre du prochain bureau

Sont élus au premier tour comme membres du bureau pour un an

M. Jules Bormier	par	29 voix
M. Ant. Martin		23
- Ch. Archinard		21
Ch. Hucius		20
Aug. Aenon		20
- Loubautin		18
L. Plan		16

Edm. Vernet en suppl. à M. Borel 18

puis M. Louis Brineli en nouveau

Président de la classe pour 1886.-87- ^{par 22 voix}

& M. François Demole vice Président ^{par 23 voix}

de l'idre
M. Vauthier

M. Vauthier fait à la classe une forte intéressante communication sur le cidre & sa fabrication -

Les fruits spécialement destinés destinés au cidre se divisent en trois grandes catégories -

des fruits acides - des fruits doux - & des fruits amers - le meilleur cidre se fait en mélangeant des fruits doux & des fruits amers avec une forte petite proportion de fruits acides

L'époque de la maturité des fruits est aussi
 importante à considérer. Les fruits d'été
 doivent être employés de suite. Ceux de
 seconde saison doivent être un peu gardés
 & ceux tardifs doivent se conserver un cer-
 tain temps à l'abri de l'humidité afin
 d'éviter la pourriture. Le cidre ne doit
 être confectonné qu'avec des fruits bien
 murs. Le fruit mur contient 18% de sucre
 mal mûr seulement 5%. Trop mûr 7%
 M. Van cher s'étend assez longuement sur
 la fabrication du cidre telle qu'elle ^{est} ~~est~~
 pratiquée en Bretagne & en Normandie
 tandis que chez nous elle laisse fort à désirer.
 Tout d'abord les instruments & récipients
 doivent être extrêmement propres. Le cidre
 craint une odeur délicate; il doit être soutiré
 souvent & ne doit pas rester sur la lie.
 En Normandie on a des moulins à
 fruit avec laminoirs hauts & broyeur
 il ne faut pas éraier le péricarpe du fruit
 & il en bon usage de mettre les fruits
 sous le pressoir de les conserver un jour.
 On peut fort bien pour le cidre faire une
 seconde cuve. Une presse de 1000 k. de
 pression doit donner 400 k. de man. & 600
 kil. de jus; en rajoutant à ce man. 200 kil.
 d'eau & le laissant 18 h. macérer on obtient
 un cidre de seconde cuve très bon & que
 l'on peut mélanger avec le premier.
 Le cidre ainsi fabriqué se conserve fort bien
 2 ou 3 ans en fût & en bouteille plus
 longtemps encore.
 Le cidre est une boisson agréable très saine.

3 Luyssienque) qui avec les vaines de voir
nos vignettes savais parle phylloxera a chance
d'entre dans notre consommation; mais pour
cela il faut s'y prendre a l'avance, car les
arbes sont quelquefois lous avant de rap-
porter puis il faut choisir de bonnes espèces.
- M. Almon estime qu'il nous faudrait choisir
de preference les varietes de poiranne a floraison
tardive ou les gelées printannieres auxquelles
notre pays est tres sujet - En outre il a remar-
que que dans les terrains legers les fruits
doux & les fruits amers se developpent bien &
donnent un cidre de bonne qualite mais
dans les terrains argileux qui sont en majeure
partie chez nous: il faut une certaine propor-
tion de fruits acides sinon le cidre ne s'etale
pas bien.

M. St Michel estime qu'au point de vue pratique
& local nous devons surtout chercher les varietes
naturelles ^{ou naturelles} & fertiles, les arbes vigoureux. - Cette portion
est tres actuelle & interessante; depuis quelques
annees il se plante deja passablement d'arbes
fruitiers mais la question des especes & une
des plus importantes.

Après quelques renseignements & quelques explications
donnees par M. Vanher le Casse passe a la
deputation de nombreuses bouteilles de cidre
venus de Bretagne de diverses qualites offertes
gracieusement par M. Vanher & qui sont tres
utilement fort appreciees par les deputes.

Le comite d'agriculture revu comme membres de
la classe. M. ^{Mayer} Bonnet de Persy & Morel geometre
presente par M. Boissier & Michel.

Seance de la Classe d'Agriculture le 1^{er} mai 1886

M. J. Boissier, président, préside la Seance
Sont présents: M. Faesch, Denon - Patry
Bruno - Philippe - Morel - Atzenwylle.
Goudanton - de Boigne - Duceillier - Bonnet
Turian - Promer. Vieuchem - Mallet -
Vernier - de Saugny - Walter - Patry Gaezer
Hacquin

- Le procès verbal de la précédente Seance
est lu & adopté

M. le Président annonce que la Seance
Générale de la Société des Arts aura lieu
le 27 mai.

- La course de la Classe à Ruffin avec la
Seance de M. Bieler aura lieu le Jeudi 13
mai. M. J. Boissier, Patry & Faesch se sont
chargés de l'organisation de cette journée
& tout est prêt. Les membres de la Classe
seront prévenus par une convocation
individuelle.

du Travail - La parole est donnée à M. Ch. Mallet
à la tâche qui donne lecture d'un ^{travail} ~~travail~~ ^{communiqué par un} ~~travail~~
M. Ch. Mallet Travail à la tâche - ~~travail~~ ^{communiqué par un} ~~travail~~
Sur la nécessité de trouver un moyen de
diminuer chez nous les frais de transport
tout en rendant le travail rémunérateur pour
l'ouvrier; ainsi que sur l'importance qu'il
y aurait à arrêter l'essor toujours plus grand
du campagnard vers les villes. Faut-il pres-
crire comme moyen qui pourrait en
quelque mesure venir en aide aux agri-
culteurs le travail à la tâche substitué au
travail à la journée - les ouvriers gageant

souvent des salaires qui ne laissent ^{plus de} ~~aucune~~
 marge à aucun bénéfice pour le propriétaire.
 Par le travail à forfait exécuté par des entre-
 preneurs sérieux on peut arriver à des
 résultats très satisfaisants pour l'une ou l'autre
 partie. M. Malleva pratique chez lui ce
 système depuis nombre d'années pour la
 plupart de ses travaux & s'en trouve bien.
 Son domaine est situé dans des conditions
 à peu près analogues comme terrain &
 population à ceux du Canton de Genève
 ; il a toujours trouvé facilement des entrepre-
 neurs ce qui prouverait que les entreprises
 sont avantageuses. Il donne à la classe
 comme base les prix qu'il paie pour les
 principaux travaux notant qu'il fournit
 les attelages & une partie des outils néces-
 saires. Les prix peuvent du reste varier
 un peu du plus au moins suivant les
 conditions spéciales de chacun.

Les prix sont calculés pour une are.

Fenaison complète pour foin -	0.26 ^{cts}	1/2 la paille
" " pour regain	0.20 1/2	5.58.
Mousson complète	.. 96	7.-
arracher, biner & charger sur le char		
les pommes de terre	1.11.	130.-
nettoyer, butter, sarder, betteraves ou carottes	1.11.	90
depuis le semis à la récolte		
Presser & retourner les engrais ^{m³}	25.	
nettoyer les avenues - Le mètre ^{carré} couronné.	3	
Faire d'assainissement dans les bois de		
0.25 de section le mètre couronné.	15.	
Fabrication du moult	de 4. à 6 f	
des fagots	4	

À la suite de la communication de M. Mallev
plusieurs personnes prennent la parole sur
ce sujet - M. Harcus use de ce système
pour faire la récolte de ses foins dont la
récolte lui revient à 6 ou 7 francs par
poire au lieu de 11^f en faisant le travail
à la journée

M. Verner de Senneux & de Seigneux parlent
dans le même sens mais insistent sur
ce que surtout pour commencer il faut
que les prix soient ^{avantageux} ~~encourageants~~ pour
les laboureurs afin qu'ils puissent y trou-
ver un bénéfice réel ce qui les enco-
ragera à entreprendre ce genre de travail
qui sera toujours plus économique
pour le propriétaire que celui fait à
la journée

Bruno

Composition des
engrais chimiques

- M. Bruno présente quelques considérations
sur les engrais chimiques, leur compo-
sition pour faire suite au mémoire qu'il
avait lu sur ce sujet dans une pré-
cédente séance. Il voudrait qu'on
arrivât à faire un engrais se rapprochant
autant que possible du fumier de ferme
il faudrait pour cela mélanger les sels avec
une substance terre soignée de bois tourbe
etc & que ces différents produits se ferment-
tent ensemble; il faudrait produire de
l'humus renfermant des matières
minérales & des matières azotées dans
des dosages & des proportions recherchées
& fixes

M. W. Patry rend compte verbalement de
l'exposition d'aviculture qui vient

Exposition d'agriculture à Lausanne
 M. Patry d'avoir lieu à Lausanne & dans laquelle il a fonctionné en qualité de membre du jury. Cette exposition a été fort remarquable soit par son organisation soit par la valeur & la variété des animaux exposés - 900 lots de volailles ^{d'autre volaille} de toute sorte étaient présentes des poules étaient divisées en 3 grandes catégories - Les grandes races orientales - Les grandes races du pays - Les races moyennes -

En fait de nouveauté à signaler dans les outils & instruments on remarquait la pompe Annere pour modifier automatiquement la température. M. Adolphe de Morier présente par M. Boissier & Patry en ven à l'unanimité membre de la Classe d'Agriculture par le Comité

La séance est levée

Après la prom. rappor 1886. Jean Fy.

compte rendu
 séance 1886

Séance de la Classe d'Agriculture
 le 5 Juin 1886

- M. Louis Micheli Président. préside la séance
- Le Procès verbal de la précédente séance en lu & adopté
- M. Patry s'excuse de ne pouvoir rapporter sur le concours de Lausanne organisée à Carouge par le Cercle des Agriculteurs ayant été empêché d'y assister
- M. Vernet présente le rapport au sujet du concours des seroteurs juraux. Il

constate la forme réussie de ces concours
 & croit qu'ils peuvent avoir une influence
 heureuse

Des Associations
 agricoles
 M. Haccius

La parole est donnée à M. Haccius qui
 fait à la classe une communication
 pleine d'intérêt sur le développement
 des associations agricoles. Dans le temps
 de crise que nous traversons & dans l'état
 précaire où se trouve l'agriculture ^{en Europe} ~~partout~~
~~partout~~ on cherche les moyens propres
 à atténuer cette crise. Les uns le cherchent
 par des questions de douane. Les autres
 par de nouveaux procédés de culture
 ou de nouvelles cultures. Et de toutes
 les améliorations proposées celle de
 l'association agricole paraît être une de
 celles qui offre le plus d'avenir ou tout
 au moins qui présente des résultats positifs
 & certains. Elle a été très sérieusement
 étudiée depuis quelques années dans les pays
 voisins; elle a été discutée & mise en
 pratique en France par les syndicats
 agricoles avec de réels avantages. —
 Les syndicats sont des associations établies
 entre personnes exerçant une profession
 se rattachant directement ou indirectement
 à l'agriculture, et dans le but de ^{étude} ~~étude~~ & de
 défendre les intérêts économiques agricoles.
 Le principe de l'association agricole est bien
 vieux & date de fort longtemps; il a été
 utile autrefois & il l'est encore aujourd'hui
 elle doit se plier aux circonstances du siècle
 & n'a pas dû son dernier triomphe à son
 application un remède à tous les maux

elle peut rendre des services importants aux
agriculteurs - (comme maintenant. le prin-
cipe pourrait-il être appliqué chez nous, quels
seraient les voies & moyens à employer
pour le mettre en pratique -

ce qui se fait chez nos voisins pourrait nous
servir sans vouloir le copier servilement il
faudrait pouvoir l'adapter aux conditions éco-
nomiques de notre pays -

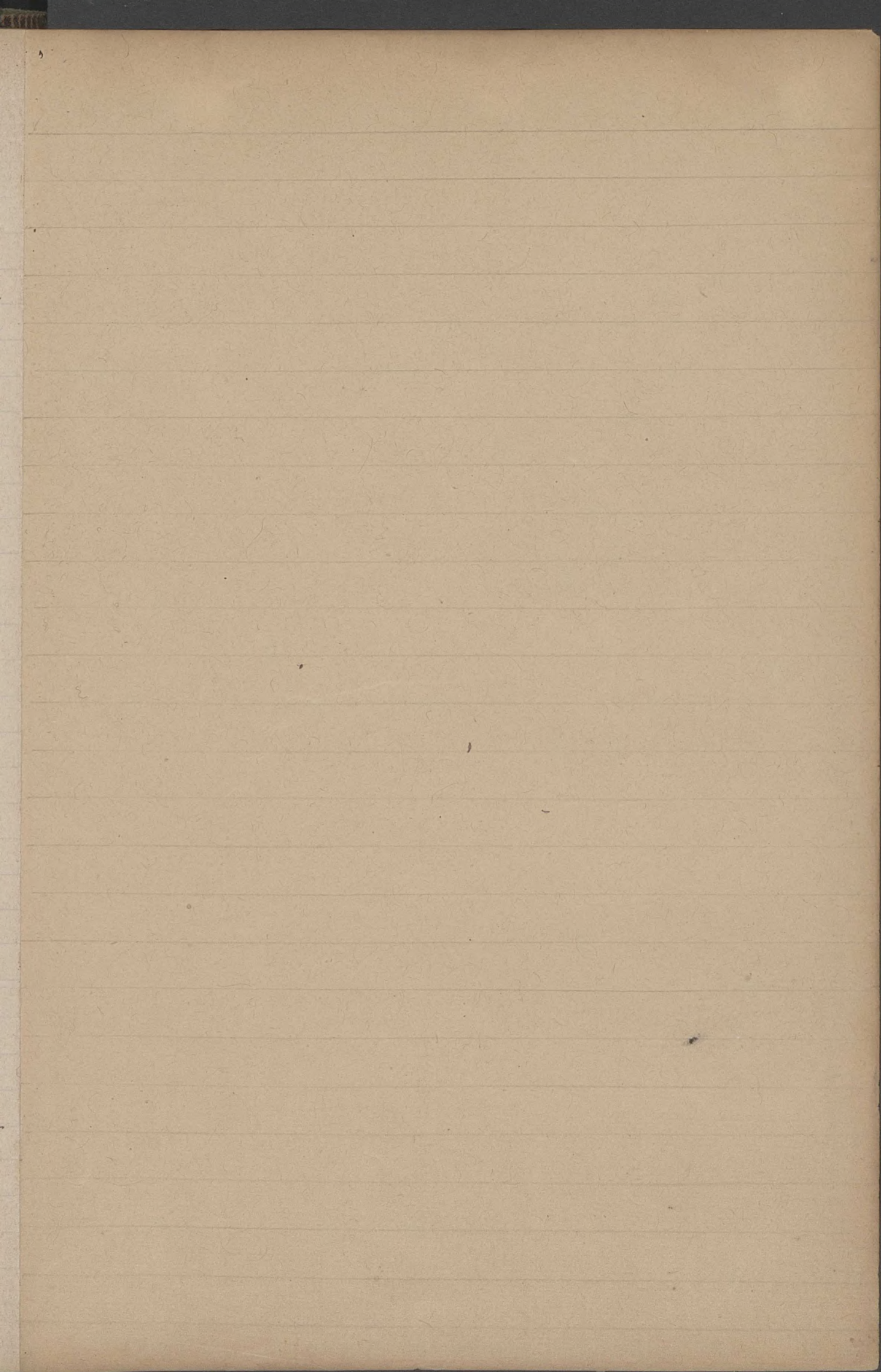
Nous nous occupons depuis longtemps tra-
v. ou d'associations agricoles - nos associa-
tions de laiterie, de bétail en sont la
preuve - Il est vrai qu'il y a des créations
faites utiles mais susceptibles pour être
d'être développées & améliorées. Nos asso-
ciations sont presque toutes fondées dans le
but d'écouler nos produits pas jusqu'ici
pour ~~seulement~~ acheter les matières premières.
M. Haquin cite les résumés des intérêts
obtenus en fait d'achat de matière premières
dans divers départements français. Pourquoi
chez nous n'arriverions-nous à des résul-
tats pareils? qui intéressent si directement
la bourse de nos agriculteurs - de faire
des agriculteurs à Genève & de la halle
dans ce sens en faisant venir à prix
réduit des engrais chimiques & en pouvant
les remettre à ses membres dans des con-
ditions de bon marché exceptionnelles. C'est
l'honneur d'avoir commencé - mais
en grandissant & en étendant le principe
on pourrait faire encore plus & mieux.
M. Haquin voudrait voir la Fédération d'agri-
culteurs se mettre à la tête d'une œuvre semblable.

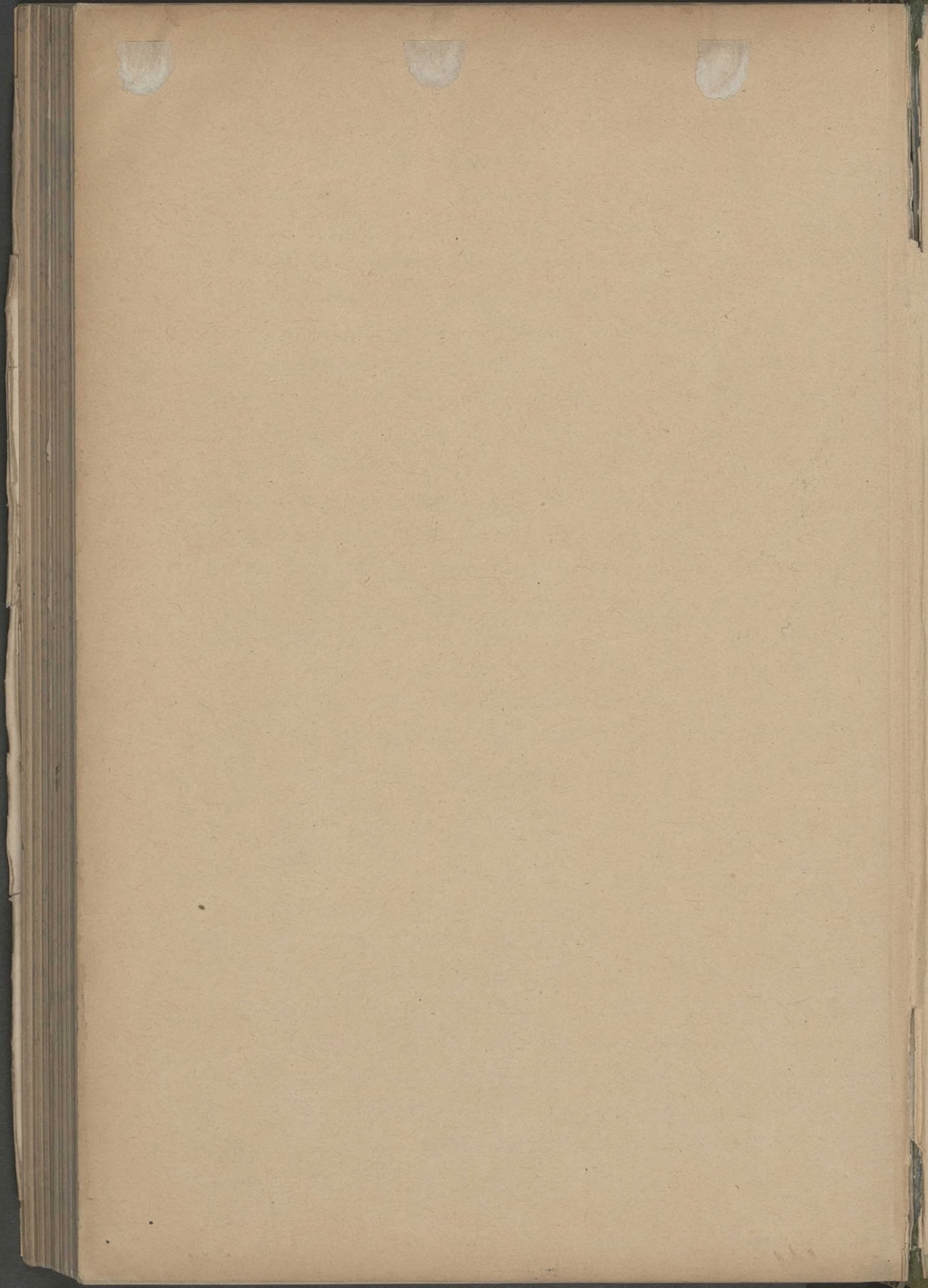
elle - il en est en effet l'intermédiaire attitrée des
sociétés fédérées auprès des autorités fédérales, &
chargée plus spécialement des intérêts agricoles
en matière de douanes & de tarifs. Ne serait-
il pas possible, utile que la Fédération veuille
bien aussi servir d'être l'intermédiaire des sociétés
qui le désireraient pour traiter des matières
de fourrages, tourbeaux - engrais chimiques etc.

~~En groupant~~ Elle possède une organisation in-
térieure qui le lui permettrait - Elle a certai-
nement en vue les intérêts généraux de
l'agriculture & pourrait ainsi facilement
agrandir son champ d'action -

En groupant les demandes des différentes so-
ciétés qui par ce fait pourraient arriver à des
chiffres considérables - elle pourrait passer des
marchés ^{au détail avec les fabricants sans passer par les intermédiaires} & obtenir des fournitures à des prix
beaucoup au dessous de ceux du commerce de
détail, dans les meilleures conditions & avec
toutes les garanties désirables & pourrait de
ce fait rendre un immense service à l'agricul-
ture du pays.

Des difficultés pratiques pour la réalisation d'un
pareil ^{projet} seraient aussi grandes qu'elle
la paraissent à un premier abord - & il ne
pourrait l'entreprendre il faudrait tâcher alors en
tout cas de développer ce qui est commun
le cercle des agriculteurs & faire insister
les habitants de la campagne sur les avantages
que présente l'échar & la vente en commun
c'est un travail qui mériterait au premier
chef d'occuper l'attention de nos Sociétés agri-
coles & la Classe d'agriculture en particu-
lière.





55 Jeanne -
n° 5 nov. 1881
an 51 900 1885

